SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

LE DROIT

DEMAIN: PLUS DOUX
MAXIMUM HIER 12
MINIMUM (NUIT) ..... 8 sous 0
A 8 H. CE MATIN ..... 7 sous 0

29e Année: No 5 — OTTAWA, MERCREDI 8 JANVIER 1941 — Le numéro: 3 sous

Tobrouk est presque complètement isolé
Le budget américain constitue un record

Les Britanniques ferment toutes les issues de Tobrouk

La garnison ne peut compter que sur des secours insignifiants avant que le cercle ne soit complètement fermé.

UN GENERAL A ABANDONNE SES TROUPES

LONDRES, le 8 — (P. C.) — Les unités motorisées britanniques ont avancé à l'ouest de Tobrouk, et ce port de Libye est maintenant isolé, sauf pour les mouvements de petites patrouilles de reconnaissance. C'est ce qu'ont laissé entendre les milieux militaires, aujourd'hui.

Il est encore possible, toutefois, qu'un détachement ou deux de soldats italiens parviennent à Tobrouk, mais l'armée du Nil est en mesure d'empêcher que des renforts considérables soient expédiés, déclare-t-on dans les mêmes milieux.

Le général Antonelli, commandant de la première division de chemises noires, et un des trois généraux faits prisonniers lors de la capture de Bardia, fut trouvé au nord de ce port... "Il est évident qu'il avait fui, en abandonnant ses troupes", a-t-on signalé.

Plusieurs officiers haut placés dans le 23ième corps furent également pris avec Antonelli, apprend-on.

(Presse Associée)

LE CAIRE (Egypte), le 8. — La rapidité et la puissance de la cavalerie mécanisée du général Sir Archibald Wavell constituent une telle menace, que les Italiens doivent se retirer de Tobrouk immédiatement, s'ils espèrent faire un séjour à Bengasi, dit-on aujourd'hui dans les milieux militaires anglais.

Une tentative de défendre Tobrouk, dont les fortifications extérieures ont déjà été mises à l'épreuve par des patrouilles blindées anglaises, peut avoir comme résultat un grand désastre pour l'armée italienne, dit-on dans ces milieux.

Lorsque l'armée du Nil, appuyée par la flotte méditerranéenne anglaise et la Royal Air Force, fera le siège de ce port de Libye, ses défenseurs ne pourront atteindre Bengasi, situé à plus de 200 milles à l'ouest, dit-on de sources anglaises.

Si le maréchal Rodolfo Graziani essuie une défaite à Tobrouk, il a peu de chances de gagner Bengasi, au dire des Anglais, et il aura comme perspective de faire une tentative hasardeuse pour se rendre à Tripoli, distance de 500 milles, harassé par les navires et les avions.

"Si Graziani défend Tobrouk, il n'ira pas à Bengasi, et s'il retraite à Bengasi il n'ira pas à Tripoli", dit un commentateur.

En se basant sur des calculs officiels, savoir que 94.000 soldats italiens ont été capturés, tués ou blessés pendant l'offensive anglaise qui commença le 9 décembre, les autorités anglaises estiment aujourd'hui que plus de 30.000 hommes défendent Tobrouk. On estima auparavant ce nombre à 50.000.

On rapporte que la garnison de Tobrouk a moins d'eau et moins de provisions que n'en avaient les défenseurs de Bardia, qui tomba aux mains des Anglais à la fin de la semaine dernière.

Les quartiers généraux anglais ont annoncé hier que les forces d'avant-garde avaient déjà occupé l'aéroport militaire de Tobrouk, à 15 milles au sud de la ville. On croit ici que les patrouilles de Grande-Bretagne ont opéré dans le désert, dans la direction de l'ouest.

On annonce aussi que la Royal Air Force a lancé des tonnes de bombes sur Tripoli lundi soir, qu'elle a atteint un navire dans le port, en a endommagé d'autres et allumé des incendies aux constructions du port.

La présence de forces anglaises dans le voisinage de Tobrouk signifie qu'elles se sont avancées à plus de 125 milles depuis qu'elles ont lancé leur campagne, il y a un mois, par une attaque contre

(Suite page treize)

2.000 Américains donneurs de sang

LONDRES, le 8. — (P.C.) — Le sang qu'ont fourni 2.000 Américains ont aidé à sauver la vie à des personnes blessées dans les raids aériens. 160.000 donneurs ont contribué ensemble 985 pintes à date. Ce sang a été transporté par avions "Clipper" et par navires depuis le 1er novembre 1940. On a pu ainsi sauver des civils et des militaires, y compris des aviateurs allemands et italiens descendus en Grande-Bretagne.

Hommage de Philip à la France

TORONTO, le 8. — (P.C.) — "Le monde est en guerre à cause d'un livre, et ce livre est le "Mein Kampf" d'Adolph Hitler", déclarait M. John Percy Philip, correspondant canadien du New-York Times, lors d'un discours qu'il prononça à l'ouverture de l'exposition des livres de Lord Tweedsmuir, hier soir, à Toronto.

"Il existe des livres néfastes et destructifs, tout comme il est des guerre bonnes et constructives", dit-il. "Car je crois que vous partagez tous l'avis que les guerres qui créèrent le Canada furent des bonnes guerres, ainsi que celles qui ont conservé notre croyance fondamentale en la démocratie. C'est contre ce principe que "Mein Kampf" fut écrit".

M. Philip dit que la France était la première ligne de défense, et elle fut conquise pendant que les autres peuples discutaient ce qu'il fallait faire. Il mit tout le monde en garde contre une même attitude pendant cette deuxième phase de la guerre.

"La manche est la deuxième ligne de défense et l'Océan Atlantique, la troisième, dit-il, et nous ne sommes pas absolument certains de pouvoir les maintenir. Nous devons demander l'aide que la France n'a pas eue.

(Suite page treize)

Un conseil d'ingénieurs

LONDRES, le 8. — (P.C.) — Le ministre du Travail, M. Ernest Bevin a créé un service de génie, dans le ministère du Travail, aujourd'hui qui aura pour fonctions de "conseiller le ministère sur toutes les questions techniques, en ce qui a trait au mécanisme de l'organisation des approvisionnements de munitions".

Les Nazis jouent-ils la comédie?

(Presse associée)

SOFIA, le 8— Certains observateurs internationaux considèrent le mouvement de troupes allemandes en Roumanie et jusqu'à la frontière bulgare, comme un écran de fumée destiné à détourner l'attention du monde des véritables préparatifs pour une invasion de l'Angleterre ou pour une attaque contre Gibraltar.

Ces observateurs font remarquer que le Reich n'a jamais fait tant de publicité autour de ses préparatifs militaires, et c'est à la vue de tous que les Allemands ont massé 600.000 soldats aux frontières de la Bulgarie.

Ils ajoutent — ce qui rend très plausible cette hypothèse — que les Nazis se sont servis déjà des Balkans pour camoufler des préparatifs militaires. On se souvient en effet, qu'en mai dernier, lorsque le Reich se préparait à envahir la Hollande et la Belgique, on avait vu apparaître des troupes allemandes en grand nombre sur les frontières yougoslaves et hongroises.

Les sources allemandes, en outre, n'ont rien fait pour démentir une attaque prochaine contre la Grèce

(Suite page treize)

Explosion de munitions en Roumanie

(Presse associée)

BUDAPEST, le 8. — L'explosion d'un train de munitions d'Allemagne, qui frappa un autre train, sur l'une des trois principales lignes de chemin de fer, de la Hongrie à la Roumanie, a endommagé une grande partie de la ville d'Ujfalu aujourd'hui et détruit la voie ferrée sur une distance considérable. Il faudra plusieurs semaines pour la réparer.

La ville est située près de l'endroit où était la frontière roumano-hongroise avant que la Roumanie cédât la Transylvanie à la Hongrie, et à peu près à mi-chemin entre Pospokladany et Nagyvarad. (Les Allemands se servaient de cette route pour transporter des renforts de troupes, qu'on dit être de 600.000 hommes, en Roumanie, en passant par la Hongrie.)

On ne connaît pas dans le moment le nombre des victimes. La censure hongroise a biffé les autres détails de l'accident.

La collision eut lieu sur la ligne de chemin de fer Budapest-Pospokladany-Nagyvarad. La ligne a été tordue sur une distance considérable, et il faudra probablement plusieurs semaines pour la réparer. Il ne reste plus maintenant que deux lignes de chemins de fer pour le transport des troupes et du matériel d'Allemagne en Roumanie.

Le chef des Scouts est décédé

(Presse canadienne)

NAIROBI, colonie de Kenya, 8. — Lord Baden-Powell, ancien combattant qui a passé les 30 dernières années de sa vie à travailler en faveur de la paix et fut le fondateur du mouvement des scouts, est décédé aujourd'hui à sa résidence à Nyeri, Kenya, à l'âge de 83 ans.

Sa santé laissait à désirer depuis novembre dernier, alors qu'il eut plusieurs attaques cardiaques.



Lord Baden-Powell

Le défunt était un descendant d'un colon américain. Il visita l'Amérique du nord en plusieurs occasions, la dernière fois en avril 1937, alors qu'il parla de San Francisco à la radio aux scouts du monde.

Lord Baden-Powell fonda le scoutisme en 1910, après qu'il se fut retiré de l'armée britannique, afin "de faire de bons citoyens de la géné-

(Suite page treize)

La neige et le froid paralysent l'activité aérienne, hier soir

LONDRES, le 8— (P.C.)—Le froid et la neige ont empêché les avions de bombardements britanniques et allemands de décoller hier soir. C'est le deuxième soir que les conditions atmosphériques empêchent les aviateurs allemands et britanniques d'accomplir leur exploit.

Cette nuit de calme a fait suite à une des journées les plus mouvementées au-dessus de Londres depuis plusieurs semaines. La capitale britannique a été bombardée à plusieurs reprises hier au cours de la journée. Une ville des Midlands, East Anglia a été également bombardée ainsi que plusieurs villes situées le long de la côte sud-est de la Grande-Bretagne.

Un certain nombre de personnes ont été tuées et blessées lorsqu'une série de bombes tombèrent dans une rue, démolissant un tramway et une église baptiste, blessant huit personnes. Une banque fut également endommagée.



Autrefois ces soldats polonais faisaient partie d'un régiment de tanks polonais, mais aujourd'hui on les voit dans des tanks français qu'ils ont amenés avec eux en Angleterre. On sait que les Polonais aident les Tommies en Ecosse.

Conseil suprême pour diriger la production

Le président Roosevelt se met à l'oeuvre sans tarder. — Nécessités de la défense.

QUATRE NOMINATIONS

(Presse associée)

WASHINGTON, le 8. — Quatre hommes, choisis par le président Roosevelt comme constituant le personnel général industriel et jouissant de pouvoirs très étendus pour compléter les armements aux Etats-Unis, ont demandé aujourdhui à tous les Américains de tout subordonner à la "nécessité de la défense".

Le président Roosevelt a formé ce puissant groupe de défense en signant hier un ordre exécutif établissant un "conseil de direction suprême de la production", et il a nommé William Knudsen directeur général, Sidney Hillman directeur général associé et le secrétaire de la marine Knox et le secrétaire de la guerre Stimson, membre de ce bureau.

Leur tâche consistera à mettre toute la force américaine industrialisée au service du programme de défense.

Même avant que leurs commissions formelles fussent signées, les membres du bureau ont demandé la coopération du capital et du travail de "tout homme, de toute femme et de tout enfant des Etats-Unis, si nous voulons que cet arsenal d'Amérique soit suffisant à la défense adéquate de la démocratie et de la liberté."

L'ordre du président créant l'agence donne aux quatre hommes les plus grands pouvoirs exécutifs, entre autres l'autorisation de "formuler et d'exécuter, dans l'intérêt public, toutes les mesures nécessaires et appropriées, afin d'augmenter, d'accélérer et de régler la production de

(Suite page treize)

Session de Québec

Autonomie provinciale; enseignement pratique

Tels sont les deux problèmes que mentionne particulièrement le discours du Trône. — Courte séance de la Chambre. — Elections à la tribune des journalistes.

(De notre correspondant)

QUEBEC, 8. — Le discours du trône lu hier après-midi par le major-général sir Eugène Fiset, à l'ouverture de la deuxième session de la vingt et unième Législature de Québec, fait allusion à deux problèmes dont l'étude dominera probablement les délibérations des deux Chambres: l'autonomie provinciale et la réforme de l'enseignement.

Le gouvernement provincial a exprimé, par la voix du lieut.-gouverneur, son intention de coopérer "au maintien et au progrès de la Confédération canadienne," tout en conservant "intégralement les droits et privilèges sur lesquels repose l'autonomie provinciale." Si l'on fait un rapprochement entre ce texte et les rumeurs qui circulent dans les cercles ministériels, on peut conclure que la province de Qué-

(Suite page treize)

Cette messe aura lieu à N.-D. de Montréal

Proclamation du lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Mémoire du premier ministre Godbout.

C'est dans l'église Notre-Dame de Montréal qu'aura lieu le 9 février la messe motive pour la victoire célébrée au nom des catholiques de la province de Québec. Voici le mémoire du premier ministre et la proclamation du lieutenant-gouverneu. de la province à ce sujet:

Mémoire de M. Godbout

L'hon. premier ministre, dans un mémoire en date du 3 janvier (1941), expose ce qui suit;

Considérant qu'une terrible menace plane toujours sur les pays britanniques et sur tout le monde chrétien et civilisé;

Partageant d'autre part la confiance de notre gracieux souverain qu'avec l'aide de Dieu nous allons frayer notre voie vers la justice et vers la paix;

Qu'il y a lieu de proclamer le dimanche, 9 février mil neuf cent quarante-et-un, jour de prière.

En conséquence, l'honorable premier ministre recommande:

Qu'une proclamation soit émise décrétant le dimanche, 9 février mil neuf cent quarante-et-un, comme jour de prière et invitant tous nos compatriotes à supplier ce jour-là le Dieu des Armées qu'il nous accorde la victoire qui, seule, nous assurera une paix féconde et durable. Certifié (signé) A. Morriset, greffier du Conseil exécutif.

(Suite page treize)

23 survivants du "Shakespear"

SAO VICENTE, Iles du Cap Vert, le 8. (P.A.) — Vingt-trois survivants du vapeur britannique "Shakespear" 5.029 tonneaux, coulé par une torpille sous-marine, sont arrivés aujourd'hui dans l'Ile du Cap Vert de Sal. Ils ont souligné que plusieurs membres de l'équipage avaient été tués par l'explosion. Dix-neuf membres manquaient à l'appel.

Les Anglais bombardent Elbasan

(Presse associée)

ATHENES, 8. — Les bombardiers britanniques ont bombardé malgré la neige et la pluie la base albanaise d'Elbasan laissant tomber de fortes bombes et des bombes incendiaires sur les objectifs militaires et les entrepôts de matériel de guerre. C'est ce que le haut-commandement de la R.A.F. en Grèce annonce aujourd'hui.

Malgré les mauvaises conditions atmosphériques, les aviateurs britanniques ont pu voir que plusieurs immeubles étaient en feu.

EVACUATION

(Presse associée)

ATHENES, 8. — On signale aujourd'hui que l'armée italienne, qui a reculé près de 60 milles des positions qu'elle occupait en Grèce il y a deux mois, aurait évacué 35.000 soldats blessés ou malades par le seul port de Valona, en Albanie.

Un porte-parole grec a déclaré hier soir qu'en plus de ce nombre, les pertes fascistes en soldats morts ou capturés depuis le début de la contre-invasion grec, le 28 octobre, s'élèvent "à des dizaines de milliers".

(Suite page treize)

Une arme secrète des Anglais

(Presse canadienne)

Quelque part en Angleterre, le 8. — Voici quelques notes tirées du journal d'un correspondant de guerre: Une arme secrète des Anglais contre l'invasion est la façon dont ils répondent aux questions au sujet des directions, questions que leur posent les automobilistes perdus... Si jamais les Nazis envahissent l'Angleterre, et qu'ils se fient aux renseignements des civils pour se rendre à Londres, ils déboucheront probablement sur la colline parlementaire d'Ottawa. Les troupes canadiennes trouvent que le sens de direction des Anglais est tout simplement affreux.

Il est vrai que les routes forment un labyrinthe indéchiffrable, et que les indications comme le nom des villes sont enlevés depuis des mois, mais même les indigènes du pays ne peuvent vous indiquer le droit chemin, ils vous disent toujours d'aller droit devant vous, de tourner à gauche, puis à droite, et... tout cela ne vous mène nulle part.

A mesure que le temps se refroidit, plusieurs soldats canadiens ont revêtu les coupe-vent que portaient l'expédition britannique en France l'an dernier... Un brigadier cana-

(Suite page treize)

Grève des ouvriers en plomberie

Les ouvriers en plomberie d'Ottawa ont fait la grève hier pour souligner leur demande d'une augmentation de salaire, soit de $0.95 à $1.05 l'heure. Ils demandent aussi une augmentation du nombre d'heures de travail, de 40 qu'il était, à 44 heures par semaine.

Le ministère fédéral du travail a déclaré qu'il ne se mêlerait pas de l'affaire tant qu'elle n'affecterait pas les travaux de guerre; et il est entendu, chez les ouvriers, que les employés en plomberie pour le compte du gouvernement du Dominion ne se mêlent pas à la grève. Les autorités du gouvernement déclarent cependant que le salaire payé à Ottawa aux ouvriers en plomberie est au nombre des salaires les plus élevés du Dominion; il se compare favorablement avec de plus grands centres, tel que Montréal et Toronto.

La grève a été commandée, lundi soir, lors d'une réunion du local 71 de l'Union des Plombiers. George Smith, président de l'association des marchands-plombiers, déclara que les ouvriers veulent 44 heures de travail par semaine et offrent un compromis de salaire de $1 l'heure.

Roosevelt demande 10 milliards pour la Défense nationale

On prévoit que le Président demandera plus tard quelque 10 autres milliards pour l'aide aux alliés.

UN BUDGET-RECORD

WASHINGTON, le 8 — (P. A.) — Le président Roosevelt a demandé, aujourd'hui, au Congrès, $17.485.128.049, dans un budget de paix sans précédent représentant un "monde en guerre" et montrant le coût élevé des préparatifs de "défense totale".

M. Roosevelt alloue $10.811.314.600 dans son budget de 1942 exclusivement à la défense nationale, estime le déficit pour l'année commençant le 1er juillet à $9.210.093.049 et prédit que la dette publique sera de $58.367.065.056 le 30 juin 1942.

Le budget ne contient pas de clauses pour défrayer les dépenses qui seront entraînées par l'aide à la Grande-Bretagne, la Grèce et la Chine, ces dépenses devant être défrayées par des appropriations subséquentes. Les chefs du Congrès déclarent que ces dépenses seulement pourront être de $10.000.000.000.

Sans même mentionner ces futures demandes de secours, rien dans l'histoire du trésor ne peut se comparer avec les chiffres présentés au sénat et à la chambre depuis la dernière année de la première grande guerre, alors que la somme de $18.522.895.000 fut dépensée et que le déficit fut de $13.370.-638.000.

La mauvaise tournure des événements place ce fardeau sur les épaules des amis de la paix, dit le président dans le budget, qui fut lu par des greffiers. Mais, continue le président, ces sommes considérables, dont 62 pour cent sont affectées à la défense, ne sont que le prélude des choses à venir. Personne ne peut prédire le coût ultime d'un programme encore à l'état de développement.

Conformément à l'assertion qu'il fit dans son message annuel, savoir que les Etats-Unis mettent le patriotisme avant l'argent, le président demande une augmentation des taxes, mais il ne fait pas de recommandations spécifiques.

Il estime que depuis juin 1940 les appropriations, les autorisations et les demandes faites pour la défense se sont élevées à $28.480.000.000.

La seule raison pour laquelle les demandes d'aujourd'hui ne sont pas plus élevées, a-t-il dit aux journalistes, c'est que l'industrie ne peut apparemment produire de machines de guerre pour une somme plus grande que celle demandée dans le budget.

M. Roosevelt annonce un programme de $3.000.000.000 pour construction dans les usines, afin d'augmenter la capacité de défense industrielle, et dit que le budget pourra être augmenté, si quelques nouvelles manufactures peuvent produire assez rapidement.

Les taxes sur le revenu, dit-il, atteindront le maximum dans l'histoire américaine, soit $6.275.435.000 pour la période financière de 1942, mais le Congrès demandera davantage et décidera des sommes des taxes qui doivent être prélevées.

Le revenu national, prédit le président, s'élèvera à un nouveau record d'environ $87.000.000.000 et dépassera celui de 1929 de $7.000.-000.000.

Le président passe ensuite aux dépenses non affectées à la défense qu'il a réduite de $600.000.000 sur les totaux de 1941. Il expliqua l'absence de plus grandes réductions en ces termes:

"La démocratie comme moyen de survie est également en jeu. Ce n'est qu'en maintenant ces activités (se-

(Suite page cinq)

Destroyer torpillé?

ROME, 8. (P.A.) — Le grand quartier général italien prétend aujourd'hui que les avions italiens ont torpillé un destroyer britannique au large de la côte africaine septentrionale, près de Saloum.

(Les sources britanniques n'ont pas confirmé cette prétention.)

Des secours américains à la France

(Presse Associée)

WASHINGTON, le 8 — La Grande-Bretagne a consenti "en principe", dit-on de sources autorisées américaines, à permettre aux navires nolisés par la croix rouge américaine de passer par le blocus de l'Atlantique, avec du lait concentré pour les enfants de la France non occupée, et du blé pour les affamés d'Espagne.

Les détails ne sont pas encore arrêtés et on ne sait quelles quantités seront envoyées. Toutefois il est entendu que les gouvernements anglais et américain en sont venus à une entente importante, par suite de négociations de plusieurs mois.

On dit que la Finlande obtiendra peut-être plus tard des denrées.

On croit qu'on expédiera en France des produits de vitamines dont 2.000.000 d'enfants ont un grand besoin.

On dit que les Anglais refusent encore de permettre l'entrée de denrées américaines en France occupée ou dans d'autres régions sous le contrôle allemand.

On rapporte qu'il y a une extrême rareté de blé et de farine en Espagne, dont les terres furent dévastées par la guerre civile. La Grande-Bretagne s'opposa d'abord à l'envoi de denrées américaines en Espagne, à cause des relations étroites entre le gouvernement espagnol et les puissances de l'axe. Sans l'envoi de denrées, les civils de l'Espagne et de la France inoccupée

(suite page cinq)

Les Polonais continuent de résister à l'emprise allemande

LONDRES, le 8— (P.C.-câblogramme)—D'après des rapports que reçoit l'agence télégraphique polonaise, les Allemands ont plusieurs difficultés en Pologne. La résistance polonaise continue en certains milieux.

Un rapport de Varsovie, en date du 26 décembre, signale qu'un détachement de troupes de choc ont surveillé une maison pour y capturer quatre femmes et deux hommes. Les Polonais ayant refusé de se rendre, les troupes ont organisé le "siège" de la maison.

Des grenades incendiaires furent lancées dans la chambre que détenait les deux hommes et un incendie se produisit. Un polonais sauta d'une fenêtre, ses vêtements en flammes, et fut tué. Les troupes parvinrent à pénétrer dans la maison, puis ils trouvèrent les corps brûlés de trois personnes.

A Zolkiewka, le 28 décembre, la police allemande vint en conflit avec d'autres Polonais. La police avait entouré une ferme qui abritait un groupe de Polonais. Des coups de fusil furent tirés et trois Polonais perdirent la vie. La police a perquisitionné dans la suite pour y trouver une mitrailleuse, un fusil, un revolver, des grenades et une bonne quantité de munitions.

Radio-informations

CE SOIR

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00	.....	Chansonnettes.	.....	Nouvelles.
6 h. 15	.....	Musique et pénombre Cystex.	Nouvelles.	A choisir.
6 h. 30	Bulletin de nouvelles.	Moi, j'ai dit ça.	Sommaire.	
6 h. 45	A choisir.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Les mémoires du Dr Lambert.	Lanny Ross, ténor.	Questions of the Hour.	Pure Spring prog.
7 h. 15	Un homme et son péché.	Light Up & Listen Club.	Light up & Listen Club	A choisir.
7 h. 30	Donald Noris.	Nazaire et Barnabé.	Message from Sandy MacPherson.	Secret Agent K-7. The World of To-day.
7 h. 45	Chansonnettes.	Le Don Juan de la chanson.	Causerie.	
8 h. 00	Profils de femmes.	Ceux qu'on aime.	Little Revue.	Organ.
8 h. 15	.....			
8 h. 30	.....	La course au trésor.	Serenade for Strings.	Prairie Ramblers.
8 h. 45				
9 h. 00	Programme S. V. P.	Big Town.	Big Town.	The Town Crier.
9 h. 15	.....	.....	.....	Fiesta.
9 h. 30	A choisir.	Amos'n'Andy.	The Family Man.	Trio de CKCO.
9 h. 45	A choisir.	Les gais lurons.		
10 h. 00	Ray Shield Concert.	Star Theatre.	Melodies for You.	Orch. du Standish Hall
10 h. 15				
10 h. 30	La situation ce soir.	.....	Question Box.	Nouvelles.
10 h. 45	Courrier français de la BBC.			
11 h. 00	Radio-journal.	Allo, Allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportives.	.....	Britain Speaks.	
11 h. 30		Stan Wood et orch.	BBC News Reel.	

JEUDI

MATIN

7 h. 00	.....	Bulletin d'informations.		
7 h. 15	.....			
7 h. 30	.....	Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles. Morning Melodies.	
7 h. 45	Prière du matin.	Pot-pourri matinal.		
8 h. 00	Nouvelle.	Club Chanteclerc.	Nouvelles.	Strike up the band.
8 h. 15	On the Mall.	.....	Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles anglaises.	Revue de la chanson française.	Musical March Past.	
8 h. 45	.....			
9 h. 00	Madame est servie.	.....	At the console.	At the Console, record-
9 h. 15	Orch. de danse.	Nouvelles.	Al and Lee Reiser.	Organ serenade.
9 h. 30	A choisir.	Les vedettes de la semaine.	The Horsemen Quartet.	Stars of the week.
9 h. 45	Chansonnettes.	Nouveautés instrumentales.	Musical Program.	The Passing Show.
10 h. 00	Busy Women's Sphere.	Andante.	News Bulletin.	Backstage Wife.
10 h. 15	.....	Le chanteur sans nom.	.....	Dixieland Band.
10 h. 30	Panneau-réclame.	L'heure récréative.	.....	Nouvelles.
10 h. 45	.....	Grande Soeur.	.....	Souvenirs in Song.
11 h. 00	Vos célébrités.	Hits and Encores.	British sketch book.	Rythmn in Rhyme.
11 h. 15	Chansonnettes.	L'heure de la valse.	With the Guards.	
11 h. 30	Variétés.	Pour vous, mesdames!	Man I Married.	Morning Concert.
11 h. 45	.....	Melodies à l'orgue.	Right to Happiness.	

SOIR

12 h. 00	Jeunesse dorée	L'heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles.
12 h. 15	Version française BBC.	Coffret musical.	Clark Dennis, Tenor.	What is it?
12 h. 30	Variétés.	Big Sister.	Big Sister.	Songs.
12 h. 45	A choisir.	Life and Love of Dr Susan.	Life and Love of Dr Susan.	Oriental Music.
1 h. 00	Radio-journal.	Nouvelles.	Nouvelles.	Nouvelles.
1 h. 15	The Mountaineers.	.....	Sweet Hour of Prayer.	
1 h. 30	Réveil rural.	Musicale.	Ontario Farm Broadcast.	A choisir.
1 h. 45	.....	Le monde féminin.		Light Cnocert Sets.
2 h. 00	Chansonnettes.	Histoires d'amour.	Happy Gang.	Bert Hirsch presents.
2 h. 15	.....	Les diseurs de chez nous.		
2 h. 30	Entre nous.	Cours de bourse.	Frankie Master's orch.	Hour of Good Music.
2 h. 45	Variétés.	Tonic Tunes.	Jeanne Landry.	
3 h. 00	.....	Sérénade tzigane.		
3 h. 15	.....			
3 h. 30	Education musicale.	La femme et l'actualité.	Nouvelles et fanfare.	Ragamuffin Syncopators.
3 h. 45	.....	Pierre et Pierrette.		Melody Time at the organ.
4 h. 00	Pièces des grands maîtres.	Ray Bloch et orch.	.....	Song styles.
4 h. 15	.....	Les événements sociaux.	.....	The Bandwagon.
4 h. 30	.....	Nouvelles.	.....	Salon Orch.
4 h. 45	.....	Musique du terroir.		
5 h. 00	Babillage.	L'heure du thé.	School of th eair of the Americas.	Down the Mississipi.
5 h. 15	Nouvelles.	Quatuor à cordes.		Tea Dance.
5 h. 30	Le crépuscule.	La rue Principale.	French Lessons.	Lew White's Trio.
5 h. 45	.....	Madeleine et Pierre.	Causerie.	
6 h. 00	.....	Chansonnettes.	Bourse.	Nouvelles.
6 h. 15	.....	Ovila Légaré.	Nouvelles.	A choisir.
6 h. 30	Nouvelles.	A choisir.	Sommaire.	Popular Songs.
6 h. 45	.....	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	Pure Spring Program.
7 h. 00	On with the Dance.	Lanny Ross, ténor.	Question of the hour.	Carson Robison.
7 h. 15	Les chevaliers de St-Régis	Light up and listen.	Light Up & Listen Club.	A choisir.
7 h. 30	Time Out.	Nazaire et Barnabé.	Message by Sandy MacPherson.	A choisir.
7 h. 45	Restaurant Alouette.	Les mémoires du Dr Lambert.	In the news.	
8 h. 00	Les joyaux de la musique.	Les aventures de Roulet-tabille.	CBC String Orchestra.	The green Hornet.
8 h. 15	The Happy Homesteaders.			
8 h. 30	.....	Quitte ou Double.	They Shall Not Pass.	A choisir.
8 h. 45	.....		.....	
9 h. 00	Récital de Paul Dion.	Ti-Pit et Fifine.	.....	The Town Crier.
9 h. 15	.....	Franco-Swing.		Adele Lalonde.
9 h. 30	.....	Amos'n'Andy	On parade.	The Parents Forum.
9 h. 45	.....	Les gais lurons.	.....	René Marier.
10 h. 00	A choisir.	A choisir.	Kraft Music Hall.	Orch. du Standish Hall
10 h. 15	.....	Hal Hartley et orch.		
10 h. 30	La situation ce soir.	Le journal parlé.	.....	Nouvelles.
10 h. 45	Les voix françaises.	Images de guerre.		
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo, les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15	Nouvelles sportives	.....	Britain Speaks.	
11 h. 30	.....	.....	BBC News Reel.	

Les "Royal Canadians" aide nt l'épargne de guerre



Pour stimuler l'intérêt général dans le mouvement canadien de l'épargne de guerre, Guy Lombardo et son ochestre des "Royal Canadians" — un programme spécial — radiodiffusé de New-York, mardi soir de 8.30 à 9.00, heure avancée de l'est, sur tout le réseau de Radio-Canada. Lombardo, ses trois frères et tous les autres membres de cet orchestre viennent de London, Ontario, qui est leur ville natale. A cause de la loi de neutralité des Etats-Unis, les "Royal Canadians" aussi bien que les autres Canadiens qui vivent aux Etats-Unis, ne peuvent pas faire une contribution financière à notre effort de guerre, mais Lombardo et son orchestre font cadeau du programme de la radio de mardi au mouvement de l'épargne de guerre pour aider notre effort national vers la victoire.



Les gens reconnaissent et aiment le goût du "Coca-Cola" glacé. Pur, sain, délicieux—le "Coca-Cola" est le fruit de toute une vie de pratique. C'est une boisson de qualité excellente.

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED

218 F

Carnet du cinéma

Mercredi le 8 janvier 1941

BITTER SWEET AU CAPITOL

Le couple Jeanette MacDonald et Nelson Eddy compte déjà de nombreux succès. Ils ont de belles voix et savent chanter avec beaucoup de chaleurs des romances populaires. Un autre fait a aussi contribué à leurs succès: ce fut le soin avec lequel on a toujours réalisé les films où ils apparraissaient.

"Bitter Sweet', leur dernier film, reste dans la même tradition. Pourtant il tranchera sur les autres tout simplement parce que Noël Coward est l'auteur de cette opérette. On connait le talent de l'auteur de "Tonight at 8.30'. On sait son art subtil du dialogue et ses dons d'observateur.

L'histoire de "Bitter Sweet" est toute simple et laisse une large place à la musique. Une jeune Anglaise, incarnée par Jeanette MacDonald, devient amoureuse de son professeur de musique, joué par Nelson Eddy. Ils partent ausitôt pour Vienne, la Cité de la musique en ces temps déjà lointains des premières années du siècle.

Nelson Eddy obtient une situation comme premier violon dans un orchestre et Jeanette MacDonald fait la conquête de la ville. Les hommes s'empressent autour d'elle et, particulièrement, un officier de l'armée impériale. Celui-ci se montre jaloux du modeste musicien, et l'histoire se terminera par un duel. La jeune Anglaise retourne alors à Londres où elle se remarie.

Aux côtés des vedettes, les comédiens Félix Bressart et Sig Rumann amusent fort le public. George Sanders fait une excellente composition dans le rôle de l'officier jaloux.

Signalons enfin que ce film en couleurs naturelles abonde en tableau somptueux et que le directeur Van Dyke a su donner un mouvement très vif à cette histoire touchante.

Les recettes de la première de Thief of Bagdad

La première canadienne du film "The Thief of Bagdad", au théâtre Elgin, à Ottawa, le 23 décembre dernier, a rapporté la somme de $866.95 pour la caisse de secours du Lord-Maire de Coventry, d'après la déclaration faite hier par le gérant du théâtre, M. Lloyd Mills.

La vente de billets d'admission rapporta 841.95. Une autre somme de $25 est ajoutée à cette somme, par suite d'un don apportée à M. Mills par Mme M.-B. Margoshes, présidente du comité pour la vente du houx faite pour venir en aide au Lord-Maire de Londres.

Production minérale sans précédent

Stimulée par les exigences de la guerre, la production minérale du Canada aura atteint en 1940 une valeur de plus de $500.000.000, annonce le ministère des Mines et des Ressources. C'est un total sans précédent qui dépasse sensiblement les sommets antérieurs de $474.602.000 et de $457.359.000 enregistrés en 1939 et en 1937.

La quantité et la valeur de l'or extrait en 1940 représentent de nouveaux sommets: on estime en effet à plus de $200.000.000 la valeur du précieux métal qu'on a produit en 1940, alors que celle de 1939 avait été de $184.000.000. La plus grande partie de l'or canadien est exportée, aux Etats-Unis surtout, et l'augmentation de la production dépend pour une bonne part de la nouvelle ligne de conduite des exploitants de mines, qui cherchent à produire l'or au rythme maximum que permet une sage exploitation, dans le but d'assurer à notre pays les devises étrangères nécessaires à l'achat du matériel de guerre.

On ne peut publier les statistiques de la production des métaux industriels, mais les totaux du cuivre, du nickel, du plomb et du zinc sont plus élevés qu'en 1939. Le Canada occupe dans l'univers une place importante dans la production de ces métaux: il est le premier producteur de nickel; le deuxième, de zinc; le troisième, de cuivre; et le quatrième, de plomb. En plus de suffire aux demandes de plus en plus grandes des industries de guerre du Dominion, nos mines de métaux industriels doivent exporter d'énormes quantités de leurs produits au Royaume-Uni.

Le Canada produit aussi beaucoup d'argent, de platine, d'amiante, de gypse, de houille, de sel, de pétrole et d'autres minéraux. La liste des minéraux qu'il produit pour le commerce comprend 23 métaux et 20 minéraux non-métalliques, dont l'argile et ses produits, les matériaux de construction, et les combustables.

En 1915, deuxième année de la première grande guerre, la production minérale du Canada n'avait qu'une valeur de $137.000.000. Le succès qu'on a obtenu l'an dernier en dépassant le demi-billion démontre quel progrès le Canada a fait depuis dans la production des métaux et des minéraux essentiels à l'effort de guerre.

Granada, Qué.

GRANADA (Qué.), le 7. — (D. N. C.) — M. et Mme Albert Brisebois annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Lucien-Armand. Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Deschamp; porteuse: Mme D. Perrier, grand'mère de l'enfant.

Le jour de l'An au soir, M. et Mme Télesphore Cousineau réunissaient leurs enfants et leurs amis pour fêter le nouvel an.

M. et Mme A. Brisebois et leurs enfants prenaient le dîner de Noël chez M. Alphir Alain.

La chorale Ste-Cécile de Rouyn fit les frais du chant à notre messe de minuit.

M. et Mme Adoria Iperciel annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Léodora-Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Pratte; porteuse; Mme H. Iperciel.

M. Télesphore Alain, de Val-Gagné, rendaient visite à M. Henri Lapointe, récemment.

M. Gilbert Gauthier, de St-Hermas, est venu visiter ses parents, dernièrement.

M. et Mme A. Hamel et leurs jeunes filles, accompagnées de leurs amis, de Montbeillard, rendaient visite à MM. T. Cousineau et R. Parent, dernièrement.

M. A. Alain, de Aldermac, rendait visite à sa famille, ces jours derniers.

AU JARDIN ZOOLOGIQUE

—Voyons, Toto, ne mange pas ta glace devant l'ours blanc, tu vas le faire mourir de nostalgie.

CHEZ LE PHOTOGRAPHE

—Combien les photographies d'enfants ?

—20 francs la douzaine.

—Mais... je n'en ai que deux.

Ravissante robe svelte de 1940

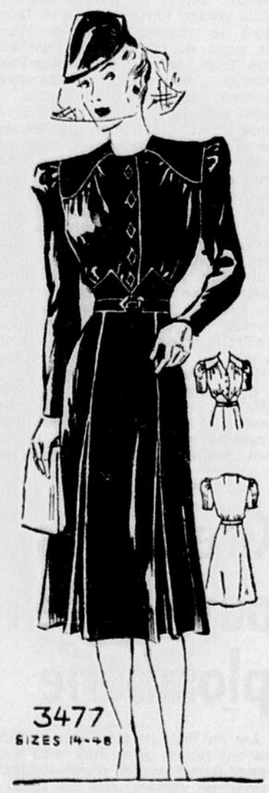
D'intéressants détails se présentent dans cette chic robe pour votre garde-robe. Vous la porterez en bien des occasions, pour l'apparat ou en d'autres circonstances avec des accessoires. La taille pointue surélevée réduit la grosseur de votre buste, tandis que le corsage souple produit l'ampleur où c'est désiré. La jupe est amincissante, mais les plis en avant vous assurent tout le jeu désiré pour les mouvements. Le patron comprend l'encolure V ou ronde ainsi que manches longues et courtes. Agrémentée de jolis boutons, simili-ambre ou topaze.

Le style No 3477 se présente dans les tailles 14, 16, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La taille 36 exige 4 verges d'un tissu de 39 pouces.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit"



Poltimore, P.Q.

POLTIMORE (Qué.), le 8 — Un terrible accident, survenu jeudi, a coûté la vie à M. Lionel Charbonneau. M. Charbonneau travaillait depuis septembre dans les camps non loin de Compbell's-Bay. Jeudi matin, comme d'habitude, il partit pour son ouvrage. Un arbre lui tomba sur la tête, lui brisant le crâne, le tuant presque instantanément. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse bien-aimée, née Exilda Charron; deux fils, Ovide et Théodore; une fille, Espérance, tous trois à la maison; trois frères: Palma Mathieu, Joseph, de Poltimore; trois soeurs: Mme Vanase Gauthier, de Glen Almond; Mme Hormisdas Gauthier, de High-Falls; Mme Jos. Bastien, de Poltimore.

Les funérailles ont eu lieu à la fin de la semaine. Le deuil était conduit par son épouse, Mme Lionel Charbonneau; ses enfants: Ovide, Théodore et Espérance; ses frères: Palma, Matthieu et Joseph; ses soeurs: Mme Vanase Gauthier, Mme Hormisdas Gauthier et Mme Joseph Bastien; sa belle-mère, Mme François Charron; ses beaux-frères: M. Vanase Gauthier, M. Nicolas Gagnon, M. Ephrem Charron, M. Mendoza Charron, M. Samuel Charron et leurs épouses; on remarquait aussi plusieurs neveux et nièces: MM. Fidèle Gagnon, Yvan, Armand et Mathilda Gagnon, M. et Mme Georges Howe; MM. Gérald, Joffre et Roland Plante; M. et Mme Hector Plante; Mmes Thomas Bastien et Léonard Bastien; Mlle Dolorès Gauthier; M. Palma Gauthier; Mme Jean Lacroix; M. et Mme Léon Bastien, M. René Bastien. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles; on remarquait M. et Mme Arthur Lasalle, M. et Mme Edgar Lasalle, M. et Mme O. Daoust, MM. François Lacroix et Omer Charron; M. et Mme Onésime Sarrazin; M. et Mme Joseph Boisvert, Mme Lorenzo Renaud, Mme Josaphat Vallières; M. et Mme Dollard Brassard, Mme Gérald McMillan, Mlle B. McMillan, Mme H. Mcgary, M. et Mme Palma Morissette.

La chorale de Notre-Dame-de-la-Salette fit le chant durant le service funèbre. L'inhumation a été faite dans le cimetière de Poltimore, "Le Droit" prie la famille en deuil d'agréer ses plus vives condoléances.

La semaine dernière, un autre accident du genre de celui dont est mort M. Charbonneau, est arrivé à M. Damase Provost. Ce dernier fut frappé par une branche d'arbre à la tête. Il est sous les soins du Dr Pilon. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Dernièrement est décédée Mme Joseph Tomkiewicz, à l'âge de 73 ans. La défunte laisse quatre fils et quatre filles. Ce sont: John, Max., Willie et Rail; Mme John Last (Adèle), de Poltimore; Mme D. Donovan, de Hull; Mme Léon Matton, de Hull, et Ella, à la maison. Les funérailles ont eu lieu vendredi dernier, en l'église de Poltimore.

M. et Mme Omer Charron ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Noëlla-Yolande. Parrain et marraine: M. Rodolphe et Mlle Jeannine Charron, frère et soeur de l'enfant.

M. et Mme Jérémie Vanasse ont passé le temps des fêtes parmi nous.

Mlles Clémentine et Anita Lasalle ont passé le temps des fêtes dans leur famille.

Mme John Last est à l'hôpital St-Michel de Buckingham; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Edgar Daoust, ainsi que M. et Mme Eudore Faubert, était en visite chez des parents, la semaine dernière.

M. et Mme Josaphat Vallières ont passé le jour de l'An dans leur famille à Notre-Dame-du-Laus.

LAURIER

AUJOURD'HUI ET JEUDI

Eddie ALBERT—Jane WYMAN
"AN ANGEL FROM TEXAS"

Ann DVORAK, Helen MACK
"GIRLS OF THE ROAD"

FRANÇAIS

DEMAIN SOIR EST
"QUESTIONNAIRE NITE"

Enregistré 1939
1er PRIX $90.00
2ième PRIX $5.00
3ième PRIX $5.00

Lun.-Mar.-Mer. — Janv. 6-7-8
"PAROLED FROM THE BIG HOUSE"
avec RICHARD ADAMS
"BLONDIE TAKES A VACATION"
avec PENNY SINGLETON
FRANCAIS

CARTIER

AUJOURD'HUI et JEUDI

Tyrone POWER, Linda DARNELL
"BRIGHAM YOUNG"

Penny SINGLETON—Arthur LAKE
BLONDIE HAS SERVANT TROUBLE

REGENT

Commence aujourd'hui
LE FILM QUE HITLER NE VOULUT PAS QUE VOUS VOYIEZ . . .

Saisi par les officiers anglais du contrôle de la contrebande.

"BAPTISM OF FIRE"

La bombe nazi qui éclata contre ses fabricants!

Présenté dans la série "March of Times", film métrage complet

"The Remparts We Watch"

— 2me Grand Film —

Grand succès à la radio . . .
Très captivant à l'écran

BOB CROSBY dans
"LET'S MAKE MUSIC"

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "Bitter Sweet".

CARTIER — "Brigham Young", 12.30, 3.22, 6.32, 9.42; "Blondie Has Servant Trouble", 2.07, 5.17, 8.27.

CENTRE — "The Letter", 12.45, 3.00, 5.00, 7.25, 9.25.

ELGIN — "The Thief of Bagdad", 1.04, 3.13, 5.22, 7.21, 9.40; "Children From Overseas", 12.49, 2.58, 5.57, 7.16, 9.25.

FRANCAIS — "Paroled From The Big House", 1.00, 3.00, 7.00, 9.50; "Blondie Takes a Vacation", 2.40, 8.40.

LAURIER — "An Angel From Texas"; "Girls of the Road".

REGENT — "The Remparts We Watch".

RIDEAU — "La Chanson de l'Adieu", 1.13, 4.06, 6.59, 10.01; "Espoir", 2.35, 5.28, 8.30.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

6—

A—D'où vient l'expression: "faux comme les diamants du Canada"?

B—On sait que Mgr Plessis exerça son zèle à fonder des oeuvres d'éducation. Ne dut-il pas aussi travailler à détruire des entreprises néfastes dans le même domaine?

C—De quelle année date le mouvement de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis?

(Réponse: voir page 3)



● Les Canadiens emploient tellement de Lifebuoy que ses fabricants peuvent en réduire le prix! Donc, vous pouvez maintenant acheter Lifebuoy à un nouveau bas prix. Désormais, tout le monde jouira de la protection assurée du Lifebuoy . . . le seul savon fabriqué pour enrayer la "B.O.". L'emploi quotidien du Lifebuoy vous assure cette confiance que seule la fraîcheur personnelle peut vous donner. Employez Lifebuoy pour le visage et les mains aussi. Achetez-en chez votre marchand au nouveau bas prix.

LIFEBUOY enraye la "B.O."

Un produit Lever. Fabrication canadienne

(La Blessante Odeur)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

MERCREDI, 8 JANVIER 1941

La session québecoise

Le gouvernement ne fait pas connaître son attitude officielle sur le rapport Rowell-Sirois. — Il promet de rendre plus pratique et réaliste l'enseignement de la jeunesse. — Dans quel sens amendera-t-on la loi des liqueurs? — Fera-t-on enfin observer le dimanche? —M. Godbout annonce plusieurs autres mesures.

La session provinciale s'est ouverte hier à Québec. Il tardait de voir si, dans le discours du Trône, le gouvernement de cette province ferait connaître l'attitude qu'il prendrait à la prochaine conférence interprovinciale, s'ouvrant mardi prochain à Ottawa, en vue d'étudier les recommandations du rapport Rowell-Sirois. M. Godbout, premier ministre du Québec, ne s'est pas départi de la neutralité officielle, qu'il a observée jusqu'à présent, dans la discussion publique engagée au sujet de la revision des relations financières entre le pouvoir central et les provinces.

"Mon gouvernement, a dit le lieutenant-gouverneur, dans le discours du Trône, est désireux de collaborer avec les autorités fédérales en participant à la prochaine conférence interprovinciale. Le premier ministre et plusieurs de ses collègues assisteront à cette conférence. Tout en se prêtant à une collaboration indispensable au maintien et au progrès de la Confédération canadienne, ils verront, d'un commun accord, à conserver intégralement les décrets et les privilèges sur lesquels repose l'autonomie provinciale."

Cette déclaration rappelle celle que l'honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice faisait hier à Ottawa en présence de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. "Si, à la conférence fédérale-provinciale qui s'ouvrira ici dans une semaine, on tente d'empiéter sur les droits des provinces, je deviendrai le défenseur de l'autonomie provinciale."

L'attitude du gouvernement Godbout est énigmatique. Le rapport de la Commission Rowell-Sirois, en effet, prétend, lui aussi, que ses recommandations ne nuisent en rien à l'autonomie provinciale. Au contraire, il soutient qu'elles ont pour but de la mieux assurer. On ne saurait donc voir, dans la déclaration du gouvernement Godbout, un indice que les autorités provinciales du Québec se prononceront en tout ou en partie contre les recommandations du rapport Rowell-Sirois.

Ce qui frappe dans la déclaration du gouvernement Godbout, mise dans la bouche du lieutenant-gouverneur, aussi bien que dans celle du ministre de la Justice, c'est qu'il n'est pas question du redressement des griefs d'ordre culturel et racial du Canada français contre la Confédération canadienne avant de toucher à la revision financière de la Constitution. Les deux chefs politiques donnent l'impression qu'ils se placent uniquement au point de vue de l'autonomie provinciale, particulièrement celle du Québec. Les minorités franco-canadiennes habitant les provinces de langue anglaise souhaitent qu'à la prochaine conférence interprovinciale les chefs politiques du Québec comprennent qu'ils n'y représenteront pas seulement cette province mais tout le Canada français.

Contrairement à ce qui se passe d'ordinaire à Ottawa, le discours du Trône à Québec était plus explicite sur le programme législatif du gouvernement. Il annonce toute une série de mesures.

Au premier plan, il faut placer les mesures d'ordre éducatif. Le gouvernement annonce qu'il soumettra certains moyens de remédier aux difficultés financières de certaines municipalités scolaires. Il laisse également entendre que les autorités provinciales prendront des mesures pour rendre l'enseignement de la jeunesse plus pratique et plus réaliste.

Tel que prévu depuis plusieurs mois, les autorités provinciales amenderont la loi des liqueurs "pour favoriser la tempérance et pour enrayer le commerce clandestin, grandement responsable des abus qui se commettent dans la consommation de l'alcool". La revision de la loi de la Commission des liqueurs s'impose depuis longtemps. Le régime présentement en vigueur est loin de favoriser la tempérance. Reste à savoir comment le gouvernement entend procéder, pour atteindre ce but. Il y aurait beaucoup à dire sur ce sujet. Il faudra y revenir. Pour le moment, regrettons que le discours du Trône ne fasse pas mention que l'on modifiera la loi des liqueurs de manière à faire observer le dimanche comme il devrait l'être dans une province catholique. C'est peut-être l'intention du gouvernement d'agir ainsi. Aussi ne voulons-nous pas le juger avant de connaître les amendements qu'il soumettra à l'approbation du parlement provincial. Mais, au cas où il n'aurait rien prévu pour améliorer l'observance du dimanche sur ce point, il est encore temps d'y revenir, et le gouvernement ferait mieux d'y revenir. Ce ne sont pas les brasseries qui doivent décider de quelle façon le dimanche doit être observé dans la province de Québec pour ce qui a trait aux établissements jouissant d'un permis de vendre de la bière.

Le discours du Trône annonce plusieurs autres mesures: stricte économie, lutte contre les maladies contagieuses, revision des lois concernant la colonisation, utilisation meilleure des ressources forestières de la province, modification de plusieurs articles du code municipal et de la loi des villes et des cités, extension aux employés permanents du service extérieur des privilèges dont bénéficient les employés du service intérieur de l'Etat.

Voilà qui suffit à donner de l'intérêt à la session qui vient de s'ouvrir à Québec.

Camille L'HEUREUX

BILLET

L'année sera-t-elle bonne pour l'esprit français?

Si vivre n'est pas une insulte à la liberté d'autrui, si croire au droit de vivre n'est pas un outrage au bon sens et à la justice, est-ce que cette année, encore, je devrai accepter le même devoir pour que, en moi et par moi, se perpétue l'esprit français?

Voilà, ce semble, ce que chacun des quatre millions de francophones doit se demander en ce début de l'an du Seigneur 1941.

Par esprit français, je n'entends pas seulement un esprit d'acceptation de la culture française à mettre au service de la patrie canadienne, mais un esprit de conquête, de telle sorte que les vertus héritées de la civilisation latine profitent à mes frères d'autres races et d'autres langues. Ce n'est donc pas une possession sans fierté à défendre, mais une influence culturelle à exercer sur ceux qui m'entourent.

Par esprit français, j'entends le culte désintéressé de l'ouvrage bien fait. C'est là ce qui nous rend différents de peuples, d'apparence plus pratiques, mais enfermés dans les résultats incohérents de l'utilitaire passager et des ersatz de toute nature. Un culte désintéressé et le goût de la perfection, cela n'est pas une chimère, l'histoire de notre pays les ayant vécus . . . dans les temps les plus difficiles. Le contraire, ou l'oubli de ces dispositions d'esprit, (et nous voici portés à tout oublier) ne nous sert que trop mal. Croyons que de telles qualités valent aussi pour le voisin que pour nous. En quoi, les souhaiter plus vives en nous, moins ignorées ailleurs, c'est accroître la richesse spirituelle d'un pays. Il n'est pas indifférent au Canada que l'esprit français grandisse ou meure. Le meilleur citoyen canadien est celui qui apporte à sa patrie les vertus intégrales reçues de ses ancêtres et achevées par son propre talent.

Il dépend de nous que l'esprit français se défende mieux et progresse plus rapidement. Cela suppose une vigilance de tous les instants et cet esprit de suite si vivement combattu par la versatilité française.

A l'intelligence de se prémunir, contre les compagnonnages risqués. Donner sa pensée aux formules étrangères, c'est donner son âme à ceux qui de tous temps préparent des chaînes même pour leurs meilleurs amis. Restons donc fidèles aux modèles de l'intelligence française.

A l'âme de se bien garder. Les moeurs de nos voisins viennent à nous avec des séductions particulières: elles exaltent le droit au plaisir. Inutile d'ajouter que c'est parler une langue facile à comprendre par notre mauvaise nature humaine. Elles n'en sont pas moins les ennemies déclarées de nos moeurs amies de la simplicité et de l'intimité familiale. Dans l'ordre social, nous rechercherons la douceur des rapports, l'ascension modérée des conditions de la vie, plutôt que les à-coup chers aux races avides de transformations aventureuses et de paradis d'illusions, la façade cachant l'intuable et scandaleuse misère. La méditation de l'évangile des Béatitudes, laquelle se renouvelle, depuis quinze siècles, au fond des âmes françaises, a suffi à notre bonheur: n'allons rien en changer.

Voilà, en quelques lignes, comment nous pouvons protéger et exalter l'esprit français. Telles quelles, elles feront réfléchir, espérons-le.

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

La croisade par la Bible

Même avant et sans la présence de la guerre, notre époque était stigmatisée de forts courants de propagande subtile et pernicieuse. Depuis un quart de siècle, on pourrait croire que des efforts diaboliques ont été concertés à soulever les classes et les races, les familles et les peuples les uns contre les autres, en dépit des plus simples et des plus impérieux principes chrétiens. Le succès était envié à cause de sa réussite, l'honnêteté pour ses mérites, l'économie pour sa sécurité. On soulevait le petit épargnant d'une vie contre un riche ou un capitaliste prospère; l'ouvrier qui donnait une journée de salaire était traité d'insensé alors que des mécontents et des illuminés promettaient des rêves d'or et des paradis artificiels où tout s'obtenait pour rien et à ne rien faire. Les solides vertus domestiques et les élémentaires doctrines sociales semblaient en péril devant l'affolement et l'aberration menaçantes. Les communistes, en particulier, battaient monnaie de ces mésententes et de ces distinctions arrogantes entre patrons et ouvriers, épargnants et capitalistes, sujets et dirigeants. D'autres groupes de gauche, à tendance ou à filiation fasciste, leur facilitaient la tâche en préparant le terrain fertile au nom d'un prétendu nouvel ordre social, d'une nouvelle "justice sociale". La première, la principale, sinon la seule ligne de résistance demeurait au sein de la Foi religieuse, encore saine et vigoureuse dans la masse du peuple canadien.

Mais la défense, comme l'ont démontré tant de malheurs récents, ne saurait rester passive. Il faut engager le "bon combat" et employer les mêmes armes, sur le même terrain que l'adversaire. Récemment, les journaux ont justement annoncé l'ouverture de ces hostilités de front que vont entreprendre les catholiques, avec l'arme toute-puissante de la propagande moderne.

La Société Catholique de la Bible vient d'élargir son champ d'action en obtenant, en plus de l'approbation de NN. SS. les évêques, l'autorisation des gouvernements provinciaux et fédéraux de répandre la bible catholique à tous les vents. 600,000 exemplaires de "Faites-ça et vous vivrez", l'évangile des militants jocistes, seront distribués et vendus partout dans la province et au Canada pour répandre la bonne doctrine et rappeler les vérités éternelles et les grands principes chrétiens de la charité et de la justice.

La Société s'est adjoint un comité de langue anglaise pour diffuser le même texte en anglais. On a déjà popularisé cette édition, au cours des derniers cinq ans, et le mouvement de la J. O. C. prend aujourd'hui l'allure d'une croisade nationale pour la vérité et la justice, selon les termes et les enseignements de la bible vivante. C'est en même temps le coup de grâce aux préjugés, courants chez plusieurs sectes, que l'Eglise catholique défend la lecture et la diffusion de la Bible.

A Ottawa, la diffusion de "Faites-ça et vous vivrez" a été confiée au Centre Catholique de l'Université d'Ottawa.

Confucius dit . . .

La mode semble en être passée, mais il fut un temps, pas très éloigné, où les éventaires des marchands de journaux fourmillaient de petites feuilles qui étaient censées transmettre au public les conseils et les axiomes du grand philosophe chinois Confucius, et qui ne recelaient souvent que des textes à double sens. Notre police locale fut même obligée d'intervenir au nom de la morale.

Quelle a été la réaction en Chine de cette mode d'un goût douteux? Nous lisons dans la dernière livraison de la "Revue nationale chinoise": "Ainsi qu'un Chinois vivant en Amérique l'a fait remarquer, "bien que cette marotte soit inoffensive et ne nuise en rien à l'amitié unissant les Etats-Unis à la Chine, on peut cependant la considérer comme un symptôme de manque d'estime pour celle-ci" . . . Le Chinois habitant les Etats-Unis qui a protesté contre cette bêtise a déclaré "qu'il serait aussi mal d'attribuer au Christ des dires soi-disant comiques". Il a vu juste, car il est aisé d'imaginer quelle explosion d'indignation populaire se produirait aux Etats-Unis, si l'un des journaux chinois publiés sur la côte du Pacifique lançait un concours offrant à ses lecteurs "païens" des prix récompensant la meilleure composition sur le thème de "Jésus dit . . ." . . . Aux Etats-Unis, on ne saurait s'attendre à ce que de grands "brasseurs d'affaires", voire même "l'homme dans la rue" se soucient de la possibilité d'outrager les Chinois en associant le nom de Confucius à des "slogans spirituels", destinés à augmenter la moisson de dollars de marchands de fromages ou de fabricants de savons."

L'Eglise catholique montre plus de respect pour la mémoire de Confucius. Le 8 décembre 1939, le S. Congrégation de la Propagande publiait une importante instruction sur les rites chinois. En tenant compte de la profonde révolution de la pensée et des coutumes chinoises et des conditions actuelles, cette instruction déclarait que les honneurs rendus à Confucius et aux morts expriment l'attachement légitime aux traditions nationales, à l'amour de la patrie, à la piété filiale envers les défunts, et que les catholiques peuvent participer à ces cérémonies. Cette déclaration est en parfaite harmonie avec ces paroles de l'Encyclique **"Summi Pontificatus"**: "Que l'Eglise du Christ, fidèle dépositaire de la divine sagesse éducatrice, ne peut penser ni ne pense à attaquer ou à mésestimer les caractéristiques particulières que chaque peuple conserve et considère comme un précieux patrimoine."

Ch. G.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Nos artistes

L'EVENEMENT-JOURNAL. — La musique est un art choyé chez les Canadiens français. Dans nos écoles, dans nos collèges, dans nos universités, elle est en honneur depuis des générations, même au milieu des préoccupations matérielles les plus intenses. Elle a produit des artistes de grand talent, des violonistes, des pianistes, des chanteurs dont la renommée a franchi nos frontières pour s'épanouir aux Etats-Unis et en Europe. Plusieurs noms sont restés gravés dans les mémoires, madame Albani (Emma Lajeunesse) pour ne mentionner que la plus célèbre.

Nos compatriotes comptent également des compositeurs de fort belle tenue. Leur nombre tend à s'accroître depuis que des facilités nouvelles leur sont offertes de mettre en valeur leur tempérament artistique. Des concours nationaux s'ouvrent aux jeunes qui gagneraient davantage à s'y inscrire en plus grand nombre; des bourses alléchantes seront la récompense de leurs efforts. La Société des Artistes Canadiens offre une bourse de $750 au meilleur compositeur choisi parmi les jeunes de moins de 16 ans. L'occasion est exceptionnelle à qui veut en profiter.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 8 JANVIER 1920

La presse anglaise s'alarme de l'expansion navale du Japon et des Etats-Unis, bien que la Grande-Bretagne conserve encore la maîtrise des mers.

Sir Robert Borden préconise une campagne en faveur du désarmement général des nations.

Le comité protestant de l'Instruction publique de la province de Québec reçoit un rapport demandant que l'enseignement du français dans les écoles anglaises soit amélioré.

M. Edgar Chevrier et Robert Laurier forment une nouvelle raison légale.

Les catholiques des Indes, réunis en congrès, demandent au Saint-Père de définir le dogme de l'Assomption de la Sainte Vierge au ciel.

Les gouvernements anglais et français s'entendent pour demander à l'Allemagne de désarmer ses gardes civiles.

Le Père Dominique, directeur spirituel et confesseur de Terrence McSweeney, lord-maire de Cork, qui s'est laissé mourir de faim dans une prison anglaise pour protester contre la politique anglaise en Irlande, est sommé de comparaître devant une cour martiale.

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

6

A—En 1541 Jacques Cartier commanda sa troisième expédition au Canada. Il se rendit à Stadaconé (Québec) où il décida de fonder un établissement. En plus de nouer des liens d'amitié avec les chefs indiens, il éprouva les possibilités du sol, recueillit des "feuilles d'or fin" et des "diamants". Après avoir hiverné au pays, il partit l'été suivant avec ses précieuses découvertes. En France on fit l'épreuve des échantillons soumis par Cartier et l'on découvrit que l'or était tout simplement du cuivre tandis que les diamants se transformaient en mica. C'est alors que les badauds répandirent cette expression qui fit fortune: "faux comme les diamants du Canada".

B—Ce n'est pas d'aujourd'hui que l'éducation constitue l'un des problèmes les plus épineux du Canada français. Dès Mgr Plessis, en effet, on en discutait déjà avec passion et le digne évêque devait combattre farouchement les entreprises de la bureaucratie anglaise. En 1801 les autorités adoptèrent un projet de loi visant à établir **l'institution royale pour l'encouragement de l'instruction publique**. L'habileté et le zèle de l'évêque de Québec empêchèrent l'application de cette loi infâme dont le but était de forcer les Canadiens à soutenir un système d'éducation dont la direction aurait échappé totalement à l'autorité religieuse. En 1820, les chambres adoptèrent une autre loi corrigeant la première, mais le problème de l'enseignement resta épineux durant de longues années encore.

C—Dès 1847, un député, M. W. Hamilton Merritt, proposa une loi de réciprocité commerciale entre les Etats-Unis et le Canada. L'année suivante une délégation se rendit à Washington afin de suggérer un système semblable; ces délégués reçurent des autorités américaines un accueil favorable. En 1849 on spécifia certains articles que les deux pays auraient avantage à échanger: produits agricoles, minerais, bois, etc. Enfin, en 1854 lord Elgin négocia un véritable traité qui entra en vigueur l'année suivante. Il subsista jusqu'en 1866 alors que la république américaine réclama sa révocation. On tenta à plusieurs reprises de le rétablir, et cette question devint, durant trois-quarts de siècle, le principal cheval de bataille de nos partis politiques.

Tiers-Ordre et Action catholique

Cet article a paru dans l'**Osservatore Romano** du 1er mars 1936. Le même organe annonçait tout dernièrement la promotion de son auteur à l'épiscopat au titre de Lété et sa nomination comme auxiliaire de S. Em. le cardinal Dolci, à l'évêché suburbicaire de Palestrina.

Jusqu'à maintenant le T. R. P. Benigno Migliorini, O. F. M. était à la tête du Commissariat général du Tiers-Ordre et résidait à Rome.

La lettre pontificale, adressée aux évêques du Brésil et publiée dans l'**Osservatore Romano** du 16 février 1936, précise avec une clarté nouvelle les directives du Saint-Siège en matière d'Action catholique.

Le Souverain Pontife lance un appel à tous les laïcs catholiques, qui doivent comprendre leur devoir de se mettre, dociles et unis, au service de l'apostolat hiérarchique; et, en même temps, sa chaleureuse parole de Père va aux prêtres de l'un et l'autre clergé, sans négliger les Associations et Instituts religieux. Bien plus, le Pape, revenant à un sujet plusieurs fois traité, déclare que les Associations et Instituts **"seront vraiment les auxiliaires de l'Action catholique, si, tout en conservant leur juste et nécessaire autonomie, ils vivent avec l'Action catholique dans cette cordiale entente, dans cette coordination et compréhension mutuelle, que nous avons plusieurs fois recommandées"**.

Que tous se mettent donc sur les rangs; et tout spécialement ceux qui, par une vocation spéciale, sont appelés à une plus grande perfection. Sur ce point, il ne peut y avoir aucun doute. C'est le Pape qui a parlé, bien plus, qui l'a maintes fois déjà recommandé. Car nous ne pouvons pas, dans les paroles citées plus haut, ne pas relever un rappel paternel et délicat, qui doit toucher le coeur de fils dociles et attentifs aux désirs du Vicaire de Jésus-Christ.

Le Tiers-Ordre franciscain, surtout depuis qu'a été institué par les Tertiaires dépendant des Frères Mineurs un Commissariat général (organisme de direction qui existe déjà chez les Cordeliers et qui a été institué également chez les Capucins), s'est mis aussitôt sur les rangs, selon les instructions et directives de l'autorité suprême de l'Ordre.

Nous ne voulons pas affirmer que, partout et chez tous, ait été atteinte la perfection "de cette cordiale entente, de cette coordination et mutuelle compréhension" souhaitée et demandée par le Pape. C'est pourquoi nous avons à coeur de déterminer et de préciser quelle doit être, par rapport à l'Action catholique, la position du Tiers-Ordre, qui, lui aussi, dans tant de documents immortels, est voulu, soutenu et défendu par les Souverains Pontifes. Nous serons aussi clairs et explicites que possible.

Aux premières lignes

L'Action catholique, comme l'a définie Pie XI, est "la participation des laïcs à l'apostolat hiérarchique de l'Eglise". De cet apostolat, personne n'est exclu. Tout chrétien, en vertu de sa profession de chrétien, ajoute le même Pape, est tenu à un minimum d'Action catholique.

Ce n'est pas une question de choix ou de plaisir: c'est un devoir.

Le Tertiaire de Saint-François ne peut, moins que tout autre, se soustraire à ce devoir. La Règle du Tiers-Ordre exige déjà du postulant, outre l'âge convenable et les bonnes moeurs, "une exacte fidélité à la foi catholique et une soumission éprouvée envers l'Eglise romaine et le Siège apostolique.

Une fois entrés dans l'Ordre par la vêture, les novices sont éduqués et formés à cet esprit de foi et d'obéissance, à l'école du Saint d'Assise, "l'homme catholique et entièrement apostolique", "ils seront admis à la profession suivant l'usage, et promettront d'observer les commandements de Dieu, d'obéir aux préceptes de l'Eglise, et d'accomplir la satisfaction requise s'ils manquent à quelque point de leur profession". (Reg. 1 § 4.)

Le chrétien devenu Tertiaire fortifie ainsi par une promesse solennelle, faite devant l'autel et dans les mains du prêtre, "sa soumission éprouvée envers l'Eglise romaine et le Siège apostolique". Cet engagement acquiert encore plus d'éclat et de valeur par la déclaration explicite qu'on est prêt à faire pénitence si, par faiblesse humaine, l'on venait à y manquer. Point de compromis: l'engagement a été pris en pleine connaissance de cause; l'âme se consacre et se donne généreusement à la plus sainte des causes: elle a fait un serment de fidélité et d'obéissance auquel elle doit inviolablement tenir.

Le Tiers-Ordre n'est pas un jardin fermé, une chapelle. Comme son séraphique Père, le Tiers-Ordre de Saint-François ne connaît que l'Eglise de Rome et veut vivre et travailler "soumis et sujet à ses pieds". Les Souverains Pontifes qui, de Grégoire IX à Pie XI se sont succédés sur la Chaire de saint Pierre, ont vu dans les Tertiaires de Saint-François de "vrais soldats du Christ" et "une très noble armée" pour la défense et le soutien de l'Eglise.

Si les Tertiaires ont été, pour leur formation spirituelle, soumis, par les Souverains Pontifes et le Code de Droit canon, à la direction du Premier Ordre, loin de s'être par là soustraits à la Hiérarchie ecclésiastique et à leurs devoirs de chrétiens et de catholiques, ils sont tenus, en vertu même de l'état de plus grande perfection qu'ils ont embrassé, de vivre et d'agir dans la Hiérarchie, avec la Hiérarchie, et cela avec plus de dévouement, de don de soi-même et de sacrifice que les autres chrétien.

Qu'ils soient un!

Il est donc évident que si l'Eglise exige, spécialement en temps de plus grands besoins, la participation des laïcs aux travaux de l'apostolat hiérarchique, participation si providentiellement organisée dans l'Action catholique, il est évident, dis-je, que le devoir des Tertiaires, conscients de leur vocation et formés au véritable esprit de saint François, est de se trouver aux premières lignes, comme de fait, les plus fervents s'y trouvèrent dès les premiers appels du Vicaire de Jésus-Christ.

L'on ne peut s'en dispenser sous prétexte que le Tiers-Ordre a déjà un apostolat à lui. Cet apostolat particulier, il doit l'avoir, selon le double programme franciscain: **"non solum sibi, sed et aliis**, pas pour soi seulement, mais aussi pour autrui"; il naît spontanément, comme la lumière et la chaleur d'un astre lumineux; mais tous les astres, à leur tour, sont soumis et obéissants à une loi sagement ordonnée, d'où il résulte une harmonie merveilleuse dont tous tirent profit.

Ainsi, il y a un double apostolat: **l'apostolat particulier et spécifique**, propre à chaque Association et Institut religieux, **l'apostolat commun et universel**, exercé et dirigé directement par l'Eglise au moyen de la Hiérarchie, apostolat auquel tous les laïcs sont invités à prendre part dans l'Action catholique. Et l'apostolat particulier et spécifique du Tiers-Ordre séculier ne peut pas dispenser ses membres de l'apostolat commun voulu par l'Eglise, car la Règle elle-même suppose que tout candidat tertiaire soit un vrai et parfait chrétien et un fils très obéissant.

Quelque bon et saint que soit l'apostolat des Instituts particuliers composés de laïcs, même universellement répandus, il est toujours un apostolat particulier et déterminé, et il ne peut pas, l'effet ne pouvant jamais dépasser la cause, devenir commun et universel. De par la nature même du Tiers-Ordre et en vertu des dispositions précises de Pie X, "les Fraternités de Tertiaires, comme telles, ne doivent aucunement s'ingérer dans des affaires civiles ou purement économiques". Mais le même saint Pontife veut que les Tertiaires, "s'étant, individuellement et chacun pour soi, inscrits dans les associations d'Action catholique, s'efforcent de contribuer par leur activité au succès et à la prospérité de chacune d'elles" (Lettre apostolique du 8 septembre 1912.) C'est donc à l'Action catholique qu'il appartient de diriger et d'organiser tous les laïcs indistinctement, qu'ils soient isolés ou réunis dans les Associations de l'Eglise, pour en faire une armée puissante et bien ordonnée, dont la Hiérarchie se sert directement pour la défense de la foi et de la morale chrétienne, et pour une plus vaste diffusion du Royaume de Dieu dans les âmes.

(à suivre)

P. Benigno MIGLIORINI, o. f. m.

—Ce n'est pas pour me vanter, mais je fais tout ce que je veux de mon piano.

—Est-ce que vous ne pourriez pas le fermer?

Une boite de véritables PASTILLES

VALDA

vaut une forêt de Pins et d'Eucalyptus pour vos voies respiratoires

Adieu, Paris!

Commentaires sur l'évacuation de la capitale française

10 mai - 17 juin 1940

par

SIMONE ROUTIER

Auteur de "Paris-Amour-Deauville"

LE FACTEUR

La petite nouvelle mariée habitant en face des Borel, voisine du chevrier (dont les chèvres doivent préserver tout le quartier des fièvres), et qui n'a passé que deux jours avec son jeune mari, et dans le train encore, attend chaque midi le facteur qui depuis trois semaines ne lui apporte plus de lettres.

Son soldat faisait partie des troupes avancées en Belgique et isolées de la France.

Quelques-uns ont réussi, en passant par le Midi ou même par l'Angleterre, à réintégrer leurs foyers. Mais à ces milliers qui ont été tués ou perdus, il faudra bien trouver des noms. Ce mari ne sera-t-il pas un de ceux-là? La petite femme attend un bébé. Je n'oublierai jamais sa longue image quotidiennement encadrée dans la porte, au-dessus des trois hautes marches de pierre, le long du ruisseau. Le matin elle avait ses bigoudis et l'après-midi une coiffure bien apprêtée . . . pour lui.

27 mai.

C'EST MON AMI

J'ai ici, à l'ombre des mélèzes, un grand amoureux. Il a les mêmes yeux noirs et pétillants que mon grand Louis et, tout comme lui, ne répond le plus souvent que par un beau silence ponctué d'un bref regard.

JEAN-JEAN SIM-SIM

Son père est vigneron et fabrique aussi des pâtes de foie truffes qui font croire au paradis. Lui va à l'école, tout seul, par la grand'route, les deux petites mains derrière le dos rejointes sur l'ouverture de son tablier noir. Il a cinq ans et s'appelle Jean Ruiller, Jean-Jean comme moi Sim-Sim, pour les amis.

Il pédale sur sa bicyclette à côté de celle de son père, de leur propriété de Jean Guyon jusqu'ici. Entre ses deux séances d'école, il déjeune seul avec nous. Comme il se tient bien à table et entre à pas mesurés, après avoir frappé, ainsi que son père le lui a recommandé. Il sait que nous apercevons sa petite mèche noire au bas de la vitre mais il attend que nous allions lui ouvrir. Il a dit hier, les yeux sur l'horloge et montrant d'un geste sa part de gâteau: «Ça va faire monter les aiguilles» indiquant par là qu'il était temps qu'on lui serve son dessert, que la grande aiguille serait vite montée de moins quinze à moins cinq. Et comme il fallait qu'il soit rendu à une heure . . .

Le départ de ce petit bonhomme sur la route me ravit et me serre le coeur. Parfois il se retourne pour me faire un geste de la main et reprendre le tricot maladroit de ses godillots, devinant que je me lève de table pour l'aller regarder disparaître au tournant.

SCORCENAIRES

Chez lui, il m'escorte ici et là, m'explique toute la féerie des insectes, des oiseaux et de la basse-cour. Il coupe pour moi les asperges et casse les têtes de scorcenaires qu'on lui a dit que j'aimais en omelette. Je l'assure que pas un gamin du Canada ne passe ainsi une aussi laborieuse et charmante enfance, son petit derrière sur les têtes d'asperges. Il rapproche alors ses cils et creuse ses deux fossettes brunes pour me sourire avec tendresse et sérieux. Jamais cet enfant ne dit une parole inutile ou hors de propos.

Et quand, heureux, nous cheminons ensemble et qu'il me fait un nid d'hirondelle ou m'explique qu'il ne faut pas avoir peur des coccinelles, c'est toute l'enfance de mon grand Louis, et le petit enfant que nous aurions adoré que j'ai l'impression de tenir par la main.

28 mai.

DANS LES CIMETIERES DE FRANCE

Un jour que je m'indignais, auprès d'André Romane, le beau poète aveugle, de ce qu'aucun Français se distinguant des autres, ne prenne résolument la barre pour dégager la France de son exaspérant enlisement, il me fit cette judicieuse réponse: «Ma pauvre amie, mais tous ceux qui seraient d'âge et de qualité à nous commander ne sont-ils pas dans les cimetières de France?» Et je pense avec lui que le flambeau de la Victoire est passé en des mains bien indignes d'elle et d'eux. Les pasteurs ici ne sont pas dignes du troupeau.

29 mai.

LE DESTIN SE JOUE LA NUIT

J'ai vu un jour affiché à Paris: LE DESTIN SE JOUE LA NUIT. Je n'ai pas entendu cette pièce et j'en ignore l'intrigue. Mais ce titre et sa vérité journalière me reviennent souvent à l'esprit.

Quant on voit, pour ne pas remonter jusqu'à la Pompadour, comment, par exemple, une Hélène de Portes, (1) arrive à écarter un Paul Reynaud de son devoir si nettement tracé envers son pays; quand on voit l'influence désastreuse qu'une pareille femme exerce sur la politique de cet homme de chiffres qui, derrière ses petits yeux de rat jouit d'une intelligence hors pair; quand on pense à d'autres aussi, cumbilieuses de publicité ou d'un

On peut se procurer ce volume, en s'adressant à l'auteur même ou au "Droit", Ottawa, Ont.

(Tous droits réservés)

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
JEUDI 9 JANVIER 1941 — 9e jour de l'année
Lever du soleil, 7.40 — Lever de la lune, 1.53
Coucher du soleil, 4.33 — Coucher de la lune, 3.50
QUARANTE-HEURES
Orphelinat Ste-Thérèse, 8, 9, 10 jan.
FETE DU JOUR
Pendant l'octave de l'Epiphanie

Page — 4 — HULL, MERCREDI 8 JANVIER 1941 — Température: BEAU ET FROID

Le Conseil fait de la grosse besogne hier soir

Il ne siège qu'une heure environ mais prend plusieurs initiatives et forme une douzaine de comités

Il constitue le comité de police indépendant qui a été promis durant la campagne électorale. — Des démarches préliminaires pour enquêter sur la Police et l'administration de la Commission des bâtisses.

PLEIN APPUI DONNE A LA REQUETE RELATIVE A LA QUESTION MORALE

La première séance délibérative du nouveau Conseil municipal, hier soir, n'a duré qu'une heure environ mais a été marquée par l'accomplissement d'une besogne qu'on peut qualifier de considérable. Ainsi on a formé les sept comités permanents prévus et cinq comités spéciaux ou non permanents, dont le comité de police indépendant, promis au cours de la récente campagne municipale, comité qui se compose de l'échevin Armand Turpin, comme président, puis du juge R. Millar et de M. Edgar Gauthier, président de l'Association des petits propriétaires de la ville et commissaire de nos écoles. Une foule énorme remplissait la grande salle d'assemblée. permanents prévus et cinq comités spéciaux et non perma-

Dans les comités spéciaux, on a innové en y faisant entrer en plus d'un cas des représentants de nos deux chambres, de commerce et de l'Ass. des petits propriétaires.

Le conseil a aussi donné son plus entier appui à la requête du comité régional de l'Action catholique, requête signée par la masse des citoyens en juin dernier, et qui a pour objet la solution de la question morale dans la ville. Il a ordonné également au département de la police de mettre tout en oeuvre pour faire suite à cette requête, dans la limite de tous ses pouvoirs. Des procédures préliminaires ont été prises pour enquêter sur l'administration de la police et sur celle du comité des bâtisses. Le conseil a aussi demandé aux vérificateurs municipaux d'établir un système de bons de garantie et de fidélité pour les fonctionnaires de la municipalité.

Il a ajourné ses délibérations à lundi prochain et jeudi soir de cette semaine ses divers comités permanents se réuniront à l'Hôtel de ville.

Comités permanents

Proposé par les échevins Turpin et Perras que ce conseil nomme pour 1941 les échevins ci-dessous désignés présidents des comités permanents, comme suit:

Comité des finances, l'échevin F.-Ernest St-Jean.

Comité des rues et améliorations: l'échevin Honoré Meilleur.

Comité de l'eau et de l'aqueduc: l'échevin Jos. Baker.

Comité du Feu, Lumière et Alarme: l'échevin Antonio Desjardins.

Comité de la Santé et des Parcs: l'échevin (Dr) Ephrem Perras.

Comité de Police: l'échevin Armand Turpin.

Comité des Affaires litigieuses: l'échevin Oscar Boucher.

Cette proposition n'a été remportée cependant qu'après l'écartement, par une vote majoritaire de 9 à 5, d'un amendement proposé par les échevins E. Dompierre et J.-B. Cadieux à l'effet que les présidents des différents comités permanents fussent nommés séparément.

Votèrent pour l'amendement: les échevins Morin, Cadieux, Thériault, Dompierre et Décosse. Votèrent contre: les échevins Turpin, Baker, Duguay, Meilleur, Beauchamp, Boucher, St-Jean, Perras, Desjardins. Le vote sur la motion principale, exigé par l'échevin Morin, la fit battre sur la même division que pour l'amendement.

Sur proposition des échevins Perras et Décosse, l'échevin Adélard Beauchamp a été désigné comme maire suppléant pour l'année 1941.

Comités spéciaux

Les comités spéciaux ou non permanents ont été formés comme suit:

1° Comité de publicité, de l'industrie et du tourisme: l'échevin Eugène Décosse, président, un délégué de la Ch. de commerce sr, un de la Ch. de commerce jr, et un de l'Association des petits propriétaires de Hull.

2° Comité des bâtisses: L'échevin E. Duguay, président; les échevins St-Jean et Oscar Boucher.

3° Comité de Police: l'échevin Armand Turpin, président; le juge R. Millar et M. Edgar Gauthier, président de l'Ass. des petits propriétaires.

4° Comité du chômage: l'échevin Beauchamp, président, le directeur J.-A. Robert, de la Sûreté municipale, MM. J.-A. Cloutier et W. Chapman.

5° Comité d'urbanisme: l'échevin Léon Thériault, président, des représentants des deux Chambres de commerce et de l'Ass. des petits propriétaires, à raison d'un représentant par groupement.

Enquêtes

Proposé par les échevins Décosse et Meilleur que ce conseil prie et autorise S. H. le maire Raymond Brunet de faire les démarches nécessaires pour l'institution d'une enquête judiciaire:

1° dans l'administration des comités et du département de Police de la Cité de Hull depuis le 1er mai 1936 au 1er janvier 1941;

2° dans l'administration du comité ou commission des bâtisses, depuis la fondation de ce comité (en 1935), au 1er janvier 1941.

Bons de garantie

Proposé par les échevins Saint-Jean et Baker que ce conseil donne instruction aux vérificateurs municipaux Lucien Massé et Cie de procéder immédiatement à la préparation d'un système de bons de garantie et de fidélité pour tous les fonctionnaires municipaux, le tout devant être soumis pour étude au conseil.

Appui de la requête

Proposé par les échevins Duguay et St-Jean:

Considérant que 95 pour cent des électeurs ont signé la requête présentée en juin dernier par le comité régional de l'Action catholique, et que la population de notre ville a appuyé une seconde fois ces demandes par les majorités accordées dans tous les polls au candidat à la mairie, dont le programme contenait l'approbation claire et nette de cette requête,

Nous, constitués l'autorité municipale, approuvons et appuyons toutes les demandes de ladite requête, et demandons aux autorités provinciales d'y faire droit dans le plus court délai possible, et ordonnons à notre departement de police de voir qu'en ce qui le concerne rien ne soit négligé pour asurer la disparition des maisons de jeu illégal, et que la surveillance qui est demandée par les signataires de la requête soit rigoureusement faite;

Que copie de cette résolution soit adressée au premier ministre de la province, M. Adélard Godbout, au procureur général, M. Girouard, au député provincial de Hull, M. Alexis Caron, et au Comité régional de l'Action catholique.

Motion débattue

Une motion des échevins Turpin et Baker à l'effet de rescinder la résolution du 18 décembre 1940, adoptée par l'ancien conseil pour rembourser MM. Jules Baillot, Aurèle Champagne et Ernest Villeneuve, des sommes de $2,800, $1,400 et $600, respectivement, sommes versées par les désignés pour favoriser la construction du centre municipal, qui n'a pas été faite, a donné lieu à un certain débat. La motion demandait aussi de consulter l'avocat du conseil à ce sujet. Les échevins Desjardins et Décosse ont proposé en amendement de retrancher la partie de la motion parlant de rescission, por se contener de consulter l'avocat du conseil pour le moment.

L'amndemen a été remporté par 7 contre 6. Ont voté pour l'amendement les chevins Morin, Cadieux, Thériault, Dompierre, Beauchamp, Desjardins, Décosse. Ont voté contre: les échevins Turpin, Baker, Duguay, Meilleur, St-Jean et Perras. L'échevin Boucher avait alors quitté son siège. Les échevins Turpin et Baker ont donné un avis de reconsidération de ce vote.

Les échevins St-Jean et Perras ont fait adopter de référer à l'avocat du conseil tout le dossier concernant l'engagement de l'architecte qui a préparé les plans du centre municipal, pour rapport au conseil dans le plus bref délai.

L'échevin Turpin a donné un avis de motion comme quoi il proposera d'amender les règlements municipaux concernant les bonnes moeurs, les restaurants et la tolérance des chiens.

L'échevin Beauchamp, sur une question de privilège, a demandé au conseil de s'intéresser au projet de la création ou de l'établissement d'une nouvelle industrie dans Hull, en la favorisant par tous les moyens possibles. Cette industrie serait prête à voir le jour, n'attendant que les faveurs que les autorités municipales peuvent lui accorder. Le maire Brunet a répondu qu'en effet le conseil ne demandait pas mieux que d'aider à notre essor industriel et qu'il fera tout ce qu'il est possible de faire en l'espèce.

Le maire Brunet a ensuite annoncé que les nouveaux comités se réuniront jeudi soir de cette semaine et que la séance délibérative devrait s'ajourner à lundi prochain, ce qui fut agréé. Il a aussi dit qu'il espérait pouvoir, lundi prochain, faire connaître une décision définitive au sujet du payement des secours en argent.

Le conseil a aussi désigné M. Isidore Michaud comme huissier municipal pour 1941.

Au feuilleton

Le feuilleton de la séance comportait les principales communications suivantes:

La section Notre-Dame de la Société St-Jean-Baptiste de Hull offre ses souhaits au conseil.

Julien-E. Massé fait application pour une position dans le Bureau de l'Evaluateur.

Albert Legault, 373, rue Champlain, tient la cité responsable des dommages qu'il aura subis à la suite d'une chute sur le trottoir de la rue Champlain, en face du No 371, le 7 décembre 1940.

J.-A. Cronier et Cie, 27, rue Lett, Ottawa, offrent $100.00 pour l'achat de deux moteurs.

Madame Pierre Lafleur, donne avis qu'elle a subi un accident en glissant sur le trottoir à l'angle des rues Dupont et St-Laurent.

Edmond Turcotte, sous-ministre du Bureau de Reconstruction Economique de la province de Québec, demande de changer le mode de paiement des allocations de secours directs à Hull. Il espère que la cite commencera à distribuer des allocations de secours directs en argent ou par chèque à partir du 1er janvier 1941.

Joseph Poulin, 100, rue Fontaine, avise que son épouse a fait une chute sur le trottoir du boulevard St-Joseph en face du Presbytère, le 8 décembre 1940.

Joseph Dumoulin, 212½, rue St-Rédempteur, demande d'être réinstallé à la position de maitre-forgeron au Chantier municipal.

Louis Gingras, 92, rue Charlevoix, demande d'être is nrtiuscrgorêWoT demande d'être inscrit sur la liste des employés permanents de la cité. Il est employé comme forgeron au chantier municipal.

André Berniquez, 35, rue Charlevoix, fait application comme aide-forgeron au chantier municipal.

Ernest Roussel, 87, rue Charlevoix, demande le privilège exclusif de couper les cheveux et faire la barbe aux patients dans les hôpitaux de Hull et aux enfants à l'Orphelinat Ste-Thérèse. Son travail serait payé moitié par le gouvernement provincial et moitié par la cité.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

CHOSE CURIEUSE!

Chose étonnante!... que cette administration de fonds par des hommes qui n'ont plus la confiance du peuple et comme cela s'est vu à la dernière séance de l'ancien Conseil, après qu'un vote non équivoque lui eut signifié son congé. Est-ce légal? peut-être... Est-ce équitable? Cela ne le semble pas.

L'équité est la plus haute forme de justice que l'on puisse trouver. Elle domine la loi, elle la déborde en quelque sorte. Sa raison d'être, c'est que la loi s'avère insuffisante souvent pour mesurer, régler tous les cas concrets que le législateur n'a pu prévoir ou n'a pas jugé nécessaire de désigner parce que la moindre honnêteté, la décence seule l'en dispensait.

En raison de ces principes, nous nous posons deux questions: Légalement, est-ce que, dans le cas dont nous parlons ,il existait encore un lien juridique entre l'ancien Conseil et la communauté qui venait de le congédier? Si ce lien existait, il avait le droit légalement d'agir comme il a agi, — à supposer toutefois que toutes les formes légales aient été observées!!!

Selon l'équité, est-ce qu'il avait ce droit? Nous ne le croyons pas parce que la communauté, le peuple lui avait signifié clairement qu'il n'avait plus confiance en lui. Supposons, par exemple, qu'il aurait "dégommé" notre chef de police, qu'en penseriez-vous, messieurs?

Contribuable.

Hull, 7 janvier, 1941.

Monsieur le Rédacteur,

C'est avec plaisir que j'ai pu lire dans votre édition du 3 janvier la demande, de la part d'un contribuable, d'établir, par une enquête complète dans le departement de la police, les responsabilités d'un état de chose qui avait trop longtemps duré et que les électeurs ont manifestement désapprouvé par leur vote du 16 décembre dernier.

On ne sera pas surpris que les déclarations de monsieur l'échevin Dompierre, lors de la dernière séance du conseil sortant de charge, aient non seulement provoqué une protestation de la part du chef de la sûreté, mais encore ait éveillé chez la population le légitime désir d'être elle-même instruite de la façon dont était dirigé l'un des plus importants services municipaux, celui de la police.

Après avoir écouté les propos tenus dans les milieux les plus sérieux, je crois pouvoir affirmer que le désir d'une enquête dans notre département de police, n'est pas le fait de la curiosité de quelques-uns mais un voeu général des contribuables.

Plusieurs raisons d'ailleurs militent en faveur de cette enquête.

1o — Elle a été l'objet d'une promesse formelle de monsieur le maire, lors de son élection.

2o — Pour bien établir la confiance dont doit jouir la nouvelle administration, celle-ci doit s'assurer la collaboration de tous les services municipaux.

Or il est indéniable que dans le passé, notre corps de police n'a pas donné le service qu'on attendait de lui. A qui la faute?

D'une part, Monsieur Dompierre prétend que la police était parfaitement libre; d'autre part, Monsieur J.-A. Robert, non seulement récuse toute responsabilité au sujet de ce dont on l'accuse, mais encore, demande une enquête dans son propre département. Le chef de la sûreté va même jusqu'à déclarer "que les choses n'en peuvent demeurer là".

Ces dernières paroles sont des plus significatives.

Il s'agit bien en effet ou de réparer une grave injustice commise en faisant planer sur notre chef de police et ses hommes des doutes malveillants, ou de faire disparaître à tout jamais les obstacles qui ont entravé autrefois l'action de notre force policière et qui pourraient surgir de nouveau dans un avenir plus ou moins rapproché.

Dans les deux cas, une enquête rigoureuse s'impose afin d'établir d'une façon non équivoque les responsabilités de ceux qui DIRECTEMENT ou INDIRECTEMENT ont assuré dans le passé la protection des violateurs de la loi.

Cette enquête, la population honnête de Hull a le droit de l'exiger avec toutes les sanctions nécessaires pour que de tels désordres ne se renouvellent plus.

Cette enquête, la présente administration se doit à elle-même surtout de la mener à bonne fin pour conserver la confiance que lui ont témoignée les électeurs et rétablir définitivement dans notre cité l'ordre parfait que tous désirent y voir régner.

Bien à vous,

Un Contribuable.

TRIBUNE LIBRE

MISE AU POINT

Les travaux présentés à la Société d'histoire du Nord de l'Outaouais n'ont jamais été et ne seront jamais préjudiciables à qui que ce soit.

Monsieur le Rédacteur,

On annonçait dernièrement dans les colonnes de votre journal qu'un travail portant sur les crimes et meurtres commis dans la région, serait présenté à la prochaine assemblée de la Société d'histoire du Nord de l'Outaouais.

L'annonce d'un tel travail n'a pas manqué d'alarmer certaines personnes qui, sans doute bien intentionnées, mais peu au courant des activités de notre société, ont cru qu'il s'agissait de faire le récit des crimes commis plus ou moins récemment dans notre région. Par conséquent, ces braves gens n'ont pas manqué de protester auprès de celui qui devait présenter la causerie.

Pour le repos de ces personnes autant que pour celui du conférencier, nous croyons devoir faire la mise au point suivante: à savoir, que le sujet de la causerie en question, en dépit de son titre ronflant n'est pas de nature à causer d'ennui à qui que ce soit. Les événements qui y seront relatés remontent à 1860. Ceux qui en sont les acteurs sont inconnus de tous.

Je prie donc les personnes qui ont cru sage de faire leurs remarques sous le couvert de l'anonymat, avec tout ce que cela comporte de bravoure, de faire taire leurs appréhensions.

Nous pouvons leur assurer qu'il n'a jamais été question de réveiller des souvenirs qui seraient presque aussi pénibles pour nous que pour eux.

Notre société s'occupe exclusivement de questions historiques, et seuls les faits qui sont passés à l'histoire sont susceptibles de l'intéresser.

Je vous prie, M. le Rédacteur, d'agréer mes remerciements anticipés.

Jean BOUVRETTE.

Voir nouvelles de Hull, page 5

EXAMEN DE LA VUE
Lionel Renaud
Ba. O.
Spécialiste Optométriste
138, rue Principale, Hull. — Tel. 3-4955

TOUTES LES FEMMES
DOIVENT SAVOIR que la plupart des maladies dont elles souffrent proviennent de la mauvaise circulation du sang. Elles doivent aussi savoir que le
PRINTANYL
est fait expressément pour prévenir et enrayer les maladies qui les menacent depuis l'âge de la FORMATION jusqu'au RETOUR D'AGE: Règles irrégulières ou douloureuses Métrite, varices, étourdissements, vapeurs, bouffées de chaleur, congestions, phlébites.
Prix au comptoir, $1.00;
Ph. FARLEY — Tél: 2-7914

Tous les records précédents sont brisés !
Un Succès Incomparable
Marque l'Ouverture de notre
VENTE CARNAVAL
10% à 50% d'Escompte sur toutes nos marchandises.
Nous sommes heureux de remercier les acheteurs de leur encouragement et les invitons de venir tous les jours durant cette vente
Surveillez nos tables du centre pour nos spéciaux non annoncés.
Livraison dans Hull et Ottawa tous les jours.

MEILLEURES VALEURS POUR JEUDI!

Complets de Neige
(SNOW SUITS)
POUR ENFANTS
Confectionnés de draps couverture tout laine. Gilet doublé avec capuchon. Pantalons aux chevilles avec casque aviateur. Nuances: rouge, vert, marine, brun et vin. Ages: 2 à 7 ans. Valeurs réelles jusqu'à 3.95.
Vente Carnaval,
2.71

Grand Spécial Jeudi
ROBES
D'INTERIEUR POUR DAMES
Des robes qui vous surprendront par la beauté de leurs styles multiples et la variété de leurs teintes attrayantes. Cotonnade de qualité imprimé. Vous en voudrez assurément plusieurs à ce prix ridicule. Prenez la peine de venir les voir. Valeurs jusqu'à 1.59. Tailles 14 à 52. Jeudi matin, chacune,
91c

ROBES
POUR FILLETTES
Nous venons de recevoir un lot considérable de robes de plaid de coton, spécialement pour la Vente Carnaval. Modèles avec collet, manches courtes et longues. Mesdames, n'oubliez pas d'en acheter deux ou trois pour vos fillettes, car c'est une vraie aubaine. Tailles 3 à 14 ans. Valeurs jusqu'à 1.59. Vente Carnaval, jeudi, chacune,
89c

JOLIES NAPPES
Nappes à déjeuner, coloris tels tels que vert, jaune, rouge, bleu. Ces nappes sont fabriquées de rayon — Environ 51 x 51. Vente Carnaval. Chacune
34c

STORES A FENTRES
Stores lavables en fibre. Celulose, surface traitée de façon à résister à l'eau. Vert, sable. Environ 36" x 70". Rég. 49c, chacun,
39c

VALEUR ETOILE
COMPLETS Pour Enfants
ROBES pour Bébés
Robes pour bébés, âges 1 à 3 ans (légèrement défraîchies). Velours, crêpe de laine, corduroy ou flanelle. Complets pour enfants, culotte de flanelle ou velours avec haut en broadcloth. Robes velours, corduroy et crêpe de laine avec collet de fantaisie. Teintes unies ou deux tons. Valeurs jusqu'à 3.50. JEUDI, chacun,
1.21

BAS GOLF
POUR GARÇONS
Bas golf en tricot de laine, botany de différente pesanteur. Bords rabattus en divers nuances. Gris, foncé, noir, bruyère. Toutes les pointures. Spécial de Vente Carnaval. La paire,
41c

Couvertes
POUR BERCEAUX
En flenellette blanche carcautée bleu ou rose ou toute mie rose ou bleu avec rayures blanches aux extrémités Valeur de 39c chacune.
29c

Chandails
POUR ENFANTS
Jolis chandails en tricot de coton avec collet. Boutonnés ou avec fermoir éclair (zipper). Manches longues. Nuances écarlate, vin, bleu et vert. Tailles 22 à 26. Valeurs jusqu'à 79c. Vente Carnaval, chacun,
39c

COUPE-VENT
POUR GARÇONS
En cheviot bleu-marine, poches de biais, boucle à la ceinture. Grandeur 26 a 36. Vente Carnaval, chacun,
1.61

Breeches
POUR GARÇONS
Pour appareiller le coupe-vent. Pointures 24 à 34. Spécial de Notre Vente Carnaval. La paire,
1.61

Jupes
POUR DAMES
Jupes de flannelle, draps très fin, drap tout laine, etc. Jupes évasées ou avec plis creux en avant. Dans les teintes de noir, bleu, rouille, rouge, marine,etc. Tailles: 14 à 20. Valeurs réelles jusqu'à $2.95. Spécial de Vente Carnaval, Chacune
1.59

Carpettes de Prélart
Offre incomparable de notre Vente Carnaval
Une superbe occasion d'embellir votre boudoir ou chambre à coucher. Venez les voir. Dimension 6 x 9 pds. Choix varié de dessins. Jeudi, chacune
1.59

Bas de Soie et Laine
POUR DAMES
Bons bas chauds et durables, de soie sur le dessus et laine Botany à l'intérieur, renforcis au talon et au bout. Prenez-en plusieurs paires pour les temps froids, nuances de beige, gris foncé, noir, cuivre, brun, etc. Pointures: 8½ à 10½. Régulier 39c la paire. Spécial, la paire,
22c

J. PHARAND
85-91, ave Champlain, Hull

Jupes pr Fillettes
Jupes de Plaid de coton avec corsage de coton ou avec bretelles. Quelques-unes sont en flanelle. Dans les teintes marine, bleu, vert, etc. Plis très profonds, couvrant toute la jupe. Tailles 6 à 14 ans. Valeur réelle $1.00. Spécial de Vente Carnaval,
75c

Nouvelles de Hull

Aylmer vote l'établissement d'une cour du Recorder

C'est la première résolution du conseil en 1941. — Trois cents locataires sont rayés des listes électorales. — Me J.-Noël Beauchamp de nouveau choisi comme avocat de la municipalité.

Le conseil municipal d'Aylmer a approuvé hier, en troisième lecture, le premier règlement municipal de l'année 1941. S'il est approuvé par l'Assemblée Législative de Québec, ce règlement marquera une époque dans l'histoire de la municipalité car il établit à Aylmer, une cour du Recorder qui aura juridiction sur les délits mineurs, violations de la circulation et infractions aux règlements municipaux. Jusqu'à présent, tous ces délits devaient passer en cour du magistrat de Hull. Cette procédure coûtait très cher en argent et en temps.

Le conseil a également donné son approbation à la nouvelle liste d'électeurs qui supprime les noms d'environ trois cents citoyens. Dorénavant, selon un règlement nouveau, les locataires n'auront plus le droit de voter.

Le conseil a également voté l'allocation annuelle de $175 aux pompiers volontaires d'Aylmer, et $75 à la Société Saint-Vincent de Paul.

L'échevin Sévérin Gravelle a été désigné comme pro-maire pour les trois prochains mois. En l'absence du maire Lavigne, M. Gravelle présida l'assemblée.

Le conseil a de nouveau désigné Me J.-Noël Beauchamp comme avocat de la ville au salaire de $250. La maison George Welch, d'Ottawa fut choisie de nouveau comme vérificateurs.

L'Unité Sanitaire du comté de Gatineau obtient l'usage d'un local dans l'hôtel de ville.

Le Dr J.-U. Délisle, dentiste, décédé subitement hier soir

Citoyen bien connu et estimé de Hull, il fut pendant une vingtaine d'années garde-chasse en chef du district de Hull.

Le Dr Joseph-Ulric Delisle, dentiste bien connu de notre ville et dans la région, est décédé hier soir subitement, à sa résidence, 64, rue Principale, vers 7 heures 30, dans sa 69e année. Il souffrait de la grippe depuis quelques jours, mais pas gravement, selon toutes apparences. Après souper, il alla à la cave pour voir au feu et comme il ne revenait pas dans un délai raisonnable, les siens s'inquiétèrent et allèrent voir s'il ne lui était pas survenu quelque chose. Ils le trouvèrent gisant sur le sol et respirant encore à peine. Ils mandèrent immédiatement le Dr Henri Pilon, qui, en arrivant, se rendit compte qu'il n'y avait plus rien à faire dans son cas.

Feu M. Delisle était né à Cap Santé, Qué., le fils de feu M. et Mme Joseph Delisle. Il fit ses premières études dans sa localité et ses études en art dentaire à l'Université Laval, où il gradua en 1905. Il vint s'établir à Hull, où il pratiquait depuis plus de 35 ans.

Il aimait beaucoup la vie au grand air et dans la première partie de sa carrière il remporta plusieurs coupes et trophées. Il y a quelque 25 ans, il fut nommé garde-chasse pour le district de Hull, position qu'il garda jusqu'à il y a quatre ans. Il fut longtemps paroissien de Notre-Dame de Hull et se trouva appartenir ensuite à la nouvelle paroisse de Ste-Bernadette, où il faisait partie de la congrégation des hommes.

Il se maria deux fois, sa première épouse décédant sept ans après son mariage. Il s'unit ensuite à Rose-Délima St-Onge, qui lui survit. Il laisse aussi quatre fils, Georges, à Baie Comeau, Qué., Olivier, à Lowell, Mass., Marcel, à Hull, et Robert Delisle, à Brownsburg, Qué.; trois filles, Mlle Juliette, à Ottawa, Mlles Rachel et Camille Delisle, à Hull; une soeur, Mme Cordélia Perron, à Lowell, Mass.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures en l'église de Ste-Bernadette de Hull et au cimetière St-Paul d'Aylmer. Le départ de la maison mortuaire, 64, rue Principale, pour l'église, se fera à 7 heures 45.

Le "Droit" offre à la famille ses plus sincères sympathies.

Réunion du Syndicat des Imprimeurs - Relieurs

Le Syndicat des Imprimeurs-Relieurs a siégé hier soir à la Bourse du Travail, à Hull. Plusieurs membres étaient présents et l'assemblée fut très active. Les rapports coutumiers furent adoptés sans discussion, et la correspondance fut lue et mise en filière.

Un comité d'examinateurs fut nommé pour faire subir l'examen d'admission au syndicat et les confrères Morin et Robitaille en feront partie. Le confrère Morin, secrétaire du comité conjoint pour le Droit, donna un rapport détaillé de la dernière séance de ce comité. Les relations entre le syndicat et les autorités du journal sont des plus cordiales et l'on est assuré d'une fructueuse année à tous les points de vue.

Aux affaires nouvelles, le confrère Léveillé, président du syndicat, donna sa démission comme tel. Il vient d'entrer au nombre des directeurs de l'Imprimerie Leclerc. Les membres le félicitèrent de cette intéressante promotion et lui offrirent immédiatement le titre de membre honoraire du syndicat comme appréciation de son dévouement du passé.

Des remerciements furent votés au journal Le Droit pour le boni donné aux employés à l'occasion des fêtes. L'aumônier termina la réunion par quelques remarques opportunes.

Le secrétaire.

Cautionnement confisqué

Raymond Lacelles, d'Ottawa, arrêté par le constable Charron pour refus d'obéir à la police, a refusé de comparaître ce matin devant le recorder de Hull. Le Tribunal a ordonné que le cautionnement de $10 qu'il avait dû fournir soit confisqué.

MISE AU POINT

"Contrairement à ce qui paraissait dans le "Droit" de samedi le 4 janvier dernier, monsieur Jacques Cyr est décédé chez sa fille, Mme Jos. Mourant, de Montréal, et non Mme E. Morin.

Il était non seulement le père de Mme Wilbrod Boudreau de la rue Besserer à Ottawa, mais également de Wilfrid et Léo Cyr, d'Ottawa, de même que de Alphonse et Fortunat Cyr, de Hull."

Maîtres et élèves appartenant ou non aux Sections juvéniles liront avec profit la brochure écrite à leur intention: "Four une Ecole nationale".

"BEEF-STEAK"
servi en tasse



est peu ordinaire
Mais—
vous pouvez jouir de la saveur du boeuf avec une tasse de
BOVRIL
40-21F
THÉ DE BOEUF CONCENTRÉ
"C'EST RÉCONFORTANT"

Le maire Moreau a été libéré jusqu'à ce matin

POUR LUI PERMETTRE D'ALLER PRESIDER, HIER SOIR, UNE ASSEMBLEE DE SON CONSEIL MUNICIPAL.

La Couronne a terminé sa preuve hier soir dans le cas du maire Rodolphe Moreau, de Pte-Gatineau, accusé d'avoir incité ses deux neveux, René et Emilien Moreau, de Pte-Gatineau, à mettre le feu aux bâtiments de la mine O'Brien qu'il possédait à Perkins Mills, dans le but de retirer l'assurance-incendie protégeant ces immeubles. L'affaire remonte au mois de juin 1932.

La défense commence sa propre preuve aujourd'hui et elle a demandé au juge A. Duranleau, qui préside le tribunal, de libérer le maire Moreau jusqu'à ce matin, à la reprise du procès, afin de lui permettre de pouvoir diriger hier soir les délibérations du conseil municipal de Pte-Gatineau, qui tenait une assemblée régulière. La Couronne a fait objection, mais le juge a décidé favorablement.

Emilien Moreau, qui est actuellement soldat, relevant du camp de Petawawa, a témoigné hier après-midi. Il a corroboré en substance le témoignage rendu par son frère René, le matin, comme quoi c'est bien lui et son frère qui firent brûler les quelque six constructions de la mine de leur oncle, à l'instigation de ce dernier.

Me Alex. Taché, qui occupe pour la défense avec Me J.-N. Beauchamp, a produit un affidavit de Emilien Moreau, en date du 16 avril 1936, dans lequel Emilien déclare sous serment que le feu de Perkins a été purement accidentel et que le maire Moreau ne l'incita jamais, pas plus que son frère du reste, pour autant qu'il sache, à commettre un tel crime. Dans un autre affidavit de la même date, Emilien relate avoir rencontré le détective Arthur Malo, de Québec, du service des enquêtes sur les incendies présumés criminels, mais avoir refusé de le suivre à sa chambre d'hôtel et de lui dire quoi que ce fut au sujet du feu de Perkins.

Emilien Moreau, hier, a juré avoir signé un document sous l'influence de son oncle et de l'avocat de ce dernier. Il jure ne pas se rappeler avoir signé le petit document (le premier affidavit dont il est parlé), mais l'avoir fait pour le second. Il reconnait cependant que la signature sur le "petit" document est bien la sienne.

Il a déclaré aussi avoir reçu $12 de son frère quelques semaines après l'incendie. Albert Moreau, frère de l'accusé et père de René et Emilien Moreau, a relaté que ses deux fils revinrent de Perkins Mills dans le temps en lui apprenant que tout avait brûlé là-bas. On se disputa là-dessus entre les trois et à un moment donné René dit: nous allons avoir dans quelque temps $50 ou $100.

Ferdinand Brunet, ajusteur d'assurances, a témoigné que les constructions de la mine étaient assurées pour $1350, aux noms du maire Moreau et de Arthur Wallingford, qui reçurent subséquemment de la compagnie d'assurance concernée un chèque au montant de $1125. La mine était inactive depuis l'automne de 1931. Paul Rhéaume, secrétaire-trésorier de la municipalité de Templeton-Nord, a attesté que le terrain de la mine était évaluée à $200. Jacques Bonhomme, inspecteur d'assurances, de Montréal, a produit le chèque de $1125 remis à Moreau et Wallingford.

Mes Frs Caron et J. Bertrand, les substituts du procureur de la Couronne dans le district, ont fini leur preuve hier soir, tel que dit déjà, et il reste maintenant à la défense de faire entendre ses témoins, au nombre d'une quinzaine, a dit M. Taché.

LA DEFENSE

La défense s'est terminée ce midi, après l'audition d'une dizaine de ses témoins. Ces témoignages avaient pour but d'établir que le maire Moreau n'avait pas intérêt à faire brûler ses bâtisses de Perkins, qui lui appartenaient d'ailleurs en partage avec M. Arthur Wallingford. Mlle Donalda Marsolais et M. Wallingford ont témoigné que la première avait demandé à acquérir la propriété en avril 1932, soit deux mois avant l'incendie. La demande fut faite par écrit, mais comme la lettre n'existe plus, selon toutes apparences, la Couronne s'est objectée à ce que la preuve allât plus loin là-dessus et la Cour lui a donné raison.

Lucien Moreau a attesté que Emilien lui avait demandé de l'aider dans la cause contre Rodolphe Moreau, lui promettant une "récompense". Mais il répondit ne pas vouloir se mêler de cela.

Aurèle Charron entendit René Moreau lui dire en 1937 ou 1938, que si Emilien voulait se parjurer, on allait en arranger une bonne à l'oncle Rodolphe.

M. Wallingford a déclaré que M Moreau était intéressé pour les deux tiers dans la propriété de la mine de mica O'Brien à Perkins, et lui pour l'autre tiers.

Cet après-midi avaient lieu les plaidoiries des deux parties, puis l'allocution du juge aux jurés, qui avaient ensuite à délibérer. On s'attendait à un verdict de leur part à la fin de l'après-midi ou dans la soirée.

Trowsse avoue sa culpabilité

Thomas Alfred Trowsse, de Wakefield, avait été remis à ce matin sous accusation de dommages à la propriété. Il changea son plaidoyer ce matin, reconnaissant sa culpabilité. Comme ce n'était pas la première fois que l'accusé comparaissait, la poursuite, dirigée par M. Albert Normand, demanda une forte amende. Le recorder Me Rodrigue Bédard décida cependant que $10 plus les frais seraient suffisants. L'accusé a le choix de passer trente jours en prison à partir de son incarcération, le 23 décembre.

La direction de la Ligue de Hockey du District de Hull

nous informe que, seul M. Robert Tassé, de Hull, est autorisé à faire la collection pour leur cédule de 1940-41.

L. H. D. H.

Rapport annuel de la paroisse S.-Jean-Marie Vianney, de Gatineau

M. l'abbé Rodrigue Glaude, curé de la paroisse Saint-Jean-Marie-Vianney, de Gatineau, a présenté son rapport annuel dimanche dernier.

Les statistiques sont les suivantes: 496 familles, dont 426 de langue française donnant une population de 2238. Au cours de l'année 1940, 59.700 communions ont été données. Il a eu: 60 baptêmes, 31 mariages, 15 sépultures. Il y a 604 enfants aux écoles, dont 314 garçons et 290 filles. Les professeurs comprennent: 9 religieux; 11 religieuses; 1 instituteur; 3 institutrices.

Rapport financier

Voici un rapport financier sommaire pour 1940: Les recettes totales ont été de $7432.45, soit une augmentation de $1209.11.

La fabrique a remis $3000 sur sa dette, laissant une dette de $6500. Ceci veut dire que la dette sera éteinte dans deux ans et ensuite on songera à bâtir une église digne de Notre-Seigneur et de la paroisse.

POUR LA DEUXIÈME FOIS EN QUINZE JOURS DES VOLEURS ENTRENT À LA "HULL BOWLING"

Des voleurs se sont introduits cette nuit dans l'établissement de M. Donat Paquin, rue Principale, aux salles de quilles de Hull, et ont fait main basse sur les caisses d'une boîte à musique et d'une bagatelle (pin-ball machine). Avertie vers huit heures trente, ce matin, la Sûreté municipale dépêcha sur les lieux son constable Emile Carpentier qui commença l'investigation.

Les voleurs ont enfoncé une porte avec un pince-monseigneur, brisé une vitre et sont partis en emportant environ une vingtaine de dollars. L'inspecteur Maxime Lavigne qui dirige les recherches, souligne qu'il est très difficile d'établir exactement le chiffre du vol.

Comme c'est le deuxième vol avec effraction au même endroit en moins de quinze jours, l'inspecteur Lavigne dit que les recherches prennent une ampleur d'autant plus grande que la police veut à tout prix mettre fin à l'épidémie de petits vols avant qu'elle ne prenne trop d'importance.

Les recherches se poursuivent.

Les comités parlementaires à Québec.

QUEBEC, le 8—(D.N.C.) — Un caucus des députés ministériels a eu lieu au cours de la matinée en la salle du comité des Bills privés. La réunion était présidée par l'Hon. Adélard Godbout, premier ministre. Les députés ont été mis au courant des principaux projets du gouvernement, projets qui se traduiront en législation au cours de la présente session.

Le comité des Onze s'est réuni à 10 heures ce matin, au Parlement, pour faire le choix des députés qui feront partie des divers comités parlementaires au cours de la présente session.

D'une façon générale, les comités se composeront des mêmes membres que l'an dernier. Chaque comité se réunira plus tard pour faire le choix de son président.

L'Hon. Hector Perrier, nouveau député de Terrebonne, a été nommé membre du comité des Bills Privés à la place de feu le Dr Alexis Bouthillier, ancien député de St-Jean-Napierville. M. Tancrède Labbé, nouveau député de Mégantic, remplace l'Hon. Louis Houde.

L'hon. Henri Groulx, l'hon. Cléophas Bastien et M. Tancrède Labbé ont été nommés membres du Comité des Bills Publics. Les noms de MM. Houde (Megantic) et Plamondon (Portneuf), ont été retranchés.

Au comité de l'Agriculture et de la Colonisation, M. Ferrand Choquette, député de Montmagny, remplace M. Bouthillier et M. Tancrède L'Abbé remplace M. Houde.

M. Perrier remplace M. Bouthillier au Comité du Code municipal.

Le Dr Morault, député de Rimouski, remplace M. Bouthillier au Comité des Privilèges et Elections.

Il n'y a pas de changement dans la constitution des autres comités.

LA CAUSE EN CONTESTATION REMISE AU 13

La cause de M. Eugène Dagenais, qui conteste l'élection de M. Oscar Boucher au siège échevinal du quartier Frontenac, est venue devant le juge A. Duranleau et elle a été ajournée au 13, soit lundi prochain, pro forma, devant le juge J. Archambault.

L'élection a eu lieu le 16 décembre et M. Dagenais prétend dans sa requête que son adversaire, M. Boucher, n'était pas éligible, selon la charte municipale, parce que ses qualifications foncières n'auraient pas été complètes. Il demande d'être déclaré élu à la place de M. Boucher.

Me J.-N. Beauchamp occupe pour M. Dagenais, et Me P.-A. Boivin, pour le défendeur.

Condamné pour vol de volailles

Herbert David Horner, de Westboro, a été condamné ce matin par le juge H. Achim à deux mois et demi de prison pour avoir volé, de nuit, des poules et dindes d'une valeur de $80, le 4 novembre 1938, à Wright, chez William McConnery.

DES SECOURS AMÉRICAINS...

(Suite de la 1ère page)

souffriraient de privations d'ici à quelques mois.

DEPART D'UN NAVIRE

(Presse Associée)

BUENOS AYRES, le 8. — Les autorités postales annoncent que le navire marchand français Mendoza, qui transporte une cargaison de viande, de laine et d'autres produits, partira tard aujourd'hui pour la France.

Les autorités anglaises déclarent que le cargo, qui jauge 8.199 tonneaux, ne sera pas autorisé à passer par le blocus anglais.

On est à peindre, dans le port de Buenos-Ayres, deux autres navires marchands, le Campana et le Formose, qui seront chargés et suivront le Mendoza.

Les transactions immobilières

Il y a eu au cours du mois de décembre 78 transactions immobilières, dont 31 au montant de $3.000 ou plus. Il s'agit en général de simples logis; mais il y a aussi trois maisons d'appartements, qui ont été vendues au prix global de $127.000; ce sont: le "Commodore", situé à l'angle des rues Chapel et Rideau; le "Sydenham Court", situé à l'angle des rues Charlotte et Stewart; et le "Queen Mary", situé à l'angle des rues Elgin et McLeod, achetés de la succession Alexander McMillan par MM. Isidore L. Arron et N. Ralph Berke.

Voici une liste des transactions de $3.000 et plus: —

Edith Dolman à Zella Wert, propriété, rue James, $4.000.

Ernest R. Beckwith à Bruce C. Robson, propriété, avenue Orrin, $7.000.

Irene Maroney à Dmytro et Pearl Hrabec, propriété, rue Cambridge, $3.800.

René Prudhomme à Esther Levin, propriété, avenue Reid, $9.000.

La succession de James Thomas à William A. et Margaret M. Jaffray, propriété, rue Waverly, $3.000.

La succession de Charles Murphy à la Capital Trust Corporation Limited, propriété, rue Albert, $5.400.

La succession de Henry Aylen à Alma Seed, propriété, rue O'Connor, $8.500.

Samuel Cohen à Samuel Katz, propriété, rue Somerset, $10.000.

La Corporation d'Ottawa à John C. Cowan, propriété, avenue Broadway, $4.000.

Archibald Davidson à Irene E. Motherwell, propriété, avenue Kenilworth, $6.300.

Michael E. McEvoy à Philoxime-A. Fournier, propriété, rue Stewart, $3.000.

La succession de Fred S. Taggart à John K. Brown, propriété, avenue Carling, $3.500.

Wilbert L. Bower à James Fagan, propriété, avenue Riverdale, $7.200.

William J. M. Marcy à Anna M. McIsaac, propriété, Driveway, $6.-500.

Wilford G. Dunsmore à Charles J. et Eileen A. Monaghan, propriété, avenue Fairmont, $5.200.

Langley's Limited à John R. Binks, propriété, rue Slater, $6.500.

Moïse Gauthier à Rémi Berthiaume, propriété, rue Wilbrod, $5.300.

Rupert S. McCelland à E. E. Bradley, propriété, avenue Imperial, $9.100.

La succession de John F. O'Connor à Margaret et Wilfred O. Graburn, propriété, 3e avenue, $5.000.

Joseph G. Pigeon à Harry Shinder, propriété, rue Clarence, $3.100.

La succession de Helena A. Petrie à Stroud et Lois E. McDonald, propriété, avenue Leonard, $5.500.

La succession de Alexander McMillan à Isidore L. Arron et M. Ralph Berke, propriétés, rues Rideau, Stewart et Elgin, $127.000.

Alden B. Campbell à Marie A. Major, propriété, avenue Blackburn, $3.000.

Amelia B. Swain à William O. F. et Lida Harding, propriété, avenue Orrin, $6.300.

Rémi Berthiaume à Laura A. Parson, propriété, rue Wilbrod, $12.-800.

William J. Reed à Herman H. et Martha T. Carlyle, propriété, 3e avenue, $6.200.

Gerald E. Grossman à Léo et Elsie Boileau, propriété, avenue Holland, $7.500.

La succession de Elisée Lemieux à Paul-Maurice Chartrand, propriété, rue Water, $3.200.

Allen S. Laird à Alfred M. et Edith M. Hudson, propriété, avenue Renfrew, $8.150.

Thomas B. Mahoney à Mary S. E. D. Thomson, propriété, avenue Kenilworth, $5.800.

Une ville d'East-Anglia est bombardée

(Presse canadienne)

LONDRES, le 8— Deux personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées dans une ville d'East-Anglea aujourd'hui lorsqu'un seul avion allemand a survolé la ville et laissé tomber deux chapelets de bombes qui détruisirent plusieurs maisons. C'est le deuxième soir consécutif que les conditions atmosphériques empêchent les avions britanniques et allemands de décoler.

On rapporte que certains avions allemands ont attaqué Liverpool au cours de l'après-midi. Les avions de chasse britanniques et les batteries de la d.c.a. dont donné la fuite à l'avion ennemi qui survolait East Anglia.

King rend hommage au fondateur des scouts

Le premier ministre Mackenzie King a rendu hommage à la mémoire de Lord Baden Powell, le fondateur des Scouts dont on lui a annoncé le décès aujourd'hui. Le chef du gouvernement nota que le Canada—à l'égal des autres peuples britanniques — regretterait la mort de Sir Baden. "Il s'était identifié à un tel point avec le scoutisme", dit-il, "que sa mort est pleurée dans le monde entier".

M. LALIBERTÉ EST RÉÉLU À MONTEBELLO

MONTEBELLO (Qué.), le 8 — (Spécial au "Droit") — M. Joseph Laliberté, conseiller de Montebello, a été élu aujourd'hui sans opposition, lors de l'appel des candidats tenu aujourd'hui en vue de l'élection municipale qui aura lieu mercredi prochain. M. Laliberté détient le siège No 4. Deux candidats sont en présence pour la mairie: M. Rodrigue Quesnel a posé sa candidature pour faire la lutte au maire actuel, M. Auguste Hébert.

Il y aura lutte également pour les sièges No 5 et 6 du conseil. MM. Eugène Duford et Ernest Cavanagh se disputeront le premier, et MM. Alfred Deschamps et Henri Challoux, le second.

UN CONSEIL DE L'"HISPANISME" EST FONDÉ

(Presse Associée)

MADRID, le 8. — Le "conseil d'hispanisme" de l'Espagne, que les journaux décrivent comme une espèce "d'axe mondiale espagnole", a vu le jour aujourd'hui, en même temps qu'on publie un décret nommant plus d'une soixantaine de personnes membres de ce corps.

Ce sont entre autres les ambassadeurs d'Espagne à Cuba, au Chili, au Mexique, en Argentine, au Brésil et au Pérou, le consul général à Manille, plusieurs évêques et prêtres catholiques, des écrivains, des journalistes et les chefs du parti de la phalange (fasciste).

Le décret dit que le but du conseil est "d'étudier et de résoudre les problèmes communs tant matériels qu'immatériels de notre race" et qu'on y acceptera comme membres "la plupart des personnages de marque du peuple hispano-américain, de sorte que le conseil puisse devenir une association "surnationale".

Ramon-Serrano Suner, ministre des affaires étrangères (qui fut représentant de l'Espagne dans des pourparlers à Berlin et à Rome), sera président du conseil et il aura le pouvoir de nommer d'autres à volonté.

Appel commun à ces services de guerre

Les représentants de la caisse de guerre du Y. M. C. A., de la caisse des huttes de l'Armée canadienne des Chevaliers de Colomb, de la caisse Red Shield de l'Armée du salut, de la caisse des services de guerre de la Légion canadienne et de la caisse des services de guerre du Y. W. C. A. se sont réunis à Ottawa, afin de continuer les discussions sur la possibilité d'unir leurs efforts à l'occasion de la prochaine campagne de souscriptions nécessaire à la poursuite des services de guerre déjà entrepris.

A la suite de cette assemblée ces sociétés se sont entendues pour faire appel au public canadien par une campagne commune de souscriptions qui sera inaugurée le lundi 24 mars 1941.

Les représentants de ces sociétés se réuniront de nouveau à Toronto, au cours de la journée de demain, afin de préparer l'organisation nécessaire à la conduite de cette campagne commune.

Le gouvernement les a avertis qu'aucune autre campagne nationale de souscriptions destinée à supporter les services de guerre ne sera permise au cours de l'année 1941, sauf dans le cas de circonstances urgentes déterminées par la guerre.

VERSION ALLEMANDE

BERLIN le 8. (P.A.) — Dans un communiqué émis aujourd'hui le haut commandement allemand prétend qu'hier, un navire rapide nazi a attaqué un convoi "ennemi", fortement protégé par des destroyers, au large de l'embouchure de la Tamise, et a coulé un vaisseau marchand de 2.500 tonnes.

D'après le comunqué, un avion de combat allemand aurait aussi coulé ue releveur de mines britanniques, dans la mer du nord, au large de Yarmouth.

ROOSEVELT DEMANDE...

(Suite de la 1ère page)

cours, sécurité sociale, activités régulières du gouvernement, etc.) que nous pourrons réclamer l'usage efficace des ressources qu'on croit que notre système démocratique produira, justifiant en cela les dépenses requises pour la défense."

Résumant le programme de défense de $28.480.000.000, entrepris en juin dernier, le président dit qu'il comprend $13.704.000.000 pour augmenter l'armée de près de six fois (de 250.000 à 1.400.000) et l'équiper au moyen de machines motorisées les plus modernes; $11.-587.000.000 pour doubler la marine de guerre; $1.902.000.000 pour l'expansion des manufactures, afin de produire des avions à raison de 50.000 par année ainsi que d'autres machines de guerre; $1.287.000.000 pour d'autres moyens de défense, comme projet d'énergie et bureau d'enquête fédéral pour la surveillance des saboteurs.

Sur les $10.811.314.600 alloués par le président pour la défense, au cours de la prochaine année financière, $3.447.394.000 iront à la marine, $5.956.600.600 à l'armée, $407.-320.000 à des agences comprenant le Federal Bureau of Investigation et $1.000.000.000 pour allocations futures.

M. Roosevelt entrevoit un programme nécessitant la vente de garanties du gouvernement sur une échelle rivalisant peut-être avec celle de la première grande guerre.

La dette fédérale prévue de $58.-367.065.056 obligera à augmenter la limite actuelle de $49.000.000.000.

Le Congrès, dit le président peut régler automatiquement la dette en limitant les appropriations.

La grande question que se pose le président est celle de savoir combien il faudra encore d'argent aux Etats-Unis pour acheter des avions et d'autres machines de guerre et les prêter aux démocraties à l'étranger qui résistent aux agresseurs. La Grande-Bretagne a déjà présenté une liste de $3.000.-000.000 et d'aucuns fixent le coût ultime à $10.000.000.000.

Le président explique que les item de "prêts" ne peuvent être inclus dans le budget parce qu'ils n'ont pas été autorisés par le Congrès Il dit que la Grande-Bretagne paiera au comptant pendant un certain temps ses commandes actuelles.

Le président estime que les dépenses pour l'année financière 1941, qui finira le 30 juin, seront de $13.202.370.970, y compris la somme de $6.463.923.900 pour la défense. Les revenus sont estimés à $7.012.-930.000 et le déficit à $6.189.440.970, et la dette publique sera de $49.-156.972.000.

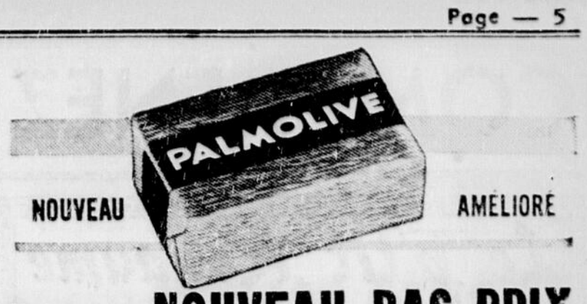
Le budjet pourvoit à une dépense de $350.000.000 pour les plans récemment annoncés par Roosevelt en vue de la construction rapide de 200 navires.

Le président a aussi demandé $100.000.000 en argent et $25.000.000 en "autorisations" pour le fonds spécial de défense d'urgence.

L'allocation précédente de $100.-000.000 en argent et une semblable somme en autorisations furent utilisées pour travaux aux bases navales acquises de la Grande-Bretagne et pour autres fins de défense.

NAVIRE DE SAUVETAGE

Un port de l'est du Canada, le 8. — (P.C.) — Un navire de sauvetage brave la mauvaise mer aujourd'hui pour tenter d'atteindre le port. Il porte à son bord un marin mort et 25 survivants d'un navire hollandais qui a quitté un port canadien il y a quelque temps. On dit que plusieurs sur vivants sont blessés. On croit que le navire hollandais a été torpillé par l'ennemi.



NOUVEAU AMÉLIORÉ

Maintenant NOUVEAU BAS PRIX

AMÉLIORÉ DE 3 MANIÈRES IMPORTANTES...

Nouveau Parfum—Ce parfum extrait d'orchidées tropicales et de violettes des montagnes a quelque chose de grisant.

Nouvelle Beauté—Un nouveau mélange d'huiles d'olive et de palme nettoie avec douceur, aide à garder votre peau douce et fraîche comme des pétales de rose.

Nouvelle Fermeté—Comprimé très dur—chaque morceau est plus durable—vous épargne de l'argent.

5¢ LE MORCEAU

Les généraux italiens avaient quitté Bardia la veille de sa chute

(Presse associée)

LE CAIRE, le 8— On annonce aujourd'hui du quartier général anglais que le général Annibale Bergonzoli, commandant italien à Bardia, s'est enfui de Bardia et qu'il est toujours absent.

Le général, que les soldats anglais appellent "favoris électriques", était dimanche au nombre de ceux qu'on annonçait comme ayant été capturés lors de la prise de Bardia.

Dit le communiqué:

"Il paraît que, la nuit d'avant la chute de Bardia, le commandant du corps des chemises noires et ses deux commandants aux chemises noires ont déserté leurs troupes, laissant aux réguliers le soin de continuer le combat. Un des commandants des chemises noires a depuis ce temps été capturé avec la plus grande partie de ses hommes, qui erraient au nord de Bardia.

"Le général Bergonzoli et d'autres manquent encore à l'appel. Il est possible qu'ils se soient enfuis par chaloupes à moteurs spécialement réservées à cette fin. Les recherches se continuent."

Première séance du conseil d'Eastview

A la première réunion du conseil de ville d'Eastview, en 1941, les membres ont échangé leurs souhaits du nouvel an et le maire Donat Grandmaître a demandé au conseil réélu sans opposition, de faire tout ce qui lui serait possible en vue d'améliorer les problèmes financiers et autres de la municipalité.

Au début de la réunion, le greffier de la ville, J.-A. Casault, a assermenté les membres.

La ville d'Ottawa a invité les représentants des municipalités environnantes pour étudier le taux que l'on paye pour le service d'eau. Eastview sera représentée par MM. Grandmaître et Casault, lors des délibérations qui auront lieu jeudi prochain. Le maire Grandmaître a invité les autres membres du conseil à assister à l'entretiens.

Les membres des comités ont été choisis. Le maire a été réélu au comité de finances, le préfet Daniel Nault, aux travaux public et M. Léo Cantin, au comité d'incendie et d'éclairage.

UN PORTRAIT DES QUINTUPLEES POUR M. LA GUARDIA

CORBEIL, le 8. — (P.C.) — On croit que le Dr A. R. Dafoe, médecin des jumelles Dionne, qui est parti récemment pour New-York, apportait avec lui pour le maire Fiorello La Guardia, une photographie autographiée des cinq pupilles.

On a divulgué aujourd'hui que le maire de New-York avait une affection toute spéciale pour les cinq petites filles et qu'il avait écrit au Dr Dafoe pour une photographie.

M. CROLL, OFFICIER

Windsor (Ont.), le 8 — (P.S.) K. M. David Croll, ancien maire de Windsor qui est entré dans l'armée canadienne comme simple soldat, a reVu son vrevet d'officier, au corps-école de Sandhurst.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Vient de paraître

Adieu, Paris!

Journal d'une évacuée canadienne
10 mai — 14 juin 1940

par

SIMONE ROUTIER

auteur de

L'IMMORTEL ADOLESCENT (Prix David)
CEUX QUI SERONT AIMES (Médaille Carrell)
PARIS-AMOUR-DEAUVILLE
LES TENTATIONS

Des heures terribles crânement vécues et relatées dans un style sobre, dynamique et nuancé.

Séraphin Marion.

Editions du Droit
98, rue Georges, Ottawa $1 00

COMPRENEZ-VOUS CE MOT: DÉSINTÉRESSEMENT?

Le p'tit Royaume

Aux instituteurs et institutrices

Ceux qui redoutent un excès de patriotisme sont les premiers qui n'y succomberont jamais. On les a rarement vus pratiquer un culte dont ils entretiennent une répulsion manifeste. Parfois, en une ligne, ils concèdent la légitimité de l'amour de la patrie; aussitôt, comme pris de remords, ils couvrent cette confession d'un tas de mots qui portent l'esprit vers autre chose. Habile mais indélicate méthode, qui sert de paravent à l'indifférence en matière nationale.



ONCLE JEAN

Nuit de Noël sous Champlain

Il fait froid. Le vent souffle, gémit et pleure. C'est la veille de Noël de 1620. Les colons de la Nouvelle France sont tous occupés à Québec. Les uns déblayent le chemin de l'Habitation à la chapelle, les autres décorent la pauvre chapelle et font la crèche, d'autres préparent le réveillon de Noël. Mme de Champlain est dans sa chambre à finir la toilette d'un beau Jésus en cire qu'elle avait apporté de France. Elle l'avait toujours précieusement caché dans un coffret pour en faire plus tard une agréable surprise aux petits montagnais ses élèves. Elle voulait finir la belle toilette avant l'arrivée des sauvages.

Enfin ils arrivèrent, ôtèrent leurs raquettes et les déposèrent près de la porte. Ils étaient tous fiers d'aller coucher chez la belle dame. Il ne fut pas long que le sommeil les entraîna dans le pays des rêves. Pour lit ils avaient des peaux d'ours parterre dans la salle de couture. Onze heures sonne, les enfants des bois sont debout et partent pour l'église.

En arrivant à la chapelle les enfants restèrent tous émerveillés à la vue d'un si beau spectacle. Mais ce qu'ils aimèrent le plus c'était de voir le fils du grand Manitou couché sur la paille et vêtu d'une belle robe de satin attachée au col par un ruban bleu. Mais il y avait quelque chose d'étrange il dormait les yeux ouverts. On leur avait préparé des places dans l'église mais on ne put les éloigner de la crèche.

Après la messe tous se rendirent à la maison de Champlain pour le réveillon. Les bambins aux tresses noires réveillonnèrent mais on leur dit qu'il fallait aller se coucher s'ils voulaient que le petit Jésus apporte des surprises dans leurs moccassins.

Dans le silence de la nuit une voix se fit entendre. "Petit Loup ne doit pas dormir dit Rosée du Soir. Alors doucement elle alla trouver son frère et elle lui dit: "Le fils du grand Manitou doit avoir froid sans couverture dans sa crèche". Ils se faufilèrent doucement, traversèrent deux appartements sans faire un seul bruit et coururent à l'église. Ils mirent l'Enfant près du foyer où brûlaient encore quelques bûches.

Ensuite ils revinrent se coucher heureux et contents. A l'aube les premiers levés furent les sauvages. Des cris bruyants s'élevèrent en voyant dans leurs moccassins, couteletes, anneaux, colliers, etc. Les colons se levèrent pour assister à ce joyeux spectacle. Rosée du Soir dit à Mme de Champlain: "Le fils du grand Manitou doit être fier de nous car cette nuit, Petit Loup et moi avons été à la cabane du silence et avons mis Jésus près du feu". Mme de Champlain s'imagine ce qui était arrivé à l'enfant de cire. Quand ils arrivèrent à la chapelle l'enfant n'était plus. Il ne restait plus rien que sa robe sur la paille dorée. On fit croire aux sauvages que le fils du grand Manitou était parti au ciel chercher d'autres présents. Les petits s'agenouillèrent et prièrent avec ferveur.

Les Evangélines
de l'école Samuel Genest
par Rita Gardner



8 JANVIER

Marion, Colette — 14 ans — Ottawa-Est, Ont.
Bélanger, Lucien — 12 ans — Cornwall, Ont.
Casselman, Rita — Eastview, Ont.
Ouellette, Eva — 10 ans — Wrightville, Qué.
Laflèche, Monique — 12 ans — Casselman, Ont.
Côté, Louis — 14 ans — Verner, Ont.
Ducharme, René — 14 ans — Verner, Ont.
Carrière, Lucien — 13 ans — Lefaivre, Ont.
Lévesque, Alice — Coniston, Ont.
St-Jean, Dorille — 10 ans — Pembroke, Ont.
Boucher, Laurent — 11 ans — Pembroke, Ont.
Martin, Jean-Claude — 6 ans — Rockland, Ont.

9 JANVIER

Villeneuve, Maurice — Cornwall, Ont.
Cousineau, Hector — 14 ans — Cornwall, Ont.
Leblond, Noëlla — 13 ans — Eastview, Ont.
Brabant, Roger — 12 ans — Timmins, Ont.
Dubé, Pauline — 13 ans — Aylmer, Qué.
Côté, Alicia — Norembega, Ont.

10 JANVIER

Bourque, Rita — 7 ans — Estaire, Ont.
Pelletier, Alice — 14 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Aldrich, Léo — Ottawa-Est, Ont.
Lalonde, Gérard — Cornwall, Ont.
Lefebvre, Lucile — 13 ans — Timmins, Ont.
Doucet, Raoul — 12 ans — Timmins, Ont.
Renaud, Gérard — Ottawa, Ont.
Marcil, Claudette — 7 ans — Ottawa, Ont.
Beauchamp, Jacqueline — Ottawa, Ont.
Bélanger, Alberte — 12 ans — Chelmsford, Ont.
Cyr, Raymond — 13 ans — Kirkland-Lake, Ont.

Aux Instituteurs

J'ai souvent l'occasion de chanter le couplet connu: Si j'avais des ailes . . . Surtout, lorsque m'arrivent à la fois trois et quatre invitations. Je voudrais, alors, avoir le temps de remercier par écrit. Avoir le temps, c'est votre privilège, non le mien. Mes meilleurs congés, je les ai donnés dans une mesure peu favorable à mon besoin de repos hebdomadaire. Mais, quand je suis au bureau, je vous appartiens. Vous auriez grand tort de ne pas compter sur toute ma bonne volonté.



ONCLE JEAN

Ma première communion

Le jour de ma première Communion fut le plus beau de ma vie. J'ai marché au Catéchisme environ deux mois, puis un jour, M. le Vicaire nous a annoncé que nous étions pour faire notre première communion dans deux semaines.

C'était une grande joie de penser d'avoir une robe blanche, des souliers, des gants, des bas et surtout un voile, à notre âge: je n'avais que six ans. Lorsque j'arrivai chez-moi, j'annonçai la grande nouvelle à maman. Elle me dit "Thérèse, ce n'est pas ta robe et les accessoires qui devraient t'intéresser tant. Pense à ton coeur qui devrait être toujours aussi blanc que ta robe pour que le petit Jésus reste toujours dedans".

Je remerciai bien ma bonne maman et **j'espère toujours garder mon coeur blanc comme ma robe de première Communion.**

Thérèse LADOUCEUR,
Section Ste-Marie,
Vankleek Hill, Ont.

* * *

Lorsque j'ai fait ma première communion, il y avait beaucoup de petits enfants. Nous avons eu du catéchisme. Je portai un voile blanc, une couronne bien belle, des bas blancs, une robe blanche et des souliers blancs. Monseigneur Forbes m'a confirmé dans l'après-midi. Il y avait un beau soleil. Et nous étions joyeuses.

Jeanne LEVAC,
Section Ste-Marie,
Vankleek Hill, Ont.

* * *

Je commençai l'école, et dès le commencement nos bonnes religieuses commencèrent à nous enseigner notre catéchisme.

Ce fut en 1936 que je fis ma première communion, accompagnée de plusieurs petites amies. Quel beau jour! La matinée était belle, le soleil montrait ses plus beaux rayons.

Une procession de petites filles vêtues de belles robes blanches et le visage rayonnant de joie sous leur voile. Nous entrâmes dans l'église avec piété.

Quelques instants après nous nous avançâmes à la sainte table pour recevoir le bon petit Jésus dans notre coeur. Nous retournâmes à nos places avec joie dans l'âme et nous passâmes le reste de la messe à remercier le petit Jésus d'être descendu dans nos coeurs.

Gisèle OUIMET,
Section Ste-Marie,
Vankleek Hill, Ont.

A L'ECOLE

Mimi a entendu prononcer quelquefois l'expression: "Etre sérieux comme un Pape". Dans son livre de lecture, elle trouve le mot Pape.

—Qu'est-ce que le Pape? demande l'institutrice.

Et Mimi sans hésiter:

—Le Pape, c'est un monsieur qui ne rit jamais.

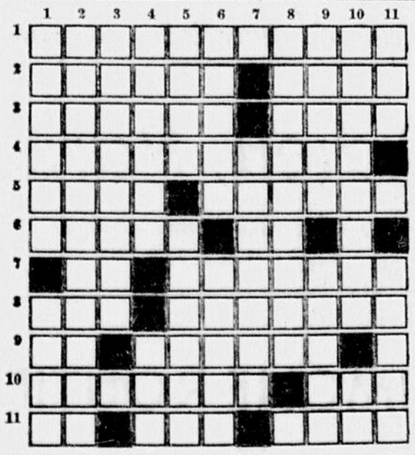
Aux instituteurs et aux institutrices

La preuve de l'esprit de foi qui anime les Sections est faite. Cependant, un correspondant me fait remarquer que la Page n'a jamais réclamé de crucifix dans les écoles. Cet ami fait plus qu'une légère erreur. Au moins, quatre ou cinq fois, nous avons dit que le crucifix s'imposait dans une école catholique. Bien plus, nous pourrions vous citer des écoles où nous en avons donné, personnellement. Et, troisièmement, les Croix de Cartier élevées à l'invite de votre serviteur, proclament que ce qui peut être rendu public ne peut être caché au-dedans. Une école sans crucifix, on ne voit pas ça chez les Canadiens français!



ONCLE JEAN

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Pas intéressé.
2.—Alimenté — Contenant pour chapelet.
3.—Instrument qui marque l'heure par l'ombre qu'il projette sur un plan. — Elégant.
4.—Les plus petites parties d'une racine.
5.—Ses habitants sont des Agenais — Séchée à la fumée.
6.—Attache — Coutume.
7.—Dévêtu — Peigné en parlant d'un cheval.
8.—Surnom des Etats-Unis—Blanches nées dans les colonies françaises.
9.—Possède — Surprit.
10.—Très drôle — Dévêtue.
11.—Pronom — Epoque — Pièce de fer qu'on place dans la gueule d'un cheval.

VERTICALEMENT

1.—Sans reconnaissance — Poches.
2.—Homme âgé.
3.—Partie de l'intestin.
4.—Idole des anciens Sarons — Première femme.
5.—Vêtement de moine — Liqueur délicieuse.
6.—Spirituelles — Siège royal.
7.—Patron de notre fleuve.
8.—Retraite.
9.—Liquide très volatil — Grande plaine de l'Amérique du Sud.
10.—Préjudiciable — Ville de Chaldée.
11.—Manie — Crochets de fer.

Solution du problème d'hier

P	I	N	S	O	N	■	A	M	A	S	
R	A	I	E	■	O	A	S	I	S	■	
I	G	N	I	F	U	G	E	S	■	B	
N	O	U	S	■	I	R	R	E	E	L	
C	■	S	M	A	L	A	■	S	T	E	
E	I	■	E	B	L	I	S	■	R	U	
■	C	A	S	S	E	R	O	L	E	■	
■	A	M	■	O	S	E	E	■	I	F	
G	R	A	A	L	■	■	U	R	N	E	
■	I	N	S	U	L	A	R	I	T	E	
T	E	T	E	■	L	A	S	S	E	S	

Les Aventures du Bossu

Tiré de l'oeuvre de Paul Féval "LE BOSSU"

Adaptation et Illustrations de Madame **Odette Vincent**

Tous droits réservés.



1—Dona Cruz se mit à gambarder comme une folle.
—Nous irons au bal du régent! qu'elle toilette ferais-je.
—Au bal de la cours de France, dona Cruz, il y a quelque chose qui réhausse un beau visage encore plus que la toilette, c'est un nom . . .

2—. . . vous avez un nom illustre, je l'ai retrouvé. Votre père était duc.
—Mon père était duc, dites-vous! il est donc mort? Gonzague courba la tête.
—Et ma mère? la voix de la pauvre enfant tremblait!
—Votre mère est princesse, repartit Gonzague.
—Elle vit! s'écria Dona Cruz, elle est princesse! Comment s'appelle-t-elle? parlez moi de ma mère.
—Pas à présent murmura Gonzague.

3—Dona Cruz, se jeta au cou de Gonzague.
—Et moi, comment m'appelais-je?
—Aurore.
—Voilà un étrange hazard, j'ai connu une jeune fille de ce nom, je l'aimais.
—Parlez-moi d'elle, fit Gonzague avec trouble.

JEANNOT L'INVINCIBLE

par Lym Young



BRICK BRADFORD A la recherche du diamant

par William Ritt et Clarence Gray



ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par Brandon Walsh



CHARLIE CHAN

par Alfred Andriola



QUEL SERA LE VERDICT?

par M. Allen Heine

L'ETRANGE AFFAIRE DE "L'HOMME AU MASQUE VERT"

EN SIX EPISODES

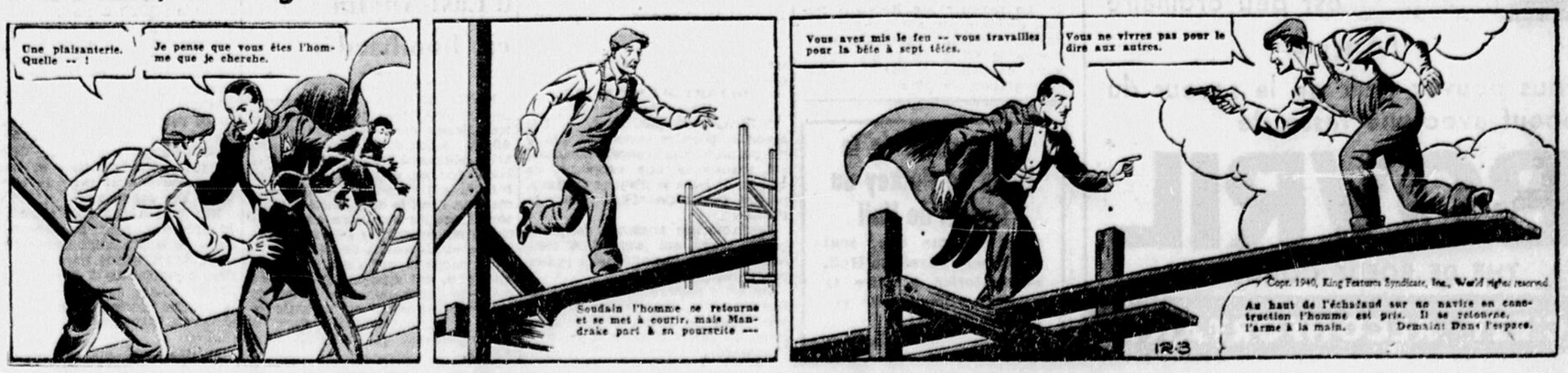
No 2

Les noms de lieux et de personnes dans ce récit sont fictifs.

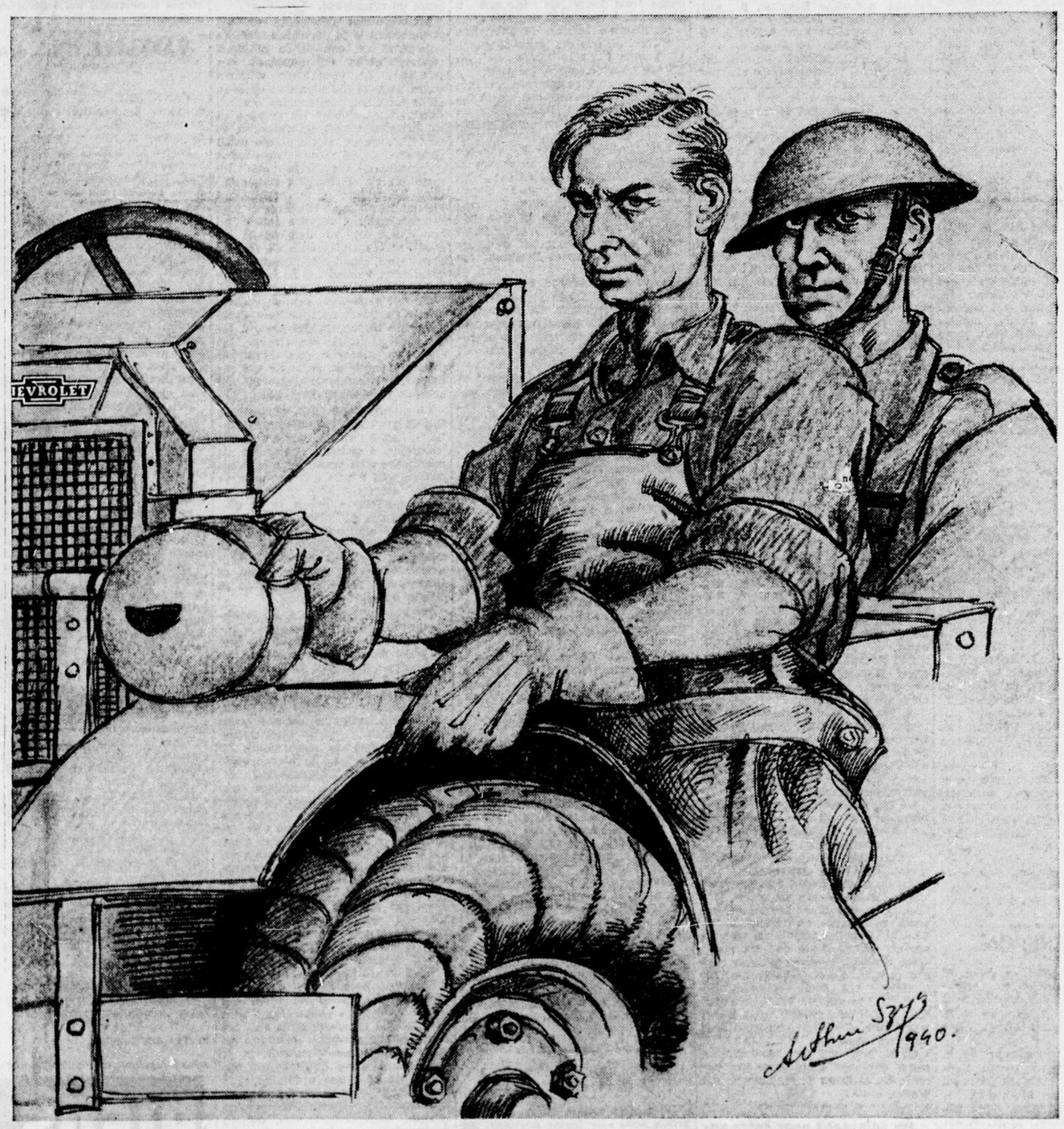


MANDRAKE, le magicien

par Lee Falk et Phil. Davis



Travaillez pour la victoire... Prêtez pour vaincre!



*Cette illustration est l'oeuvre d'*ARTHUR SZYK, *artiste polonais de réputation mondiale, qui s'est exilé de son pays natal pour échapper au joug nazi. M. Szyk a fait ce dessin après une visite aux usines General Motors, à Oshawa, Ontario.*

NUIT et jour, des équipes d'hommes travaillent aux usines General Motors pour construire les camions qui transporteront nos soldats sur la route de la victoire.

C'est ainsi que dans le Canada entier, hommes et femmes acceptent de grand coeur les tâches qui abrègeront la guerre et hâteront la paix. Appuyant leur travail de leur gain, dans toutes les sphères, les ouvriers s'acquittent d'un double devoir par des épargnes sages et des prêts opportuns au coffre de guerre d'un Empire destiné à rester libre.

Ce flot d'or, prêté au gouvernement, reflue vers le peuple pour alimenter l'industrie, entretenir la marche des machines et soutenir les mains et les coeurs voués à la victoire.

L'ouvrier, résolu est invincible et par lui nous vaincrons.

GM
GENERAL MOTORS

Achetez des certificats d'épargne de guerre

NOUVELLES DE HAWKESBURY

Des voleurs s'introduisent dans le garage de C.-E. Lighthall

Une cloche d'alarme fait savoir au propriétaire que son garage est pillé. — Commissaires élus. — Mariages. — Mort de la R. S. Marie-Aglaé. — Notes locales.

(De notre correspondant)

HAWKESBURY, Ont., 8— Deux hommes sont détenus à la prison de l'Orignal, après avoir été arrêtés lors d'un vol au garage C.-E. Lighthall, la semaine dernière. Un troisième copain a pris la fuite. Les deux détenus sont Nick Depalma de Montréal, et Roger St-Laurent, de Ste-Anne de Bellevue.

Les voleurs se sont introduits dans le garage en pratiquant une ouverture dans un panneau de la porte. Lorsqu'ils pénétrèrent dans le garage proprement dit, une alarme automatique résonna dans la demeure de M. Lighthall. Ce dernier manda immédiatement la police. Les constables Leduc et Villeneuve se rendirent sur les lieux. Nick Depalma fut arrêté dans une automobile que l'on croit avoir été volée, sur le pont Perley, tandis que St-Laurent était rendu près des "cottages" de la Riordon. Des outils, des accessoires, du tabac et des cigarettes, pour une valeur de $75 à $100, furent retrouvés..

NOMINATION DES COMMISSAIRES D'ECOLE

La Commission Scolaire Séparée, a choisi ses commissaires pour l'année 1941. Le résultat a été comme suit: quartier-est: Raoul Sirois et Oslas Legault, élus par acclamation; quartier-centre: Xavier Lamoureux, Dr L.-P. Beaudoin et André Sabourin; quartier-ouest; Henri Lortie et Lucien Berthiaume, élus par acclamation.

MARIAGES

Ces jours derniers, avait lieu, en l'église St-Alphonse de Liguori, Hawkesbury, le mariage de Mlle Simonne Desforges avec M. Achille Perrier, fils de M. et Mme Alphonse Perrier, d'ici.

Samedi dernier, avait lieu le mariage de Mlle Yvette Laframboise, fille de M. et Mme Herménégilde Laframboise, du Chenal, avec M. Rolland Pinerd, fils de M. et Mme Maxime Pinard, de Hawkesbury.

DIVERS

Nous regrettons d'apprendre la mort de la Soeur Marie-Aglaé (née Marie-Anne Cartier), décédée à Ottawa, la semaine dernière, à l'âge de 48 ans, après 25 années de vie religieuse chez les Soeurs Grises de la Croix. Jadis, elle fut sacristine à Hawkesbury.

NOTES LOCALES

M. et Mme Gérard Roy, de Glen Robertson, étaient en visite à Hawkesbury, ces jours derniers.

M. Jean Huot, de l'Université d'Ottawa, a passé les vacances dans sa famille.

Une proclamation a été émise par son Honneur le maire Maisonneuve, concernant le 2 janvier; toutes les maisons d'affaires étaient fermées ce jour-là.

M. et Mme Edmond Lessard, de Sudbury, ont passé les fêtes par ici avec leurs parents.

Plusieurs de nos jeunes gens partiront le 10 de ce mois, pour faire leur entrainement militaire à Cornwall.

M. Elorie Presseault, de l'Aviation Royale Canadienne, de Toronto, était dans sa famille à l'occasion du jour de l'an.

M. et Mme Léopold Dubois se rendaient chez des parents, à St-Jérôme, mercredi dernier.

M. Ronald Maranda, de Arnprior, a passé les vacances dans sa famille.

M. et Mme Lorenzo Beaudry, de St-Jérôme, étaient en visite, ici, cette semaine.

M. Raoul Lafrance, de l'Aviation Royale Canadienne, visitait parents et amis, récemment.

M. Simon Leduc est de retour dans sa famille après un court séjour chez des parents, à Montréal.

FEMMES DEMANDEES

Agées de 38 à 52 ans. Femmes lasses, NERVEUSES, mal entrain—qui craignent les bouffées de chaleur, les étourdissements—pour prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Le Pinkham est réputé pour soulager les femmes durant ces époques difficiles par suite d'irrégularités fonctionnelles. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui chez votre pharmacien! ESSAYEZ-LE!

M. M. MÉNARD EST DÉCÉDÉ À ROCKLAND

ROCKLAND (Ont.), le 4—(D. N. C.)—Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Michel Ménard, décédé à l'âge de 83 ans, vendredi midi à sa demeure de la rue Powers. Il était le fils de feu Procule Ménard, ancien hôtelier de Clarence-Creek, qui n'était alors qu'une mission, et de L. Boileau, du même endroit. M. Ménard est né le 29 septembre 1857. Il épousa en premières noces feu Rosina Bédard à Rockland, où il vint s'établir avec les premiers pionniers. De ce premier mariage sont nés huit enfants, Mme Joseph Lavictoire, Embrun, Napoléon, de Valleyfield, Joseph, d'Embrun, Delphis, décédé en 1921 à Brownsburg, Oscar, de Cornwall, Arthur, d'Aylmer, Mme Royal Côté (Irène), de Hull, et Mme Edgar Myre (Jeannette), de Hull. Il épousa en secondes noces Délina Ladouceur, qui lui survit pour pleurer sa perte, ainsi que ses enfants: Mme Napoléon Ménard, Aldéa, de Valleyfield, Mme Alphonse Duquette, Rosa, de Rockland, Mme Laura Quenneville, de Casselman, et Mme Joseph Ménard, Angélina, d'Embrun. Sa soeur, Mme Baptiste Desjardins (Mina), autrefois de Rockland, le précéda dans la tombe, il y a quelques années.

Le défunt est un ancien voisin de feu Léonard Lafleur, dont les funérailles ont eu lieu samedi matin.

M. Ménard fut témoin oculaire des débuts des anciens moulins Edwards à Rockland. Il n'avait que treize ans quand il y trouva son premier emploi.

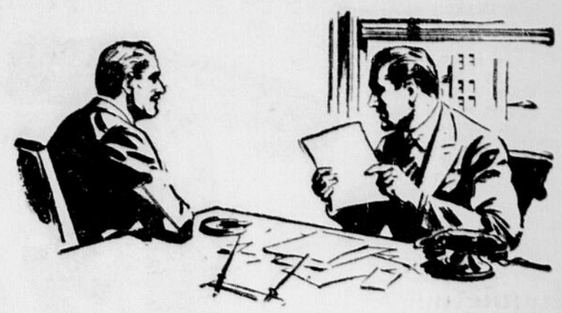
Les funérailles ont eu lieu mardi matin, 7 janvier, à neuf heures (heure avancée), en l'église Ste-Trinité de Rockland.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.



On voit ci-haut un groupe de pilotes de combat canadiens vérifier les mitrailleuses d'un appareil sur le sol. On sait que les Canadiens se sont distingués au cours de raids sur Londres en descendant un grand nombre de bombardiers nazis.

Où pouvez-vous emprunter à des conditions plus équitables?



Coût: seulement $3.65 par $100, avec remboursement en 12 versements mensuels égaux. Pas d'autres frais.

Vous pouvez avoir besoin d'argent pour diverses bonnes raisons. S'il en est ainsi, n'hésitez pas à venir voir le gérant de notre succursale la plus rapprochée de chez vous et à lui parler en toute confidence. Les demandes d'emprunt sont toujours bien accueillies.

BANQUE DE MONTREAL

"Banque qui accueille bien les petits déposants"

Bureau Principal, rues Sparks et Wellington: W. R. CREIGHTON, Gérant à la rue O'Connor.
Succursale de la rue Bank, rues Bank et Somerset: J. E. RIGGS, Gérant
Succursale de la rue Rideau, rues Rideau et Mosgrove: B. J. CURRIE, Gérant
Succursale de Hull, rues Principale et du Pont: D. M. CARMICHAEL, Gérant
Succursale de Gatineau, rue Principale et Avenue Canitoo: J. E. H. N. DEMERS, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE

. . . fruit de 123 années de fructueuses opérations . . . 1277

Funérailles de M. L. Lafleur, à Rockland

(De notre correspondant)

ROCKLAND, (Ont.) le 7 — Samedi matin, en l'église de Ste-Trinité de Rockland, ont eu lieu à dix heures (heure avancée), les imposantes funérailles de M. Léonard Lafleur, fondateur de la maison de commerce "L. Lafleur, Junior", de notre ville, décédé au déclin du jour de l'An, à l'âge de 89 ans, à la demeure de son fils Léo.

Le cortège funèbre quitta la maison mortuaire à 9 heures 45 pour se rendre à l'église paroissiale, où un service solennel fut célébré à dix heures. La dépouille mortelle fut ensuite transportée au cimetière de Rockland-est, où l'inhumation eut lieu dans le lot familial, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le cortège, conduit par M. Joseph Brunet, était précédé par les porteurs, tous des parents du disparu. Avant l'arrivée au cimetière, M. l'abbé René Chéné, curé de la paroisse Ste-Trinité, attendait déjà le cortège funèbre. Pendant que feu M. Lafleur descendait lentement à son dernier repos, M. le curé Chéné a récité les dernières prières.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé René Chéné, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Damien Trudeau, vicaire, et Eustache Charlebois, neveu du défunt, comme diacre et sous-diacre. Une messe basse fut célébrée à l'un des autels latéraux par M l'abbé Jean-Paul St-Germain, professeur au grand séminaire.

M. l'abbé Ernest Béchard, du Christ-Roi d'Ottawa, M. Gérard Marchand, S.S.P., professeur dans la Métropole, ses frères, les abbés Vianney et Rodrigues, du grand séminaire de la Capitale, M. l'abbé J. Hamelin, curé à l'église St-Benoit-Joseph-Labre de Wendover, M. l'abbé Antonio Séguin, curé de St-Pascal-de-Baylon, avaient pris place au choeur.

MM. Raoul Desjardins, Honoré Gauthier, Octave Charron, William Mainville, Elzéar Lafleur, fils, et Ovila Dutrisac, de Sarsfield.

Les frais du chant furent faits sous la direction de M. Joseph Payet, beau-père de M. Léo Lafleur, par la chorale paroissiale, qui interpréta une messe spéciale pour le repos de l'âme du défunt. Mlle Alma Lafleur touchait l'orgue. Après le "libera", on chanta: "Que voulez-vous? ô pauvres âmes".

Les principaux deuillants étaient les fils du défunt, Raoul, de Sudbury, Elzéar et Léo, de Rockland; ses filles, Mme Napoléon Desjardins (Anna), de Thurso, Mlle Sarah, de Rockland; Mme Oscar Allard, (Luise), de Rockland; ses petits-fils Raoul Desjardins, de la force constabulaire d'Ottawa, Emmanuel, Maurice, Ernest, Gilles, Claude, Roland et Gaëtan Desjardins, de Thurso; Marie-Ange, Bernadette (Mme Thomas Robert), et Cécile Desjardins; Simone, d'Ottawa, Yvette Rochon, de Rockland, R. S. Sainte-Eliane, s.g.c., de Hull; Noëlla, Jean-Marc et Pauline: Madeleine, Renée, Marguerite, Marie-Andrée, Marie-Thérèse et Bernard; Agathe, Benoit, Jean-Yves, Gilles et Rodrigue Allard, tous de Rockland; son frère Joseph.

Nous avons reconnu dans la nef les RR. SS. Ste-Thérèse (Poméla Mainville), nièce, de l'Hôpital Général, Gérald et Benoit.

Ont aussi assisté aux funérailles Son Honneur le juge Albert Constantineau; M. Alfred Goulet, de Bourget, député de Russel au fédéral, et son fils Arthur, du camp militaire du Lac Mégantic-sur-la-Chaudière; Son Honneur le maire Hervé Lalonde, de Rockland et ses fils Raymond et Roland; les neveux du défunt: MM. Joseph Lafleur, Palma Lafleur, et ses enfants Lucien, Jean-Marie, Agnès, Martial, Roch et Gérard; Honoré Gauthier et son fils Sylvio, du service constabulaire parlementaire à Ottawa;; M. et Mme William Mainville, de Hull, et leurs fils Maurice, Rhéal et Roger; M. Léonard Gratton, de St-Pascal-Baylon; M. et Mme Emmanuel Mainville, d'Ottawa; M. Octave Charron et son fils Jean-Benoit; Daniel Drury et son fils Georges-Etienne; Elzéar Lafleur, A. Lafleur, d'Embrun; F. Séguin; A. Bertrand; Joseph et Ovila Lafleur, d'Ottawa, Olida Lafleur, de Sarsfield.

Dans le cortège, venus de l'extérieur: M. Josaphat Lavergne, de Priceville; M. et Mme Adrien Payet d'Ottawa: M. Ildège Pinsonneault, de St-Albert; Maurice Ménard et Siméon Pilon, tous deux d'Ottawa; Mlle Rosa Lefebvre, de Hull. Le corps enseignant et estudiantin était bien représenté.

Biographie

Feu M. Léonard Lafleur est né à Sainte-Scholastique, du mariage de M. et Mme Octave Lafleur (Domitilde Charbonneau), le 25 octobre 1851. Il y a 62 ans, il épousait à Clarence-Creek,, Emma Richer, décédée le 25 septembre 1906. L'ont également précédé dans la tombe ses frères Octave, à Rockland, le 22 juillet 1920, Martial, à St-Pascal, il y a 24 ans, Emmanuel, à Sarsfield, en 1922; ses soeurs: Mme Siméon Danis (Marie) à Rockland en 1910, Mme Ferrier Gratton (Philomène), le 21 décembre 1932, Mme Antoine Mainville, (Domitilde), à Rockland, il y a 26 ans, et Mme Eustache Charlebois (Adéline), à Curran, en 1932.

Son frère Joseph, de Rockland, octogénaire, ses fils Raoul, Elzéar, Léo, ses filles, Mme Napoléon Desjardins (Anna), Mlle Sarah, Mme Oscar Allard (Louisa), et vingt-huit petits-fils lui survivent pour pleurer sa perte.

Feu M. Lafleur a été maitre-forgeron à Saint-Albert, de 1875 à 1900. Au début du siècle il établissait une importante maison d'épicerie. Il fut le fondateur du commerce en gros actuel "Le Lafleur, Junior".

Le défunt était aussi membre fondateur de la Société St-Jean-Baptiste locale et fut pendant de nombreuses années mutualiste chez les Forestiers. Il faisait aussi partie de la Ligue du Sacré-Coeur. Avantageusement connu dans les comtés de Prescott et Russell, la mort de M. Lafleur, survenue dans la soirée du jour de l'An, cause un grand vide chez ses nombreux parents et amis.

La famille éprouvée reçut un grand nombre de témoignages de condoléances, de bouquets spirituels, d'offrandes de messes.

A la famille éplorée, "Le Droit" réitère l'expression de ses plus sincères condoléances.

Vente ou échange de propriétés d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Thurso

THURSO (Qué.) — (D.N.C.) — Dimanche dernier, en notre église, avait lieu la bénédiction des enfants. Les parents y amenèrent leurs enfants, afin que le Divin Enfant de la Crèche laisse descendre ses grâces en abondance sur ces jeunes têtes; il y eut un petit sermon, puis la vénération de l'Enfant-Jésus, suivi de la bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

M. et Mme Dalmaire Dupuis ont eu la douleur de perdre leur fillette Auriance, âgée de 6 ans.

Mlles Jeannine et Rita Dubois, de Hull, étaient de passage chez M. et Mme Fabien Frappier, en fin de semaine.

M. et Mme Réal Bourcier et leur fillette Bibiane rendaient visite à M. et Mme Zéphirin Bourcier, de Hawkesbury, dernièrement.

Mlle Elise Pelletier était de passage à Lachute, la semaine dernière.

Mlles Agathe, Gabrielle et Yvette Leduc, de Montréal, sont actuellement en vacances chez leur mère, Mme Octave Leduc, à l'occasion des fêtes.

M. Ernest Beauchamp, de Montréal, était en visite chez lui, dimanche dernier.

Ste-Cécile de Masham, Qué.

STE-CECILE - DE - MASHAM (Qué.), le 8. — M. et Mme Arthur Paquin, de Cornwall, ont, passé le Jour de l'An chez M. et Mme Emeril Meunier. Ils ont aussi rendu visite à Mme Emile Robert et à M. et Mme Paul Meunier.

M. Arthur Meunier, du régiment des forestiers, de Val-Cartier, et Mme Meunier, de Hull, ont passé le jour de l'an chez M. et Mme Eméril Meunier. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme Moïse Parent et à M. et Mme Charles Philippe, du lac Burton.

Mlle Marie-Rose Meunier est retournée dans sa famille, après avoir passé quelques mois à Cornwall, chez M. et Mme Arthur Paquin, de Cornwall.

M. et Mme A. Paquin recevaient dernièrement la visite du R. F. Blaise, de Longueuil, Québec. Le R. F. Blaise est le fils de M. et Mme E. Meunier, de cette paroisse. Il était accompagné de cinq de ses frères.

Clarence-Creek, Ont.

(De notre correspondant)

CLARENCE-CREEK, (Ont.) 7.— Le 1er de l'an, en l'église Ste-Félicité, M. le curé D. Rollin bénisait le mariage de Mlle Yvette Frappier, avec M. David Charlebois, tous deux de Syracuse. Les servants étaient Rémi et Jean-Marcel Cheff. Le dîner fut servi chez M. Octave Frappier, parents de la mariée. Dans l'après-midi, les nouveaux époux quittèrent la maison pour se rendre chez une tante du marié domicilié à Cornwall, où le souper fut servi. Les invités étaient: Mme Charlebois, mère du marié, M. Philéas Charlebois, M. Prosper Charlebois, tous trois de Redwood, N.-Y.; M. et Mme J.-W. Dunn et leurs deux enfants, Mlle Catheline et M. Hector, Mme Albert Fédette et son fils, Ronald, tous de Syracuse, N.-Y.; M. et Mme P.-E. Forget et leurs enfants, Mme R.-M. Proulx, M. et Mme Henri Sarrazin et leurs enfants et M. Thibeault, tous d'Ottawa; M. et Mme Lucien Frappier, de Cornwall et Mlle Gilberte Frappier, de cette paroisse.

La mariée portait une robe de satin blanc avec voile blanc. Son bouquet se composait de roses blanches et de muguets, elle portait un court manteau d'hermine.

La fille d'honneur portait une robe de crêpe bleu pâle, mante de velours noir et bouquet composé de roses jaunes et roses.

Le jeune couple demeurera à Syracuse, N.-Y.

M. et Mme Aldège Ethier ainsi que M. et Mme Ambroise Landry prenaient le dîner chez M. et Mme Joseph Alexandre Beauchamp, au Jour de l'An.

M. Philippe Potvin, de Sorel, était dans sa famille pour quelque jours récemment.

Mlle Germaine Beauchamp, d'Ottawa, était dans sa famille au Jour de l'An.

M. et Mme Rodolphe Lavictoire, dont le mariage fut célébré dernièrement, ont élu domicile à Ottawa, où M. Lavictoire est propriétaire d'un restaurant.

Funérailles de feu V. Bertrand à Montebello

MONTEBELLO (Qué.), le 7. — (D.N.C.) — Au milieu d'un grand concours de parents et d'amis ont eu lieu les funérailles de M. Vianny Bertrand, décédé accidentellement le 24 décembre 1940, à l'âge de 22 ans.

Le défunt laisse, outre ses parents, M. et Mme Aimé Bertrand, ses soeurs: Mme Jos. Demers (Gilberte), Mme Emile Boisvert (Marguerite), Mlles Aurore, Marielle, Françoise et Cécile, ainsi que ses frères: Joseph-André et Bruno.

Le convoi funèbre partit de la demeure de ses parents pour se rendre à l'église paroissiale où le service fut chanté.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Mayer, vicaire de la paroisse, et le service fut chanté par Mgr Chamberland.

Les porteurs étaient: MM. Ozamer Despatie, Léo-Paul Beaudry, Jean-Charles Chalifoux, Carmel Lanthier Gérard Joanis et Henri Gervais.

M. l'abbé Martin ancien vicaire de Montebello assistait dans le sanctuaire ainsi que les Clercs St-Viateur.

Dans le cortège on remarquait: M. et Mme Aimé Lemay de Montréal; M. et Mme Dorius Bertrand, de la Rivière-des-Prairies; M. et Mme J.-A. Bertrand, de Montebello; M. et Mme Télesphore Séguin, de Papineauville; M. et Mme Octave Séguin, de St-André-Avellin; Mme Xavier Laflamme, de Thurso; MM. Emile et Melchior Bertrand, de St-André-Avellin, oncles et tantes du défunt ainsi que ses cousins et cousines; M. et Mme Edgar Girard, de North-Bay; M. et Mme Roland Legault, de Montebello; M. et Mme Emilio Séguin, de Papineauville; Mlles Jeannette, Simonne et Marjolaine Bertrand, de Montebello; Mlle Alice Lemay, de Montréal; Mlles Fleurette et Réjeanne Laflamme, de Thurso; M. Aurélien Séguin, de St-André-Avellin, ainsi que Jean-Claude Laflamme, de Thurso, et un grand nombre d'amis.

La famille Aimé Bertrand remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie, soit par offrandes de messes, fleurs, condoléances, bouquets spirituels, visite ou assistance aux funérailles.

GATINEAU

PTE-GATINEAU (Qué.), le 7— Pour fêter le 8ème anniversaire de mariage de M. et Mme Louis-Georges Lafleur, de Hull, une brillante soirée, organisée par M. C.-A. Tremblay et M. E. Rodier, a eu lieu chez Mme H. Bélanger, de la Pointe-Gatineau.

Il y eut chant, déclamations, danses, magie, hypnotisme, etc.

Parmi les invités, on remarquait: Messieurs et Mesdames: L. Séguin, E. Diotte, J. Cardow, M. Myre, E. Rodier, A. Asselin, J.-P. Goulet, M. Alain, H. Letang, E. Malette; Mesdames G. Tremblay, T. Loftus, B. Courval, A. Rodier, R. Lajoie, A. Fugère, Y. Paquette, H. Bélanger; Mlles et Messieurs: F. Fournier, C.-A. Tremblay, Y. Ricard, L. Tremblay, D. Bélanger, R. Tremblay, P. Tremblay, W. Robillard, L. Myre, J.-R. Caron, G. Bertrand, L. Myre, J. Labonté, J.-M. Myre, A. Bigras, J.-M. Myre, M. Galipeau, M. Bélanger, T. Rodier, H. Dompierre, D. Fugère, R. Goulet, M. Goulet, C. Gravelle, H. Trinque, A. Bélanger, T. Tassé, R. Gravelle, T. Bélanger, J. Laurin, C. Chartrand, R. Galipeau, R. Malette, R. Bélanger, J. Bélanger, J. Rodier, L. Lafleur, R. Rodier, G. Lafleur, S. Bélanger, F. Cardow, G. Goulet, C. Asselin, P. Malette, et autres.

Mmes H. Bélanger, L. Séguin et Messieurs E. Diotte C. et R. Gravelle et M. Alain firent les frais de la musique.

MONTCERF, Qué.

MONTCERF (Qué.) — A M. et Mme Salomon Labelle, de Chute-Rouge, est né un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Léo-Alain. Parrain et marraine: M. et Mme Ray O'Connor.

M. l'abbé Landry, vicaire de la paroisse, est revenu parmi nous après avoir passé quelques jours en repos à l'hôpital de Maniwaki.

M. et Mme Paul Hins, leurs fillettes, Madeleine et Marie-Paule, de Maniwaki, ont passé le jour de l'An à Montcerf, cheg Mme C. Leduc.

Mme Joseph Joanisse et sa fillette Gabrielle étaient de passage ici, vendredi; elles ont assisté au service anniversaire de feu M. C. Leduc.

M. Médard Vallières a été élu marguillier, en remplacement de M. Télesphore Fournel, sortant de charge.

CORNWALL, Ont.

(De notre correspondant)

CORNWALL, Ont., 7— Les funérailles de Mme Ovila Rozon, dont la mort est survenue à la résidence de son petit-fils, Bernard Larue, 4 rue Marlboro, eurent lieu à l'église St-Colombans au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Le service fut chanté par M. le curé J. M. Foley. Les porteurs étaient: Joseph Lauzon, Peter Oliver, C. A. Ingram, John, William Roderick et William Padbury.

A l'église St-François de Sales eurent lieu ces jours derniers, les funérailles de Mme Louis Anderson. Sa mort est survenue à la résidence de son fils, Eugène Anderson, 30 rue Gulf.

Le service fut chanté par M. le curé J. A. Brunelle. Les porteurs étaient: Joseph Régimbald, E. Madère, John Drouin, Noé Julien, E. Garneau et M. Madère.

Au milieu de nombreux fidèles, eurent lieu les funérailles de J. H. Jarvo. Le cortège quitta les salons Miller's, rue Augustus, pour se rendre à l'église St-François de Sales, où le service fut chanté par M. le curé J. A. Brunelle. Les porteurs étaient: Donald Martelle, Adam Laflèche, Wilfrid Laflèche, Frank Stone, Helman Jarvo et Cletus Jarvo.

M. et Mme Claude Lalonde, 12A. rue Pine, ont eu la douleur de perdre leur enfant, Maurice Lalonde, âgé de 4 ans. Il était malade depuis deux semaines seulement. Outre ses parents, il laisse un frère et une soeur; Armande Lalonde, 6 ans; Roger Lalonde, 5 ans.

Les funérailles eurent lieu à l'église St-François de Sales. Le curé J.-A. Brunelle officiait. La dépouille mortelle fut placée dans le charnier de la paroisse St-Colombans. Les porteurs étaient: Robert Lalonde, Léo Poirier, Garnet Rivière et Rodolphe Leroux.

Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme J. F. Jarvo, née Madeleine Wattie, survenue à sa résidence 401ème rue est, après une courte maladie. Née à Cornwall, elle était âgée de 66 ans. La défunte était bien connue et hautement estimée; elle comptait un cercle nombreux d'amis. Elle faisait partie des Catholic Women's League. Outre son père, âgé de 82 ans qui est en excellente santé, elle laisse son mari, quatre filles et trois fils: Mme Effron Murray, Mme James Blackadder, Mme W. McWilliams, Mme Dennis Bergeron et Ashton A. Jarvo, tous de Cornwall; Reginald Jarvo, de l'Armée Royale Canadienne, Place Viger, Montréal; Adelbert Jarvo, Carleton Place, Ont. Elle laisse aussi deux frères: Isaac, de Glen Brook; Fred Wattie, de Cornwall. Elle laisse aussi 13 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu à l'église St-Colombans.

M. et Mme Vincent Laplante, de Montréal, ont passé les vacances avec parents, M. et Mme Francis Laplante, 14 rue Augustus.

James P. Lalonde, du Régiment Maisonneuve, C.A.S.F., Montréal, a passé les fêtes avec sa mère, Mme Angus Lalonde, 535 rue Augustus.

Le caporal C. H. Bourgon, de l'Aviation Royale, Ottawa; a passé les fêtes chez ses parents, M. et Mme Léo Bourgon, 229ème rue ouest.

Léo Bourgon, électricien, de l'Aviation Royale, Dunnville, Ont., est arrivé pour une vacance de 17 jours chez ses parents.

A l'église St-Colombans, décemment, a été béni par l'abbé François Lefebvre, le mariage de Mlle Yvonne Leblanc, fille de Joseph Leblanc, de Val-Morin, Qué., avec William Lacourse, fils de Mme Delphine Lacourse, de Cornwall.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe rouge, manteau de fourrure blanc et bouquet de roses Talisman.

Albert Duchesne, de Rimouski servait de témoin au marié.

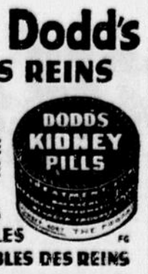
Après la cérémonie, une réception eut lieu à la demeure du marié, 31A. avenue Bergin. M. et Mme Lacourse partirent ensuite en voyage à Rimouski. Pour voyager, la mariée portait un banteau de fourrure", "seal Hudson", avec accessoires rouges. A leur retour, ils prendront résidence à 31A. avenue Bergin.

M. et Mme Claude Villeneuve sont allés à Montréal rendre visite à leur jeune fille, Claudette, patiente à la Shriners' Hospital.

G. N. Lussier, de Montréal, a passé quelques jours chez ses parents M. et Mme T. H. Lussier, rue Water, ouest.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

Pilules Dodd's POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS



LACHUTE MILLS, Que

LACHUTE-MILLS (Qué.), le 8. — (D.N.C.) — La fête du Jour de l'An fut un peu assombri dans notre petite ville par la maladie courante qui visite de ce temps-ci à peu près tous nos foyers. En effet, la grippe a retenu à la maison plusieurs de nos citoyens.

Mlle Germaine Plouffe est encore dangereusement malade chez son père, M. R. Plouffe.

Mme Arthur Bougie, qui est à l'Hôtel-Dieu, de Montréal, depuis quelques semaines, doit revenir chez elle prochainement en bonne voie de guérison.

Mme Félix Descarie, née Chérie Faubert, de notre ville, est gravement malade. Elle fut transportée d'urgence dans un hôpital de Montréal.

M. Arthur Lamoureux est retenu à sa chambre depuis quelques jours.

M. Arthur L'Orange, de St-Hyacinthe, visitait son neveu et sa nièce, M. et Mme Charles L'Orange, récemment.

M. et Mme Euclide Racine et leurs deux fillettes ont passé le Jour de l'An chez M. Alfred Desjardins, père de Mme Racine.

M. et Mme Bernard Allard et Mlle Jeannine Campeau visitaient Mlle Lucienne Campeau, postulante chez les religieuses de Ste-Croix à St-Laurent, la semaine dernière.

M. et Mme Léo Campeau et leurs enfants, de Montréal, étaient chez M. Albert Campeau, à l'occasion du Jour de l'An.

M. et Mme Charles Lorange ont passé trois jours de vacance à Montréal, à l'occasion des Rois.

M. Damien Lavoie, de Grenville, Qué., est décédé ces jours derniers. M. Lavoie était le frère de M. Edouard Lavoie, de notre ville.

Mme Omer Strasbourg et sa fille Aline, de Chénéville, ont visité les familles Léo-Paul Roquebrune et Oliva Bélanger, à l'occasion des Fêtes.

Les familles Eugène Labelle, de Hawkesbury, Fernand Tremblay et Charles Sirois, de Montréal, ont passé le jour de l'an chez M. Henry Roquebrune.

M. et Mme Achille Perrier, née Simonne Desforges, nouvellement mariés à Hawkesbury, ont visité les familles Desforges et St-Denis, ces jours derniers.

M. et Mme Gaston Payette, de Montréal, ont passé le nouvel an chez M. Harry Ayers. Ce dernier est revenu chez lui dernièrement après avoir pris quelques semaines de repos à l'hôpital Notre-Dame de Montréal.

M. et Mme Eugène Frappier et leurs enfants, de Hawkesbury, ont passé le nouvel an chez Mme veuve Auguste Frappier.

Mme Euclide Carrière, née Flora Frappier, est revenu chez elle après avoir passé quelques jours à l'hôpital Notre-Dame de Hawkesbury.

M. et Mme Roland Carrière et leur fillette Nicole ont visité M. L. Thauvette, à l'occasion du Nouvel An.

M. Jean-Louis Landriault visitait ses parents à Vankleek-Hill, au Jour de l'An.

M. J.-P. Bissonnette, de la Gendarmerie Royale à Berthierville, visitait récemment sa mère, Mme L. Bissonnette, et sa soeur, Mme Willie Church, ainsi que son frère, M. H. Bissonnette.

Mlle Marie-Claire Cadieux, étudiante garde-malade à l'hôpital Ste-Justine, à Montréal, visitait Mme Louis Bissonnette, la semaine dernière.

M. et Mme Honoré Tessier ont reçu à un souper à l'occasion du Jour de l'An, tous leurs enfants et petits- enfants. Mme Tessier avait dressé une table spéciale pour tous les petits-enfants. Ceux-ci, au nombre d'une quinzaine, furent coiffés pour le repas de petits chapeaux de fantaisie. Au son des musiques et des flûtes, cadeaux de grands-parents, le repas fut pris dans la gaieté familiale. Mlle Georgette Tessier, pianiste, fit de la musique et du chant durant la soirée. Tous se séparèrent à une heure avancée, heureux d'avoir passé des heures gaies à la maison paternelle.

M. et Mme H. McIntyre ont reçu les familles Robin, de Montréal, à l'occasion du Jour de l'An.

Mlle Paula Huneault, qui travaille à l'hôtel Mont-Royal, à Montréal, a visité chez M. Denis Paquette, la semaine dernière.

LA TELEVISION ENCORE A L'ETAT DE PROJET

Le monde attend encore la télévision sous une forme pratique. Au sujet des récentes démonstrations de la R. C. A., le **New York Times** écrit dans un article de fond:

"Les images nous apparurent plus brillantes qu'il y a cinq ans, mais à peine plus nettes. De fait les premiers films de cinéma étaient meilleurs. Evidemment nous sommes encore loin de l'écran qui occupera un large pan de mur dans nos maisons et sur lequel seront projetées des illustrations claires et nettes d'événements lointains qui nous captiveront. Il est vrai qu'il est plus difficile de satisfaire l'oeil que l'oreille. Les haut-parleurs sont loin de nous donner la reproduction fidèle des voix et des instruments de musique. C'est que l'oreille se laisse plus facilement tromper. Mais l'oeil! Il est exigeant. Le problème technique de la télévision est plus ardu que celui que présentait la radiodiffusion sonore."

L'entraînement remplacé par des travaux manuels pour certains conscrits

Des modifications importantes ont été apportées aux Règlements régissant l'appel des hommes à l'instruction militaire obligatoire pour une période de 30 jours. Les modifications se rapportent aux Mennonites, aux Doukhobors et aux objecteurs de conscience.

En vertu des règlements en vigueur avant le 24 décembre 1940, les objecteurs de conscience devaient prouver qu'ils entretenaient des scrupules de conscience sincères quant au port des armes et de plus, qu'ils faisaient partie d'une confession religieuse dont les dogmes et les articles de foi interdisaient le port des armes. Cette clause avait pour effet de ne reconnaître comme objecteurs de conscience que les membres de confessions religieuses dont les articles de foi prohibaient clairement le port des armes. Des représentations furent faites au gouvernement, lui demandant de modifier ces règlements en faisant disparaître, quant aux objecteurs de conscience, l'obligation de faire partie d'une confession religieuse prohibant le port des armes comme article de foi et de substituer comme seule raison d'exemption, à titre d'objecteur de conscience. les scrupules sincères que l'individu peut entretenir au point de vue religieux, comme le prévoit la loi actuelle de Grande-Bretagne.

La modification des règlements fait la part de ces recommandations, mais ajoute une nouvelle condition, à savoir: l'objecteur de conscience doit présenter à la commission qui étudie son cas un certificat attestant qu'il fait partie d'une confession religieuse et que, de l'avis des autorités compétentes de ladite confession, il entretient des scrupules de conscience sincères quant au port des armes. Ce certificat ne lie en aucune façon la commission, mais fait partie de la preuve qu'elle doit étudier.

D'après les règlements, les Doukhobors entrés au Canada sous le régime de l'arrêté en conseil de 1898 et leurs descendants, ainsi que les Mennonites immigrés au Canada en vertu de l'arrêté en conseil de 1873 et leurs descendants ont droit à l'ajournement indéfini de leur instruction militaire pourvu qu'ils aient continué sans interruption d'être membre de ladite secte ou communauté et qu'ils aient résidé au Canada sans interruption.

Les modifications stipulent que tous les Mennonites et Doukhobors des classes d'âges déjà appelées à l'instruction soient avertis de se présenter à l'examen médical. Ceux qui seront trouvés aptes, et qui n'ont pas encore demandé d'ajournement à titre de Doukhobors ou Mennonites devront le faire dans les huit jours qui suivront la date de leur avis de subir l'examen médical. Leurs cas seront étudiés individuellement par les commissions. Si celles-ci décident qu'un requérant a droit à l'exemption de l'instruction militaire à titre de Doukhobor ou Mennonite, alors et en vertu des modifications, les commissions sont autorisées à le classer dans l'un des trois groupes suivants: ceux qui, de l'avis de la commission, doivent se rendre aux camps d'instruction militaire de la façon ordinaire et y faire trente jours de service de non-combattants; préposés aux premiers secours, brancardiers, etc., ou d'y accomplir les corvées ordinaires des camps; ceux qui devront suivre une instruction du même genre sous la direction de civils en dehors des camps militaires; et enfin, ceux qui devront accomplir un travail manuel dans quelque entreprise de l'Etat. Les périodes d'instruction ou de service seront les mêmes, à savoir, trente jours, et le salaire sera équivalent à la solde militaire.

Dès qu'on saura combien d'hommes ont été classés dans ces différents groupes, le gouvernement décidera de la date et de l'endroit où cette instruction sera donnée ou ces services rendus. Ce n'est qu'après que le classement sera fait qu'on demandera aux commissions d'avertir ces hommes et de la date à laquelle ils commenceront leur instruction et de l'endroit où ils doivent se rendre.

Quant aux cas déjà étudiés et aux requêtes rejetées parce qu'elles avaient été reçues après le délai prévu par les règlements, on est à prendre des dispositions pour qu'ils soient remis à l'étude afin que les requérants puissent se prévaloir des modifications apportés aux règlements concernant les objecteurs de conscience.

VANKLEEK HILL, Ont.

(De notre correspondant)

VANKLEEK-HILL (Ont.) — Nos étudiants du Séminaire et du collège Bourget ont passé

Représentant personnel de M. Roosevelt

LISBONNE, Portugal, 8. (P.A.)— M. Hary Hopkins, en route pour Londres, en sa qualité de représentant personnel du président Roosevelt, est arrivé à bord d'un Yankee Clipper, ici, en un temps-record de 17 heures et 31 minutes des Bermudes.

Hopkins, le seul passager, ne voulut rien ajouter à ce qu'a dit le président au sujet de sa mission. Il dit, cependant, tout en souriant: "Je n'y vais pas pour passer le temps".

Il a passé la nuit dans la légation américaine, et s'est aussitôt remis en route vers Londres.

Inquiétudes de Miezislav Manz

TORONTO, le 8. — (P.C.) — Un pianiste polonais, Miezislav Munz, a exprimé ses craintes hier pour son peuple, qui est maintenant sous la botte allemande.

Munz, qui fut l'artiste invité de l'orchestre symphonique de Toronto, hier soir, dit qu'il reçoit des nouvelles de ses parents et de ses frères, tous les mois, mais ajoute que les nouvelles que contiennent les lettres sont rares.

"La vie est dure pour eux", dit-il, "le froid et la faim font de nombreuses victimes en Pologne, cet hiver. Ils disent que si la guerre ne se termine pas bientôt, tout sera fini pour eux. Ils favorisent tous la cause des Alliés."

Munz recevra bientôt son certificat de naturalisation américaine. Il eut un cadeau de Noel qui lui fit particulièrement plaisir — une photo de Mme Roosevelt, qu'elle lui envoya elle-même.

Blessé dans une collision

(Presse canadienne)

BELLEVILLE, le 8— M. Donald Williams, de Stirling, Ont., a été transporté à l'hôpital, hier, après que son automobile eut frappé un camion, conduit par E. Cooney, de Ivanhoe, Ont., sur la route No. 20.

Les autorités de l'hôpital ont laissé savoir que Williams souffre de fracture aux jambes et au bras gauche, de côtes cassées, et de contusions graves. Ils ont abandonné tout espoir pour son recouvrement.

La sûreté municipale a déclaré que l'automobile de Williams a glissé sur une route glacée, au moment où il tentait de dépasser le camion.

L'archiduchesse a été opérée

QUEBEC, 8. (P.C.) — L'archiduchesse Charlotte de Luxembourg, qui a trouvé refuge au Canada avec sa famille et son gouvernement après l'invasion de son pays par les Allemands, le printemps dernier, a subi une opération d'appendicite hier. Les autorités de l'hôpital ont déclaré qu'elle se porte très bien.

COMPEABLT DECEDE

TORONTO, 8. (P.C.) — M. John Mackay, âgé de 76 ans, ancien président de l'Association des Comptables Agréés du Dominion, est décédé hier. Il fut le fondateur de la société des comptables de Toronto connue sous le nom de John Mackay and Company, en 1897.

CONFERENCES DE NOYES

MONTREAL, 8. (P.C.) — Le principal de l'Université McGill, M. Cyril-F. James, a annoncé hier que le célèbre poète anglais, Alfred Noyes, donnera trois conférences les 23, 27 et 29 janvier.

M. Noyes est en tournée de conférences aux Etats-Unis depuis plusieurs mois.

OTTER LAKE, P. Q.

OTTER-LAKE (P. Q.), le 8. — (D.N.C.) — C'est avec grande pompe que la messe de minuit fut célébrée. L'église était remplie, la messe fut chantée par le Rév. Père Martineau et le sermon fut prononcé par le Rév. Père Shulis.

Beaucoup de gens étaient dans leurs familles à l'occasion des fêtes.

Plusieurs jeunes hommes sont allés faire un mois d'entrainement militaire.

M. et Mme Willie Proulx et leurs enfants, ainsi que Mlle Léontine St-Pierre, sont allés passer la Noël chez leurs parents, M. et Mme Paul St-Pierre, de Campbell's-Bay.

A l'occasion de la fête de Noël, M. Armand Bertrand, du Lac Cayamant, a visité les familles Louis St-Pierre et Willie Proulx.

M. Arsidas Gravelle, de Campbell's Bay, a passé le jour de la'n avec ses parents, M. et Mme Cyrille Gravelle.

LA NOUVEAUTÉ



Voici l'influence sud-américaine représentée ici dans ce boléro et cette ceinture nouée. Faites ces deux accessoires d'un tissu de teinte vive et portez-les sur une jupe de satin noir. Des bijoux exotiques compléteront cette toilette.

AUBAINES DU JEUDI CHEZ FREIMAN



SOLDE!

56 ROBES

Dans notre magasin de robes de moins de 20 dollars. Se vendant ordinairement $8.95.

3.77

Genres tailleur ou d'apparat. Faites de velours côtelé, crêpe, Jersey et velours côtelé en combinaisons. Séries désassorties de tailles et couleurs.

Rayon des Robes de moins de 20 dollars — Au deuxième.

Nouveau lot de

Gants de Laine pour Dames

Faits pour se vendre à $1.00

Chics gants tout laine, souples. Longueur au poignet, très confortables en temps froid. Teintes: réséda, chameau, bleu de Lyon, vert marine, vert foncé, orange, royal et bleu bateau. Pointures: petites, moyennes et fortes **79c**

Freiman — Rez-de-chaussée

Solde de Sacs à Main

Solde d'une série de sacs à main de couleur. Grands et petits, tailleur et d'apparat, unis et de fantaisie. Tous les genres pour toutes les occasions. Sacs à monture, sous-le-bras et à glissière. Un vaste assortiment de couleurs **49c**

Freiman — Rez-de chaussée



300 Jupons-Combinaisons en Soie

Faits pour se vendre 79c **59c**

Un solde spécial de jupons-combinaisons de satin et crêpe, tailleur avec garniture de dentelle et fagotage. Blancs et rose-thé. 32 à 40 dans le groupe.

Freiman — Deuxième Etage

Pullovers à manches longues

Solde de séries désassorties de pullovers à manches longues. Couleurs: corail, bleu, turquoise, noir et rouille. Tailles 14 à 20 dans le groupe. Encolure marine ou matelot **1.29**

Vêtements de Sport chez Freiman — ETAGE DE LA MODE — Deuxième

Solde à un rabais draconien!

Costumes de Servantes et de Gardes-malades

Réguliers $2.25 à $3.98

Séries désassorties de tailles et couleurs. Couleurs: noir, rose, vert, bleu et vin. Tailles 16 à 44 dans le groupe. Prix ..... **1.25 à 2.98**

Freiman — Deuxième Etage

Soies et Crêpes Nouveautés

Les plus jolis tissus et teintes de la saison comprenant des tissus rugueux, du crêpe mousseux, genres matelassés et crêpes plats. Achetez maintenant tandis que notre assortiment est à son mieux. La verge **69c**

Freiman — Troisième Etage

Lait de Magnésie de Freiman

Antiacide et pour la constipation.

Bouteille de 16 onces. Spécial ..... 2 pour **49c**

Bouteille de 32 onces. Spécial ..... 2 pour **89c**

Freiman — Rez-de-chaussée

Aubaines en Bonbons et Pâtisserie

Appétissantes tartes de ménage, Citron, Caramel au beurre et Coco. Chacune **12c**

Papillottes (Kisses) à la mélasse. Régulières 19c la lv. Spécial, la livre **15c**

Freiman — Rez-de-chaussée

AUBAINE ECONOMIQUE! 250 PAIRES

SOULIERS DE RUE ET D'APPARAT pour Dames

Noirs ou bruns. Talons cubains hauts ou moyens. Escarpins et oxfords. Une quantité de souliers à support d'arche à même. Les pointures sont désassorties mais dans le lot se trouvent les pointures 3½ à 8 ..... **1.00**

Freiman — Troisième Etage

600 paires de BAS DE SOIE CHIFFON DIAPHANE

Bas de chiffon de soie diaphane, trois brins, avec hauts Bemberg. Sous-types de choix d'une série de bonne qualité. Nouvel assortiment. Attrayantes teintes. Pointures 8½ à 10½. **59c**

Freiman — Rez-de-chaussée

Bas de chiffon de soie art

Une quantité limitée de ces bas de chiffon de soie art diaphane. Sous-types de séries à prix plus élevés. Un bel assortiment de couleurs et pointures 8½ à 10½, **29c**

Freiman — Rez-de-chaussée

Bas d'hiver pour Dames

??? paires seulement! Soie art plaquée sur laine et coton. Séries désassorties de couleurs et pointures, mais un bel assortiment **19c**

Freiman — Rez-de-chaussée

PANTIES et BOUFFANTES DE COTON D'HIVER POUR DAMES

WATSON ET ZIMMERKNIT

Solde de l'assortiment régulier. Coton à côtes et coton envers duveteux. Séries désassorties de tailles. Tailles dans le groupe: petites, moyennes et fortes. Panties avec genoux repliés et taille élastique. Bouffantes avec élastique aux genoux et à la taille. Réguliers 59c **39c**

Freiman — Deuxième Etage

Sous-vêtements Quickees pour Fillettes

Camisoles de coton en tricot gaufré, encolure élastique, manches courtes. Panties, devant à panneau, replis ou jambe francaise, dos élastique. Tailles 2 à 16 dans le lot **49c**

Freiman — Deuxième Etage

Combinaisons Quickees pour Fillettes

Faites de coton à tricot gaufré. Genres pour garçonnets et fillettes. Encolure et dos élastique. Manches courtes. Tailles 2 à 12 ans dans le lot **1.00**

Freiman — Deuxième Etage

BREEKS HUMPHREY POUR GARCONNETS

Pour écouler à

Se vendant ordinairement 3.49 à 3.95.

Breeks Humphrey bien confectionnés. Genoux doubles de tissu en pareil, ainsi que le siège. D'autres avec genoux, sièges doubles en pareil et poche à glissière, lacés au bas. Tailles dans le lot 24 à 34 mais pas en chaque groupe de prix. Breeks avec genoux et sièges doubles, $2.95. Breeks avec genoux, siège et poches glissières, $3.25. **2.95 et 3.25**

Freiman — Deuxième Etage

LAINAGES ANGLAIS IMPORTES, A ROBES

Tous 54 pouces de largeur. Lainages à robes en nouvelles textures et ravissantes nouvelles couleurs. Achetez maintenant durant cette vente économique de janvier. La verge **1.25**

Freiman — Troisième Etage

Tissu épais, écru à draps

81 pouces de largeur

De coton durable, réputé pour sa durabilité et sa résistance. Coté spécialement pour jeudi seulement. LA VERGE **49c**

Freiman — Troisième Etage

Spuns inchiffonnables et toiles à robes

Oui! 39c la verge, pour du spun inchiffonnable, lavable et de la toile à robes. Projetez maintenant vos robes de printemps et d'été. Un splendide assortiment de couleurs au choix. LA VERGE **39c**

Freiman — Troisième Etage

Grandes Couvertes de Flanellette

Grandes couvertures de flanellette, d'un bon poil, se lavant bien et durables. Fonds blancs et gris avec bordures de couleurs. CHACUNE **98c**

Freiman — Troisième Etage

Draps Réputés – Dimension de Grands Lits

Qualité durable, blanchis, dimension de grand lit. Limite de 6 à chaque client. Tant qu'il y en aura. Pas de commandes téléphoniques ou contre remboursement. CHACUN **1.65**

Freiman — Troisième Etage

Services d'appartement de 34 pièces

Réguliers $5.29

Semi-porcelaine anglaise, pour l'usage de tous les jours. Attrayants décors fleuris sur corps ivoire. LE SERVICE—6 tasses, 6 soucoupes, 6 assiettes à pain et beurre, 6 assiettes de 6 pouces, 6 assiettes à soupe à rebords, 1 crémier, 1 sucrier sans couvercle, 1 saladier, 1 plateau **3.99**

Freiman — Troisième Etage

Nécessaires à mélanger, 5 pièces en verre

Un de chaque format de bols à mélanger, 6½, 7½, 8½ et 9½ pouces, avec tasse à mesurer bec double de 8 onces. Le nécessaire **59c**

Freiman — Troisième Etage

Miroirs longueurs de porte

Miroirs longueur de porte, moulure de 1¼ pouce. Teints noyer ou non peinturés, grandeur 15 pcs x 51 pcs en tout. Pour mettre sur porte d'armoire, de chambre à coucher ou de salle de bain. Venez de bonne heure pour profiter de cette occasion **1.00**

Freiman — Quatrième Etage

Miroirs — régulier $1.29

Bordure déchiquetée. Genre oblong, 12 pcs x 28 pcs. Verre cristal de bonne qualité. Haut en forme. Support et métallique et rosette. Pour embellir passages, chambres à coucher ou salles de bain **99c**

Freiman — Quatrième Etage

Bouteilles à Eau chaude

Rouges, vertes ou bleues. Garantie d'un an. Régulières 49c **39c**

Freiman — Rez-de-chaussée

Huile Minérale Russe épaisse de Freiman

Contre la constipation. Bouteille de 40 onces **59c**

Freiman — Rez-de-chaussée

VENTE DE PAPETERIE A 7c

Brouillons à crayon	4 pour 7c	Enveloppes de toile	25 pour 7c	Livres de note de sténographes	7c
Brouillons à crayon	2 pour 7c	Blocs-notes, gros format	7c	Livre à couvert noir	7c
Albums à découpures	7c	Sgendas	2 pour 7c	Stylos	7c
Bloc de Bridge	7c	Encre à stylos	7c		

7c

Freiman — Rez-de-chaussée

Articles opportuns au Rayon des Menus Articles

Chacun, **5c**

Laine à repriser, Boutons sur cartes, Salières et poivrières, Oeufiers, Peignes, Cuillères de table, Couteaux, Bascha'l, Balles de caoutchouc

Freiman — Rez-de-chaussée

Chacun, **7c**

Aiguilles à tricoter, Bourrelet contre le froid, Peignes, Cirage à chaussures, Ustensiles de cuisine, Polis à meubles, Sacs de cosmétiques, Boutons et boucle, Bijouterie nouveauté, Epoussettes en plume

Freiman — Rez-de-chaussée

Lampes de table

avec abat-jour plissés

Grande base en verre, fini teintes pastelles ou bleu, vin, tan, ivoire, montées sur base finie or. Complètes avec abat-jour plissé. **3.95**

Lit Complet

Lit métallique en fini noyer. Tubes de 2 pouces. Matelas rempli de coton avec bordures roulées. Sommier câbles surélevés. Grandeurs régulières. **14.95**

Freiman — Cinquième Etage

Oreillers Simmons

de Haute Qualité

Couvertes de coutil imperméable, fleuri de qualité, plumes stérilisées. LA PAIRE **3.29**

Freiman — Cinquième Etage

Robes d'Intérieur

Réguliers $3.95 à $12.95

Moins 1/3 à 1/2 DE RABAIS



Satin, flanelle, laine souple. Plusieurs styles et teintes au choix. Séries désassorties de notre assortiment régulier. Tailles de 14 à 20 dans le groupe.

Freiman — Deuxième Etage

Spécial! Feutres pour Dames

A un prix plus bas que celui auquel vous vous attendriez de payer pour de telles valeurs.

Noir et teintes désirées. Les styles sont une reproduction des chapeaux d'hiver à prix plus élevés. Vous en voudrez deux ou trois de ces feutres pour assortir votre costume d'hiver, nous vous invitons à profiter de cette vente à bas prix **69c**

Freiman — L'Etage de la Mode — Deuxième

Solde! Oxfords pour Hommes

Se vendant ordinairement à un prix beaucoup plus élevé. Dans ce groupe on trouvera des souliers à semelles entièrement de cuir ou de composition de cuir et de caoutchouc. Bals ou Bluchers. Noirs ou bruns. Pointures jusqu'à 11 ..... **1.87**

Freiman — Rez-de-chaussée

MACKINAWS POUR HOMMES

De freize de laine épaisse bleu marine, avec quatre poches garnies de cuir. A devant croisé avec collet tempête, brides tempête sur les manches et ceintures tout le tour. Songez aux nombreux usages de ces mackinaws chauds et durables. Tailles: 38 à 46. Aubaines spéciales **5.95**

Freiman — Rez-de-chaussée

Combinaisons pour Hommes

Imparfaits de séries plus coûteuses. Coton à côtes élastiques. Manches longues et longueur à la cheville. Manches courtes et longueur à la cheville. Toutes les tailles dans le lot, mais pas en chaque série. Pas de commandes téléphoniques **98c**

Freiman — Rez-de-chaussée

Bas Golf mélange de coton

pour Garçonnets

Une profusion de bas golf. Vous en serez enchantés. En populaires teintes. Pointures 7½ à 9½ **29c**

Freiman — Deuxième Etage

Radios de Cheminée

6 seulement à ce bas prix. **19.95**

Fabriqués par un des meilleurs manufacturiers du Canada. Faits pour se vendre $24.95. Choix de cabinets, acajou ou ivoire.

Freiman — Quatrième Etage

Balayeuses mécaniques

Modernes — Efficaces — Coussinets à billes

Une balayeuse mécanique à un très bas prix avec beaucoup des caractéristiques des balayeuses plus coûteuses. Légères et faciles à conduire, fabrication robuste en acier fini émaillé noir. Régulier $2.95. CHACUNE **1.85**

Freiman — Quatrième Etage

Linoléum incrusté en relief

Dessins discontinués — Qualité No 1

Fait pour se vendre $2.75 la verge carrée. Un attrayant dessin en deux teintes, genre moderne de la populaire conception à carrelages irréguliers. 2 verges de largeur. Prix de vente, la verge carrée **1.95**

Freiman — Sous-sol

Solde! 533 ROBES POUR DAMES



Provenant de notre assortiment régulier et divisé en trois groupes de prix.

Dans ces trois groupes vous trouverez des robes de qualité pour l'après-midi, le bureau, le collège, le bridge, les thés et même les diners. Toutes ont des détails particuliers pour leur donner un attrait personnel. Tissus: crêpe rayonne, lainine et crêpe rugueux, taffetas. Dans un assortiment complet de tailles et couleurs.

77c 1.77 2.77

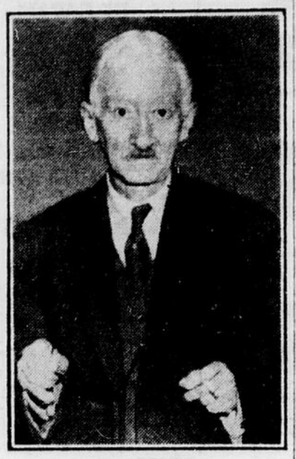


Allée de l'Economie chez Freiman — L'ETAGE DE LA MODE — Deuxième

NOS INTERVIOUS

On a mis un casque d'acier et un masque à gaz à Madame Butterfly

Après trente-sept ans au Japon, pays des cerisiers en fleurs, Thomas-Lunam Colton revient à son village natal de Fort-Coulonge, Pontiac. — Sa femme est la fille d'un pilote canadien et d'une gentille Japonaise. — La langue anglaise perd du terrain à cause de l'Axe Rome-Berlin-Tokio. — Roman d'un Canadien, qui assista à l'avènement fabuleux des Nippons dans le concert des nations. — Deux guerres et un séisme.



TOM COLTON
(Photo Le Droit)

De Kobé, Japon, à Fort-Coulonge, du comté de Pontiac. De l'Extrême-Orient, ensanglanté par la guerre des Jaunes, aux rives enneigées et calmes de la rivière Coulonge. Après trente-sept ans de roman et d'aventures au pays du Soleil Levant, un "Canadien errant" rentre au village natal. C'est bien le cas de monsieur Thomas-Lunam Colton, seul survivant des quatres fils de feu James Colton, un pionnier du Haut-Outaouais.

La modernisation prodigieuse de l'île aux cerisiers en fleurs aura donc fait coiffer le casque d'acier à la légendaire Madame Butterfly et ses traits fins seront à jamais cachés par le hideux masque à gaz de la civilisation occidentale. Si la vie de "Tom" Colton est un démenti de la phrase de Kipling: "and never the twain shall meet", l'Axe Berlin-Rome-Tokio apporte un dénouement dramatique à une existence parfois agitée mais toujours heureuse d'une famille canado-japonaise.

En effet, monsieur Colton rentre au pays avec son épouse, née Nellie Harris, fille d'un pilote canadien et d'une mère japonaise, et avec leur fille de 22 ans, Jeanne (Jean), qui personnifie tout le charme oriental du pays des Mikados.

On comprend facilement l'excitation que créa dans le paisible village de Fort-Coulonge le retour de Tom Colton avec ses "deux Japonaises". Depuis son départ en 1903 pour le Japon, les gens de Pontiac l'avaient pour ainsi dire classé comme un "fils disparu", un personnage légendaire qui ne reviendrait jamais au foyer familial. Ils étaient loin de rêver, à cette époque heureuse où le transport automobile était encore inconnu, que le Japon allait triompher du colosse russe; que le tram électrique, l'automobile et l'avion allaient supplanter le ricksha: que les petits Nippons allaient s'emparer de la Mandchourie avant d'épuiser les ressources de leur nation frugale dans une invasion de la Chine, enfin que le Japon, admirateur de l'Angleterre et des Etats-Unis, pousserait le "bluff" diplomatique au point de lier une alliance étrange avec les Nazis et les Fascistes dans la guerre totale de 1939-40-41 . . . mais laissons la parole à Thomas Colton.

Comme tout homme qui a beaucoup vu et beaucoup retenu, il est prudent dans le choix de ses mots, dans la communication de ses impressions et de ses confidences. Si la deuxième guerre mondiale l'a pour ainsi dire "déraciné" de sa patrie adoptive, il ne cache pas son bonheur de revoir les amis d'autrefois, de constater combien le vieux village n'a pas changé depuis son départ et de retrouver l'air pur et enivrant du pays des "voyageurs" et des "cageux".

"Je parlais assez bien le français comme tout jeune homme de Fort-Coulonge quand je pris la route d'Ottawa pour faire mes études commerciales, nous confie-t-il. Depuis que je reçus mon diplôme de l'Ottawa Business College en 1896, mon petit bagage de français s'est passablement émietté. Avouons-le, je me suis fait l'oreille japonaise depuis trente-sept ans.

"Jeune homme, j'ouvris un négoce de détail à La Passe, puis je fus voyageur de commerce pendant un an dans l'état de New-York. Je passai ensuite à l'emploi de la maison Greenshields à Montréal, où je nouai des relations avec la Marshall Field & Company, marchands de gros de Chicago.

L'ATTRAIT DU JAPON

"Pendant que mes deux frères s'associaient à mon regretté père dans le commerce général à Fort-Coulonge, je rêvais de voyages à l'inconnu, d'aventures en pays exotiques. A Chicago, j'appris qu'il y avait une vacance au Japon dans le personnel de la maison John C. Siegfried et Compagnie.

"C'était en 1902. Je passai au service du bureau-chef de Chicago, qui m'envoya aussitôt au Japon. Le 24 avril 1903 date du 22ième anniversaire de ma naissance je foulai le sol de Yokohama, au Japon. De là, je me dirigeai vers Kobé, qui devint mon domicile depuis. En 1909, je devenais gérant du bureau de Kobé, poste que j'occupai jusqu'en 1914. A part d'une couple de voyages en Chine, je vécus presque exclusivement au Japon.

"Vers 1914, je m'associai avec un ami japonais pour me lancer dans mon propre commerce d'exprotation. Notre maison d'affaires portait le nom de Van Den Colton Company, exportant tous les produits japonais sauf les soies . . ."

LE TREMBLEMENT DE TERRE DE 1923

"Quelle fut votre plus grande aventure au Japon ?"

"Je crois que ce fut l'affreux séisme de 1923 qui bouleversa Tokio et Yokohama et dont les pertes humaines et matérielles n'ont pas encore été déterminées avec précision. Sur le sol sacré d'un Temple japonais, pas moins de 30.000 personnes furent brûlées à mort. J'étais en voyage d'affaires à Tokio. Je parlais d'une transaction avec un important négociant japonais quand la terre se mit à gronder. Pendant les convulsions du sous-sol, mon hôte disparut par enchantement. Je sentis une main qui m'attira sous une table. Elle servait de pupitre. C'était mon homme ! Instinctivement, il avait "compris" le danger imminent. La grosse table fut bientôt recouverte de plâtre et de débris.

"Cet immeuble, construit par des Américains, avait subi des avaries si considérables que les travaux de réfection coûtèrent un million de "yens".

L'édifice Marinouchi et l'immeuble Nippon Yusen Kiasha furent érigés sur du terrain réclamé par un entrepreneur des Etats-Unis, de même que la gare Tokio par des Japonais. Il est à noter que les édifices construits par les Japonais résistèrent mieux aux chocs sismiques que les autres.

"Inutile de dire que le sol du Japon est des plus fertiles à cause de la lave qui le recouvre après des siècles et des siècles d'éruptions volcaniques.'

LE PROGRES DU JAPON

Monsieur Colton était au Japon durant le conflit russo-japonais de 1905. Il fut témoin de la victoire des petits guerriers jaunes sur les colosses de l'Empire des Tsars. Ce fut l'avènement retentissant des Nippons comme peuple à considérer et à respecter dans le concert des nations. Les grandes familles japonaises se mirent à copier les Anglais et les Américains. Elles envoyèrent leurs enfants parfaire leurs études au Royaume-Uni et en Amérique afin d'adopter les méthodes et les idées "modernes" pour l'avancement matériel du pays des cérisiers en fleurs.

"Après la guerre contre les Russes, le progrès du Japon fut phénoménal," continue monsieur Colton. "Si j'avais reçu de mon regretté père la somme de $5.000 que je lui avais demandée par câble, je me serais fait une fortune de $350.000 en immeubles seulement. Les concessions des races blanches ouvrirent la voie du progrès matériel au Japon. Admirables imitateurs, les Japonais damèrent bientôt le pion aux grandes entreprises occidentales.

"Pour illustrer la révolution sociale et économique au Japon, à cette époque, je ferai noter que le frère cadet de l'Empereur, le Prince Chichibu, diplômé des grandes écoles anglaises, épousa la fille de l'ambassadeur Matsudaira à Washington, qui a fait ses études aux Etats-Unis. Mais pour devenir la femme du Prince Chichibu, elle dut être adoptée dans la famille du frère aîné. Son père est maintenant le Maître des Cérémonies dans la Maison des Empereurs du Japon.

"Si les Japonais se sont modernisés, dans notre sens, ils n'ont jamais sacrifié leurs traditions, leurs moeurs, leurs coutumes ni leur philosophie de la vie, insiste monsieur Colton. C'est à regret que j'ai dû quitter me bons voisins et amis de Kobé. Nous aurions beaucoup à gagner si nous adoptions certaines de ces coutumes, spécialement le respect dans les relations, la franchise dans la conversation, la piété filiale.

"En somme, le Japon est surpeuplé et a besoin d'expansion pour ses laborieux citoyens. La cause principale du conflit sino-japonais fut sans doute le boycott organisé en Chine contre les Japonais. La Russie communiste et d'autres pays fomentaient cette opposition au Japon."

Monsieur Colton regrette l'éloignement entre Anglo-Saxons et Japonais. Il attribue toutefois l'intervention américaine et anglaise contre le Japon en Chine à deux sources: à cause des vastes placements commerciaux de nos pays en Chine et du désir de tenir le Japon occupé en Extrême-Orient pour l'empêcher de participer à la guerre européenne.

L'instruction publique des masses est obligatoire au Japon. Le système d'éducation implanté par les missionnaires d'Europe et d'Amérique a été conservé par les autorités, qui l'ont modifié pour répondre aux besoins nationaux. Jusqu'à ces derniers temps, la langue anglaise était le véhicule alternant de communication des Japonais instruits mais depuis que Tokio a pousé son bluff contre l'Amérique en s'alliant à l'Axe Rome-Berlin, l'enseignement de l'anglais a été arrêté. Monsieur Colton ignore si l'allemand supplantera l'anglais au Japon.

Nous avons parlé de mille et une choses. Quelques anecdotes seraient trop croustillantes pour être publiées. "Autre pays, autres moeurs", peut-on dire. Le "gars de Pontiac" est revenu avec la dignité d'un Mandarin. Il parle lentement et à voix basse. Sa démarche est également lente. Il est vrai qu'un terrible accident le fit blanchir et vieillir de 20 ans. Son véhicule fut complètement démoli par un tramway, il y a quelques années. Tom s'en tira avec une fracture de plusieurs membres. Il agrémenta sa longue convalescence en fréquentant les nombreuses salles de cinéma. Depuis un an, la censure est plus sévère mais les amateurs de cinéma peuvent encore assister à la projection des films de Hollywood. Avant la guerre, les films français et anglais étaient en grande vogue. Les artistes japonais tournent aussi des films de tout premier ordre.

Quant aux deux "Chrysanthèmes" que Monsieur Colton a ramenées avec lui de son cher Japon, elles espèrent retracer la parenté canadienne. Madame Colton était la fille de A.-H. Harris, un Canadien, qui fut le premier pilote de mer intérieure au Japon. Durant la dernière guerre mondiale, feu le capitaine Harris pilota des balayeuses de mines allemandes. Le roman entre le capitaine Harris et la mère de Madame Colton rappelle beaucoup celui du lieutenant Pickerton et de Madame Butterfly. En 1910, Madame Harris quittait son cher époux et sa jeune fille pour retourner à Okamesama (Dieu).

Les caprices de la guerre ont donc ramené au pays de ses ancêtres paternels la fille de Takahashi Saku et du capitaine Harris. Nous espérons qu'elle saura trouver en notre terre hospitalière un peu du bonheur qu'elle a connu avec Tommy Colton dans son pays natal. Quand le Printemps aura transformé la belle région de Fort-Coulonge en un Paradis de verdure, Madame Colton et Mademoiselle Colton se consoleront sans doute de l'éloignement de leur belle île de la poésie et des cérisiers en fleurs.

Quant à Monsieur Colton, il pourra rendre de précieux services à notre Dominion. Ses connaissances approfondies de l'Orient et du Japon pourraient être mises à bon profit. En attendant, il revient comme un pèlerin au vieux village natal, pour revivre en imagination les joies de sa jeunesse. Il a visité la tombe de ses parents, James Colton, décédé en 1918, et Jennie Lunam; de ses frères, George-William James-Henry et John-John-David.

Le romancier américain Walt Pitkin a dit que "La vie commence à quarante ans." Dans le cas de Tom Colton, la vie continue, dans un décor de sapins et de neige, à l'âge de 59 ans. Ses vieux copains lui souhaitent tout le bonheur possible. Qui sait ? Après le conflit actuel, la famille retournera sans doute à Kobé, où elle a dû abandonner ses biens à cause de l'Axe Rome-Tokio-Berlin.

"Madame Butterfly" vit encore au Japon. Elle s'appelle Madame Muira. Elle dirige toujours des cours de chant dans une magnifique villa de Yokohama. C'est ce que nous apprend monsieur Colton, en nous visitant cet après-midi, au moment où nous lui traduisons ce qui précède.

J.C.D.

Une Nouvelle Crème Désodorisante Arrête *sans danger*, la Transpiration *sous les bras*



1. N'attaque pas les robes, n'irrite pas l'épiderme.
2. Pas d'attente pour le séchage. Peut être employée tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration pendant 1 à 3 jours et en chasse l'odeur. Garde vos aisselles sèches.
4. D'un blanc pur, cette crème non grasse est absorbée sans laisser de tache.
5. ARRID a reçu le Cachet d'Approbation de l'Institut américain of Laundering, comme étant inoffensif pour les tissus.

La vente d'ARRID a déjà atteint 25 millions de pots.

ARRID 39¢ le pot

dans tout magasin tenant des articles de toilette (aussi en pots à 15c et 59c)



Voici la meilleure copie de la Grande Charte d'Angleterre, signée en 1216, qui est maintenant dans la Bibliothèque de la Chambre des Représentants à Washington. Cette copie vient de la cathédrale Lincoln, et demeurera dans la capitale américaine pendant la durée de la guerre.

Le chef suprême des Basotho, S. Seeiso, est décédé

Le 27 du mois dernier, un marconigramme annonçait à Monseigneur Bonhomme, O.M.I., Victaire Apostolique du Basutoland actuellement de passage au Canada, que le Grand Chef des Basotho, Simeoni Seeiso Griffith Lerotholi, venait de mourir. Nous ne connaissons encore aucun détail sur ses derniers moments, ni s'il est mort subitement ou dans un accident. Les circonstances de sa fin ne nous parviendront que dans trois ou quatre semaines. Tout ce que nous pouvons vous dire pour l'instant, c'est que ce message venu par les ondes du fond de l'espace nous frappe au plus profond de l'âme. Rien ne nous faisait pressentir une pareille catastrophe. Les nombreux auditoires de Mgr Bonhomme et du sous-signé, au cours de ces derniers mois au Canada, ont pu se rendre compte combien nous tâchions de nous tenir en contact constant avec nos missions du Basutoland et combien aussi nous parlions volontiers de son Grand Chef. Comme nous nous réjouissons en ce moment d'avoir avec tant d'insistance recommandé aux supplications des âmes priantes cette personnalité dans laquelle nous voyions engagés pour de longues années les intérêtés de la nation des Basotho, tant religieux que temporels. Nous avons ainsi une grande consolation dans l'affliction qui nous touche. Selon le mot de saint Paul, nous ne pleurons pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance.

Tous les événements sont providentiels; mais il en est dont la gravité et la soudaineté forcent la réflexion. Seeiso venait à peine d'accéder à la direction suprême de son pays. Il est mort à 35 ans. Des cinq Grands Chefs qui l'on précédé depuis Moshoeshoe père de la nation, aucun n'a eu un sort comparable au sien. Griffith son père, qui s'est éteint le 23 juillet 1939, avait régné durant 26 ans.

A peine rentrés dans leurs foyers, de retour de fêtes grandioses qui ont marqué l'intronisation de leur jeune roi à Maseru le 17 février 1940, alors qu'une foule de 60.000 Noirs venus de tous les coins du pays et de l'Union de l'Afrique Sud lui criaient leur fidélité et leur enthousiasme, les Basotho vont trouver bien extraordinaire ce coup de foudre qui les ramène de nouveau, dans l'espace d'un an et demi seulement, devant une tombe royale, et ils vont en être tout bouleversés.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Voici quelques dates principales de la vie de ce chef dont la mort prématurée fera dire au Basotho qu'il fut un signe de Dieu dans la lignée de leurs rois. Seeiso naquit en août 1905. Il fut reçu catéchumène avec son père et son frère Bereng en août 1910. Il reçu le baptême, en même temps que Bereng encore, au mois d'octobre 1915. Il se maria en 1924; il épousait une personne distinguée par son intelligence et sa vertu d'une haute maison de chefs. Son père lui confia alors un grand territoire dans la Montagne où il devait demeurer comme chef jusqu'à l'été de 1939. Le 3 août 1939, l'assemblée des principaux chefs du Basutoland le désignait comme l'héritier de l'autorité suprême. Le 17 février 1940, en présence du Haut Commissaire de la Couronne Britannique venu à Maseru à cet effet, il était reconnu d'une façon solennelle successeur du regretté Nathanaël Griffith Lerotholi et confirmé dans ses fonctions que, du reste, il exerçait depuis plusieurs mois.

Et voilà qu'un "marconi", daté du 27 décembre 1940, met pour nous un point final à cette page d'histoire dont le texte reste à peine commencé.

Normalement, c'est Bereng, son seul frère, qui doit prendre sa place. La prendra-t-il comme véritable héritier ou comme régent? Seeiso laisse un enfant mâle de 8 ans. Les événements qui vont se succéder ces semaines-ci au Lésotho vont nous l'apprendre.

QUELQUES TRAITS DE CARACTERES:

Comme Grand Chef Seeiso eut des qualités qui méritent d'être signalées et le placent dans la vraie lignée des descendants de Moshoeshoe qui ont fait du Basutoland l'Etat politique indigène dont les Noirs de l'Afrique du Sud sont aujourd'hui les plus orgueilleux.

Il aimait son pays, était pénétré de ses traditions nationales et tenait vigoureusement à ce qu'elles survivent. Seeiso parlait bien l'anglais. Pourtant dans ses rapports ordinaires avec les étrangers, même les représentants de l'administration anglaise, pour peu que celui avec qui il conversait connût le sesotho, il ne se servait jamais que de sa langue maternelle, au risque quelquefois de donner lieu à cette scène amusante de voir les deux interlocuteurs, sans le secours d'interprète, parler deux langues différentes.

Comme tous les Chefs Basotho il saisissait vite et dans toute sa portée une question d'ordre politique. Il mettait audessus de tout la liberté et l'indépendance de son pays, trésor que ses ancêtres, par une longue guerre contre les Boërs et par la protection obtenue de la reine Victoria en 1868, ont conservé avec fierté à la nation.

C'est pourquoi, dès le début de cette guerre, dans le but de maintenir l'état de choses qui place son pays en dehors et audessus des convoitises des voisins, Seeiso épousait avec ardeur la cause du Roi d'Angleterre. Depuis plusieurs mois déjà, Seeiso soustrayait de ses propres revenus un versement mensuel de vingt livres sterling au fond de guerre des alliés.

Il aurait voulu faire davantage: il avait formé le projet de se mettre lui-même à la tête d'une petite armée de Basotho pour aller combattre en Ethiopie. Les autorités britanniques ont accepté ses soldats, mais n'ont pas consenti à ce que leur chef quitte le pays.

Dans ses relations avec l'Eglise il s'est toujours montré déférent. Malgré des écarts personnels pénibles au chapitre de la polygamie, il n'a jamais manifesté d'hostilité envers l'Eglise. Au contraire, il ne manquait pas les occasions de faire entendre que sa foi et son respect allaient à cette Eglise qui avait tant fait pour son père et qui est pour son peuple la cource de tant de biens.

Je veux précisément terminer ces notes par un fait caractéristique de son attitude sympathique à l'Eglise. Le 8 septembre dernier il visitait, comme roi, la mission de Rafolatsane naguère sous son autorité de chef local. Les chrétiens le reççurent avec un enthousiasme délirant. Après avoir assisté aux offices religieux, il remit au père Legendre, en charge de la belle et grande église que ce dernier vient d'élever en cette mission, la somme de cinquante livres sterling. Quelques jours plus tard, il faisait cadeau d'une somme égale au nouveau collège de la Montagne que le père André Blais a fondé il y a un an à Qacha's Nek. Il faut dire que les élèves du collège, guidés par l'irrésistible père Blais, avaient fait au chef un accueil qui eut l'heur de le remuer profondément. C'est alors qu'il prononça, à l'adresse de ses chers enfants de Qacha's Nek, ces paroles: "Ha ke na mantsoe ha e se lerato feela le bileng le ntlisitseng mona. Ha ho ntho e fetang lerato, lerato, lerato!" Je les traduis ici à l'adresse de tous ceux et celles qui ont prié de toute leur âme pour le chef disparu du Basutoland: "Je n'ai pas de mots si ce n'est l'amour seul qui m'a amené parmi vous. Il n'y a rien qui surpasse l'amour, l'amour, l'amour!"

Puisse le Dieu de miséricorde avoir traduit en don de grâce cet accent sincère.

C. GERARD PAQUET, o.m.i.
missionnaire du Basutoland.

L'Angleterre devra diminuer ses importations

(Presse canadienne)

LONDRES, le 8. — Lord Woolton, ministre des vivres, avertit aujourd'hui la population "qu'il ne peut plus amener le monde à notre porté", et il lui demande de consommer des produits anglais.

Le ministre dit que les Anglais doivent vivre surtout de denrées produites au pays et que les importation doivent être réduites à un minimum.

Lord Woolton explique que la rareté de viande de la semaine dernière, la première depuis la guerre, a été amenée par les "excellentes raisons" au nombre desquelles se trouve la diversion de certains envois à la Libye.

Dans un discours prononcé à un dîner, le ministre a déclaré ce qui suit: "Aimez-vous mieux avoir un peu plus de viande pour une ou deux semaines ou avoir Bardia?"

(La ville de Bardia, principale base italienne de l'est ed la Libye, a été capturée dimanche par les troupes anglaises.)

LES OBSEQUES DE LORD BADEN-POWELL

(Presse canadienne)

NAIROBI (Kénia), Afrique Orientale, le 8. — Lord Baden-Powell sera inhumé demain après-midi à Nyeri sur le flanc du Mont Kénia avec tous les honneurs militaires. C'est ce qu'on a annoncé aujourd'hui.

LE CABINET BULGARE SE RÉUNIT

(Presse associée)

SOFIA, Bulgarie, le 8. — Le cabinet bulgare s'est réuni aujourd'hui à Cham-Kouria, endroit montagneux situé à 50 milles de Sofia, ce qui a fait circuler la nouvelle que les ministres y ont rejoint le roi Boris pour entendre un rapport du premier ministre Bogdan Philoff, au sujet de sa visite en Allemagne.

Le roi, qui a un palais dans le voisinage de Cham-Kouria, était absent de Sofia. Dans les milieux officiels, on refuse de faire des commentaires sur les rumeurs que le roi et ses ministres soient allés discuter avec Philoff la tension amenée par la présence de concentrations de troupes allemandes à la frontière bulgare, dans le voisinage de la Roumanie. Le premier ministre est revenu de Vienne hier soir.

Bien qu'on ait annoncé officiellement que le roi faisait un voyage pour consulter un médecin, les observateurs diplomatiques expriment l'opinion que son but était de se rendre compte de la signification des concentrations nazies aux portes de la Bulgarie et de savoir quelle part on s'attendait que prit la Bulgarie aux manoeuvres de l'axe.

Philoff alla à Cham-Kouria après un bref arrêt à Sofia. Les autres membres du cabinet qu'on sait être là sont le ministre de la guerre, le général T. Daskaloff, et le ministre des affaires étrangères, Ivan Popoff.

Certains observateurs croient que la publicité qui se fait au sujet du mouvement des troupes allemandes en Roumanie, dans la direction de la Bulgarie, est une espèce d'écran nazi pour masquer des préparatifs qui se feraient ailleurs, dans le but de porter un coup à la Grande-Bretagne ou à Gibraltar.

Obsèques de Mme D. Lapointe

Les funérailles de Mme Delphis Lapointe, de Masson, née Marie-Louise Gosselin, décédée le 25 décembre, à l'âge de 61 ans, ont eu lieu récemment.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, une fille: Aline; quatre fils: Armand, Jean, Gaston et Gaëtan; deux brues: Mme Armand Lapointe (Annette Charron), Mme Jean Lapointe (Marguerite Tougas); 4 petits-enfants: Rhéa, Gaëtanne, Jacques et Gilles.

La levée du corps fut faite par l'abbé J. Lombard, curé de la paroisse, qui officiait au service, assisté de MM. les abbés Labelle et Pelletier.

Son époux, les fils de la défunte, sa fille, ses frères: M. Joseph Gosselin, de Masson, et M. Philémon Gosselin, de Montréal; ses soeurs: Mme Joseph Séguin, de Masson, Mme Donat Raby, de Buckingham; son beau-frère: M. Joseph Séguin, de Masson; ses belles-soeurs: Mme Joseph Gosselin, de Masson, et Mme William Gosselin, de Montréal, conduisaient le deuil.

On remarquait dans le cortège plusieurs religieuses: Sr Agathe, Sr St-Jean, et Sr Marie-Marthe, des Soeurs Ste-Marie-de-Namur, de Masson, nièce de la défunte. On notait aussi la présence des Révérendes Soeurs Marie de Bonsecours, Supérieure des S.G.C., et Sr St-Justin, du Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur d'Ottawa; ainsi d'un grand nombre d'autres parents, neveux, nièces, amis.

Il y eut offrandes de messes par les employés de Morrisson-Lamothe, d'Ottawa, Mme William Gosselin, de Montréal, la famille S. Hurtibise, d'Ottawa, la famille Osias D'Aoust, de Masson, Mme John Galley, de Montréal, M. et Mme Omer Gosselin, de Arastook, N.-B.

Bouquets spirituels: La famille Joseph Séguin, de Masson, M. et Mme Emile Taillefer, de Montréal, les Religieuses des SS. Ste-Marie, de Masson, les Soeurs Grises de la Croix, du Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur d'Ottawa, la classe de 2e Année B., de l'école d'Iberville, de Montréal, Mme Albertine Poirier, d'Ottawa.

Sincères sympathies: Les Frères de l'Instruction Chrétienne, de Masson, l'Ecole Ménagère Régionale de Montebello, Qué., la famille Désirée Lacombe, de Wrightville, Mme David St-Germain, de Masson, M. et Mme Wilfrid Gauthier, de Masson, Mlle Flore Poitevin, d'Ottawa, M. et Mme Joseph Trottier, de Masson, Mme et Mlle Fournier, de Masson, M. et Mme W. Potvin, d eHull, M. et Mme Victor Lacelle, de Masson, Mlle Léonide Potvin, de Hull, M. Antonio Mahieux, de Hull, Mme Noël Lacelle, de Masson, M. et Mme Donat St-Amour, de Masson, Mlle Délima Bédard, d'Ottawa, la famille J.-T. Guénette, de Hull, la famille Joseph Gosselin, de Masson, M. Albert Guénette, de Masson, M. et Mme Donat Aubé et leurs parents, de Montréal, Mlles Lily et Marie-Luce St-Amour, de Masson, M. et Mme André Lacasse, de Montréal, Mme Albert Guénette, de Masson, la famille George Quaterman, de Masson, Mlle Alice Yelle, de Lefebvre, Mlle Fleurette Gosselin, de Montréal, M. et Mme Henri Larouche, de Cache-Bay, les Soeurs de Ste-Marie de Namur, d'Ottawa, la famille Louis de Montigny, d'Ottawa, M. et Mme Edgar Robertson, d'Ottawa, M. et Mme Henri Séguin, d'Ottawa, Mlle Phaldora Joannisse, de Montréal, Mlle Irène Lacasse, de Montréal, Mme Olivier Charlebois, de Hull, M. Léonidas Brunet, de Hull, M. et Mme René Chartrand, de Hull, M. et Mme Hector Séguin, d'Ottawa, M. et Mme Eugène Couillard, d'Ottawa, Mlle Dolorès Charlebois, d'Ottawa.

Avantages spirituels de l'Ordre de St Dominique: Mlles Gourdines et Mlle Séguin, de Masson.

Affiliation à l'Oeuvre de Terre-Sainte: M. et Mme Léopold Lacasse, de Laval-des-Rapides, la famille J.-R. Lacasse, de Montréal, la famille J.-D. Joannisse, de Montréal.

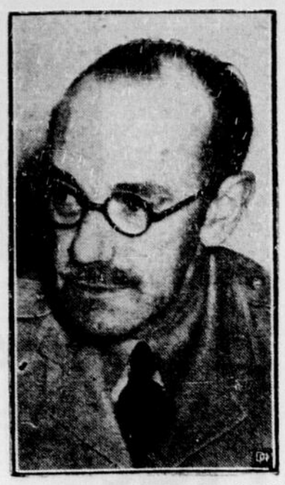
Mme Lapointe était membre du Tiers-Ordre dominicain.

PÉTITION DES MARAÎCHERS

(Presse canadienne)

TORONTO, le 8.—Charles T. Williams, d'Ottawa, a demandé à l'Ontario Vegetable Growers' Association, dont il est le président, de solliciter une législation qui montrerait bien clairement qu'un produit est importé. M. Williams a fait cette déclaration au cours d'une allocution qu'il a prononcée à l'occasion du 36e congrès de l'Association qui se tient ordinairement tous les ans.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.



Le capitaine de groupe R. W. Ryan, directeur des services médicaux de l'aviation militaire du Canada.

Exhibits canadiens à ces quatre foires

Aux foires sportives de Boston, New-York, Détroit et Indianapolis en février et en mars le Canada aura des exhibits de nature à attirer en notre pays plus de touristes américains. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le ministre du commerce, l'hon. J. A. MacKinnon.

LE SACRE DE L'AUXILIAIRE DE NEW-YORK

NEW-YORK, le 8 — (P.A.) — L'abbé James Francis Aloysius McIntyre qui, à dix ans n'avait pas de mère et qui plus tard quitta une maison de courtier en valeurs pour arriver à la prêtrise, a été consacré ce matin, évêque auxiliaire de New-York et évêque titulaire de Cyrène.

Près de la moitié des membres de la hiérarchie catholique des Etats-Unis assistaient à la cérémonie qui se déroula dans la cathédrale St. Patrick. On remarquait la présence de neuf archevêques, 56 évêques, un abbé mitré.

Mgr Francis J. Spellman, archevêque de New-York, a consacré le nouvel évêque.

M. HOPKINS EST RETENU À LONDRES

(Presse Associée)

LISBONNE (Portugal), le 8. — Des conditions atmosphériques mauvaises ont forcé aujourd'hui M. Harry Hopkins, représentant personnel du président Roosevelt auprès du gouvernement de la Grande-Bretagne, de remettre à demain son départ pour Londres. Il est arrivé à Lisbonne de New-York à bord d'un avion Clipper.

Le prochain ministre du Brésil à Ottawa

RIO-DE-JANEIRO, le 8. (P.C.)— Le journal Correio da Manha annonce aujourd'hui que Joao-Alberto-Lins de Barros sera nommé ministre du Brésil au Canada, quand aura lieu l'échange projeté de ministres.

M. de Barros est président du conseil fédéral du commerce étranger et fut autrefois chef de police de Rio de Janeiro.

La 2e escadrille est prête

LONDRES, le 8 — Tout indique que l'escadrille No 2, de l'aviation canadienne, est prête à entrer en service contre les raiders de l'axe, puisque l'on a nommé pour la commander, le chef d'escadrille Roy McGregor, de Montréal. La nouvelle unité se nommait précédemment la 112e escadrille de coopération avec l'armée.

McGregor était chef de la première escadrille canadienne depuis que Ernest McNab, de Régina, qui la commandait auparavant, a été nommé lieutenant-colonel d'aviation.

Le chef d'escadrille intérimaire, P. B. Pitcher, de Montréal, commandera la première escadrille canadienne.

NOMBREUX REFUGIES A NEW-YORK

(Presse associée)

NEW-YORK, le 8. — Le vapeur espagnol "Marques de Comillas", 9.922 tonneaux, est arrivé aujourd'hui au quai de Brooklyn avec 151 passagers de 34 nationalités, dont la plupart sont des réfugiés de pays absorbés par l'Allemagne.

Ernst Adler, importateur de cacao, dit qu'il s'est enfui de sa ville natale, Cologne, en Allemagne, à Bruxelles, il y a cinq ans, parce qu'il était opposé au régime de Hitler.

De Bruxelles, lui et sa femme et une jeune fille de quinze ans allèrent à Nieuport, où il acheta un bateau pour les amener en Angleterre. Le bateau fut détruit dans une attaque aérienne allemande avant qu'ils eussent le temps de s'embarquer, et les Adler allèrent à Coxyde, près de Dunquerque. Ils furent témoins de l'évacuation anglaise de mai dernier. Ils allèrent ensuite ne France inoccupée, en Espagne et au Portugal et partirent de Lisbonne le 23 décembre.

Un combat naval dans la Manche?

(Presse canadienne)

Dans une ville de la côte d'Angleterre, le 8 — Des personnes demeurant le long de la côte de Kent ont entendu ce matin le bruit de ce qu'elles ont cru être un rude combat entre des chaloupes allemandes et une patrouille anglaise.

Les observateurs déclarent qu'il semblait que des chaloupes allemandes tentaient d'opérer des reconnaissances ou de glisser au travers des patrouilles.

Les conditions dans le Pas de Calais étaient idéales pour des reconnaissances en mer.

Pendant la matinée, on rapporte avoir entendu un bruit continuel de l'autre côté de la Manche, dans la direction des ports d'invasion allemands, ce qui donnait l'impression que des canons étaient en opération.

Réorganisation de la marine américaine

(Presse associée)

WASHINGTON, le 8— Le secrétaire de la marine, M. Frank Knox, a annoncé aujourd'hui la réorganisation en trois flottes, de la marine de guerre des Etats-Unis: la flotte de l'Atlantique, celle du Pacifique et la flotte d'Asie. Il déclara en même temps que le président Roosevelt a autorisé l'addition de 42.000 hommes à la marine.

La réorganisation, que Knox dit "idéale", entre en vigueur le 1er février, avec des changements importants dans le commandement de la marine. Le contre-amiral Husband-E. Kimmel assumera en effet ce jour-là le commandement général des flottes.

L'amiral Kimmel, actuellement commandant des croiseurs, devient également commandant en chef de la flotte du Pacifique, succédant ainsi à l'amiral James-O. Richardson, qui se rapportera au secrétaire de la marine pour service secret.

Les changements élèvent au rang de flottes l'unité de patrouille de l'Atlantique et l'escadre d'Asie. Knox dit que la flotte de l'Atlantique comptera 125 vaisseaux qui sont actuellement en service de patrouille.

L'autorisation du Président d'augmenter le personnel de la marine a pour but, selon Knox, de fournir aux navires, à mesure qu'ils seront commissionnés, des équipages complets.

Le contre-amiral Ernest-J. King reste commandant des forces de l'Atlantique, et l'amiral Thomas-C. Hart, commandant de la flotte d'Asie.

Interrogé sur la possibilité que les Etats-Unis cèdent de nouveaux destroyers à la Grande-Bretagne, le secrétaire de la marine répondit: "Je ne crois pas que nous puissions, sans nuire à l'efficacité de notre marine, en détacher de nouvelles unités." Il ajouta cependant que la décision finale n'est pas de son ressort.

Il dévoila que la marine a l'intention de demander bientôt au Congrès l'autorisation de construire 280 vaisseaux auxiliaires, tels que chasseurs de sous-marins, releveurs de mines et patrouilleurs."

Il annonça que la construction n'est pas commencée partout, dans les bases acquises de la Grande-Bretagne par les Etats-Unis, en retour des 50 destroyers cédés en septembre dernier.

Un membre de la N.B.C. blessé à Londres

(Presse associée)

NEW-YORK, le 8. — Les autorités de la National Broadcasting Company ont déclaré aujourd'hui que Fred Bate, chef du personel de NBC à Londres, s'était entièrement rétabli des blessures qu'il aurait reçues au cours d'un bombardement allemand, il y a environ quatre semaines.

Bate passa une semaine à l'hôpital, rapporte-t-on à New-York. Il y a quelques jours il a recommencé ses programmes radiodiffusés de Londres aux Etats-Unis.

Les autorités de NBC ont déclaré qu'elles ne savaient pas si Fred Bate avait été blessé à ses bureaux, ou aux studios de la BBC. Comme on le sait plusieurs membres du personnel de la British Broadcasting Corporation ont été blessés lorsque des bombes endommagèrent l'imeuble de la BBC à Londres.

Dans une conversation téléphonique, qu'il eut avec les autorités de la NBC à New-York, Bate a déclaré qu'il avait été blessé pendant qu'il était au travail. De là, ses chefs ont conclu qu'il avait été blessé dons les bureaux de la NBC.

M. Conant se rendra compte personnellement

TORONTO, le 8. (P.C.) — Le procureur-général, M. Gordon Conant, a déclaré aujourd'hui, qu'il décidera après une visite d'inspection qu'il fera aux Etats-Unis, s'il installera ou non un système de radio sur les motocyclettes de la Police provinciale d'Ontario.

Il étudiera sur place les systèmes d'état de la police de New-York, du Michigan, et de la Pennsylvanie, en compagnie du commissaire W.-H. Stringer.

C'est pour faire suite à une recommandation contenue dans le rapport Sirois que le procureur général fera cette enquête.

Ile du Grand Calumet

Ile-du-Grand-Calumet (Qué.) — Le garde Rhéal Pigeault était de retour au Camp Borden, à la fin de la semaine dernière. Il avait passé trois semaine chez ses parents, à l'Ile-du-Grand-Calumet. Le garde Pigeault fait partie de la garde à pied du gouverneur général. Il était heureux de se retrouver avec ses camarades après un bon repos.

On parfait le mode de rétablissement civil des soldats

On vient d'annoncer qu'une prime de rétablissement serait versée à tout ancien militaire ayant servi durant au moins six mois. Il est bon maintenant de citer brièvement les mesures qui ont été prises par divers Ministères du Gouvernment pour venir en aide aux hommes ayant servi au cours de la présente guerre et aux personnes à leur charge.

1. Pension allouée par suite d'un décès ou à cause d'une invalidité résultant du service.

2. Pension accordée selon le tarif canadien, aux Canadiens servant dans l'Armée impériale à compter du 2 septembre 1939.

3. Traitement aussi complet que possible administré aux militaires licenciés à cause d'inaptitude physique et requérant des soins hospitaliers.

4. Nonobstant la date officielle du licenciement, les personnes à la charge d'un homme demeurant à l'hôpital en vue d'un traitement recevront des allocations basées sur le tarif militaire, jusqu'à ce que la question du droit à pension ait été réglée (et pendant sept jours après la date de la décision, si une pension n'est pas allouée).

5. Prime de rétablissement équivalant à un mois de solde plus allocations familiales aux hommes libérés après six mois de service.

6. Pour le soin des hommes souffrant d'affections spéciales, on a passé des contrats avec l'hôpital St. Dunstan, à Londres, des sanatoriums des Gouvernements provinciaux et autres établissements possédant un outillage spécial.

7. Le Ministre du Travail a ordonné au Service de placement du Canada de s'occuper particulièrement des anciens militaires de la présente guerre aussi bien que de ceux de la dernière guerre, pour ce qui est de leur obtenir du travail.

8. On a étudié attentivement la question de prendre des moyens efficaces pour étendre la préférence accordée aux anciens militaires pour emplois relatifs aux contrats gouvernementaux, y compris ceux de guerre. Des résultats importants ont été obtenus dans ce domaine, auquel s'intéressent plusieurs Ministères.

9. Lorsqu'un militaire libéré qui a droit à un emploi de préférence ne possède pas l'habileté ou l'expérience requise pour exécuter le travail disponible, le ministère du Travail a consenti à l'admettre au bénéfice du plan de formation de la jeunesse. C'est ainsi que l'ancien militaire sans habileté professionnelle peut acquérir une formation qui l'aidera à résoudre son problème immédiat quant au travail et qui lui sera toujours utile dans la vie.

Les problèmes du travail et du rétablissement social sont ceux qui exigent la plus étroite coopération de la part des Ministères du Gouvernement, des citoyens et des nombreuses et admirables sociétés bénévoles publiques que l'on rencontre partout au Canada. Heureusement, cette coopération s'accroit constamment. Même de villes avec les quelles le Ministère n'a pas encore établi de relations officielles, on a reçu des lettres demandant des conseils et de l'aide pour permettre aux comités locaux de secourir efficacement les anciens militaires. Ce vif intérêt de la part des citoyens en général est hautement apprécié.

Tel qu'indiqué, on a profité de la concession de la prime de rétablissement pour obtenir de chaque militaire licencié, un relevé de ses antécédents professionnels. Une formule a été préparée par le sous-comité de l'emploiement, en collaboration avec le Comité, au sein du Cabinet, de la démobilisation et du rétablissement. Cette formule a été approuvée par le ministère du Travail et le Conseil national de recrutement de la main-d'oeuvre. Au reçu de sa prime de rétablissement, chaque homme remplira cette formule, où il fournira des détails complets sur son instruction, sa formation, son expérience, ses emplois antérieurs, avec toutes les données connexes. Des copies de cette formule seront distribuées de façon à être plus utiles à l'intéressé: une restera à son dossier permanent, une deuxième ira au bureau local du ministère des Pensions et de la Santé nationale, et une troisième sera envoyée au bureau local du Service de placement du Canada.

Comme on l'a récemment annoncé, une Division du bien-être des anciens combattants est en voie de formation au ministère des Pensions et de la Santé nationale. La Commission du Service civil n'a pas encore choisi tout le personnel de cette Division, mais le personnel régulier du Ministère exécute présentement le travail du nouvel organisme. Dans chaque région, l'Administrateur local a été prié de déléguer un fonctionnaire compétent pour se charger particulièrement du bien-être des militaires réformés, jusqu'à ce qu'un fonctionnaire permanent soit nommé à cette fin.

En outre, les secrétaires des Comités bénévoles d'assistance aux anciens combattants — partout où il y a de tels comités — ont été priés d'inscrire les soldats licenciés qui cherchent un emploi. La coopération des journaux locaux, qui ont signalé au public l'importance de faire inscrire les anciens militaires en quête de travail, a été fort appréciée.

Dans plusieurs villes où l'opinion locale favorisait une telle mesure, on a adjoint d'autres membres au Comité bénévole, afin que celui-ci représente bien toute la localité. On compte y ajouter encore d'autres membres de temps à autre. Dans d'autres villes, de nouveaux comités de citoyens ont été formés. Les membres de ces comités cherchent à stimuler chez les patrons le sens de la responsabilité quant au rétablissement de ces jeunes hommes qui ont été soustraits à la vie civile pour servir quelque temps dans l'armée.

En général, les fonctions de la Nouvelle Division du bien-être et des fonctionnaires du Ministère qui exécutent déjà le travail en question, sont doubles:

1. S'assurer que chaque besoin d'un militaire licencié qui relève d'un organisme gouvernemental existant, soit signalé au Ministère intéressé, et voir que l'on s'en occupe méthodiquement.

2. Porter les autres problèmes de l'ancien militaire à l'intention des admirables comités de citoyens qui ont été formés dans presque tous les principaux centres de population.

On observera que, de concert avec des citoyens, plusieurs Ministères du Gouvernement s'occupent du problème que présente l'ancien militaire.

Le programme élaboré à jour est en grande partie le fruit des délibérations des sous-comités relevant du Comité, au sein du Cabinet, de la démobilisation et du rétablissement. Ces sous-comités comprennent des représentants de presque tous les Ministères du Gouvernement. On leur adjoint actuellement des spécialistes réputés qui ne sont pas employés par le Gouvernement, et la sphère de recherches de sous-comités s'élargit constamment.

VAL GAGNE

VAL-GAGNE (Ont.), le 7—(D. N. C.)—Récemment avaient lieu en notre église les funérailles de M. Jean-Louis Coderre. Le service fut chanté par M. le curé P. Morin. La dépouille mortelle était conduite par M. Jean-Paul Coderre, frère du défunt. Les porteurs étaient MM. F. Lamarche, R. Bellemare, A. Beauvais, A. Lessard, M. Arsenault et V. Giguère. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père et sa mère, M. et Mme Mastaï Coderre; neuf frères: Jean-Paul, Marcel, Alexandre, Laurier, Donat, Victor, Fernand, Cléo et Gérard; cinq soeurs: Louisa, Françoise, Yvette, Marguerite et Cécile; sa grand'mère, Mme Th. Hébert, d'Ottawa. La famille reçut plusieurs témoignages de condoléances.

Le 30 décembre, M. le curé Morin bénissait le mariage de Mlle Jeanne Lamontagne à M. Albert Martineau. Les mariés étaient accompagnés de leur père respectif.

M. et Mme Noël Gauthier font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Narcisse-Fernand, Parrain et marraine: M. et Mme Narcisse Julien, grands-parents de l'enfant.

Plusieurs visiteurs étaient parmi nous à l'occasion du Jour de l'An: MM. et Mmes A. Péland et D. Dubien, MM. I. Lapointe, J. Arsenault et J.-P. Lessard; Mlles Vina, Rita et Georgette Lessard, de Timmins, Ont.; MM. et Mmes L. Carrière et E. Campeau, M. René Dorval, d'Ansonville, Ont.; Mlle M. Boisvert, de Swastika, Ont.

Mme René Vachon, Mlles Rita Perron et Colette Lessard étaient de passage parmi nous, ces jours derniers.

Mlles Germaine et Marguerite Boucher et Rita Perron se rendirent à Timmins, la semaine dernière.

M. et Mme E. Daviau se rendaient à Earlton, Ont., dimanche dernier.

M. et Mme Norman Sloan, de Timmins, visitent la famille W. Dumont.

ST-EUGÈNE DE GUIGUES

(De notre correspondant)

ST-EUGENE-DE-GUIGUES, Qué. Mardi, le 31 décembre, M. l'abbé A. Chapleau a célébré le mariage de M. Ernest Robinson, fils de M. James Robinson, d'Angliers, à Mlle Gratia Généraux, fille de M. Henri Généreux, de St-Eugène. Les témoins étaient MM. Henri Généreux et Wilbrod Brousseau.

Les élèves de l'école du village ont prit part aux chants à la messe du mariage.

Nos meilleurs voeux accompagnent les nouveaux époux.

Dimanche, le 5 janvier, a eu lieu à l'école du village la distribution de cadeaux aux élèves, en présence de M. le curé et de MM. les commissaires d'école.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.



La vaillante armée finlandaise a donné une leçon à tout le monde dans sa guerre contre les Russes, en décembre 1939. Le Canada suit maintenant l'exemple de ce pays. On voit ici les instructeurs dans un cross-country, dans la vallée de la Gatineau. Une nouvelle classe commence le 4 janvier.

L'industrie des pelleteries

L'histoire primitive du commerce des pelleteries du Canada est essentiellement une histoire du commerce des peaux de castor. Bien que le castor fût abondant dans la moitié septentrionale de l'Amérique du Nord, les peaux de meilleure qualité venaient des régions boisées du Canada où on les obtenait dans un excellent état durant la saison d'hiver. Une vaste région septentrionale tempérée avec un climat saisonnier prononcé était, par conséquent, une nécessité préalable au développement intensif du commerce des fourrures.

Il y a un siècle la valeur des exportations de fourrures dépassait celle de tout autre produits au Canada. Cependant, l'avance de la colonisation a graduellement changé cette situation, mais les fourrures occupent encore une place importante dans le commerce d'exportation du Dominion. Les derniers chiffres disponibles pour la production de fourrures brutes placent la valeur du rendement annuel à environ douze millions et demi de dollars. Ce chiffre, naturellement, comprend les peaux d'animaux à fourrure capturés par les trappeurs et les peaux vendues par les propriétaires de fermes d'élevage.

Les animaux à fourrure ont joué un rôle important non seulement dans le commerce, mais aussi dans les premiers projets de colonisation au Canada. Ce fut l'attrait du commerce des pelleteries qui amena d'abord les aventuriers sur les rives du continent nord-américain, et conduisit à sa colonisation primitive et à son développement. Dès le début de l'histoire du Canada les pêcheurs basques et bretons firent la traite des fourrures avec les Indiens le long de la côte de l'Atlantique, et avec le temps, grâce à la demande toujours croissante en France, les aventuriers s'adonnèrent exclusivement à ce genre de commerce. Plus tard le Gouvernement français accordait des monopoles de la traite des pelleteries à conditions que les compagnies qui en bénéficiaient amenassent au Canada un nombre donné de colons.

De bonne heure l'Angleterre s'intéressa au commerce des fourrures de l'Amérique du Nord, et en 1670 la charte "au Gouverneur et à la Compagnie d'actionnaires (Adventurers) d'Angleterre, faisant commerce à la baie d'Hudson" fut accordée à un groupe de capitalistes qui fondèrent la compagnie de ce nom. Cette compagnie commença à faire une concurrence immédiate et efficace qui se fit bientôt sentir au delà de la baie d'Hudson. Les trafiquants de la baie d'Hudson s'accapareront bientôt les sources des meilleurs castors. Le monopole des Français fut graduellement brisé et les chasseurs et trappeurs indiens constatèrent bientôt qu'ils pouvaient obtenir des marchandises sur une grande échelle et à des taux beaucoup plus favorables de la compagnie nouvellement constituée. L'efficacité de cette concurrence fut grandement accrue par l'emplacement des postes de traite à l'embouchure des rivières qui se déversaient dans la baie. Jusqu'à l'avénement de la compagnie de la baie d'Hudson les Français avaient tiré de grandes quantités de leurs meilleures pelleteries de ces régions septentrionales, mais alors ils se trouvaient dans une situation très désavantageuse. L'âpre concurrence qui s'ensuivit aboutit à de nombreux conflits entre les intérêts rivaux, mais finalement la compagnie de la baie d'Hudson absorba en 1821 son principal concurrent, la compagnie du Nord-Ouest, et gagna virtuellement la suprématie dans le commerce des fourrures du Canada.

Avec le temps la population des castors dans les régions accessibles commença à diminuer, mais les peaux de plusieurs autres animaux à fourrure arrivèrent sur le marché et l'industrie des pelleteries se répandit bientôt à travers tout le continent nord-américain. Des postes de traites furent établis en maints endroits dans le nord et dans l'ouest, et par endroits des forts furent érigés pour protéger les intérêts de la compagnie de la baie d'Hudson. Aujourd'hui les ruines de certains de ces anciens forts sont préservées comme sites historiques par le Gouvernement fédéral et constituent un passage intéressant de l'histoire primitive du Canada.

Bien que le Canada soit encore considéré comme l'une des plus grandes réserves de fourrures de l'univers, il s'est inévitablement produit des changements dans le commerce des fourrures au cours du siècle dernier. L'avènement du chemin de fer, de l'automobile et de l'aéroplane, a rendu d'un accès relativement facile des régions du Canada septentrional autrefois fort éloignées. La concurrence est aussi acharnée, et un nouveau territoire est tout aussi recherché aujourd'hui qu'aux jours d'avant 1821, mais le nombre des animaux sauvages à fourrure a constamment diminué. Les méthodes améliorées de piégeage, de même que l'agriculture, l'exploitation forestière et le développement minier ont chassé les animaux sauvages dans des régions plus éloignées et plus sûres, et en maints cas des animaux à fourrure, autrefois nombreux, ont entièrement disparu de leurs anciens repaires. Un abattage sans restriction avec le temps aurait conduit à un épuisement général des ressources en fourrures du Canada et peut-être à l'extinction de plusieurs espèces. Se rendant compte de ce danger, les gouvernements fédéral et provinciaux ont de temps en temps, en étroite collaboration, édicté des lois visant à la conservation de la vie sauvage du pays.

De vastes régions couvrant une superficie d'environ 600.000 milles carrés ont été réservées dans le nord-ouest du Canada comme terrains de chasse à l'usage des indigènes. La conservation de la vie sauvage dans le nord du Canada prend une importance spéciale à cause du fait que les indigènes de la région tirent leur subsistance presque entièrement de la vie sauvage. Les Indiens et les Esquimaux sont, pour la plupart, naturellement conservateurs et, s'ils sont laissés à eux-mêmes, ne prendront ou ne tueront pas le gibier ou les animaux à fourrure jusqu'à un épuisement sérieux. Outre les réserves de chasse, de grandes étendues ont été établies comme refuges de vie sauvage, tels le sanctuaire de Thelon dans les Territoires du Nord-Ouest, d'une superficie de 15.000 milles carrés; le parc Wood-Buffalo, partie dans les Territoires du Nord-Ouest et partie dans la province de l'Alberta, d'une étendue de 17.300 milles carrés et les parcs nationaux du Canada couvrant une superficie d'environ 12.000 milles carrés, dans lesquels la chasse est strictement défendue.

Par conséquent, quel que soit l'avenir de la culture du sol ou du développement industriel au Canada, il existera toujours de vastes régions dans lesquelles le gibier et les animaux à fourrure seront une importante ressource.

La demande constante chez nous et à l'étranger pour les fourrures canadiennes, jointe à la diminution du nombre d'animaux à fourrure, a conduit à l'élevage en captivité d'un certain nombre d'espèces. L'industrie de l'élevage des animaux à fourrure du Canada a été couronnée de succès et elle s'est beaucoup généralisée au cours du dernier quart de siècle. Les pelleteries des animaux à fourrure élevés sur les fermes constituent maintenant 46 p. 100 de la valeur totale de la production annuelle en fourrures au Canada. Pendant de nombreuses année l'élevage des animaux à fourrure s'est presque entièrement restreint au renard argenté, mais en ces dernières années l'élevage d'autres animaux à fourrure, surtout du vison, a été entrepris. Récemment des fermes d'élevage de la mouffette, du renard rouge, du renard bleu et du renard croisé, du chat sauvage, de la marte et même du rat musqué ont été établies, mais le nombre de ces dernières est faible comparé à celles du renard argenté et du vison. Avec la continuation de l'expansion de l'élevage des animaux à fourrure et la stricte application des lois pour la conservation des animaux à fourrure à l'état sauvage, l'industrie des pelleteries du Canada devrait reprendre une bonne partie de son ancienne importance dans le commerce du pays.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

M. LE CURÉ DE WARREN EST DÉCÉDÉ

(De notre correspondant)

WARREN (Ont.) le 7 — La paroisse de Warren vient d'être plongée dans un deuil profond par la disparition de son curé, M. l'abbé Jean-Emmanuel Carrère, décédé à minuit et trente, lundi matin, jour de l'Epiphanie, à l'hôpital Brébeuf de Sturgeon-Falls.

Il y avait quelques mois que M. M. le curé Carrère était malade; il avait dû faire un stage assez prolongé à l'hôpital, avant d'y retourner, il y a quelques semaines. M. le curé Carrère était dans notre paroisse depuis le printemps 1937; il était auparavant curé de Noëlville, où il fut durant plusieurs années.

Feu M. le curé de Warren était né en France; il fut ordonné prêtre le 15 mai 1898.

La dépouille mortelle a été transportée de Sturgeon-Falls à Warren, au cours de la journée d'hier, et exposée en chapelle ardente dans l'église paroissiale.

"Le Droit" offre ses plus vives condoléances aux paroissiens de Warren.

ABBEY'S
CONTRE MAUX DE TÊTE

Bryson-Graham Compagnie Limitée

LE PLUS GRAND MAGASIN D'OTTAWA

VOYEZ CE QU'UN — DOLLAR ACHÈTERA, JEUDI

PAS DE COMMANDES TELEPHONIQUES OU CONTRE REMBOURSEMENT

Bijouterie – Moitié Prix — $1
Chics colliers, fascinantes épingles, bracelets et nouveautés esclaves. Un achat spécial d'un des principaux fabricants du Canada — 2 pour $1

Papier de Toilette — $1
Réputée qualité d'Eddy, papier de toilette "White Swan". Gros rouleaux de papier de toilette. Une véritable occasion — 12 pour $1

Articles de Toilette — $1
Plusieurs articles de choix dans un splendide assortiment. Eaux de Cologne, eaux de toilette, huiles de bain, poudre saupoudreuse et nécessaire de bain. Chacun

Parkas garnis de fourrure — $1
Parkas de rayonne garnis de fourrure, en plusieurs attrayants coloris. Compléter votre costume de ski avec un parka à l'épreuve du vent — 2 pour $1

Sacs à main — $1
Sacs à main de simili-cuir et suède, en plusieurs formes pratiques et nouveautés. Chacun

Bas de chiffon — $1
Bas de chiffon, quatre brins, entièrement diminués. Légères imperfections, mais une véritable occasion. Couleurs et quantités limitées dans ce lot. Pointures: 8½ à 10½ — 2 paires pour $1

Chics Jupons-combinaisons — $1
Une appréciable occasion en jupons-combinaisons de rayonne blanche, coupe droite. Jolies conceptions avec panneau sans ombres. Tailles 32—40 — 2 pour $1

Panties de rayonne — $1
Voici une véritable occasion du Jour à Un Dollar. Panties de rayonne de qualité de choix. Bien faite. Tricot rose-thé et blanc — 2 pour $1

Robes de nuit et Jupons-combinaisons — $1
Chics jupons-combinaisons de satin coupe en biais. Joliment garnis de dentelle ou de broderie. Exquises robes de nuit, agrémentées de dentelle. Chacun

Robes d'intérieur — $1
Robes de coton pour dames. Spécialement cotées. De broadcloths, guinganas et imprimés de New-York, jupes droites ou évasées, teintes pâles et foncées. Chacune

Pyjamas pour fillettes — $1
Pyjamas de flanellette pour petites filles. Couleurs unies: rose, bleu ou pêche, avec garnitures opposition. Tailles: 8 à 16. Le complet

Sous-vêtements pour Fillettes — $1
Une occasion spéciale! Camisoles de laine, avec ou sans manches. Couleur crème. Bouffantes avec genoux élastiques, crème et marine — 2 pour $1

LAINE 2-3-4 Brins — 10 pelotes d'une once $1
Une aubaine extraordinaire! 2500 pelotes de laine à un prix d'occasion. Le solde des filatures Regent, à un prix avantageux. Un gros assortiment de couleurs. Achetez-en pour le futur.

Jerseys pour Garçonnets — $1
Seulement 100 jerseys de rayonne et laine worsted pour garçonnets. Une bonne épaisseur. Différents genres dans le lot. Pour solder, chacun

Chaussettes p. Hommes — $1
Chaussettes pour hommes et jeunes hommes. Laine ou mélange de laine de dessins unis ou de fantaisie. Séries désassorties, mais toutes les pointures dans le groupe — 2 paires pour $1

Foulards Spun — $1
Une aubaine exceptionnelle. Foulards de rayonne spun pour hommes et jeunes hommes. Double épaisseur, comprenant quelques-uns de la série régulières à 3.50. Chacun

Gants pour Hommes — $1
100 paires de gants—de laine, cuir non doublé, capeskin et peau de chevreuil. Séries désassorties, mais toutes les pointures dans le groupe. La paire

Mouchoirs — $1
1200 mouchoirs de pure hauptiste blanche pour hommes. Excellente qualité, usage immédiat. Bords d'un demi-pouce — 12 pour $1

Nattes de Coco — $1
Nattes de coco de texture solide, avec épaisse brosse qui nettoie parfaitement les pieds. 16 x 27 pouces. Chacune

Spuns imprimés — $1
Songez donc, du spun imprimé, en jolis dessins, pois polka et dessins bigarrés, à un tel bas prix. 36 pouces de large — 2 verges pour $1

Assiettes à dîner — $1
Spéciales pour cette vente. Assiettes à dîner, jolis dessins fleuris. Vous ne sauriez manquer de profiter de cette occasion — 6 pour $1

Assiettes à thé — $1
Assiettes à thé, porcelaine, attrayante bordure bleue avec dessin fleuri sur fond blanc — 12 pour $1

Marmites d'Aluminium — $1
Marmites à pommes de terre, couvercle, aluminium, 4 pintes et casseroles d'aluminium à couvercle — 2 pour $1

Vadrouilles et Balais — $1
Vadrouille O'Cedar ovale avec protecteur de laine de mouton et balai de maïs à cinq cordes. Une occasion. LES DEUX POUR

Cire à Parquets — $1
Cire liquide à blanchir, auto-polisseuse "Aero", sans frottage — 2 boîtes de 1 pinte $1

Aubaines d'un Dollar en Articles de Toiles

Taies d'Oreillers de 42 pouces — $1
Taies d'oreillers semi-blanchies. Bonne épaisseur. Blanchissent promptement. Très durables — 4 pour $1

Nappes à déjeuner — $1
Venez de bonne heure. Nappes à déjeuner, rayonne et coton, bonne épaisseur, bordures plaid. Grandeur 50 x 50 pouces — 2 pour $1

Coussins de satin — $1
Attrayants coussins de satin avec haut frangé. Tous les coloris. Coussins tailleurs avec bordures cordées. Chacun.

Nappes de table de rayonne — $1
Spécial! Nappes de rayonne, 50 x 50 pouces. Petits quadrillés, couleurs bon teint. Couleurs: rouge, bleu, vert et or — 2 pour $1

Parures de Bridge — $1
Nappes de bridge en toile, dessin à la main avec 4 serviettes pour assortir. Grandeur 36 x 36. La parure

Serviettes garnies de dentelle — $1
Serviettes à bordure de dentelle, avec dessin à l'angle. Grandeur 17 x 17 pouces — 4 pour $1

Nappes de dentelle — $1
Attrayantes nappes de dentelle à la main, différents dessins en fascinants coloris. Grandeur 36 x 36 pouces — 2 pour $1

Serviettes de bain — $1
Vente solde spécial de serviettes de bain épaisses, fond blanc avec bordures de fantaisie, grande dimension. Jeudi seulement. Initiale gratuite — 2 pour $1

Parures à déjeuner — $1
Attrayantes nappes à déjeuner de rayonne et coton avec 4 serviettes pour assortir. Grandeur 52 à 52 et 52 x 68 pcs. La parure

Taies d'Oreillers — $1
Vente solde de fins de séries de taies d'oreillers brodées, ourlées à jour ou festonnées. Plusieurs jolis dessins — 2 pour $1

Parures de 7 pièces en toile — $1
Rappelez-vous qu'il n'y a que 20 de ces nappes à déjeuner, de toile sur le pré, 50 x 50 pcs, avec 6 serviettes pour assortir. Fond blanc avec broderie de couleur. La parure

Parures de bridge en toile — $1
Nappes de bridge en toile de pré, avec 4 serviettes pour assortir. Appliqué blanc sur fond de couleur — 2 parures pour $1

Couvertures de flanellette — $1
Couvertures de flanellette, bordures plaid, jolies teintes: mauve, bleu, vert, or et rose. Grandeur 70 x 80 pouces. Chacune

Taies d'Oreillers — $1
Taies d'oreillers de coton, ourlet à jour à la main, sans apprêt. Grandeur 42 pouces — 3 pour $1



DANGER! Vertiges, Nervosité, Faiblesse sont des signaux de danger. Ils indiquent qu'il faut prendre un tonique reconstituant immédiatement pour tonifier les nerfs et renforcir le système et le meilleur c'est l'



Elixir Tonique du Dr Montier



En dépit des bombardements de l'aviation italienne les troupes grecques continuent leur avance sur le front albanais. Même en pourchassant les troupes italiennes en fuite, les soldats grecs prennent le temps nécessaire pour manger. On en voit ici à l'oeuvre.

LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

Case Postale 63, Ottawa

COMMENÇONS BIEN L'ANNÉE

L'Union des Cultivateurs. — Organisation pour l'avancement de la profession. — Organe de défense.

Amis de la campagne, si vous le voulez, commençons l'année par nous entendre. Bien des imprécisions existent au sujet de l'Union. Voyons d'abord à les faire connaître. Cette invite s'adresse aux membres de l'U.C.F.O. et à tous les cultivateurs, parce que tous doivent faire partie de l'Union, qui veut rallier les bonnes volontés de la classe agricole.

Que de fois on entend des plaintes, même des reproches envers l'Union des Cultivateurs. On trouve les résultats bien minces. C'est vrai, mais combien travaillent au progrès de leur assistance professionnelle, combien de membres actifs dans l'U.C.F.O.? Dans les deux comtés de Prescott et Russell atteignons-nous 200? Je ne le crois pas, et nous devrions être 3000! Que font les autres?

Que d'idées imprécises au sujet de l'Union! On voudrait que du jour au lendemain, elle fasse disparaître tous les maux pour rétablir la prospérité. On voudrait une solution instantanée à tous les problèmes nés de la crise économique et de la guerre. L'Union le voudrait et elle s'y emploie, mais prenez patience et réfléchissez. Vos gouvernants les plus dévoués n'y peuvent parvenir avec les millions que vous leur versez. Votre syndicat, qui est presque sans subsides, on pourrait dire sans le sou, tente ce qu'il peut pour faire pression auprès des autorités afin d'obtenir une solution plus viable pour la classe agricole, et je puis dire, après en avoir étudié l'histoire depuis le début, que l'Union a contribué à l'amélioration de votre sort.

Mais n'oubliez pas que l'Union a pour but premier l'organisation du métier. Elle veut grouper en grande famille tous les membres de la profession agricole afin d'unir leurs efforts vers un idéal commun. L'Union est donc d'abord une organisation du métier agricole pour intensifier l'amour du métier, le goût de la terre, pour organiser les études agricoles et développer un esprit rural chrétien. Et ce but, elle l'a toujours poursuivi et elle continuera de le poursuivre.

Vous comprenez facilement que le meilleur moyen de prolonger sa vie, de protéger sa santé ce n'est pas simplement de recourir aux médecins une fois malade, c'est de ménager sa santé, c'est de se prémunir contre les maladies. Celui qui, par insouciance ou imprudence, commet des abus et ne fait rien pour se garder sain devra sans cesse avoir recours aux remèdes et aux médecins, et ce n'est pas normal.

Si les cultivateurs se donnaient la peine d'unir leurs efforts pour sauvegarder leurs droits, pour étudier leurs problèmes, pour améliorer leur production, croyez-vous qu'ils se trouveraient aussi souvent en face de problèmes économiques aussi sérieux et, avouons-le, aussi désastreux pour eux. Ils se laissent dépouiller pour ensuite appeler au secours.

Entrez donc, au début de cette année, dans l'esprit de l'Union pour organiser votre profession en coopération de vertus, d'études, d'achats et vous serez agréablement surpris des résultats. Comme la chose serait facile si la classe agricole voulait!

L'Union a encore pour fin la formation morale professionnelle, l'orientation de la conscience chrétienne. L'agriculteur travaillant avec Dieu doit être un chrétien de principes et de conviction. C'est ce qu'enseigne l'Union en rappelant aux cultivateurs la pratique des vertus morales et, surtout, de celles qui touchent de plus près la vie rurale.

Enfin, l'Union est un organe de défense pour réclamer le redressement d'abus de la part des trusts, pour affirmer les droits de la classe agricole et lui obtenir la part honnête qui lui revient.

Mais encore là, l'Union reste le premier pas à faire. Avec elle, vous serez respectés, vous irez de l'avant; sans elle, vous continuerez de vivre oubliés, de piétiner sur place. Toutes les forces devront s'employer à réprimer les malaises et les empiètements, ce qui n'est pas normal. Le normal, c'est le développement régulier et ordonné de votre profession et de ses intérêts.

Commençons bien l'année en étudiant le programme de l'Union et en collaborant avec toute la bonne volonté possible au progrès de votre profession pour la faire servir au bien commun de la société.

L'aumônier général de l'U.C.F.O.

L'abbé Emile METHOT

GRILLADE DE LARD A LA FINANCIERE

Coupez le lard en fines tranches. Enlevez la couenne et faites cuire à l'eau bouillante pendant une dizaine de minutes. Egouttez et faites rôtir les grillades à feu modéré. Faites fondre 2 cuillerées à soupe de beurre. Ajoutez-y 2 cuillerées à soupe de farine puis 3 tasses de lait chaud. Brassez continuellement jusqu'à ce que le mélange soit épais et lisse. Ajoutez-y un oignon haché rôti dans le beurre. Poivrez, salez. Placez les grillades dans un plat et versez-y la sauce.

La forge

Le jour à peine est né que la forge au matin.
Sise près de la route où le hameau commence,
Se remplit du fracas des bêtes en partance
Pour les travaux des champs que dore le lointain.

Déjà le soleil brille et fait fumer le foin.
L'hirondelle à son tour déchire le silence
Et monte, monte encore au fond du ciel immense,
Comme pour mieux chanter à Dieu son doux refrain.

Un jeune paysan excite sa monture,
Deux grands boeufs noirs et roux qui portent la monture,
Là-bas, vers la rivière où jase un blanc moulin.

Et le bon forgeron, vivement, sans relâche,
Frappe à coups de marteau le fer comme un Vulcain
Qui semble ne devoir jamais finir sa tâche!

Ulric L. Gingras.

Chronique des Cercles

Chute à Blondeau

Notre assemblée du 9 décembre s'ouvrit par la prière suivie de la lecture et de l'adoption à l'unanimité du procès-verbal de la séance précédente.

Pendant que les dames s'occupaient à des travaux déjà commencés Mmes Titley et Berlinguette nous présentèrent un compte-rendu de leur visite à Plantagenet où M. l'aumônier diocésain, l'abbé Préseault exhorta nos membres à prier avec plus de ferveur, à mettre plus de lectures pieuses dans nos réunions et à faire de l'action catholique, conseil que nous appliquerons toutes à bien suivre.

Après une pratique de chant nous fixâmes notre prochaine séance au 17 décembre

La secrétaire

Treadwell

Mardi dernier à 1 heure et demie de l'après-midi avait lieu à notre salle paroissiale la 25ième assemblée du cercle d'arts ménagers.

La réunion s'ouvrit par la prière d'usage suivie de la lecture du procès-verbal de la séance précédente qui fut adopté à l'unanimité.

Notre présidente, Mme Lionel Rivard, en son nom et au nom des membres du cercle, remercia notre aumônier, M. labbé O. Carrière du don d'un magnifique crucifix pour notre salle.

Mme Arthur Legault nous présenta un compte-rendu de la réunion de l'exécutif tenue à Plantagenet le 8 novembre dernier.

Nous procédâme ensuite à l'exposition de jolis tricots de laine, mitaines, gants, etc., avec leçon particulières sur la confection de chacun d'eu.

A la fin de l'assemblée il fut décidé que durant le mois de décembre, nos membres fabriqueraient différents articles de leur choix.

Yvonne Duchesne, sec.-trés.

Clarence-Creek

Après les préliminaires d'usage, chant et prière d'ouverture, appel des membres. Mme la présidente souhaita la bienvenue à M. l'abbé Préseault, aumônier diocésain de notre section féminine, Il y eut ensuite une leçon de tricot et tirage d'un prix de présence, puis, M. l'abbé Préseault nous donne une causerie riche en judicieux conseils. Notre dévoué curé nous adressa aussi la parole. La partie récréative de notre programme comprenait, cette fois-ci, un numéro de plus, un chant intitulé Filez... tissez gentilles fermières, composé par un membre sur les travaux de notre cercle.

Notre prochaine séance aura lieu le 15 janvier.

J. Ménard, sec.-trés.

Wendover

Notre cercle d'arts ménagers tenait le 11 du courant, son assemblée régulière au bureau de M. J. Lacasse.

Comme à l'ordinaire, Mme la présidente suivie de la lecture du rapport dont l'adoption fut proposée par Mme E. Thibodeau et appuyée par Mme Siméon St-Onge.

La secrétaire donna lecture d'une lettre reçue du ministère à l'adresse de notre cercle, sollicitant sa contribution pour l'offrande de guerre. Il fut décidé à l'unanimité qu'un chèque soit adressé à cette fin.

Mme J. Lacasse nous présenta ensuite un rapport de l'assemblée du comité général qui se réunissait à Plantagenet récemment sous la direction de notre aumônier diocésain, M. l'abbé Préseault.

Ainsi que conseillé par celui-ci, nous décidâmes de nous abonner au bulletin de la J.A.C. et à la revue "La Famille".

Il y eut ensuite échange de revues mensuelles, Paysana, et distribution des patrons et cahiers de tricot commandés récemment.

L'assemblée s'ajourna au deuxième mercredi de janvier, et la prière clôtura cette dernière réunion de notre cercle pour l'an 1940.

Mme B. Lacasse, sec.-trés.

Rockland

Assemblée du 17 décembre

L'assemblée fut très intéressante, rehaussée par la présence de l'aumônier général M. l'abbé Préseault, de notre curé M. Cnéné qui est en même temps notre aumônier, et de notre vicaire M. l'abbé Trudeau. La prière fut faite par M. l'abbé Préseault, vue l'absence de notre présidente et de notre vice-présidente retenues par la maladie, M. le curé fit les présentations et souhaita, en son nom et au nom du cercle, une cordiale bienvenue à nos visiteurs.

M. l'abbé Preseault remercia ensuite M. le Curé de son bon accueil et nous exposa, dans une causerie très intéressante et instructive, le but des groupements qui doivent se former en cercles. Il nous dit qu'il fallait trouver les moyens d'améliorer les arts domestiques en se transmettant ses connaissances, les unes aux autres, en développant et en pratiquant l'esprit de charité qui doit être à la base de tous les cercles.

Il nous suggéra aussi de mettre à profit dans nos propres maisons ce qui s'apprend au cercle, de cultiver l'esprit d'économie en utilisant les choses usagées et de stimuler la vie familiale. Il nous expliqua qu'il doit y avoir à base des cercles, 1-l'étude, 2-la restauration économique par les peuples, 3-la relation entre l'action catholique et les cercles, nous montrant que les cercles d'arts ménagers sont des organismes d'action catholique.

Notre curé nous proposa de faire de l'action catholique au cours de nos accemblée, tout comme à la maison.

L'aumônier général nous demanda d'organiser des équipes d'études adoptant pour programme le cours d'étude qui parait dans la page agricole pour la section féminine. Il nous damanda de discuter en commun afin que les opinions soient directes, nous démontrant qu'un changement de vie est nécessaire, mais en y mettant d'abord l'accomplissement de nos devoirs d'état.

Il nous conseilla enfin de nous abonner à quelques revues. Après consultation avec le comité, nous nous abonnâmes à "La Famille" et "La Terre de Chez nous". Nous recevions déjà "Paysana".

Mme L. Brazeau, sec.

Les bonnes recettes

SAUCE HOLLANDAISE

3 c. à soupe de beurre,
2 c. à soupe de farine,
1 tasse de lait,
Sel et poivre,
1 jaune d'oeuf,
1 c. à soupe de jus de citron.

Faites fondre 2 cuillerées à soupe de beurre. Incorporez la farine. Ajoutez le lait graduellement et faites cuire en remuant constamment jusqu'à ce que le mélange s'épaississe. Assaisonnez avec du sel et du poivre. Versez un peu du mélange chaud sur le jaune d'oeuf battu. Ajoutez à la sauce. Faites cuire 2 minutes. Otez du feu. Ajoutez le jus de citron et la cueillerée à soupe de beurre qui reste. Servez avec des légumes ou du poisson.

Reins intoxiqués

Cessez de vous lever la nuit

Pour éliminer sans danger les poisons et acides des reins et adoucir l'irritation de la vessie de façon à éviter de "vous lever la nuit" procurez-vous un paquet de 40c de Capsules GOLD MEDAL à l'huile de Haarlem (gouttes hollandaises) et suivez les indications. Les autres symptômes de la faiblesse des reins et de la vessie sont: l'insuffisance d'urine, les élancements et sensations de brûlure—mal de dos — les crampes aux jambes — yeux bouffis. Procurez-vous les authentiques Capsules GOLD MEDAL, mises en boîtes au Canada.

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la Vue
Tél: 4-3220
166 rue Rideau Ottawa

Ce que nous dit l'étoile

Jésus étant à Bethléem de Juda, au temps du roi Hérode, des mages vinrent de l'orient à Jérusalem, disant: où est le Roi des Juifs qui est né? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer.

Il est intéressant ce groupe de chercheurs venus de si loin en quête de la vérité. Ils ont de l'intuition, du courage, pour comprendre le message de l'étoile et la suivre jusqu'au bout. Quelle est grande leur confiance dans l'astre miraculeux: "Voyant l'étoile, ils furent remplis de joie."

Elle est bonne et nécessaire en notre époque bouleversée, la leçon de l'étoile. La recevoir en toute simplicité et joie, la suivre en toute fidélité, voilà notre plus grand devoir. Cultivateurs, suivez donc ce message de l'étoile. La leçon qui s'en dégage, c'est que nous devons être des chercheurs de vérité et de lumière. Nous devons comprendre la nécessité de la sagesse divine, nous devons nous convaincre que Jesus est cette vérité, cette lumière et cette sagesse, comme Il est la miséricorde, la force, et la puissance.

L'étoile apparait dans le firmament et conduit les mages à Jésus. La foi, cette lumière qui éclaire tout homme vivant en ce monde, brille dans le firmament des âmes et les conduit à Jésus. Devant les rigueurs de la crise, les hommes se sont dressés forts de leur courte science ou de leur orgueil, et ils n'ont abouti qu'à décevoir l'attente de ceux qui espéraient en eux. Le salut est ailleurs, nous dit l'étoile; le salut est aux pieds du Dieu enfant, et c'est Lui que nous devons chercher sans biaiser, sans hésiter.

L'étoile n'a pas conduit les mages à la conquête des richesses, des plaisirs, aux gloires humaines où se complaisent la vanité et l'orgueil, mais à la richesse incomparable de l'Union à Dieu, de la volonté divine accomplie.

L'étoile nous fait connaitre la joie des mages, la sainte allégresse de la Vierge Marie et de saint Joseph. Quel bonheur peut être comparé à celui de la Vierge et de son époux? Quelle joie peut l'emporter sur celle des mages qui ont trouvé la vraie lumière?

Cultivateurs, vous devez être des chercheurs de vérité. Recherchez la vérité du métier, allez aux lumières qui peuvent améliorer votre situation, mais recherchez avant tout la vraie lumière de vos vies, de vos âmes.

Vous aussi, vous vivez cachés. On vous méconnait, parfois même on vous ignore. La nuit est dure quand le jour a été privé de joie. L'épreuve vous enveloppe, l'angoisse vous saisit, et vous demandez où aller, conscients de votre impuissance. Suivez donc la lumière de Bethléem.

Comment croire que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue, parce qu'elle s'accompagne d'inquiétudes, d'angoisses et de deuils? Il faut, en ces temps d'épreuves, se souvenir que la lumière, la force, la vie nous viendront de l'étoile, de notre foi qui nous révèle Jésus, la Lumière rédemptrice.

Nous voulons que la charité règne dans le monde avec la paix. Nous désirons la justice sociale. Jésus nous donnera ces faveurs, si nous pratiquons la foi, l'humilité et la confiance en Dieu.

Alors s'accomplira pour nous la promesse divine: "Lève-toi et resplendis, car la lumière est venue et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Tandis que les ténèbres couvriront la terre et que l'obscurité enveloppera les peuples, sur toi le Seigneur se lèvera et sa gloire se manifestera en toi".

Yves le Veilleur.

Cours abrégé d'agriculture

Extrait du Cours d'Agriculture de l'Institut Agricole d'Oka.

11.—Quelle eau se perd par infiltration?

L'eau qui pénètre le sol sans s'y arrêter. La proportion des eaux de pluie qui se perd de cette façon varie de 30 à 40%, et même davantage. Elle est plus grande pour les sols légers que pour les sols lourds, pour les sols pauvres que pour les sols riches en matière organique.

Il est nécessaire que l'eau superflue soit expulsée le plus rapidement possible du sol, mais il est bon aussi que le sol emmagasine le plus d'eau capillaire possible pour les besoins des récoltes. Certains sols sont trop ouverts et ont un trop faible **pouvoir absorbant.** On les améliore sous ce rapport par l'enfouissement d'engrais ou de fumiers. D'autres sols ne sont pas assez profonds ; on les approfondit par un bon drainage.

12.—Quel est le principal inconvénient de l'infiltration?

Le principal inconvénient de l'infiltration ou—ce qui est la même chose—du lavage des sols par l'eau, c'est la solubilisation et l'entraînement par l'eau de quantités considérables d'éléments nutritifs qui vont se perdre dans les ruisseaux, les rivières et l'océan.

C'est la chaux du sol qui subit le plus de pertes par lavage ; puis viennent la potasse, l'azote et l'acide phosphorique.

L'égouttement est nécessaire, mais il faut qu'on sache bien qu'il est une des causes les plus importantes de l'appauvrissement des sols en éléments nutritifs.

13.—Comment se perd-il beaucoup d'eau par évaporation?

Il se perd par évaporation à la surface du sol à peu près autant d'eau que par transpiration des plantes. Dans les sols mal drainés, une forte partie de l'eau libre ou superflue ne trouve pas d'autre issue pour s'échapper du sol. Dans tous les sols, une portion plus ou moins grande de l'eau capillaire se perd par évaporation.

On ne peut empêcher qu'il en soit ainsi ; d'ailleurs, l'évaporation a du bon, surtout dans les sols lourds ; elle fait de la place à l'air. A la longue, cependant, elle assèche les sols.

14.—Comment y remédier?

Dans les **vergers,** le maintien d'un paillis sous la ramure des pommiers enrichit le sol en matière organique et conserve de grandes quantités d'eau pour les besoins des arbres.

Dans les **fraisières** en sols sableux secs, la paille entre les rangs peut jouer le même rôle.

Ces paillis sont des écrans ou isolants artificiels qui tiennent la terre fraiche en diminuant l'évaporation.

15.—Les binages et les sarclages diminuent-ils l'évaporation?

Pour les grandes plantations de cultures sarclées : pommes de terre, maïs, légumes divers, on a longtemps recommandé le binage et les sarclages comme moyens de diminuer l'évaporation et d'économiser l'eau du sol, se basant sur ce fait que l'évaporation est moins prononcée à travers une couche humide et tassée.

De nombreuses recherches et expériences ont démontré que le maintien d'une couche de terre meuble et sèche n'économise pas l'eau du sol. Il est bien vrai que l'évaporation est plus lente à travers une couche de terre meuble et sèche, mais pour obtenir cette couche meuble et sèche de 2, 3 ou 4 pouces, il a fallu sacrifier rapidement presque toute l'eau utile qu'elle contenait ; ce qu'on a gagné d'un côté, on l'a perdu de l'autre.

16.—Quel est donc le vrai but des binages et sarclages?

Les binages, sarclages et autres travaux culturaux semblables sont utiles seulement pour lutter efficacemment contre les mauvaises herbes qui font concurrence aux plantes en leur enlevant les quantités considérables d'eau et d'éléments nutritifs. Ces mêmes travaux peuvent aussi contribuer à une meilleure aération du sol. Exécutés trop souvent, trop tardivement, trop profondément, ils peuvent devenir plus nuisibles qu'utiles, par le dommage qu'ils causent aux racines des plantes.

DRAINAGE OU EGOUTTEMENT DU SOL

1.—Que veut dire drainage?

Drainage veut dire enlèvement rapide des eaux nuisibles du sol. Les termes **égouttement** et **assainissement** ont à peu près le même sens.

Certaines terres, assez perméables, bien pourvues de pente, s'égouttent naturellement. D'autres,—et c'est le plus grand nombre,—ont besoin, pour s'égoutter à point, de travaux tels que : raies de curage, rigoles, fossés, drains souterrains, ruisseaux, etc. Sur un très grand nombre de fermes de notre province, le manque d'égouttement est le point faible, la lacune principale, celle qu'il faut combler tout d'abord, si l'on veut que les travaux du sol, les engrais et la rotation donnent leurs pleins effets.

2.—Quels sont les effets du drainage sur le sol et les récoltes?

1.—**Le drainage aère le sol.** Les espaces vides du sol (50% du volume du sol) peuvent être occupés par l'air et par l'eau. Pour la croissance normale des plantes, il faut que l'air occupe une proportion considérable de ces espaces vides, qu'il puisse circuler librement et se renouveler constamment. Ce qui veut dire que l'eau superflue doit être expulsée rapidement, autrement, elle occuperait de l'espace qui doit être réservé à l'air.

Si le drainage est efficace, l'eau de pluie pousse devant elle l'air plus ou moins vicié du sol et, à mesure qu'elle se retire par infiltration, elle est remplacée par de l'air pur.

Drainer profondément, c'est aérer profondément, et aérer profondément c'est permettre aux racines des plantes de s'enfoncer davantage dans le sol et d'y puiser plus d'eau et plus de nourriture. Voilà pourquoi il est vrai de dire que le **drainage épaissit la couche arable.**

2° **Le drainage réchauffe le sol : en diminuant l'évaporation.** Dans un sol mal égoutté, la plus grande partie de l'eau superflue est enlevée par évaporation. Or, l'évaporation de l'eau demande une quantité énorme de chaleur, qui, autrement, serait employée à réchauffer le sol. Les sols mal égouttés sont des sols froids où la végétation débute tard au printemps, pour ralentir tôt en automne. Bien égoutter un sol, c'est donc allonger la saison de végétation à ses deux extrémités, permettre des semailles hâtives, favorables à un haut rendement des récoltes, prolonger de deux à quatre semaines la croissance des herbes dans les prairies et les pâturages.

3° **Le drainage permet au sol de retenir plus d'eau utile.** Les sols bien égouttés se détassent peu à peu ; l'eau y pénètre plus facilement et plus profondément, et il en résulte que les récoltes en ont un approvisionnement plus considérable dans lequel elles peuvent puiser.

Les terres argileuses en particulier, lorsqu'elles sont très bien égouttées, deviennent plus profondes et plus perméables, de sorte qu'elles peuvent emmagasiner beaucoup plus d'eau utile, et les plantes s'y enracinent plus profondément, résistent beaucoup mieux à la sécheresse. On dit alors aussi que leurs structure s'améliore et qu'elles peuvent être travaillées et ameublies plus facilement.

3.—Quelles sont les conséquences d'un bon égouttement du sol?

Les conséquences d'un bon égouttement du sol peuvent se résumer comme suit :

1. Le sol sèche bien et profondément.
2. Il se réchauffe promptement au printemps et se refroidit lentement, à l'automne.
3. Les semences se font tôt dans un sol bien préparé.
4. La germination est bonne parce qu'il y a air et chaleur.
5. Les engrais, surtout les fumiers, agissent vite parce que, également, il y a air et chaleur.
6. Les récoltes ont plus de nourriture à leur disposition parce que la couche arable est profonde.
7. Les récoltes sont plus résistantes à la sécheresse, parce qu'il y a un meilleur approvisionnement d'eau.
8. Les mauvaises herbes sont plus faciles à détruire parce que les travaux d'ameublissement sont plus faciles à exécuter.
9. Les terres lourdes, en particulier, sont beaucoup plus faciles à labourer et à ameublir.
10. Très bien égouttés, beaucoup de sols se prêtent mieux à la culture des légumineuses, de la luzerne en particulier.

Tous ces avantages amènent une forte augmentation dans les rendements des récoltes et en améliorent sensiblement la qualité.

4.—Quels sont les genres d'égouttement?

Les terres, qui ne sont pas favorisés de drainage naturel, peuvent être égouttées par des fossés et des rigoles : c'est ce que l'on appelle le **drainage superficiel,** ou bien par les lignes de drains enfouis sous terre : c'est alors le **drainage souterrain.** Il arrive aussi que l'on combine sur la même ferme le drainage superficiel et le drainage souterrain.

On peut se procurer le cours complet en quatre volumes abondamment illustrés pour la modique somme de $1.75, port payé, en s'adressant à l'Institut Agricole d'Oka, La Trappe, P. Québec. (Tout droit réservé).

Cours pour les équipes d'Etude Féminines

Ce cours a été préparé par les Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie de l'Ecole ménagère de Sutton, comté de Brome, P.Q. Nous le reproduisons grâce à la bienveillante autorisation de M. l'abbé Eustache Brault, aumônier de la Jeunesse Agricole Catholique, diocèse de Sherbrooke, P. Q.

4ième LEÇON.

COMMENT LAVER LA VAISSELLE

Il est aussi important de bien laver la vaisselle que de bien préparer les aliments. Il faut y mettre de l'"ordre" et de l'"adresse". De l'"ordre" et de l'"adresse" De l'ordre pour ne pas perdre casser.

De l'ordre.

Ranger la vaisselle en la débarrassant des "déchets". La placer dans l'ordre où elle sera lavée: les verres, les tasses, les fourchettes, les cuillers, les assiettes et les plats qui ne sont pas souillés de graisse; la vaisselle grasse est en dernier; les casserolles.

Plusieurs font un lavage sommaire sans cristaux de soude et sans savon, à l'eau froide. Ce procédé enlève les taches d'oeufs, dissout le gras du lait, empêche les odeurs désagréables du poisson, des asperges, etc. Le vrai nettoyage est aussi beaucoup plus rapide et plus complet. Sur la ferme on garde de cette eau pour les porcs.

Lavage des verres

Employer une eau pas trop chaude, la chaleur pourrait les briser. Savonner légèrement; rincer à l'eau tiède; mettre égoutter; essuyer avec un linge très propre ne faisant pas de mousse et qui ne servira que pour les verres. Quand le cristal a des reliefs, il faut se servir d'une petite brosse pour laver jusqu'au fonds des dessins.

Lavage de la vaisselle.

On se sert généralement de deux plats; l'un pour laver où l'on met les cristaux de soude ou du savon et l'autre pour rincer. Si on n'emploie qu'un plat il faudra changer d'eau plus souvent. Laver à l'eau aussi chaude qu'on peut l'endurer. D'abord les tasses s'il y a des taches de thé ou d'autres et les frotter avec un linge humide imbibé de sel fin. Les rincer, les faire égoutter, les essuyer. On peut faire tremper fourchettes et cuillers. Ne pas laisser dans leau les manches de couteaux. Les essuyer avec un linge humide puis un chiffon sec.

Si les lames sont tachées, les frotter avec un bouchon ou un morceau de patates crue trempé dans de la poudre de pierre ponce ou du sable très fin, ou du jus de citron.

En lavant les couverts, bien nettoyer entre les dents des fourchettes. Laver les soucoupes, les assiettes et les plats. Laisser égoutter. Essuyer. Les ustensiles émaillés qui ont souffert au feu sont presque toujours rendus à leur couleur en passant quelques minutes dans l'eau bouillante chargée de soda.

Lavage des casseroles

Si elles sont très brûlés, les remettre sur le feu avec un peu d'eau et du carbonnate de soude, jusqu'à la prochaine vaisselle, sauf les casseroles d'aluminium) ou encore dans une très petite quantité d'eau jeter une poignée de gros sel marin, laisser séjourner, et au prochain repas vous constaterez que le fond se nettoie facilement.

Ne pas gratter avec un couteau, mais avec éponge ou une brosse. Les essuyer avec la lavette tordue avant de les sécher avec le linge. Pour enlever les dépôts calcaires qui se forment dans les vaisseaux en fer lavez au vinaigre fort.

En lavant les lèchefrites, les chaudrons et autres ustensiles de cuisines ausitôt qu'ils sont vidés et pendant qu'ils sont encore chauds on épargne beaucoup de temps.

Lavage du séparateur

En été le séparateur doit être lavé aprè chaque opération. En hiver on peut ne le faire qu'une fois par jour, si on a soin de faire circuler abondamment l'eau froide après l'écrémage. Il faut toujours passer l'eau froide puis laver non à l'eau bouillante, mais à l'eau chaude savonneuse, rincer avec soin, laisser sécher dans un endroit bien aéré mais pas au soleil.

Les vaisseaux et les chaudières de lait loivent toujours être passés à l'eau froide avant d'être lavés à l'eau chaude savonneuse. Il faut apporter une attention particulière aux anses et aux rebords qui peuvent facilement s'encrasser

Ranger la vaisselle

Une ménagère qui a de l'ordre, a une place pour chaque chose et range chaque chose à sa place. Dans le buffet on dispose ensemble chaque catégorie d'assiette. Les tasse peuvent être suspendues à de petits crochets ce qui utilise les dessous de tablettes, ou encore sur une demie tablette entre deux grandes tablettes.

Que les tasse sans anses, la vaisselle ébréchée, trop usée pour être mise sur la table occupent un coin de l'armoire; on s'en sorvira pour mettre les restes.

Les casseroles et les poêles à frire peuvent être suspendues, les chaudrons posés sur une tablette ou sur le plancher de l'armoire. Si on les dispose par ordre de grandeur l'armoire offre un meilleur coup d'oeil.

Si on n'a pas de tiroirs séparés pour recevoir couteaux, fourchettes et cuillers on peut se servir de boites de bois ou même de boites de cartons. Que tout soit parfaitement propre.

La vaisselle finie

Vider les plats. Savonner la lavette et les plats pour les bien degraisser à l'intérieur et à l'extérieur. Rincer à l'eau froide. ssuyer d'abord avec la lavette, ensuite avec le torchon les casseroles. Les placer. Savonner l'évier, le rincer, l'essuyer.

On ne parle pas ici du lavage de la table car, il a du être fait avant le lavage de la vaisselle, après que les plats ont été débarrassés et remis à la glacière ou dans le garde-manger. Il suffira d'y passer un torchon pour essuyer les gouttes d'eau qui ont pu y tomber.

QUESTIONNAIRE

1—Quand on lave la vaisselle comment prévenir l'odeur désagreable du poisson, des asperges, et autres mets ?
2—Comment se fait le lavage des verres ?
3—Moyens faciles pour détacher les tasses ? les lames de couteau ?
4—Quel procédé employer pour enlever le dépôt calcaire des vaisseaux en fer ?
5—Quand est-il préférable de laver les lèchefrites, les chaudrons et autres ustensiles ?

Les bonnes recettes

Steak viennois

2 livres de steak
1 oignon
1 oeuf
2½ onces de miettes de pain
sel et poivre
6 tomates, quelques morceaux de chou-fleur.

Passer le steak dans le hache-viande, pelez un oignon de grosseur moyenne, passez-le aussi au hache-viande, mélangez les deux ajoutez les miettes de pain, assaisonnez avec du sel et du poivre et incorporez l'oeuf battu. Divisez le mélange en douze parties et donnez la forme d'un petit gâteau plat et rond. Saupoudrez de farine et faites frire dans une petite quantité de beurre, en les retournant quand un des côtés est brun. Servez-les sur des moitiés de tomates cuites au four au préalable, garnissez avec des petits morceaux de chou-fleur et saupoudrez de poivre rouge. Faites brunir un peu de farine dans la graisse qui a servi à la cuisson, assaisonnez. Faites bouillir et coulez. Servez avec les steaks viennois.

Gratin de tomates

2 tasses de tomates
1 tasse de bl-d'Inde
1 tasse de mie de pain
1 petit oignon, sel et poivre

Dans un plat beurré, placer un rang de tomates, un rang de pain un rang de blé-d'Inde et saupoudrer d'un peu d'oignon haché finement. Répéter jusqu'à ce que le plat soit rempli. Faire gratiner au four, à 350 degrés, 1-2 heure à 3-4 d'heure.

PERDRIX ROTIS

N'oublions pas que nous sommes en plein temps de chasse et que les chasseurs sont heureux de consommer leur gibier accommodé le mieux possible. Les jeunes perdreaux se font toujours rôtis, c'est la meilleure manière de les consommer, mais présentés sur canapés de foie ils sont encore plus délicats. Voici comment on procède. Après avoir flambé et vidé les perdreaux on les sale légèrement à l'intérieur et l'on met soigneusement de côté les foies. Vous bardez les perdreaux, vous les disposez dans un plat beurré et vous cuisez à four assez vif en arronsant fréquemment, pendant une trentaine de minutes.

Dans une toute petite casserole faites cuire au beurre pendant 8 à 10 minutes les foies des perdreaux, surtout ne les laissez pas durcir. Enlevez-les dès qu'ils sont cuits et écrasez-les dans une assiette avec un peu de muscade râpée, quelques gouttes d'huile, le jus de leur cuisson. Avec cette purée tartinez des croûtons assez longs frits au beurre, disposez-les sur un plat chaud, et sur chaque croûton déposez une moitié de perdreau que vous avez recouvert de la moitié de la barde. Entourez le plat de quartiers de citron. Ajoutez quelques cuillerées de bouillon ou d'eau au plat dans lequel vous avez cuit les perdreaux, faites donner un bouillon et passez dans une saucière chauffée que l'on présente en même temps que les perdreaux.

MACARONI A L'ITALIENNE

Pendant que les pâtes cuisent, faites fondre dans une casserole un morceau de beurre et versez une certaine quantité de conserve de tomates très concentrée. Salez et ajoutez très peu d'eau pour faire cuire la sauce qui doit rester plutôt épaisse. Mettez un bon morceau de beurre frais dens le fond du plat de service, saupoudrez de gruyère ou de parmesan râpé, sur ce lit, placez une couche de pâtes, saupoudrez de fromage et arrosez de sauce tomate, remettez une nouvelle couche de pâtes, de fromage et de sauce et continuez de même jusqu'à épuisement de vos pâtes. Parsemez sur la surface quelques morceaux de beurre frais et remuez le tout pour que les pâtes s'imprègnent de beurre, de fromage et de sauce tomate.

En chemin de fer:

Lulu (quatre ans) regarde par la portière:

— Papa, pourquoi les arbres se sauvent-ils comme ça? Ont-ils peur des wagons?

Conseil suprême pour diriger...

(Suite de la 1ère page)

toutes sortes de matériel et d'équipements, et de faire fonctionner les usines d'urgence et les services requis pour la défense nationale."

Bien que le bureau dépende de la présidence, M. Roosevelt déclare que ses membres ne s'adresseront à lui que s'il y a une décision finale à prendre, en cas de mésentente. Il ajouta qu'il s'attendait à ce que cela arrivât rarement.

La commission consultative de défense nationale de sept membres, qui comprend Knudsen et Hillman, ce dernier comme membre ouvrier, continuera à fonctionner comme auparavant, dit le président, avec quelques changements.

Dix pouvoirs spécifiques dont jouit le commandement suprême de la défense sont énumérés dans l'ordre du président.

Il y a d'abord l'autorité de "formuler et d'exécuter" des mesures nécessaires à la défense nationale. Un autre pouvoir consiste à "inspecter, analyser et résumer, pour fins de coordination", non seulement les exigences de la guerre, de la marine et d'autres départements du gouvernement, mais aussi celles des "gouvernements étrangers", qui ont besoin de matériel et d'équipement pour leur défense.

Les membres auront aussi le pouvoir de déterminer et de mettre en vigueur les priorités pour livraison de matériel de défense, d'assurer la livraison suffisante des matières premières, de faire un usage maximum des facilités de production actuelles et d'en imaginer d'autres, de mettre la main sur les usines privées qui ne coopèrent pas au programme de défense.

Il y aura trois divisions administratives: la production, dirigée par John Biggers, manufacturier de verre de l'Ohio; les achats, qui a pour chef Donald Nelson, un officier de la Sears Roebuck; les priorites, qui a pour directeur Edward Stettinius, fils.

Cette messe aura lieu à N.-D....

(suite de la première page)

Sir Eugène Fiset

Canada, province de Québec, sir Eugène Fiset.

George VI par la grâce de Dieu, roi de la Grande-Bretagne, d'Irlande, du Canada et des autres Dominions et possessions britanniques au delà des mers, défenseur de la foi, empereur des Indes.

A tous ceux qui les présentes verront ou qu'icelles peuvent concerner: — Salut

Proclamation.

Considérant qu'une terrible menace plane toujours sur les pays britanniques et sur tout le monde chrétien et civilisé:

Partagent d'autre part la confiance de notre gracieux Souverain qu'avec l'aide de Dieu nous allons frayer notre voie vers la justice et vers la paix.

Je, sir Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur de la province de Québec dans la puissance du Canada, de l'avis et avec le loyal concours du conseil exécutif de cette province, proclamme par les présentes le dimanche, 9 février prochain, jour national de prière et invite tous mes compatriotes à supplier ce jour-là, le Dieu des Armées, qu'Il nous accorde la victoire qui, seule, nous assurera une paix féconde et durable

Son éminence le cardinal, archevêque de Québec, et leurs excellences Nosseigneurs les archevêques et évêques, en parfaite union de pensée et de sentiment avec l'autorité civile, concourent avec empressement à cette manifestation de foi nationale, dans l'un de nos temples les plus vénérables et les plus gracieux, l'église Notre-Dame de Montréal, une messe votive solennelle pour la victoire sera célébrée pontificalement par son éminence le cardinal Villeneuve, archevêque, en présence de leurs excellences nosseigneurs les archevêques et évêques, des représentants de l'état et d'une députation de tous les corps publics, religieux, civils et militaires. En même temps, leurs excellences nosseigneurs les archevêques inviteront MM. les curés à unir les fidèles de leur paroisse dans cette même pensee et cette même prière.

Je ne doute pas que toutes les autres dénominations religieuses de cette province se joindront à la majorité des citoyens du Québec pour implorer l'aide du ciel en cette heure grave.

J'entretiens le ferme espoir que l'empleur et l'unanimité de nos supplications nous obtiendront la miséricorde et la protection divines nécessaires pour échapper au pire sort qui ait jamais menacé un peuple croyant et libre. Nous prierons aussi Dieu, qui régit les rois et les peuples, de bénir sa majesté George VI, notre souverain, et de lui accorder avec le succès de ses armes de longues et heureuses années de règne.

Donné sous mon seing et le sceau de mes armes à Québec, ce 7 janvier en l'année mil neuf cent quarante-et-un, et du règne de sa majesté, la cinquième année.

Eugène Fiset, lieutenant-gouverneur.

Hector Perrier, secrétaire de la province.

Dieu protège le roi.

HOMMAGE DE PHILIP...

(suite de la première page)

HOMMAGE AUX FRANÇAIS

"Rendons hommage au courage indomptable qui existe encore en France, et aux efforts que tentent un gouvernement et un peuple, même quand ils ont la corde au cou, de conserver leur esprit national et et réorganiser leurs forces. Il existe de bonnes raisons de courage et d'encouragement si l'on considère ce qui se passe à Vichy et ailleurs en France", dit-il.

Il dit que l'ennemi prépare actuellement un autre coup formidable. Le temps ne joue plus le jeu des Alliés. Pour gagner il faut augmenter la production dans toutes les sphères de l'activité nationale.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Six jours sans viande

(Presse Associée)

ATHENES, le 8. — Un ordre du gouvernement porte aujourd'hui de cinq à six le nombre des jours sans viande en Grèce. Désormais, la viande ne pourra être servie que le dimanche. On peut encore manger du poulet le jeudi et du poisson en tout temps.

Les anglais bombardent...

(suite de la première page)

Les rapports quotidiens apportent toujours d'autres noms de prisonniers. Le porte-parole a déclaré que cinq officiers étaient au nombre des 222 soldats italiens capturés hier. Plusieurs d'entre ceux-ci avaient été abandonnés blessés par leurs camarades en fuite. Des Grecs qui ont capturé une hauteur ont déclaré que tous les Italiens avaient été tués, blessé ou fait prisonniers.

On dit que les Grecs avanceraient autour de Tepeleni et de Klisura et qu'ils menacent de couper les communications qui conduisent au port de Valona, 30 milles au nord-ouest.

Le ministère de la sécurité intérieure annonce que les avions italiens ont entrepris un raid sur Koritza, ville albanaise que détient l'armée grecque.

Le communiqué du ministère, remis hier soir, soulignait que 100 civils avaient été tués par les avions italiens. Une cathédrale aurait été endommagée et 40 maisons auraient été détruites.

LES NAZIS JOUENT-ILS...

(suite de la première page)

et la Turquie, malgré le grand nombre de soldats turcs massés en Thrace.

Les Allemands présentent également que nonobstant les événements dans les Balkans, le sort de la guerre sera décidé nulle part ailleurs qu'en Angleterre. Ils affirment également, que l'on doit en finir avec la Grande-Bretagne, avant que l'aide américaine ne lui parvienne effectivement.

Quelques Bulgares, confiants que la menace qui pèse contre eux n'est qu'un camouflage de la réalité, expriment l'opinion que les Allemands ne sont pas encore prêts à traverser le Danube.

Ils indiquent que le ministre pronazi, Pierre Grabovsky, n'a pas fait la moindre tentative de saisir le pouvoir en l'absence du premier-ministre Bogdan Philoff, revenu d'un voyage de "santé" à Vienne. On avvait laissé entendre qu'un changement de gouvernement pourrait se produire pendant ce temps.

On ajoute que le ministre soviétique en Bulgarie, qui devait se rendre à Moscou prochainement, a remis son voyage. On dit qu'il verra Philoff et qu'il saura à quoi s'en tenir sur son voyage à Vienne.

UNE ARME SECRÈTE...

(suite de la première page)

dien a, sur son automobile, un compas pris sur un avion de combat nazi. Ce petit instrument n'indique pas exactement le nord, mais c'est un bel ornement.

Les automobiles des généraux canadiens sont autant d'arsenaux redoutables.. fusils, révolvers et une boite de grenades... En plus ils sont armés de mitrailleuses.

Le lieutenant-commandant, T. Woodroffe, de la Marine Royale, a prononcé une conférence sur les choses navales, au quartier-général du corps canadien .. Il raconta une histoire sur les Italiens et jura qu'elle était fondée .. Il paraît qu'un des aviateurs de Mussolini attaqua deux cuirasser dans la Méditerranée et qu'il prétendit dans son rapport avoir infligé des dommages considérables aux unités navales anglaises "Hood" et "Renown" .. On lui conféra des médailles de toutes sortes... Plus tard deux navires de guerre italiens revinrent endommagés au port, l'un emportant 23 morts, et l'autre 33.. L'aviateur avait bombardé des navires italiens.

M. Jan Masaryk, ancien ministre tchèque à Londres, et fils du fondateur de la république Tchèque a visité dernièrement un régiment canadien-français... Il transmis les meilleurs voeux des unités tchèques à Londres aux canadiens-français ... Après le dîner, M. Masaryk prononça un discours spirituel, dans lequel il relatait ses souvenirs diplomatiques. Il rendit hommage, également au courage du peuple anglais.

M. E. Champagne est décédé à Détroit, dimanche

M. Emilien Champagne, époux de feu Léontine Gourgue, est décédé à la demeure de son fils, M. Wilfrid Champagne, de Détroit, dimanche soir dernier à l'âge de 76 ans.

La dépouille mortelle a quitté Détroit hier après-midi pour se rendre à Embrun où elle sera exposée à la demeure de son fils, M. Alfred Champagne.

Lui survivent trois fils: Wilfrid, de Détroit; Alfred, d'Embrun; Joseph, de Valleyfield; quatre filles: Mme Albert Bergeron (Anna) d'Embrun; Mme René Séguin (Alice), de Joussard (Alberta); Mme Bill Hickey (Jeanne), de New-York; Mme Manda Champagne de Détroit; deux frères: Léonide, d'Embrun, et Théophile, d'Ottawa; deux soeurs: Mme Simon Séguin, de Détroit, et Mme Odessa Bergeron, de Détroit; plusieurs neveux, nièces et petits-enfants

Les funérailles auront lieu vendredi matin en l'église Saint-Jacques d'Embrun. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

Carnet Mondain

Madame G.-J. Desbarats a reçu hier à déjeuner, dans l'intimité.

* * *

Madame Félix Arbour a reçu récemment en l'honneur de M. et Mme Antonio Arbour, à l'occasion de leur récent mariage. Le goûter fut servi par Mme Romuald Beauséjour, aidée de Mlle Laurette Sauvé.

Les invités étaient: M. et madame Antonio Arbour, Mme Arthur Gauthier, Mlle E. Gauthier, M. et Mme Ubald Gauthier, M. et Mme Camille Drouin, M. et Mme Romuald Beauséjour, M. et Mme Eugène Beauséjour, M. et Mme Lionel Beauséjour, M. et Mme Edmond Cusson; M. Armand Arbour; Mme May Sauvé; M. Marcel Sauvé, M. Jacques Gougeon, M. Gouin de la Baie du Fer, M. Jacques Lamarche, M. Jean Drouin, M. Fernand Gaignery, M. Sylvio Sincennes.

* * *

Mademoiselle Betty Watlin et M. Harvey Leblanc ont mérité les prix à la soirée hebdomadaire de l'association récréative du Service Civil. Plus de 150 membres et leurs amis étaient présents.

LE CHEF DES SCOUTS...

(suite de la première page)

ration naissante" et de travailler à la cause de la paix au moyen d'une entente internationale.

Il demeurait à Nyeri depuis 1937, alors que des affections cardiaques le forcèrent d'abandonner la vie active à Londres.

Baden-Powell, lieutenant-général en retraite, fit du service dans les forces armées anglaises en Afrique pendant la guerre des Boers et prit part à la défense de Mafeking.

Sa maison à Nyer est située sur la pente du mont Kenya, où il pouvait vivre au grand air, pratique qu'il recommanda comme secret d'une bonne santé.

Il subit deux graves opérations à Londres en 1934, mais sa vigoureuse constitution hâta son rétablissement, malgré ses 77 ans.

En 1937, avant son départ pour l'Afrique, il fut décoré de l'Ordre du Mérite par le roi George VI. La même année, il obtint le prix de paix Waterler de 2.100 livres (environ $10.000) pour services extraordinaires rendus dans l'oeuvre des scouts.

En août 1937, le défunt alla à Vogelenzang, Pays-Bas, pour présider la cinquième jamborée scoutiste mondiale, où se réunirent 30.000 scouts de 31 nations.

Une de ses dernières déclarations publiques fut celle faite en juin dernier, de sa résidence de Kenya, aux scouts anglais, leur demandant un effort encore plus grand pour aider à gagner la guerre.

Boden-Powell fonda aussi les guides, pour jeunes filles, et son épouse en est la présidente anglaise.

SUCCESSEUR PROBABLE

(Presse canadienne)

LONDRES, le 8. — Lord Somers, 53 ans, chef scout adjoint en Grande-Bretagne depuis 1936, est mentionné ici comme le successeur le plus probable de Lord Baden-Powell, comme chef du mouvement scout anglais. Il est actuellement commissaire de la croix rouge dans l'est central. Il fut gouverneur de Victoria de 1926 à 1931 et gouverneur-général de l'Australie.

Les Britanniques ferment...

(suite de la première page)

l'avant-poste italien de Sidi Barrani, en Egypte. L'avant-garde de l'offensive anglaise est maintenant à environ 200 milles du plus proche terminus de chemin de fer égyptien, à Matruh.

On dit ici que la Royal Air Force a une grande part dans les succès anglais remportés à date. Les bombardiers opérant sous la direction du commandement aérien de l'est central ont exécuté 1.627 raids contre des positions italiennes depuis le commencement de la guerre, annonce-t-on officiellement.

Les pertes d'avions italiens dans la région de la Méditerranée, depuis la participation de l'Italie à la guerre, sont de plus de 500, au dire de chefs aériens anglais, et celles de la Royal Air Force d'environ 80.

Trois commandants de la milice italienne (chemises noires) ont déserté leurs troupes pendant la défense de Bardia, laissant aux officiers réguliers le soin de continuer la défense, a-t-on annoncé hier soir aux quartiers généraux anglais.

Les forces anglaises ont à résoudre un problème difficile, qui consiste à prendre soin des 70.000 prisonniers italiens déjà capturés et dont la plupart sont maintenant transportés dans des camps de la zone du canal de Suez. On prépare de grands camps dans le delta du Nil pour les hommes faits prisonniers dans la première avance anglaise.

Le colonel W.J. Donovan, qui a fait récemment un voyage à Londres pour remplir une mission américaine secrète, est arrivé au Caire en avion hier soir. Il est à l'ambassade anglaise.

Il a refusé de dire le but de sa visite, mais il est entendu qu'il fera rapport au gouvernement des Etats-Unis sur les conditions de la zone de bataille africaine.

Le moral du peuple italien est très bas

LONDRES, le 8. (P.C.) — La colère contre Mussolini et "la clique fasciste qui conduit l'Italie vers l'abîme" prend graduellement "des proportions dangereuses" soulignait hier soir, dans une émission, la British Broadcasting Corporation.

La BBC disait qu'un commentateur fasciste avait précédemment déclaré à la t.s.f. que "ceux qui prennent une attitude funèbre ou déconcertante relativement à la guerre, trahissent leur pays".

"L'esprit du front intérieur fasciste n'a pas été amélioré à la nouvelle des pertes énormes en Afrique et en Albanie qui commence maintenant à se répandre dans le grand public", ajoutait la BBC

Poète décédé

DUBLIN, le 8. — Frederick Robert Higgins, poète irlandais, administrateur de l'"Abbey Theatre" de Dublin, est décédé aujourd'hui à l'âge de 44 ans. Il était collaborateur de plusieurs journaux littéraires anglais, irlandais et américains.

Autonomie provinciale...

(Suite de la 1ère page)

bec s'opposera à l'adoption "en bloc" du rapport Sirois, tout en étant prête à étudier, avec la plus grande largeur d'esprit, certaines recommendations des commissaires.

L'Opposition interpellera

Il est très possible que l'opposition cherche à mettre le gouvernement en demeure de se prononcer très catégoriquement sur la question, avant même la conférence inter-provinciale. De toute façon, l'autonomie provinciale reste l'étendard favori de l'Opposition et l'on s'attend bien d'en entendre parler au cours de la présente session.

L'enseignement

Le discours du trône parle aussi de la nécesité d'un "enseignement réaliste et pratique qui mettra notre jeunesse en état de conquérir une place plus importante dans la vie économique de notre pays." Il ne précise pas quelles sont les modifications qui seront apportées.

La lecture du discours du trône s'est faite avec tout l'apparat accoutumé, en la salle du conseil législatif, en présence des membres du gouvernement, des officiers de l'état-major et des représentants des plus hautes autorités religieuses.

Séance de la Chambre

La courte séance qui a suivi à la Chambre des députés, a été marquée par la présentation de deux nouveaux députés: l'hon. Hector Perrier, secrétaire provincial, élu au siège de Terrebonne pour combler le vide laissé par la démission de l'hon. sénateur Athanase David, et M. Tancrède Labbé, élu au siège de Mégantic, laisse vacant par la nomination à la magistrature de l'hon. Louis Houde.

L'hon. Bernard Bissonnette, Orateur de la Chambre, donna d'abord lecture de différents rapports concernant les élections dans ces deux comtés. MM. Godbout et Bouchard allèrent alors chercher M. Perrier à la barre de la Chambre et le présentèrent au président, suivant la formule consacrée:

Nouveaux députés

"M. l'Orateur, dit M. Godbout, j'ai l'honneur de vous présenter l'hon. Hector Perier, député de Terrebonne. Il a prêté le serment requis par la loi et demande la permission de prendre son siège.

"Que l'hon. député prenne son siège," répondit M. Bissonnette.

Il y eut alors échange de poignées de main et M. Perrier prit son siège aux applaudissements de la droite.

Le même cérémonial se produisit pour la présentation de M. Tancrède Labbé. Ce sont l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'Opposition, et l'hon. Onésime Gagnon, ancien ministre des Mines, qui présentèrent le député de Mégantic. Comme il arrive assez peu souvent qu'un député de l'Opposition est présente à la suite d'une élection complémentaire, la gauche applaudit avec une satisfaction bien accentuée.

Les partis

L'Opposition comprend maintenant 16 députés. Le gouvernement conserve encore une écrasante majorité puisqu'il a l'appui de 68 députés. Le siège de M. Camillien Houde, député indépendant de Ste-Marie, était évidemment vide. Une couronne de fleurs ornait le pupitre de feu le Dr Alexis Bouthillier, ancien député de St-Jean-Napierville, décédé il y a quelque mois à la suite d'un accident d'automobile.

Un seul député portait l'uniforme: M. Paul Sauvé, député unioniste de Deux-Montagnes et ancien Orateur de la Chambre, capitaine dans le régiment des Fusiliers Mont-Royal. Le colonel John Bourque, député unioniste de Sherbrooke, était absent à l'ouverture de la session.

Formation des comités

M. Godbout proposa la création d'un comité de onze députés chargés de choisir les membres des divers comités parlementaires. Ce comité se compose comme suit:

MM. Godbout, Bouchard, Mathewson, Duplessis, Sauvé Delagrave, Dumoulin, Francoeur (Montréal-Mercier) Lawn, Messier et Robinson. Ce comité doit se réunir aujourd'hui même pour procéder à la constitution des comités.

La Chambre s'ajourna ensuite en signe de deuil pour la mort du Dr Bouthiller.

Débat sur l'adresse

Cet après-midi s'ouvrira le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône. M. Fernand Choquette, député de Montmagny, et M. E.-C. Lawn, député de Pontiac, seront respectivement le proposeur et le secondeur de l'adresse.

Au conseil législatif, le proposeur sera l'hon. Pamphile du Tremblay et le secondeur, l'hon. Jacob Nicole.

Suivant la tradition, les membres de la tribune des journalistes ont procédé à l'élection de leurs officiers. C'est M. Campbell Carroll, représentant de la "Gazette", de Montréal, qui a été élu président. M. Damase Potvin, de la "Presse", a été réélu secrétaire-trésorier, pour la 18e fois. M. Potvin en est à sa 30e session comme courriériste parlementaire.

Les présidents honoraires de la tribune sont l'hon. Bernard Bissonnette, Orateur de la Chambre basse, et l'hon. Hector Laferté, président du Conseil Législatif

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Friandise appétissante

GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE

CHOCOLATEE

Chez votre marchand

Ottawa Dairy

ÇA PAYE D'ANNONCER

Tout manufacturier, détaillant et consommateur devrait lire cette annonce

"Ça PAYE d'annoncer!" Et combien cela paye, on en trouve la preuve dans les faits et chiffres fournis par le relevé de la consommation canadienne, récemment publiés par l'Office de Publicité de l'Association Canadienne des Journaux Quotidiens. Dans cette enquête, faite d'un bout du pays à l'autre pour recueillir des renseignements authentiques concernant les habitudes d'achat du public, les consommateurs ont été priés de nommer les produits qu'ils achètent. Les résultats mentionnés ci-dessous sont bien de nature à éclairer les manufacturiers qui n'annoncent pas du tout et ceux qui n'annoncent pas suffisamment.

PRODUITS SUR LESQUELS L'ENQUETE, DANS 54 PRINCIPALES VILLES CANADIENNES, A PORTE		PREFERENCE DONNEE AUX PRODUITS ANNONCES	
SORTES DE PRODUITS	NOMBRE DE MARQUES ENQUETEES	NOMBRE DE MARQUES ANNONCEES	POURCENTAGE DES MENTIONS RECUES PAR LES MARQUES ANNONCEES
Flocons de maïs	28	2	Recues 96%
Cacao	218	4	" 81%
Thé en paquet	275	3	" 83%
Breuvages alimentaires	73	3	" 77%
Blé en paquet (prêt à manger)	110	3	" 87%
Blé en paquet (à faire cuire)	155	2	" 72%
Son en paquet	46	2	" 93%
Lait évaporé	32	3	" 79%
Lait condensé	26	2	" 99%
Fromage en paquet	157	2	" 82%
Saumon en conserve	337	4	" 71%
Sirop de maïs	49	2	" 79%
Ketchup et catsup	101	3	" 84%
Jus de raisin	76	1	" 90%
Jus de tomates	153	4	" 80%
Apprêt à salade	143	2	" 75%
Biscuits au soda	137	3	" 68%
Farine à toutes fins	371	5	" 76%
Farine préparée à gâteaux	119	1	" 77%
Farine à pâtisserie	338	5	" 52%
Farine à crêpes	88	1	" 92%
Café en paquet	249	3	" 62%
Poudre à pâte	337	6	" 86%
Friture (shortening)	102	4	" 86%
Chocolat à pâtisserie	76	2	" 90%
Liqueurs douces	328	6	" 69%
Poudres à gelée	114	4	" 79%
Poudres à dessert ou à crème glacée	114	3	" 74%
Jambon fumé	171	5	" 79%
Savon à toilette	137	8	" 92%
Savon à bain	181	5	" 86%
Savon en brique pour la buanderie	93	7	" 85%
Savon haché	133	5	" 91%
Savon en granules ou en poudre	70	3	" 98%
Empois de buanderie	111	2	" 61%
Tissus à nettoyer	118	3	" 90%
Papier hygiénique	494	5	" 67%
Cire à plancher	551	6	" 79%
Pâte dentifrice	134	8	" 86%
Poudre dentifrice	107	6	" 78%
Rince-bouche	140	3	" 85%
Shampooing	203	4	" 60%
Lotions pour les mains	242	4	" 79%
Désinfectants et germicides	463	1	" 74%
Cigarettes	74	8	" 86%
Tabac à pipe	446	7	" 54%
Rasoirs	412	4	" 82%
Savon à barbe	146	7	" 81%
Réfrigérateurs (mécaniques)	224	6	" 70%

MANUFACTURIERS, MARCHANDS

Que vous fabriquiez ou non, que vous détailliez ou non un ou plusieurs des articles mentionnés dans la liste ci-dessus, le résultat serait le même. Si vous n'annoncez pas et s'il y a de vos concurrents qui annoncent, il est très probable que les annonceurs tirent la crème des commandes et que vous, avec les autres qui n'annoncent pas, vous n'ayez qu'une minime fraction de ce qui reste. Si vous avez un bon produit et si vous désirez augmenter vos ventes et vos profits, rappelez-vous: ça PAYE d'annoncer!

Toute agence de publicité reconnue par l'Association Canadienne des Journaux Quotidiens se fera un plaisir de vous donner des conseils francs et désintéressés concernant vos problèmes d'annonce et de distribution. Pour représentation locale signalez 3-4061.

LE DROIT

LE SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS DE LA REGION

Les Flyers envahissent l'Auditorium ce soir

Creighton remplacera Powers blessé dans le camp des Sénateurs

Gardner et Shaw sont les étoiles de Cornwall. — Creighton jouera avec Greene et Nicholson. — Higginbottom dans les buts. — Cornwall peut dépasser le Royal en battant les Sénateurs.

Les Sénateurs d'Ottawa livrent ce soir à l'Auditorium leur troisième partie en cinq jours lorsqu'ils reçoivent les Flyers de Cornwall. Les hommes de Chouinard essaieront de consolider leur première position, tandis que les Flyers tenteront de dépasser le Royal en vainquant la machine sénatoriale.

Hier, les Sénateurs ont pratiqué légèrement, et Gene Chouinard nous a annoncé que l'aile droite sur la ligne de



NICHOLSON



BRUNNING

Greene Nicholson serait remplie par Archie Creighton, à cause d'une blessure à Eddie Powers, qui s'est fait mal au côté au cours de la joute de dimanche contre Royal, à Montréal.

Trevor Higginbottom sera dans les buts des locaux, et Reinhardt et Grant commenceront la partie. Les deux autres défenses seront Wilkinson et Pratt. Conny Dion est le gardien de buts des Flyers, et ses défenses seront George Boll, Roy Dupuis, Farrand Gillie et Cully Simon. Shaw et Gardner sont les meilleurs compteurs des Flyers, tandis que Maundrell, Forsey et Jerry Brown sont également dangereux.

En fin de semaine, les Sénateurs jouent un programme double contre Concordia. St-Denis travaillera entre les filets samedi à l'Audi, tandis que Higginbottom ira à Montréal pour la joute de dimanche.

Brillante ouverture du local de l'A. A. St-Joseph de Wrightville

Une cinquantaine de membres prennent part au concours de levées. — Le président Desjardins sait faire les choses. — Desjardins tape Couture en exhibition de tennis sur table.

par Armand TREPANIER

Dimanche après-midi avait lieu à Wrightville l'ouverture officielle du local de l'Association St-Joseph, situé sur la rue Taschereau. C'est au milieu d'une cinquantaine de membres et invités que le président Desjardins entouré du comité exécutif se fit l'interprète de tous les membres pour déclarer désormais le local de l'Association ouvert tous les soirs de 7 h. à minuit, et donnant une idée générale du programme que devra suivre le groupement pour développer de futurs athlètes qui sauront nous faire honneur tout en se développant eux-mêmes et le physique et le moral.

A cette occasion le comité d'organisation avait préparé un programme sportif comprennant concours entre les leveurs de poids, tournois de dames, mais le clou de l'après-midi fut sans-contredit l'exhibition de tennis sur table donnée par Maurice Desjardins, journaliste du "Droit" et Robert Couture, champion de la ville de Hull. M. l'échevin Honoré Meilleur et M. Ludger Lagacé tapèrent les premières balles de cette exhibition de "Ping Pong".

Le local aménagé comme centre sportif en miniature promet beaucoup pour l'avenir de cette association et le gérant Gérar Lagacé promet d'autres améliorations dans un avenir assez rapproché. Pour le moment, on peut se délasser en faisant de la gymnastique sous le commandement de Emilien Savard dont la réputation comme instructeur n'est pas à faire et a sous ses charges une trentaine d'élèves. Une dizaine de dâmiers attendent les fervents de la tranquilité et de cassages de têtes. Une table de tennis sur table est à la disposition des membres et avant longtemps, comme le disait le vice-président Charles Tessier deux autres tables seront ajoutées à celle que nous avons. Il y a aussi plusieurs tables disponibles aux amateurs de jeux de cartes. Un restaurant des plus modernes y est aussi aménagé.

Les leveurs de poids

Comme premier numéro au programme, M. Emilien Savard, instructeur de culture physique ainsi que ses meilleurs élèves participèrent en un concours de levées. Y ont pris part: MM. Léo Duguay, lanceur de balle bien connu et un des plus brillants athlètes de l'association, Robert St-Martin, Robert St-Amand, Emile Tassé, Armand Potvin ainsi que plusieurs autres. M. Thomas Meilleur, agissait comme marqueur officiel. Parmi les membres de l'association qui ont montrer leur savoir faire on reconnaissait MM. Maurice Desjardins, Emile Sanscartier, Ludger Lagacé, Sylvio Laramée et Thomas Meilleur.

Exhibition de Tennis sur Table

Comme numéro final, l'exhibition de tennis sur table entre Maurice Desjardins et Robert Couture fut certainement un "dessert" des plus appréciés. Desjardins remportant la première partie au pointage de 23-21 après une "drive" dans le coin de la table que Couture ne put rejoindre. La série de trois dans cinq se continua et la deuxième partie fut gagnée par Couture après une série de durs placements. Desjardins se servant de son expérience gagna les deux autres parties et remporta la série trois à un. La joute fut entrecoupée de nombreux applaudissements et vers la fin de la série les deux joueurs donnèrent du très beau jeu et les "rallies" et les placements surent plus d'une fois susciter l'enthousiasme des spectateurs.

Le président "Pit" Desjardins nous disait après la joute que des parties de la sorte vont être organisées au cours de l'hiver et remercia au nom de l'association tous ceux qui ont participé à cette ouverture officielle qui marque une fois de plus le bon vouloir des sportifs de cette région.

LIGUE DE LA CITE

CITE SENIOR

	J	G	P	N	P	C	Pts
Hull-Volants	12	7	2	3	44	28	17
Canadiens	13	7	3	3	40	32	17
Aviation	11	5	4	2	41	29	12
Montagnards	12	5	6	1	27	40	11
PLDG	12	1	10	1	22	45	3

Demain

Aviation vs PLDG, Montagnards vs Hull-Volants.

HOCKEY
AUDITORIUM
JEUDI
à 8 h.
AVIATION vs P. L. D. G.
Montagnards vs HULL
Prix:
Réservés, 50c
Entrée générale: 40c-25c-15c

Les Volants peuvent devancer le Canadien demain soir

Le baseball mineur va de l'avant . . .

Dans un article rédigé spécialement pour la Presse Associée, le président-trésorier W.-G. Bramham de l'Association Nationale des ligues de baseball professionnel, note la stabilité des circuits mineurs. Après les épreuves et tribulations de 1940, y compris la mauvaise température et la guerre et les élections présidentielles, il est heureux de proclamer que 43 des 44 ligues terminèrent leurs cédules. La seule défection qui fut enregistrée le premier juillet était la première depuis 1934.

Malgré le service militaire obligatoire, le baseball mineur ira de l'avant cette année, conclut Monsieur Bramham.

Le speed king de l'Ecole Industrielle à l'oeuvre

Trois joutes en fin de semaine et trois victoires (10-1) (8-3) (19-3). — Les Collégiens d'Alfred — Plantagenet — Alfred Sr sont les trois victimes.

Collégiens (1) Speed King (10)

Profitant de l'absence de plusieurs joueurs réguliers du Speed King, qui ce soir-là étaient les enfants gâtés du président Lorenzo Lafleur, de la Ligue de la Cité, les Collégiens d'Alfred, en train de terminer leur vacance de Noël dans leur famille organisèrent une partie amicale contre les substituts du Speed King. Les Collégiens étaient tout disposés à gagner et même à accorder une partie revanche au véritable Speed King s'ils gagnaient. Mal leur en prit car les substituts causèrent aux visiteurs leur première surprise de 1941, en ne leur permettant qu'un point tout en se payant le luxe d'une dizaine de buts. Doran, Séguin, Rochon, DuPerron, Serré, Miner, St-Louis, K'Metik, Greene, Barcier et le gardien R. Toots Godin vérifièrent la réponse de ce monsieur à celui qui s'étonnait du grand nombre de joueurs qu'on trouve à l'Ecole Industrielle: "Ils en récoltent, des joueurs", de dire ce monsieur. Ce n'est pas tant la récolte que la pratique de tous les jours qui développe des joueurs nouveaux.

Plantagenet (3) SpeedKing (8)

Quoiqu'incomplet, Jean-Paul Rouleau, Riopel et Forget n'étant pas sur l'alignement, le Speed King tint tête au club du gérant U. Potvin pendant les deux premières périodes pour enfiler cinq points en dernière strophe et terminer la joute 8-3.

Le pointage n'illustre pas la joute qui fut contestée, on ne peut plus, pendant les deux premières périodes qui se terminèrent 3é3 quand B. Desjardins enfila son troisième point de la soirée. Il fut le seul compteur du Plantagenet.

A la troisième période cependant les Speed King, qui finisseht une partie avec la même allure endiablée qu'ils la commencent, épuisèrent leurs adversaires et en eurent facilement raison ensuite. Cinq points furent comptés pendant que les visiteurs étaient tenus en échec. Wellington Villeneuve fut le meilleur parmi les compteurs, il enfila deux points et fournit deux passes à White qui tira juste deux fois et passa lui-même à Cartier. Cartier, Marty et Roger Leblanc furent les autres Speed King à atteindre le fond du filet.

Le gardien Leduc du Plantagenet s'est distingué en arrêtant nombre de coups difficiles.

Sommaire:

Plantagenet: But, Leduc; défenses, Desjardins, Hébert; 1ère ligne, Desjardins, S. Boisvert, Groulx; Alternants, Groulx, R. Potvin, U. Bredette.

Speed King: Buts: Boissonneau H.; défenses, Marty et Jacques; 1ère ligne, Cartier, R. Leblanc, Sharrow; Alternants, White, Villeneuve, Poitras.

Première période

1-Plantagenet: Desjardins B. (Desjardins S.) 2.10
2-Speed King: Villeneuve .. 5.30
Punitions: White, Hébert, Potvin.

Deuxième période

3-Speed King: White (Villeneuve) 7.00
4-Plantagenet: Desjardins B. 8.05
5-Speed King: Cartier (Marty) 16.53
6-Plantagenet: Desjardins B. 17.00
Punitions: White, Marty.

Troisième période

7-S. King: Villeneuve (White) 6.10
8-S. King: Leblanc R. (Cartier, Jacques) 13.10
9-S. King: Sam Paul 15.00
10-S. King: Marty 17.00
11-S. King: White (Villeneuve) 18.00

Arbitres: Serré et Blondin.

Chronométreurs: Eddie Bélanger, A. Lavergne.

Statisticien: Clifford Bélanger.

Alfred (3) Speed King (19)

Boissonneault, gardien du Spede King, s'est ennuyé pendant cette partie. Il n'eut qu'une quinzaine de coups à arrêter. La défense des gagnants composée de Marty, Jacques et Sam Paul fait certainement son devoir.

Cette partie, que l'on croyait devoir contestée tourna en vraie débâcle. Tous les joueurs des gagnants participèrent à au moins un point. Mais les plus enragés pour lancer dans le fond du filet furent Marty et Roger Leblanc, le premier y réussit sept fois et le second cinq fois. Villeneuve et Cartier furent les meilleurs passeurs. Chacun fournit quatre passes qui furent converties en points. Chose remarquable, des 19 points du Speed King, 3 seulement furent enregistrés solo, les 16 autres furent le résultat de passes faites par un coéquipier.

Le trio Villeneuve-White-Poitras fournit du jeu précis et calculé et le duo Cartier-Marty ont parfois des passes déconcertantes par leur rapidité et leur précision.

Quoique perdant la partie, les trois Larocque Jean, Jean-Louis et Henri ont souvent été dangereux et ce n'est que la malchance qui les a empêchés de compter. Quand le grand Clément sera en forme, il chaussait les patins pour la première fois hier, il deviendra aussi dangereux qu'il l'était l'an dernier quand il attirait les applaudissements par ses mises en échec solides et ses belles montées.

Sommaire:

Alfred: Buts, Arnold Lamarche; défenses, J.-P. Clément, Gérard Jody;; centre, J.-L. Larocque; ailes, Jean Larocque, Henri Larocque; alternants, Brunelle, Tourangeau, Roger Joly, Bruno Rouleau, Rod. Racine.

Speed King: Buts, Boissonneault; défenses, Marty, Jacques; centre, Cartier, ailes, Roger Leblanc, J. Sharrow; alternants, Sam Paul, White, Villeneuve, Poitras, Riopel.

Première période

1-S. King: Villeneuve (White) 10.40
2-S. King: Roger Leblanc (Cartier) 16.27
3-S. King: Marty (Villeneuve) 17.29
4-S. Knig: White (Sam Paul) 19.15
5-S. King: Marty (Sharrow) 19.50

Deuxième période

6-S. King: Roger Leblanc (Cartier) 3.09
7-Alfred: Larocque H. (Brunelle) 4.12
8-S. King: White (Villeneuve) 8.10
9-Alfred: Larocque J.-L. ... 16.12
10-S. King: Roger Leblanc (Cartier) 18.12
11-S. King: White (Villeneuve) 19.30

Punitions: Roger Leblanc, V. Villemaire, Gérard Lalande.

Troisième période

12-S. King: Marty 1.08
13-Alfred: Racine Rod 3.08
14-S. King: Villeneuve (White) 11.36
15-S. King: Marty (Cartier) 14.03
16-E. King: Marty (Cartier) 14.19
17-S. King: Poitras (White) 15.20
18-S. King: Poitras (Villeneuve) 16.30
19-S. King: Roger Leblanc (Marty) 17.00
20-S. King: Marty 17.40
21-S. King: Marty 17.50
22-S. King: Roger Leblanc (Marty) 19.05

Arbitres: Omer Chartrand et Alcide Rochon.

Chronométreurs: Eddie Bélanger et André Larocque.

Statisticien: Clifford Bélanger.

Alignement de ce soir

Cornwall		Ottawa
	Buts	
1—Dion		Higginbottom— 1
	Défenses	
2—Boll		Reinhardt— 5
8—Dupuis		Grant— 4
	Centre	
4—Brown		T. Lemay— 6
	Ailes	
11—Forsey		A. Lemay— 8
16—Foster		Poirier—15

Alternants du Cornwall: — 3, Gillie; 7, Hayes; 9, Gardner; 10, Simon; 12, Shaw; 14, Kelly; 5, Forget; 6, Maundrell.

Alternants d'Ottawa: — 2, Wilkinson; 3, Pratt; 7, Nicholson; 9, Shack; 10, Brunning; 11, Cheyne; 12, Greene; 16, Creighton.

Arbitres: — Arnie Peterkin et Kenny Draper.

Rondelle au jeu: 8 h. 30 p. m.

LIGUE NATIONALE

	J	G	P	N	P	C	Pts
Toronto	23	15	7	1	67	47	31
Détroit	24	12	6	6	58	44	30
Boston	22	8	7	7	74	55	23
Chicago	23	8	10	5	51	59	21
Rangers	24	8	11	5	65	64	21
Canadiens	23	8	12	3	52	64	19
Américains	23	6	12	5	42	76	17

Cette semaine

Jeudi — Canadiens à Chicago, Détroit à Américains.

Samedi — Américains à Toronto, Boston à Canadiens.

Dimanche — Canadiens à Boston, Détroit à Chicago, Américains à Rangers.



CHOLETTE

Les champions écrasent les Dragons 9-1 mardi et Canadien gagne 6-4

Jacques Gagnon ajoute cinq points à son total pour passer en tête des compteurs de la Ligue Senior de la Cité quand les Habitants de Godin tapent le Montagnard. — Albert Cholette enfile quatre buts pour Hull et participe à un cinquième. — Dragons contre Aviateurs demain soir.

Par Jean-Charles DAOUST.

Nos équipes canadiennes-françaises vont de l'avant dans la Ligue de hockey senior de la Cité d'Ottawa. Le double programme, qui devait avoir lieu le 23 janvier, a été exécuté hier soir à l'Auditorium. Les Hull-Volants et le Canadien de la Basse-Ville en sont sortis victorieux pour se partager une fois de plus la première place du classement. Les champions de Hull auront cependant la chance de devancer les Habitants de Samuel Godin, demain soir, en gagnant contre les Montagnards. En effet, le clan bleu-blanc-rouge sera au repos demain. L'Aviation et les Dragons de la Princesse Louise seront les deux autres équipes en lice jeudi.

Si les Volants ont été surpris 7-1 par les Aviateurs dans leur première sortie de 1941, ils ont joué en véritables champions hier soir pour pulvériser les "Plugs" d'Allie Garland au pointage significatif de neuf à un. Le petit Jacques Garceau, dans la forteresse de la Cavalerie motorisée, a été bombardé de toutes parts par les champions de Bob Guertin. Albert Cholette, ailier droit de la fameuse ligne du Volant avec Pete Devine et Larry Larocque, a été admirable en conduisant son équipe à un retentissant triomphe. Le jeune rotarien du noir et blanc a enfilé quatre buts et s'est combiné avec Eugène Sauvageau pour permettre à Devine de compter.

Ce fut une chevauchée en règle des Hullois. Les Dragons ripostèrent par des coups rudes mais inefficaces. Dix des douze punitions furent imposées dans la deuxième période, durant laquelle les militaires limitèrent leurs adversaires à un seul but tout en comptant leur point. Les Volants portèrent bien leur nom dans la strophe finale en secouant les filets des Dragons à cinq reprises! Patsy Guzzo compta deux buts. Eugène Sauvageau et Gordie Pantalone complétèrent le pointage des champions.

Jacques Gagnon partagea les honneurs de la soirée avec Albert Cholette. L'ex-Hull-Volant participa à cinq buts des Canadiens pour s'emparer de la première place du classement chez les compteurs du circuit senior. Il compta deux buts et participa à trois autres quand les Habitants de la Basse-Ville l'emportèrent 6-4 sur les Montagnards.

GAGNON ET GODIN EN BELLE FORME

Jacques Gagnon, Vincent Godin et Georges White étaient en forme mardi et le Canadien de Samuel Godin s'est consolidé en tête de la Ligue senior de hockey de la Cité d'Ottawa en gagnant la première partie de la séance. Dans un match assez rude et rapide, dont les dernières dix minutes furent fertiles en émotions diverses, les Habitants de la Basse-Ville ont pris un verdict de 6-4 sur les combatifs Montagnards de Len LeClaire et Jerry Lowrey.

Le bleu-blanc-rouge a dû se rallier dans la dernière période pour l'emporter sur les Grimpeurs. Gagnon compta deux buts et participa à trois autres des points du Canadien. Son compagnon sur l'aile droite, Vincent Godin, ne fut pas moins efficace. Il compta trois buts, dont deux sur des passes de Gagnon, et l'autre sur une passe de Jim Utman, troisième membre de ce magnifique trio. Utman compta un point et passa à Godin pour son troisième point. Gabie Payer remit la rondelle à Gagnon pour le second but du petit artiste du centre.

"Windy" Spence, combiné à Hawley Tresidder et Jerry Lowrey, ouvrit le pointage de la soirée, en six minutes cinq secondes, mais deux minutes 37 secondes plus tard, Gagnon, en solo, annula cet effort des Montagnards. Moins de deux minutes plus tard, Gagnon passa à Godin pour laisser le Canadien en avant 2-1. Tony McCarthy attrappa deux punitions et le petit Alec Larabie essuya la troisième de cette première strophe.

Godin enfila son deuxième point, en six minutes 50 de jeu, dans la deuxième période, sur une passe parfaite de Gagnon. Devancés 3-1, les Montagnards reprirent le dessus du jeu avant la fin de cette strophe. Spence, le héros des Montagnards, avec deux buts, compta son second en 7 minutes 3 secondes sur une passe de Jerry Lowrey. Tresidder compta ensuite en solo, une minute plus tard. Jerry Lowrey, encore combiné à Spence et Tresidder, donna l'avantage 4-3 aux Grimpeurs de l'Ouest de la ville, quelques secondes plus tard.

Spence, McCaffrey et Utman furent punis dans cette strophe. Spence deux fois par les arbitres Ken Draper et Harry Bowden. Draper chassa Larabie pour inconduite.

Dans la troisième période, Jacques Gagnon ouvrit le bal à vive allure en comptant dès la première minute de jeu, sur une passe de Payer, comme Spence purgeait la fin de sa deuxième punition de la période précédente. Le gardien George White fit plusieurs arrêts sensationnels pour tenir les chances égales 4-4. Il stoppa d'abord deux boulets de Hank Blade et Tony McCarthy, pendant la punition de Normie Blais. Le jeune frère de Tag Millar, du Sénateur Junior, débutait entre Roger DeGagné et Ray Dinardo.

La ligne de Jerry Lowrey-Spence et Tressidder fit du travail magistral mais White fut à la hauteur de la situation. Notons l'échappée de Spence, qui fonça seul sur le gardien de Rockland, Georges tomba en saisissant la rondelle et le juge des buts alluma par erreur la lumière rouge. Les Habitants ne restèrent pas inactifs.

Garnett Marshall dut se surpasser deux fois de suite contre la fameuse ligne de Gagnon-Godin-Utman. Everett Sabourin fut efficace à briser les contre-offensives.

Jim Utman fit une montée de toute beauté mais il perdit la rondelle devant les filetts de Marshall. Vincent Godin s'en empara à la fin et jongla avec elle assez longtemps pour enfiler le cinquième points, celui de la victoire, en douze minutes sept secondes.

Comme les Montagnards attaquaient furieusement pour égaliser, Georges White se surpassa dans la forteresse tricolore. Avec ses mains, ses jambes et sa poitrine, il arrêta tout. Wib Landymore manqua un point par un pouce. Jacques Gagnon s'échappa deux fois. La première fois, il passa à droite à Godin, qui manqua par un cheveu. La seconde, il remit le disque à Utman qui compta le dernier point de la Basse-Ville en 14 minutes 34 secondes.

Le Hull-Volant a célébré le retour à la santé de son populaire instructeur, Robert Guertin, hier soir, en avance de 3-0 dans la première période sur les Dragons de la Princesse Louise, puis en les écrasant 9 à 1.

Les efforts héroïques des militaires furent récompensés, dans la deuxième période, quand Tommy McIntyre compta le premier point des "Plugs" sur une passe d'Edgar Mentzel mais quatre minutes plus tard, Albert Cholette enfilait le quatrième but des Hullois sur une passe de Pete Devine.

Gentleman Pete Devine et Albert (Panthère Noire) Cholette participèrent à 3 des 4 premiers buts des champions de la Ligue de la Cité. Cholette, combiné à Devine et Bill Moran, compta le premier. Patsy Guzzo, l'éclair italien, porta le compte 2-0, quatre minutes plus tard, sur une passe d'Eddie Finnigan. Devine compta à son tour, dans un beau jeu de passes avec Eugène Sauvageau et Cholette. Devine passa habilement à Cholette pour le seul but des champions dans la deuxième strophe. Edgar Mentzel manua son lancer-punition contre Aurèle Bordeleau, après avoir été culbuté par Coco Charron.

Ludger Diotte des Dragons mérita sa deuxième punition de la joute dans la deuxième période. Clyde Murray, son copain de la défense, en essuya deux. Ray Kipp et Edgar Mentzel, une chacun. Chez les Hullois, Pantalone, Charron, Seymour et Sauvageau visitèrent aussi le cachot.

Dans la troisième période, ce fut un "Blitz" pour les guerriers de Damien Cholette et Guertin. Patsy Guzzo enfila d'abord son second point, avec le concours de Jacques Moussette et Eddie Finnigan en trois minutes et 26 secondes. Eugène Sauvageau compta en solo, puis Albert Cholette compta ses deux derniers buts, le second avec le concours de Devine et Larocque, Pantalone mit fin au massacre quelques secondes plus tard en comptant avec l'aide de Devine et Larocque.

1ère Partie

Canadien, White, but; Leonard et Sabourin, défenses; Gagnon, centre; Godin et Utman, ailes; Blais, Payer, A. Larabie, McCaffrey, E. Larabie, DeGagné, Johnson, Dinardo et Millar, alternants.

Montagnards: Marshal, but; Landymore et Spence, défenses; Gooding, centre; Blais et Blade, ailes; J. Lowrey, McCarthy, Rivoire, Eno, Tressider, B. Lowrey et T. Marshall, alternants.

Sommaire:

1ère Période

1—Monties, Spence (Tressider, J. Lowrey) 6.06
2—Canadien, Gagnon 8.42
3—Canadien, Godin (Gagnon) 10.20

Punitions: McCarthy 2, A. Larabie.

2e Période

4—Canadien, Godin (Gagnon) 5.50
5—Monties, Spence (J. Lowrey) 7.03
6—Monties, Tressider 8.07
7—Monties, J. Lowrey (Spence, Tressider) 8.53

Punitions: Spence 2, McCaffrey, Utman, A. Larabie (10-min. pour mauvaise conduite).

3e Période

8—Canadien, Gagnon (Payer) 1.00
9—Canadien, Godin (Utman) 12.07
10—Canadien, Utman (Gagnon, Godin) 14.34

Punition: Blais.

Pointage final: Canadien, 6; Montagnards, 4.

2e Partie.

Hull Volants: Bordeleau, but; Morin et Pantalone, défenses; Devine, centre; Cholette et Larocque, ailes; Finnigan, Sauvageau, Seymour, Moran, Charron, Moussette et Guzzo, alternants.

P.L.D.G.: Garceau, but; Murray et Gromoll, défenses; E. Mentzel, centre; Howe et McIntyre, ailes; Schroeter, Kipp, Rockburn, Kuske, Schingh, M. Mentzel et Diotte, alternants.

Sommaire:

1ère Période

1—Hull, Cholette (Devine, Morin) 2.18
2—Hull, Guzzo (Finnigan) .. 7.38
3—Hull, Devine (Sauvageau, Cholette) ..... 14.
Punition: Diotte.

2e Période

4—P.L.D.G., McIntyre (Howe, E. Mentzel) 2.40
5—Hull, Cholette (Devine) 9.11

Punitions: Diotte 2, Seymour 2, Murray 2, Morin, Kipp, Pantalone, E. Mentzel (10-min. pour mauvaise conduite).

3e Période

6—Hull, Guzzo (Moussette, Finnigan) 3.26
7—Hull, Sauvageau 11.40
8—Hull, Cholette 14.08
9—Hull, Cholette (Larocque, Devine) 14.26
10—Hull, Pantalone (Larocque, Devine) 14.49

Punition: Sauvageau.

Pointage final: Hull Volants, 9, P.L.D.G., 1.

Arbitres, Kenny Draper et Harry Bowden.



GAGNON

Canadiens perdent 4-3 en surtemps, lorsque Don Metz compte pour Leafs

Toronto s'empare seul de la première place. — Les Bruins de Boston font match nul de 1-1 avec les Red Wings. — Une bataille marque la victoire de 3-2 remportée par Chicago sur Rangers. — Lach et Quilty comptent pour Canadiens.

(Presse canadienne)

La lutte se corse dans la ligue nationale. Il y a trois semaines, les Leafs de Toronto faisaient la pluie et le beau temps, et détenaient une avance de huit points sur leur plus proche rival, les Wings de Détroit. Mais une série de victoires de Détroit, accompagnée d'une suite de défaites subies par Toronto, a remis de l'équilibre dans le classement, et ayant les joutes d'hier, ces deux équipes étaient égales en première position.

Cependant, les Leafs ont réussi à



WATSON

s'emparer seuls de la première position, hier, triomphant en surtemps des Canadiens de Montréal par 4 à 3. C'est Don Metz qui compta le but victorieux. En quatre parties, cet hiver, les Leafs ont défait le Tricolore quatre fois. Hier, Elmer Lach compta deux buts pour Canadiens et Johnny Quilty l'autre.

Les Wings ne purent répéter l'exploit des Leafs, mais ils réussirent à annuler 1 à 1 sontre les Bruins de Boston. Dans l'autre joute au programme, les Rangers et les Black Hawks firent sensation en se livrant une terrible bataille à coup de poing. Les Hawks gagnèrent la joute tumultueuse 3 à 2 pour rejoindre les Rangers en quatrième place, une partie derrière les Bruins.

Kampman, Church et Marker manquaient sur l'alignement des Leafs, à Montréal. Trois fois, les Leafs prirent l'avance, mais chaque fois, les jeunes Canadiens égalisèrent. Le compte était 2 à 2 à la troisième période lorsque Drillon compta sur des passes d'Apps et de Bucko McDonald. Cependant, Johnny QUILTY, d'Ottawa, égalisa sur une passe de Joe Benoit, et on dut jouer en surtemps. Après 5.23 minutes de supplémentaire, Don Metz déjoua Goodman pour faire triompher Toronto.

Après cinq victoires consécutives, les Red Wings n'ont pu faire mieux qu'annuler contre les éclopés de Boston. Carl Liscombe compta le seul but des Wings, et Terry Reardon le seul des Bruins. L'émeute entre les Rangers et les Black Hawks donna lieu aux scènes les plus violentes depuis la célèbre escarmouche dans les séries de la coupe Stanley en 1939. Joe Cooper des Hawks, asséna un coup de bâton sur la tête de Phil Watson dans la première période, pour mettre le feu aux poudres

Entre les coups de poing, les Hawks trouvèrent le temps de compter trois buts, par Dahlstrom, Carse et Seibert. Art Coulter et Lynn Patrick comptèrent pour Rangers.

Dans la deuxième période, Cooper et Watson s'affrontèrent de nouveau, donnant le signal d'un combat général qui dura dix minutes.



DON METZ

TORONTO. — Buts, Broda; défenses, McDonald et Stanowski; centre, Taylor; ailes, D. Metz et Schriner; substituts: Davidson, Hamilton, Langelle, Chisholm, Apps, Drillon, N. Metz, Heron et Goldup.

CANADIEN. — Buts, Gardiner; défenses, Goupille et Portland; centre, Lach; ailes, Demers et Adams; substituts: Reardon, Benoit, Blake, Drouin, Sands, Getliffe, Chamberlain, Quilty et Singbush.

Arbitres: King Clancy et Archie Wilcox.

Le résumé: —

Première Période

1—Toronto, Apps (N. Metz) ..... 16.33"
Punition: — Portland.

Deuxième Période

Pas de point.
Punitions: — Taylor, McDonald.

Troisième Période

2—Toronto, Schriner ..... 1'12"
3—Canadien, Lach ..... 3'23"
4—Canadien, Lach (Goupille) ..... 5'23"
5—Toronto, Drillon (Apps, McDonald) ..... 8'52"
6—Canadien, Quilty (Benoit, Portland) ..... 13' 0"
Punition: — Aucune.

Période Supplémentaire

7—Toronto, D. Metz (Hamilton, Schriner) .... 5'23
Punition: — Aucune.

Alignements:

Boston—Buts, Brimsek; défenses, Smith et Clapper; centre, Jackson; ailes, Dumart et Bauer; subs., Cowley, Conacher, Wiseman, Reardon, Bruce, McReavy, Cain Crawford et Hamill.

Détroit—Buts Mowers; défenses, Stewart et Oriando; centre, Grosso; ailes, Abel et Wares; subs., Bruneteau, Gisebrecht, Howe, Goodfellow, Mottef, Fisher, Herchenratter, Fisher et Liscombe.

Arbitres—Ion et Smith.

Sommaire:

Première période

1-Détroit, Liscombe (Herchenratter, Fisher) 15.26
Punition—Crawkord.

Deuxième période

2-Boston, Reardon 10.34
Punitions — Bruneteau, Cowley Wares.

Troisième période

Pas de points.
Punition—Wares.

Période supplementaire

Pas de points.
Punition—Stewart.

Alignements:

Rangers—Buts, Kerr, défenses, Heller et Pratt; centre, N. Colville; ailes M. Colville et L. Patrick; subs, Coulter, Shibicky, Watson, Hiller, C. Smith, Hextall, Macdonald, M. Patrick et Pike.

Chicago—Buts Lo Presti; défenses; Siebert et Weibe; centre, Thoms; ailes, G. Allen et Dahlstrom; subs., March, Cooper, W. Carse, Hergesheimer, Mariucci, D. Bentley, R. Carse, M. Bentley et Chad.

Arbitres—Stewart et Chadwick.

Sommaire:

Première période

1-Chicago, Dahlstrom, (Hergesheimer, D. Bentley) 4.46
Punitions—Watson, Cooper (majeur).

Deuxième période

2-Rangers, Coulter (Watson) 3.22
3-Rangers, L. Patrick (N. Colville) 4.27
Punitions — Coulter (majeure), Hergesheimer (majeure), Cooper (majeure), Watson (majeure), W. Carse.

Troisième période

4-Chicago, R. Carse (Mariucci, M. Bentley) 9.31
5-Chicago, Seibert (Thoms) 11.57
Punition—Coulter.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports



LOUIS BOUDREAU EST ENCORE A L'HONNEUR

Louis (Lou) Boudreau est un jeune homme qui parle peu mais dont la sagesse et le savoir-faire sont en voie de devenir proverbiaux. Le "chapitre" de Chicago de l'Association des chroniqueurs de baseball d'Amérique, hier soir, rendait hommage au court-arrêt de Cleveland en lui présentant la plaque commémorative de J.-Louis Comiskey comme la meilleure recrue de 1940 au baseball majeur. Modeste, le Franco-Américain, âgé de 23 ans, ne profita pas de cette belle occasion pour faire un discours. Il se contenta de se lever, de remercier les copains avec beaucoup de grâce en dix mots bien choisis et reprit son fauteuil. Les journalistes apprécièrent presque autant sa brièveté et sa modestie que sa tenue admirable sur le losange, l'an dernier. Dans sa première saison complète dans les majeures, Boudreau se classa premier des arrêts-courts au champ. Au bâton, il eut une moyenne d'environ .300, frappant pour faire compter plus de cent points.



LOU BOUDREAU

Les scribes s'en donnèrent à coeur-joie après le "speech" de Louis. Suivant la noble et antique coutume, ils montèrent des bateaux aux célébrités du baseball, surtout les dignitaires des Cubs et des White Sox, les équipes de Chicago. Et personne ne sembla mieux s'amuser que James-T. Gallagher, gérant général des Cubs et ci-devant chroniqueur de baseball qui fut la cible de la plupart des "craques". Tous les écrivains portaient des boutons immenses avec l'inscription "Je veux devenir gérant général, moi aussi." Jimmy Wilson, le nouveau gérant des Cubs, fut étrivé pour avoir échangé Jim Gleeson au club de Cincinnati pour l'arrêt-court Bill Myers. Le SEUL discours de la soirée fut prononcé par le Dr Andrew Lotshaw, entraineur des Cubs, qui débita plusieurs milliers de mots pour ne rien dire. Notons les phrases, tirées d'un manuel latin, mais ne faisant ni rimes ni bon sens.

UN IMBROGLIO DANS LE HOCKEY AMATEUR

Il y aura 16 ans samedi prochain, le grand Louis Fontaine montait la défense des filets du club "Le Soleil" de Québec dans un match de hockey avec l'équipe de la Cie de Bois Gravel ... grâce à Louis-Philippe, les journalistes annulèrent 2-2 ... le temps passe et Louis est devenu le pilier de la raquette organisée dans nos parages .. "Guerre ou non, nous serons à Québec les 24, 25 et 26 prochain pour les assises internationales de la raquette", nous écrit Fontaine ... le caporal Desjardins de la R.C.A.F. confisquant le Graflex de Maurice Desjardins (qui n'est pas son parent) hier à l'aéroport Uplands ... Abe Schwartz, ancien soda-jerker de la rue Rideau, nous saluant aux quartiers-généraux de ce terrain d'aviation ... Tom Colton, revenu à Fort-Coulonge, après 37 ans au Japon, nous expliquant pourquoi les Chinois martyrisaient jadis les chevilles des Chinoises ... le R. P. Dillon Cahill, O.M.I., ancienne étoile de rugby de l'Université d'Ottawa, aperçu hier, angle Rideau et Sussex dans son uniforme de capitaine-aumônier ... Georges Bertrand, entrepreneur en billes de bois de Chapeau, faisant un beau geste en déblayant la route de Sharp's Corners aux limites du village de Davidson avec son camion-charrue ... Rudel Tessier se réjouissant du prénom de Rudel Graboski, l'as aux lunettes des Canadiens de la Nationale ... mais où est la "Princesse Lointaine?" ... Frank-G. MENKE nous écrit de New-York pour nous apprendre qu'il est à pondre d'autres verges et verges de copie au sujet du Kentucky Derby, qui aura lieu le 3 mai prochain à Churchill-Downs ... ce sera le 67ème derby du Kentucky ...

Maurice Cloutier, de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, a fraternisé en fin de semaine avec ses anciens copains d'Ottawa ... Maurice était délégué au congrès du Bloc Universitaire ... il consacre ses loisirs au ski, aux quilles, etc ...

Le docteur Léonard Roussel, à cause de son internat dans la métropole, n'a pu consacrer que trois jours à ses "patientes" d'Ottawa ... Pierre Séguin d'Ottawa, autre carabin des H.E.C., est un autre sportsman émérite de la métropole ... une charmante brunette d'Ottawa lui a formulé ses meilleurs voeux de succès ... CHEZ GERACIMO demeure le rendez-vous le plus populaire des étudiants ...

En marge du congrès du BLOC, les délégués de l'U.M. (officiellement l'A.G.E.U.M.) ont fait un travail très efficace au Château Laurier ... Wilfrid D'Amour, comme toujours, a été le Mécène de nos jeunes chefs de file ... il mit une magnifique voiture à la disposition des congressistes, en plus d'en recevoir six ... Raoul Mercier, le plaideur de la Couronne, mérite aussi quatre étoiles ... Roger Marier avocat de Québec, ancien président général du Bloc, et Alphonse Bégin, de Montréal, président, ont été reçus par Mlle Claire Parent ... Gerard Boudreau, de Montréal, faisant l'éloge de notre service de taxi ... Roland Turgeon, dans deux visites à Ottawa, a honoré le Standish Hall de sa présence à quatre reprises ... les intellectuels du Laval et les étudiants de Montréal sont retournés enchantés du chaleureux accueil qu'ils ont reçu des jeunes filles d'Ottawa et de Hull ...

Un comité impérial de reconstruction admirait hier soir la nouvelle boiserie du salon littéraire de Micky Laframboise. Roger (prend son temps) Larivière décrivant le blocus nasal et nocturne provenant de la grippe, et de façon si réaliste que Zola, du fond de sa tombe, dut enfin se sentir surpassé ... ce message est signé "Un mur aux oreilles indiscrètes" ... les amis de la Basse-Ville veulent se joindre aux autres partisans des Chouinardmen pour l'excursion du 26 janvier au Forum de Montréal ... Ralph Brunet, Sylvio Carrière et Rod. Larocque s'occupent de faire les "réservations" ... Albert Roquebrune cherchant Henri Laperrière avec un dard ... "Mink" Durocher, Pouce D'Amour, les frères Béchard et autres partisans du Canadien écoutant Oscar Robitaille en train de prédire une victoire de ses jeunes Habitants sur ceux de Sammy Godin dimanche prochain à Buckingham ... Charlie Lauvrey, le roi des hambourgeois de la rue du Pont, uni au trio Larocque - Carrière - Brunet, dans les catacombes de l'Audi ... Charlot Pinard au comble de la joie ... Aurèle "Banz" Bordeleau et Jacques "Coco" Charron, du Hull-Volant, pris pour deux vedettes de Hollywood, par des fanattes de Smiths-Falls égarées à l'Audi ... Art Desjardins, Cam Johnson, Aurèle Myre, Phil Cholette, Flash Rochon et autres sportsmen dans des discussions animées ...

* * *

EN ROULANT MA BOULE

Les Sénateurs de la Ligue Junior de hockey visitent Pembroke ce soir pour un match amical avec les Little Lumberkings de Dave Behan ... il y aura réunion vendredi soir à Almonte afin d'organiser une ligue intermédiaire de hockey dans cette région ... on compte sur Carleton-Place, Arnprior, Pakenham et Stittsville ... ce sera vendredi soir également, le "gala du Glebe Collegiate" à l'Auditorium ... le premier triple programme de 1941 au hockey senior des écoliers promet de fournir du hockey excitant ... le Glebe rencontrera l'Ecole Technique à 8 heures 30... l'Université et la Nepean High ouvriront la séance ... l'Ecole du Commerce et la superbe équipe du Collège Saint-Patrice compléteront la soirée ... l'ami F. J. MacNamara est instructeur du Glebe depuis neuf ans ...

Lundi soir, North-Gower et Burritt's Rapid ont annulé 0-0 au hockey ... la mort subite du docteur Joseph-U. DeLisle, directeur régional des gardes-chasse de la Gatineau depuis une vingtaine d'années, afflige tous les sportsmen ... le regretté disparu fut toujours un grand chasseur et un ardent pêcheur ... il y a 25 ans il fut nommé garde-chasse à Hull ... à ses fils, Georges, maintenant à la Baie Comeau, Olivier, Marcel et Robert ainsi qu'aux autres membres de la famille éplorée, toutes nos condoléances ... on a appris avec regret, également, la mort d'"Andy" Currie, ancienne étoile de soccer, survenue en Islande où il était en service actif avec les Camerons ... excellent sergent-major, Andy était un superbe athlète ... dans la joute inaugurale de hockey interscolastique de Prescott et de Glengarry à Vankleek-Hill, la Hawkesbury English High a blanchi le Vankleek Collegiate 4-0 ... E. Lalonde enfila deux des quatre buts ... Jim Preece et E. Lemay comptèrent les deux autres ... Gordie Pranschke, ancien Hull-Volant, a aidé les Aigles de Washington à battre les N. Y. Rovers 5-1, hier soir, pour se consolider en tête de la ligue amateur de l'est des Etats-Unis... les Orioles de Baltimore sont deuxièmes ... les Aigles furent les seuls à battre nos Sénateurs avant l'ouverture de leur saison régulière ... dans cette même ligue, BERT CORBEAU, instructeur des Sea Gulls d'Atlantic-City, nie qu'il ait frappé Hal Dewey, joueur des Aigles dans la mêlée générale de samedi soir dernier ... "Je n'ai rien eu à faire dans cette bataille", affirme monsieur Corbeau ... Johnny McTeer, d'Ottawa, étoile de Washington, fut expulsé pour le match après avoir tapé la sucé d'un spectateur trop "rasant" ... Atlantic-City gagna 7-3 ... dans l'Ontario senior, Niagara Falls a pris les devants hier soir à Port-Colborne en gagnant 5-3.

Nous prions la famille de M. Donat Cartier d'agréer notre vive sympathie à l'occasion de la mort de cet excellent sportsman, de ce musicien distingué et de ce citoyen modèle ... nous sympathisons aussi avec la famille MacBrien qui vient d'être affligée par la mort tragique du pilote Mike MacBrien ...

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Montgomery (Bud) Wilson, ancien champion de patinage de fantaisie du Canada et du continent, a subi une opération pour l'appendicite à St-Paul, Minn., où il est professionnel ... Vince Upper, ancienne étoile de Port-Colborne, a été nommé instructeur des Matelots en remplacement de Bill Mountain.



La "Suisse" de Québec est inaugurée par une cérémonie religieuse

BAIE-ST-PAUL (Qué.), le 8. — Les cérémonies qui marquèrent l'inauguration officielle des champs de neige de la Suisse du Québec avaient à la fois un caractère religieux et civil.

Après l'arrivée des deux trains spéciaux du Canadien National, venus de Québec et de La Malbaie, qui déversèrent à la Baie-St-Paul près de mille skieurs, membres de plusieurs clubs et tout particulièrement du Club de Ski de la Voirie de Québec, de l'Union commerciale et du Club de La Malbaie, il y eut messe spéciale de skieurs à 10 heures, par M. l'abbé René Fleury, vicaire de la paroisse.

M. le curé Jean-Baptiste Boivin prononça quelques mots au prône et remercia les visiteurs d'être venus en si grand nombre pratiquer leur sport favori dans une région qui se compare assez facilement à la Suisse.

Ici, M. l'abbé Boivin rappela les mots de notre grand artiste canadien, Clarence Gagnon, qui se plaît à dénommer la région de Baie-St-Paul la Suisse du Québec.

Pendant la messe, les enfants de la chorale, sous l'habile direction de leur directeur, le R. F. Florian, chantèrent quelques cantiques, et M. F. Martel, du Club de Ski de l'Union Commerciale de Québec, chanta le "Notre Père" et le "Je vous salue, Marie". Dans l'après-midi, le curé Boivin, accompagné par l'hon. M. Pierre-F. Casgrain, ministre d'Etat et député fédéral du comté de Charlevoix, par M. le maire Jos. Girard et par divers autres personnes religieuses et civiles, se rendit au bas de la côte St-Antoine, une des nombreuses descentes de l'endroit, qui mesure près d'un mille et demi de longueur, et fit la bénédiction en plein air des milliers de skieurs et des côtes environnantes.

Pendant que des skieurs faisaient l'ascension des pentes accentuées, d'autres empruntaient le remorqueur pour atteindre plus rapidement le sommet et profiter plus longuement des pentes.

Bien que le temps fût couvert, la température était des plus clémentes et la chute de neige récente de près de huit pouces, qui s'était ajoutée aux 33 pouces de vieille neige, avait rendu les descentes et les pistes à travers bois des plus praticables.

Plusieurs skieurs visiteurs, accompagnés par des guides de l'endroit, parcoururent le sentier de 4 1-2 milles coupé à travers la forêt sur le sommet du mont St-Antoine.

De ce promontoire élevé, ils purent admirer les beautés que ne cessent de reproduire sur leurs toiles les artistes du Canada et des Etats-Unis qui visitent à toutes les saisons de l'année cette région si pittoresque, qui promet de devenir aussi une station hibernale des plus réputées.

C'est sur une pente d'une inclinaison de 45 degrés qu'eut lieu la course en descente de 20 arpents de longueur.

Conrad Delisle, du Club de Ski de la Voirie, se classait premier en effectuant la descente en 46 secondes.

Ses plus proches concurrents furent Paul Auger, du même club, et St-Georges Plante, du club Montmorency.

Ces deux skieurs effectuèrent le parcours en 47 secondes. Les trois autres concurrents Pierre Lévesque, du Club de la Voirie, Félix Huot et Georges Verrette, du Club de Montmorency, mirent chacun 50. 57 et 60 secondes à parcourir la distance.

Des prix furent présentés aux vainqueurs immédiatement après l'événement, et M. Conrad Delisle reprenait le train du Canadien National avec une magnifique couverture de fabrication domestique.

Les autres prix étaient aussi des produits de l'artisanat du comté de Charlevoix.

Le turf



FIN DU MEET A TROPICAL

Dans le monde du turf, mardi, WILLIAMSTOWN, le vétéran de Jake Freedman, a été le héros de la carte Getaway au parc Tropical, en Floride. Le coursier âgé de quatre ans, qui gagna huit de ses 27 courses de 1940, remporta son troisième triomphe en quatre effofrts à ce meeting, finissant en avant de huit rivaux pour la Bourse Ocala, un dash de six furlongs décidé sur une piste boueuse.

Bien piloté par Willie Emery, un apprenti, Williamstown gagna par une longueur, payant $8.30 pour deux dollars en une minute 12 secondes deux-cinquièmes. Hi Gold, de J. A. Kinard, Jr. finit une tête en avant de Summer Time, oublié des parieurs. Quelque 10.000 fervents bravèrent une pluie menaçante pour assister à la fin de ce meeting de seize jours.

* * *

(Presse associée)

MIAMI, Floride, le 8— La somptueuse piste de Hialeah Park, une des merveilles de la Floride, ouvre aujourd'hui ses portes pour une réunion de 46 jours. La course principale de la journée d'ouverture sera le handicap d'inauguration, pour une bourse de 5.000. L'infield présentera de nouveau ses étangs bordés de palmiers et survolés par des flamands roses. Le 1er mars, jour de fermeture, aura lieu le Widener Cup, pour une bourse de $50.000.

On s'attend à la présence de 15.000 personnes, cet après-midi. Many Stings est favori pour remporter le handicap inaugural.

Hooley Smith au repos forcé

NEW-YORK, 8. (P.C.) — Hooley Smith, vétéran des Amerks, devra se reposer durant une semaine à cause d'une blesure au genou. Smith, qui est dans le hockey majeur depuis 17 ans, vint en collision dimanche avec le gros Babe Pratt, des Rangers.

Bill Benson, des Indians de Springfield, a été rappelé par le gérant Dutton pour remplacer Smith durant son absence.

Trois Reds sont choisis sur la constellation

Walters, Derringer, F. McCormick représentent Cincinnati dans l'élite du baseball majeur. — Greenberg est le seul Tiger sur l'équipe.

(Presse associée)

ST-LOUIS, 8. — Le journal "Sporting News" annonce aujourd'hui son choix pour l'équipe d'étoiles du baseball majeur. On remarque trois joueurs des Reds de Cincinnati sur l'équipe "de rêve".

Bucky Walters et Paul Derringer, les fameux lanceurs des champions, et Frank McCormick, le premier but, sont nommés sur l'équipe, tandis que le gros receveur Ernie Lombardi a manqué son coup par dix votes.

Hank Greenberg, voltigeur de gauche, est le seul joueur des Tigers de Détroit, champions de l'américaine, à faire partie du groupe d'étoiles.

Joe DiMaggio, champ centre, et Joe Gordon, deuxième-but, sont les représentants des Yankees. DiMag obtint 301 votes sur 308.



DERRINGER

Voici les autres joueurs choisis: Ted Williams, Red Sox, champ droit; Luke Appling, White Sox, arrêt court; Stan Hack, Cubs, troisième but; Harry Danning, Giants, receveur; Bob Feller, Walters et Derringer.

Gordon ne battit Bobby Doerr que par 15 votes pour le poste de deuxième but. Johnny Mize chauffa Frank McCormick pour le premier, obtenant seulement 17 votes de moins, et Appling ne termina que 20 votes en avant de Lou Boudreau, des Indians, nommé hier meilleure recrue de l'année.

4 POINTS POUR STEVE LATOSKI

(Presse canadienne)

SYDNEY, N.-E., le 8— La dynamite des Millionnaires de Sydney a enfin éclaté, hier soir, et les champions ont écrasé par 10 à 5 les Victorias de North Sydney. Les Millionnaires ne sont plus qu'à trois points des Miners de Glace Bay, qui conservent la première position. Steve Latoski, l'an dernier avec Sénateurs, y alla de deux buts et de deux assists. George Snell compta trois buts, et Johnny McCreedy, un but et deux assists.

Hockey mardi

N. H. L.

Toronto, 4; Canadien, 3.
Boston, 1; Detroit, 1.
Chicago, 3; Rangers, 2.

LIGUE SENIOR DE LA CITE

Canadien, 6; Montics, 4.
Hull-Volants, 9; P. L. D. G., 1.

O. H. A. SENIOR "A"

Niagara Falls, 5; Port Colborne, 3.

SENIOR CAP BRETON

Sydney, 10; North Sydney, 5.

LIGUE AMATEUR DE L'EST DES ETATS-UNIS

Washington, 5; New-York, 1.

Rockland gagne 6-5 sur Thurso vendredi

Le vétéran "Ged" compte le premier but de l'an neuf; celui de "Buck" Hamelin assure la victoire rochelandaise. — La partie va en surtemps.

(par Albert St-Georges)

ROCKLAND, le 7— Le club de Rockland de la ligue bas-outaouaise, a fini par se montrer sous son vrai visage de "champions", quand sa première partie de l'An neuf, fut une victoire chaudement contestée contre les Singers d'Arthur Quevillon, devant la plus belle assistance depuis les débuts de la ligue, suivant les calculs du plantureux Hector.

La partie fut plutôt rapide en dépit d'une surface de glace qui se prêtait mal à la vitesse, vu le temps trop doux de ces jours derniers.

TED COMPTE LE 1er POINT

Le vétéran "Ted" Payer, qui en a vu bien d'autres, compte le premier point de la nouvelle année. Le poids des saisons n'amoindrit pas sa vitesse coutumière. Viateur à l'ultime privilège de rester jeune. Il peut en montrer à bien des jeunes.

Ses envolées dans le territoire ennemi n'ont d'égal que sa grande franchise. Avec lui la parole donnée prend toute l'importance d'un traité où prime le droit. Thurso, qui a été témoin de ses premières amours, devient à ses yeux l'adversaire du hockey qu'il faut vaincre. Ce sont de telles convictions mises en pratiques qui font les grandes victoires de la vie sportive ou autre.

Les péripéties du premier vingt: Lucien le philosophe, suit d'un oeil attentif la joute qui est des plus serrées. Tout-à-coup tout un escadron s'avance furtivement à l'attaque, mais s'emparant à son tour du boulet il réussit à travers la brousse à le perdre loin de ses quartiers.

Bert manque une belle occasion de combiner, puis il rate un merveilleux lancer, vu l'intervention de deux ailiers de la citadelle opposée.

Ti-Buck qui connait les petits trucs de Savon (amalgamé aux Singers pour la première fois), lui coupe la "glace sous le patin" quand il avance trop près de son frère le cerbère que tous reconnaissent par son adiposité. (Les sceptiques peuvent se renseigner auprès d'Hector Beauchamp s'ils n'étaient pas chez M. Tague à 11 heures 55, après cette partie!)

Vio est certes embarrassant pour les adversaires. Son jeu de bascule n'est pas à l'avantage du groupe québecquois.

McCauley et Lafleur ont été bien inspirés quand leur jeu de passe se termina par le point initial de Viateur Payer.

Bert se reprend dans un magnifique solo, mais hélas il devra se montrer plus adroit la prochaine fois.

D'une partie à l'autre on semble désirer sa fin prochaine au hockey. On l'assomme à demi, mais cette belle jeunesse sait se ressaisir à temps au service des Rochelandais. Sa vigueur nouvelle est saluée par tout un public désireux de suivre ses arabesques fructueuses. Mais Dollard Houle le talonne sans répit, à tel point que tout le monde s'en offusque.

Alphé s'éloigne de ses buts, ce qui lui arrive trop souvent; un Thurso est assez maladroit pour ne pas profiter de l'occasion, aussi le gros Phé respire à larges poumons, mais il se mêle au jeu une seconde fois. Cette fois c'est fatal: Payer sur la passe de Houle score alors qu'Hamelin est au pénitencier. Quelques secondes plus tard le point Lépine-Potvin donne 2-1 en faveur des visiteurs jusqu'à la fin du premier chapitre.

Le beau lancer de Gaumond est malheureusement intercepté.

Tom, l'arbitre local, avertit Grégoire de se tranquilliser.

On score également au 2e.

Rockland redouble d'efforts pendant le deuxième chapitre. Chaque club avance de deux points, Thurso conservant ainsi un précieux avantage.

Encore une culbute et Alphé Payer est le "lourd" coupable. Les ailes de la fortune le soutiennent devant sa cage... la pilule n'entre pas. C'est que ses copains ne la digèrent pas pour lui. George ne réussit pas auprès du savant Pelletier qui vient d'ordonner à Hamelin de faire une tournée à Portsmouth!

Jean a enfin tout l'espace devant lui. Une étoile filante cependant lui barre le succès, qui viendra plus tard heureusement.

Geo. Mack, le joueur-pilote dirige son escadrille au-dessus d'une mer orageuse. Résultat: Grégoire, l'ex-Sainte-Anne, fait la planche sous l'assaut réitéré des Ontariens; mais il se relève en bon état.

George fait du zèle mais vainement, car l'opposition qu'il rencontre lui dérobe le prix d'un point. Puis c'est au tour du Poitevin d'être enseveli sous un amas de joueurs... Il ressuscite de cette mêlée à quelques pouces des buts. Son geste héroïque a éloigné un point.

BERT FAIT LE PREMIER POINT DU 2e VINGT

Immédiatement après, Alphé est sur le dos. Ti-Buck s'empresse à le remplacer effectivement. Le microbe suit une tangente: Jean réussit une heureuse trouée; son point égalise le score après celui de Lemay.

L'arbitre Girard envoie son neveu au cachot après une verte semonce. "Allez... et ne pêchez plus ..." Pendant ce temps, le cerbère Boulerice est fortement protégé contre les assauts fréquent de nos joueurs.

Lemay, le Rochelandais de Thurso, n'a pas toutes ses chances avec son ancien copain de ligne.

Disons cependant en toute franchise que la bonne tenue des nouvelles recrues rochelandaises, Payer et Lemay, ont certainement été loyales à leurs couleurs d'adoption.

Contre Lafleur et Terry Lamarche rien ne résiste. Ils ont une large part de la victoire de vendredi dernier.

Lemay compte deux points.
Potvin l'assiste au premier.
Doran et Ted font du cachot.

THURSO VA DE L'AVANT

Au début du troisième, Thurso a tout l'avantage. Il a le dessus sur Rockland par un point. Mais Jean ne tarde pas à remettre les choses au normal. Bert fait des siens et ainsi c'est au tour des gars de "Pepsi" Deneault, le populaire gérant de ce côté-ci, d'être favorisé par les dieux du succès, en dépit des multiples acrobaties d'Alphé aveuglé par les succès d'Yvon, le frérot d'outre-rive. Mais la pilule de Lépine atténue l'enthousiasme des spectateurs. Le score reste ensuite 5-5 jusqu'à la fin.

CHOSES VUES

Dès le début du troisième chapitre la rondelle force St-Georges et Quevillon à baiser pavillon dans leur nacelle.

Bert et Grégoire se guettent comme chat et chien. Doran écrase celui-là sur les bandes près de Boulerice, ce qui vaut une punition au fils de la verte Erin, de Cassel / in.

Puis c'est au tour de Grégoire, qui d'abord ne bronche pas. Son silence agace le Figaro de Rockland, dont les yeux menaçants sont assez significatifs. Alors Grégoire s'exécute avec la plus belle grâce qui soit. C'est l'accalmie qui précède le trouble.

PELLETIER EN VEUT A JEAN

L'irréprochable Jean Gaumond de toujours est victime dans le premier "cinq" d'un malheureux quiproquo. L'arbitre de la douce province se plaint de mauvais traitements de sa part. Le public, bon garçon, ne manifeste aucunement pendant la longue conférence "Pelletier-Girard-Deneault - MacDonnell - Quevillon-St-Georges". L'interprétation du livre de règlement selon le sire Pelletier n'a pas l'assentiment du gérant local. En fin de compte, Petit Jean fait de "longues" minutes de pénitencier pendant qu'il est remplacé. C'est la quasi consternation chez nous. Rockland prend tout de même le dessus; ses montées formidables en l'absence de Doran sont vaines. Dès l'apparition de celui-ci sur la scène, Lépine score. C'est maintenant 5-5. A un moment donné, Rockland ne compte pas moins de trois gardiens de but pour éviter la débâcle. Lucien fait une spirale: l'emboutteillage est brisé.

La partie est vivement contestée. Il y a même de la confusion dans les punitions. DeHaitre va dans la boite. Potvin le remplace!... Bert et Pagé font une partie de deux. Ils n'ont pas entendu le sifflement strident!...

Yvon et Terry s'en veulent. Jean arrive comme une trombe, longuement applaudi. Il restait alors deux minutes de jeu.

Il fallut donc les dix minutes réglementaires pour assurer la victoire à Rockland. Ti-Buck est l'heureux pilier assisté de Lafleur-MacCauley. Il était déjà minuit moins le quart quand tout fut consommé.

SOMMAIRE

(1er Vingt)

1—R. Ted Payer (Lafleur)
2—T. Payer (Houle)
3—T. Lépine (Potvin)

(2e Vingt)

1—R. McCauley (Hamelin)
2—T. Lemay (Potvin)
3—R. Gaumond
4—T. Lemay

(3e Vingt)

1—R. Gaumond
2—R. McCauley
3—T. Lepine.

Période supplémentaire: R. Hamelin, (Lafleur-McCauley).

ROCKLAND—Buts: Alphé Payer; défenses: Lucien Lafleur et Terry Lamarche; centre: Ti-Buck Hamelin; ailiers: Jean Gaumond et Bert McCauley; substituts: Viateur (Ted) Payer, George McDonnell, Sylvio Louisseize, Roland DeHaitre, et Jean-Marc Fairfield.

THURSO— Buts: Donat Boulerice; défenses: Patrick Doran et Armand Grégoire; centre: Yvon Payer; ailiers: Dollard Houle et Gérard Lépine; substituts: Gaston Clermont, Lucien Potvin, Roger Lalonde, Ernest Pagé, Roger Lemay et Rhéal Payer.

Arbitres: Hector Pelletier et Thomas Girard.

Chronométreurs: Russell Payer et Hervé Patenaude.

Statisticien: J.-A. St-Georges.

CA ET LA

Dans les circonstances, Rockland mérite doubles félicitations, vu que les nôtres avaient à lutter contre une équipe centuplée plusieurs fois. Nous félicitons les amis Lemay et Payer de s'être frayés une heureuse voie au pays des Singers. Ce qui offusque les directeurs du club de Rockland c'est qu'à la deuxième assemblée de la ligue du Bas-Outaouais à Buckingham les représentants de Thurso se disaient alors très satisfaits de leurs joueurs d'alors. Et cependant depuis cette mémorable réunion nos voisins ont eu recours à Casselman et Rockland. Nous comprenons que nos gens peuvent difficilement rivaliser quand il s'agit d'assurer la vie matérielle de ses joueurs. Admirons donc le bel esprit sportif des nôtres en tout temps, à plus forte raison quand le dieu Bacchus ne présente pas ses tentacules démoralisateurs sinon dévastateurs.

La victoire de Rockland vendredi en est donc une contre Rockland...

CHEZ LES FERVENTS

Le docteur Maurice Poliquin, ancienne étoile qui a connu de nombreux succès contre Rockland a suivi les moindres détails de la partie. Nous avons annoté sa parole historique: "Nos gars ont bien joué."

Bourget, Clarence-Creek, Casselman et Cumberland étaient bien représentés.

Gérard Boileau est au repos cette année; il aime voir ses camarades de jeu du passé.

Arthur Goulet, Noël Viau, Pierre Lalonde de l'armée permanente stationnée sur la Chaudière du Lac Mégantic, en habit de gala ont goûté les moments intenses du jeu. Les deux premiers étaient accompagnés d'Yvon D'Aoust; Pierre porte fièrement ses deux galons...

Le restaurateur Thomas était au au poste, mais quelques minutes en retard.

Plusieurs ont reconnu l'acolyte de Terry St-Georges du Ste-Anne déjà! Ce Monsieur Grégoire semble aussi tenace que l'ancien maire de Québec. Car tous deux ne sont pas manchots, même si ce dernier vous salue à la manière glorieuse du major général Lafleche...

A-t-on vu notre ancien président Emile Prevost donner l'accolade du haut de son importance à l'arbitre visiteur?

Chaque période a connu ses punitions. Celles du troisième, qu'en pense-t-on?

Rockland a fait bonne figure, même en l'absence de Martin, Rouleau, White, René Hamelin, et n'oublions pas Lemay et Payer! et croyez-nous ... avec des gourets cassés!

Eddy Dunnigan s'en tient au Pepsi, cet hiver, entre deux pintes de White-Rose.

A PAPINEAUVILLE

Nos équipiers n'ont pas eu autant de succès à Papineauville dimanche après-midi. Le jeu était cependant très serré. L'avantage semble être de notre côté par moments. Papineauville réussit au score 6-3.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Desjardinages

par Maurice Desjardins



Au hockey, on appelle "hat trick" ou tour du chapeau, l'exploit du joueur qui compte trois buts dans une partie ... Quelle est l'origine de cette populaire périphrase? ... Moi non plus, je l'savais pas, mais on vient de m'indiquer la source de cette locution ... Il semble qu'un chapelier montréalais, il y a une dizaine d'années, offrait un couvre-chef à tout joueur des Canadiens ou des Maroons qui déjouait à trois reprises le cerbère ennemi dans la même soirée ... Ce geste généreux a été discontinué, mais le terme "truc du chapeau" est passé dans le vocabulaire du hockey ...

L'origine du Truc du chapeau

OSCAR GALIPEAU

Ne pas confondre avec Emile "Butch" Galipeau, étoile de hockey de la Basse-Ville ... Il s'agit ici d'Oscar Joseph GALIPEAU, qui occupera le poste de receveur avec les Red Wings de Rochester dans la ligue internationale, cet été ... Oscar est né à Woonsocket, Rhode-Island, le 25 mars 1921, mesure 6 pieds 1 pouce, pèse 189 livres ... Frappeur et lanceur droitier, il fit ses débuts dans le baseball organisé avec le club Coolsomee, de la ligue de la Caroline du Nord ... Voici un aperçu de son travail, l'été dernier ... En 101 parties, il alla 361 fois au bâton, cogna 93 hits pour une moyenne de .258, compta 93 points, avec 14 deux-buts, trois trois-buts et 9 circuits ... Nous ignorons si cet Oscar parle français, mais c'est fort possible, car il y a plusieurs "Canayens" à Woonsocket ... Bonne chance, Oscar!

DEMPSEY EDITEUR SPORTIF

Jack Dempsey vient d'accepter le poste d'éditeur des sports pour la revue "LIBERTY" ... Il entrait en fonctions avec le plus récent numéro de cette revue à sincennes ... Il a écrit la préface d'un article de Jerry D. Lewis, dans lequel ce scribe fait d'intéressants pronostics sportifs pour 1941, sans se servir, comme nous, d'une boule de cristal. Lewis a demandé à Connie Mack quelle équipe gagnerait le championnat de la ligue américaine de baseball, et le patriarche a répondu que les Yankees, à l'aide de leurs recrues, s'empareraient du titre qu'ils perdirent à Détroit en 1940 ... Lewis prédit que DiMaggio gagnerait de nouveau le championnat des frappeurs de l'américaine, et que Johnny Mize sera le vainqueur dans la nationale ... Il prétend que Billy Conn ne durera pas une ronde contre Louis. "Il existe, dans le sud des Etats-Unis, dit-il, un jeune homme qui s'appelle Jimmy Webb. Il pese 175 livres, et engraisse à de 15 livres en 1941. Surveillez-le!" ... Lewis ne croit pas que Lawson Little pourra répéter son triomphe dans l'omnium américain du golf, et son choix est Byron Nelson, qu'il préfère à Sam Snead, trop nerveux dans les moments critiques ... NEW WORLD gagnera le derby du Kentucky, et WHIRLAWAY se classera deuxième.



Dempsey

Les damistes du Hull-Volant

CLASSEMENT GENERAL

Le classement général des damistes du Hull-Volant s'est terminé le 22 décembre passé, en jetant un simple coup d'oeil sur le rapport il est facile de conclure que la lutte fut très chaude entre les meneurs, surtout entre ceux qui ont joués le plus grand nombre de parties.

Dans la classe A, il y aura des "forts-à-bras", celui qui en sortira vainqueur perdra probablement une bonne dizaines de livres de graisses, il suffit pour vous en donner une idée de mentionner les Arvisais, St-Arnaud, Giroux, Poulin, Petit, etc., etc... Si le champion de la classe A de l'année dernière, P. Petit, veut conserver le trophée il aura fort à faire.

Dans la classe B, R. Langevin louche fortement sur le côté de la coupe-emblème du championnat, mais les Charette, Dompierre et Gagnon ne semblent pas avoir la même idée sur le chapitre. Les Vanasse, Lavigne, Roy et Chartrand ne parlent pas fort, mais... qui vivra verra! Il ne faut pas oublier l'enfant prodigue, "Petawawa" Donat Poirier, mieux connu dans le nord comme le "tueur de champions".

Dans la classe C, le champion de l'an passé P.-V. Latour n'a pas l'air très inquiet quoique les Goderre, Goudreau, Sigouin, Fournier et quelques autres soit tout simplement formidable. O. Ranger qui jouait l'année dernière dans la classe D, est maintenant dans le C, il sera à surveiller de près car il apporte l'attention voulu a ses parties.

Dans la classe D, la classe ou il y a le plus de joueurs, il est très difficile de dire qui a le plus de chances, car ce sont tous des joueurs d'égale force, et sans doute la classe la plus intéressante à voir jouer.

Il ne faut pas oublier que la lutte commencera dimanche le 12 janvier, à 2 heures p.m. au local du Hull-Volant. Si le classement qui vient de se terminer fut un succès sans précédent, que peut-on espérer pour le prochain concours...

Ceux qui désireraient participer au prochain tournoi et qui ne sont pas encore membre du Hull-Volant, pourront facilement le faire, soit en s'adressant à la direction où tout simplement à un damiste du club qui lui fournira tous les détails. Il ne faut pas oublier qu'en plus des magifiques trophées décernés aux champions de chaque classe, il y aura aussi de très beaux prix.

Donc ne l'oublions pas tous ensembles pour l'ouverture du prochain tournoi des damistes, le 12 janvier prochain.

A. BRAZEAU, capt.

Rapport final du classement des damistes du Hull-Volants

CLASSE A

	J	G	N	P	Moy
E.-S Mousseau	12	11	1	0	99.8
A. St-Arnaud	15	13	0	2	86.6
L. Giroux	35	28	4	3	85.7
E. Poulin	30	22	4	4	80.0
W. Arvisais	29	28	5	6	78.2
M. Nadon	34	25	3	6	77.9
L. Bisson	38	27	5	6	77.6
E. Périard	38	28	2	8	76.3
L. Maheu	31	21	5	5	75.8
P. Petit	34	23	5	6	75.6

CLASSE B

	J	G	N	P	Moy
R.-A Charette	21	14	3	4	72.8
R. Langevin	36	22	5	9	68.0
E. Dompierre	36	26	7	9	73.2
G. Vanasse	37

Bourse-Finance-Commerce

Des gains fractionnaires sont enregistrés à la Bourse de N.-Y.

Les cours sont stables et tranquilles sur les marchés canadiens de Toronto et de Montréal.

NEW-YORK, le 8 — (P. A.) — Les prix avaient tendance à la hausse, à Wall Street, aujourd'hui, et les spéculateurs examinaient le discours présidentiel du budget, demandant à la nation américaine la somme de $25.000.000.000 pour la défense des Etats-Unis pendant les trois prochaines années.

On assista à une avance faible, avant que le discours fut prononcé. Les métaux non-ferraux enregistrèrent des gains dès le début, et furent accompagnés peu après par les aciéries. Les ferroviaires et les autres titres dirigeants suivirent l'exemple et l'on pouvait remarquer des gains fractionnaires jusqu'à plus d'un point. Les échanges ralentirent quand les courtiers prirent connaissance du discours de Roosevelt.

Parmi les titres en hausse, on pouvait remarquer: U. S. Steel, Bethlehem, Santa Fé, Cerro de Pasco, Kennecott, Chrysler, Western Union, International Nickel, Douglas, United Aircraft, Great Northern, Oliver Farm et U. S. Gypsum. Plusieurs autres cependant n'enregistrèrent aucun changement.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO, le 8— (P.C.) — Quoique le marché ait manifesté une tendance ferme, à Toronto, aujourd'hui, le trafic languissant de 38.000 fut un obstacle à la hausse des prix.

Rogers-Majestic avança de 3-8 à 4 3-8, soit un sommet depuis plus d'un an. Les Utilités étaient plus élevées et les autres groupes industriels furent fermes. Steel of Canada enregistra un gain de 2 points à 69, et Brazilian, Gatineau et Union Gas furent des points forts dans le secteurs des Utilités. Les valeurs alimentaires et les huiles de plus grande importance perdirent du terrain. Dominion Stores et Maple Leaf Milling descendirent de 1-4 de point.

Les huiles de l'ouest avaient une allure plus forte, sous l'influence d'un volume amélioré. Calgary et Edmonton gagna 7 cents, à 1.42, et Home de même que Okalta grimpèrent chacun de 5 cents.

Les aurifères furent irréguliers. Nunor, Macassa, Wright-Hargreaves, East Malartic, Perron et Senator se raffermirent quelque peu. Pamour, cependant ainsi que Pickle Crow, Sigma, et Kerr-Addisson cédèrent du terrain.

Les métaux usuels battirent en retraite.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL, le 8— (P.C.) — Les titres sur la Bourse de Montréal, aujourd'hui furent stables, sous l'influence d'un volume peu considérable. Les Utilités affichaient une activité modérée. Shawinigan se vendit en baisse de 1-4 de point et Brazilian de même que Montréal Power reculaient de 1-8 de point chacun. Bell Telephone et Québec Power ne réussirent pas à avancer ni à reculer.

Dans les papeteries, les ferroviaires et les huiles de plus d'importance, la liste restait au même point. Howard Smith priv. perdit un point, Imperial, 1-4 de point et Canadian Car priv., 1-4 de point.

General Steel Wares, le seul des valeurs de constructions à paraitre sur le tableau, monta de 1-4 de point à 6.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL, le 8— (P.C.) — Les spéculateurs ne suivirent pas avec beaucoup d'attention les échanges du Curb, aujourd'hui.

Les industrielles furent tranquilles. MacLaren perdit 1-4 de point et Consolidated Paper, Fairchild, et Walkers priv. glissèrent de 1-8 de point chacun. Les mines furent lentes.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banques en placements

Echéances—	%	An	Dem.	Off
Brit. Cons.	2½	perp.	£77½	£78½
1 juin	4	1944	100½	101¼
1 juin	2½	1943	102	102¾
15 nov.	2½	1941	102	102¼
15 oct.	3	1942	102⅜	103⅛
Perp.	3		89	90
1 oct.	3	1949-52	98⅞	99⅛
1 juin	3	1950-55	98⅛	99⅛
1 juin	3	1955-59	97⅞	98⅛
1 juil.	3¼	1946-49	102⅛	103⅛
15 nov.	3¼	1948-51	100⅞	101⅞
1 fév.	3¼	1948-52	101	102
1 juil.	3¼	1956-66	100	101
15 oct.	3½	1944-49	102⅝	103⅜
15 oct.	4	1943-45	105¼	106¼
15 oct.	4	1947-52	105⅛	106⅛
15 oct.	4½	1944	108⅜	109⅜
1 fév.	4½	1946	109⅞	110⅜
15 nov.	4½	1946-56	107⅜	108⅜
1 nov.	4½	1947-57	108	109
1 nov.	4½	1948-58	108¾	109¾
1 nov.	4½	1949-59	109½	110½
15 nov.	5	1941	103	103¾
15 nov.	5	1943	108¼	109
Garantis par le Dominion—				
C. N. R.	2	1942	100½	101¼
C. N. R.	2	1943	100¾	101½
C. N. R.	2¼	1944	101	101¾
C. N. R.	2¼	1946	99¾	100¾
C. N. R.	3	1944	103¼	104¼
C. N. R.	3	1945-50	98¾	99¾
C. N. R.	3	1948-52	98	99
C. N. R.	3	1948-53	97¾	98¾
C. N. R.	3	1954-59	96⅞	97⅞
C. N. R.	4½	1951	114¾	116
C. N. R.	4½	1956	115	116¼
C. N. R.	4½	1957	115⅛	116⅛
C. N. R.	4¾	1955	117	118¼
C. N. R.	5	1954	117	117¼
C. N. R.	5	1949-69	118½	119¾
C.N.W.L.S.S.	5	1953	118¾	120¼
G. T. P.	3	1962	97½	99½
Mtl. Harbour	5	1949-69	118¾	120¼
Provinces—				
Alta	4	1954	61	64
Alta	4½	1956	63½	66½
C.-B.	4½	1953	101	104
C.-B.	5½	1945	103	106
Man.	4½	1956	92½	95½
Man.	6	1947	101	104
N.-B.	3	1951	88	91
N.-B.	4½	1961	99	101½
N.-E.	3	1950	91	95
N.-E.	4½	1960	107	110
Ont. Hy.	3¼	1950-53	99	101
Ont.	3	1947-50	98	100
Ont.	4½	1949	108½	110¼
Ont.	3¼	1949-51	99½	101½
Qué.	3	1951	92	94
Qué.	3½	1949	95	97
Qué.	4½	1945-50	103½	105½
I. du P.-E.	3	1945	96	99
Sask.	4½	1951	85	89
Sask.	4	1954	76½	79½
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	90	94
Edmonton	4½	1967	89	93
Halifax	4½	1952	103½	106½
Montréal	4	1945	92½	95½
Montréal	5	1954	98	100
Montréal	4½	1971	92	95
Québec	4½	1950	100	102
Regina	5	1945	91	95
St-Jean	4½	1971	87	101
Toronto	4½	1945	105½	108½
T.-Rivières	4½	1956	97½	100½
Vancouver	4½	1968	90½	94½
Winnipeg	4½	1960	101	105
M. C. S.	4½	1948	94	97
Mtl. Met.	4½	1952	93½	96½
Mtl. Met.	4	1947	93	96

Strictement sujet au changement.

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

Au Canadian Commodity Exchange à l'ouverture:—

VOLAILLES

Poulettes, 5 livres ou plus, gelées, au lait "A" 28c; "B" choisis 26s; poulets "B" 25-26c; dindes, "A" 32c; "B" 25-27c; Canetons, lac de Brome, "A", 24c.

BEURRE

Janvier, 34⅝; février, 34⅜.
A-gros 26-27; A-moyens, 24-25;

OEUFS

poulettes, 22 C et B, non cotés. tes, 22 C et B, non cotés.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	85 5-8
Blé Nord No 2	83 7-8
Blé Nord No 3	81 5-8
Blé Nord No 5	76
Avoine	44 3-8
Orge	56 3-8

FARINE

Farine de blé du printemps:

1ère marque	5,45-5,90
2ème marque	4,95-5,40
Boulangerie	4,75-5,30
Farine de blé d'hiver: (au wagon)	
Nouvelle	4,00—4,10
En lots mixtes	4 15—4,20

plus l'impôt de 70c par baril.

Farine de maïs blanc, par baril:—	
Livraisons faites en wagon	6,20
En lots mixtes	6,50
Son	27,25
Gru rouge	27,25
Gru blanc	30,35

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres livraison faite, $3,00 la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

No 2, la tonne ... $12.50-$13
(A Montréal, port compris).

POMMES DE TERRE

Québec No 1, sac de 7. livres, 60-65; no 2, 40—55c; N.-B., No 1. Prince-Edouard No 1, 65-70c.

Le change

La commission de contrôle du change étranger annonce aujourd'hui les taux suivants du change: Dollar américain: Offre 10 p c.; demande 11 p c.

MONTREAL, le 8 — La livre sterling: Offre, $4.43; demande, $4.4' Dollar américain: offre, $1,10; demande, $1,11. Franc, non coté.

NEW-YORK, le 8 — La livre sterling est demeurée à 4,04 aujourd'hui en monnaie américaine à l'ouverture du marché des changes

Le franc n'était pas coté. Le dollar canadien était à 86 3-8.

EN OR

Dollar canadien: 55.06c.
Dollar: américain: 61,06c.

Le marché des bestiaux

TORONTO, le 8. (P.C.) — Le trafic des bovins sur le marché des bestiaux de Montréal, fut lent, aujourd'hui, et les prix demeurèrent stables. Les veaux et les agneaux firent preuve de fermeté. Il n'y est pas d'offres de moutons, et le prix des porcs ne fut pas établi. Le reliquat de bovins de la séance d'hier fut de 400 têtes.

Arrivages: Bovins 400; veaux 80; porcs 380; agneaux 70.

Les vaches à boucherie se sont vendues à $4,50 et $6. Les veaux cotaient de $11,50 à $12,50.

Les agneaux ordinaires et moyens se sont vendus à $8 et $11.

Les porcs, lors de la fermeture précédente valaient $10,8, pour les abattus, et $8,15 pour les ordinaires.

MONTREAL, le 8. (P.C.) — Les porcs étaient faibles pendant la séance d'aujourd'hui sur le marché des bestiaux de Montréal, aujourd'hui.

Arrivages: Bovins 40; moutons et agneaux 110; veaux 64; porcs 465.

KALAN AZAD EST JETÉ EN PRISON

ALLAHABAD, le 8. — (P.C.) — Maulana Abdul Kalan Azad, président du parti nationaliste indien, a été condamné aujourd'hui à 18 mois de prison, d'après les règlements de la défense des Indes. Il fut appréhendé il y a plusieurs jours à la gare d'Allahabad.

Les Tchèques ne désespèrent pas

LONDRES, le 8. — (P.C.) — M. Edouard Bénès, président du gouvernement tchécoslovaque en exil, a déclaré aujourd'hui au cours d'un déjeuner pour la défense nationale que les Allemands de la Tchécoslovaquie attendent l'avenir avec impatience parce qu'ils "n'ont pas confiance en leurs chefs".

Le Dr Bénès a déclaré qu'à travers tout le pays, on exerce un système de résistance passive qui "maintient un front uni contre les Allemands".

"L'empire hitlérien", a-t-il dit, "se tient ensemble par la force et cet empire est à la veille de s'écrouler. L'an 1941 devrait apporter cette chute."

M. Jan Masaryk, ministre tchèque des affaires étrangères, a mis la Grande-Bretagne en garde contre la complaisance, disant que les Anglais sont enclins à retourner au cricket plus tôt qu'il ne le faut très souvent. "Nous n'avons pas à jouer à l'heure actuelle", a-t-il ajouté.

Les contributions électorales aux États-Unis

(Presse associée)

WASHINGTON, le 8. — Les différentes organisations de M. Willkie qui ont leurs quartiers généraux à New-York ont annoncé aujourd'hui qu'au cours de la dernière campagne électorale, ils avaient reçu $1.393.998 et avaient dépensé $1.309.925. Comme on le sait M. Wendell L. Willkie était candidat républicain.

La production de beurre n'a baissé que de 2,5%

Les stocks de beurre entreposés le 1er décembre se chiffraient à 42.288.820 livres.

La quantité de beurre de beurrerie produite au Canada pendant le mois de novembre 1940 a été de 15.006.629 livres contre 15.396.069 livres en novembre 1939, en diminution de 2.5 pour cent. Les seules provinces où la production a augmenté sont celles de l'Ile du Prince-Edouard et les quatre provinces de l'Ouest. La production totale, à partir du 1er janvier 1940, se chiffre à 251.909.014 livres contre 255.466.950 livres pour la même période, l'année dernière, en diminution de 1.4 pour cent.

Les stocks de beurre entreposé et "en transit" au 1er décembre 1940 se chiffraient à 42.288.820 livres contre 49.877.463 livres l'année dernière, en diminution de 7.588.643 livres. En décembre 1939, il s'est exporté 104.-600 livres dont 13.200 livres sont allées au Royaume-Uni.

Pendant le mois de novembre 1940, la distribution du beurre de beurrerie au Canada (d'après le calcul habituel et basée sur les chiffres préliminaires) accusait une augmentation de 2.803.679 livres sur celle de novembre 1939 et une augmentation totale de 12.283.453 livres depuis le 1er janvier.

La production de fromage au Canada pendant le mois de novembre 1940 a été de 5.959.608 livres contre 5.136.546 livres pour le mois de novembre 1939, en augmentation de 823.062 livres ou 15,9 pour cent. Toutes les provinces, à l'exception des Maritimes où la production est nulle, accusaient de fortes augmentations sur l'année dernière. Cette augmentation était de 84.6 pour cent dans la province de Québec. La production totale, à partir du 1er janvier 1940, se chiffrait à 138.348.797 livres, en augmentation de 15.1 pour cent sur la même période de l'année dernière.

Pendant la semaine finissant le 14 décembre, la quantité de fromage classé dans les provinces d'Ontario et de Québec a été de 1.714 meules de plus que l'année dernière, soit 19.25 pour cent.

A venir jusqu'au 30 novembre, les exportations de fromage et de lait évaporé sur le Royaume-Uni, faites par l'Office des produits laitiers, se sont chiffrés à 21.076.848 livres respectivement.

La production de lait entier concentré pendant le mois d'octobre 1940 a été de 11.725.605 livres contre 13.043.794 livres l'année dernière. Octobre a été le seul mois cette année où la production n'a pas été plus forte que pendant le mois correspondant de l'année précédente.

PRÉVISIONS DE PRODUCTION

Il n'a pas été reçu de rapport des provinces. La production de beurre de beurrerie pendant le mois de décembre dans chaque province et les pourcentages respectifs de ces productions provinciales par rapport à la production totale du Canada, ont été les suivants:

Province	Production livres	% de la production du Canada
Col-Brit.	306.000	2,6
Alberta	1.335.000	11.2
Saskatchewan	1.020.000	8,5
Manitoba	1.080.000	9.0
Ontario	5.049.000	42.4
Québec	2.606.000	21,8
Nou.-Brunswick	92.000	0,8
Nouv.-Ecosse	347.000	2,9
Ile du P.-E.	66.000	0.5

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Associated Breweries	15½
Bathurst "A"	12¾
Bell Telephone	1.58
Can. Cement	6¼
Can. Steamship	4½
Can. Steamship priv.	19¼
Can. Ind. Alcohol "A"	2½
Can. Pac. Rly.	3½
Distillers Seagrams	26½
Dom. Bridge	26¼
Dom. Steel & Coal "B"	9⅜
Dryden	5
Gatineau Power priv.	83
General Steel Wares	6
Gypsum L. & A.	3½
Imperial Oil	9½
Imperial Tobacco	13¾
International Nickel	34½
International Petroleum	14¼
Montreal L. H. & P.	28⅜
Montreal Tramways	52
Nat. Breweries	26½
Noranda	57½
Power Corp.	5½
Quebec Power	14⅜
Shawinigan	16½
South. Can. Power	10½
Steel of Canada	68⅛

BANQUES

Canadienne Nationale	1.47
Montréal	1.92
Nouvelle-Ecosse	2.84
Royale	1.65

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

British American Oil	17½
Cons. Paper Corp.	3⅞
Fairchild	2⅜
Ford of Canada	13⅛
McLaren P. & P.	15⅜

MINES

Pandora Cadillac	8
Siscoe	55

MONTREAL ET CURB

Ventes à 11 heures	2.000
Ventes à midi	3.400
Ventes à 1 heure	3.800

MINES DU CURB

Ventes à 11 heures	100
Ventes à midi	3.100
Ventes à 1 heure	3.800

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56, rue Sparks, Ottawa.

Aunor	2.25
Astoria Rouyn	0.04
Base Metals	9¾
Beattie	1.16
Bidgood Kirkland	9½
Broulan Porc.	94
Castle Trethewey	1.20
East Malartic	2.70
Eldorado	49
Gunnar Gold	58
Hard Rock	1.65
Hollinger	12⅞
Kerr Addison	3.80
Kirkland Lake	99
Lake Shore	19½
Leitch	57
Macassa	4.05
Madsen Red Lake	59
Malartic Gold Fields	1.11
McIntyre	52
McLeod Cockshutt	2.24
McWatters	22
Mining Corp	80
Noranda	57½
Pamour	1.51
Pickle Crow	2.95
Preston East Dome	3.25
San Antonio	2.60
Siscoe	55
Slave Lake	13¾
Teck Hughes	3.60
Uchi	35
Waite Amulet	3.75
Wright Hargreaves	7.00

HUILES

Anglo Canadian	65
Brown Oil	0.09
Calgary & Edmonton	1.45
Home Oil	2.43
Okalta	75
Royalite	21

TORONTO ET CURB

Ventes à 11 heures	38.000
Ventes à midi	72.000
Ventes à 1 heure	88.000

La presse nazie enrage

(Presse associée)

BERLIN, le 8 — La presse allemande de cet après-midi, dun ton conçu apparemment à l'unanimité déclare aujourd'hui que le message du président Roosevelt au Congrès américain lundi dernier était historiquement inexact et qu'il n'aurait pratiquement aucune conséquence sur le résultat final de la guerre.

Le sort de la Grande-Bretagne en est jeté, affirment les journaux, et l'aide américaine arrivera trop tard.

Le "Berliner Boersen Zeitung" déclare que le message du président est "unique dans l'histoire américaine si on considère le peu de vérité qu'il possède, unique pour ses déclarations sans scrupule, unique pour cette manière de déformer l'histoire et pour cette manière hypocrite dont s'est servi le président pour dépeindre les pays totalitaires comme des agresseurs, des ennemis jurés des Tmériques."

Le "Deutsche Allgemeine Zeitung" déclare que "non seulement l'impérialisme du président Roosevelt cherche à étendre sa suprématie sur l'hémisphère occidental en se servant de l'économie capitaliste, mais également cherche à préparer le terrain pour recevoir un héritage de l'Empire Britannique."

Le même journal poursuit son commentaire du discours du président Roosevelt en déclarant que les arguments employés par le président étaient des "arguments excentriques pour une cause perdue."

Les journaux allemands n'ont reproduit aucun sommaire du discours du président. On n'a reproduit certaines phrases en ayant cependant soin de les accompagner de commentaires sarcastiques.

LA FAMILLE DE LOUIS HÉMON

TORONTO, le 8. — (P.C.) — La mère et les soeurs de Louis Hémon, auteur de "Maria Chapdelaine", ont été isolées de leurs amis par suite de l'occupation nazie en Bretagne. C'est ce qu'a déclaré Mlle Eva Bouchard, de Péribonka, à Toronto, aujourd'hui. Mlle Bouchard, gardienne du musée Louis Hémon à Péribonka, habite encore la maison de ferme de ses parents. La dernière lettre qu'elle a reçue de la famille de l'auteur dit que leur maison est remplie de réfugiés. La dernière lettre qu'elle a adressée aux Hémon lui est revenue en novembre.

L'embauchage demeure au même niveau

Il y a un changement général peu important dans la situation de l'emploiement au 1er décembre, alors que 12.444 établissements rapportent des effectifs de 1.361.348 personnes contre 1.365.146 au 1er novembre, diminution de moins d'un dixième d'un pour cent. L'activité industrielle au début de décembre depuis 1920 a presque toujours invariablement fait voir une contraction; la seule exception se produit en 1933, alors que l'on observe une légère amélioration. La diminution au 1er décembre est la plus faible que l'on connaisse et elle est décidément moins importante que la diminution moyenne de 1.8 p.c. observée à cette date au cours des dix-neuf dernières années.

L'indice brut de l'emploiement, sur la base 100 en 1926, décline un peu en regard du maximum de 139,2 au 1er novembre 1940 à 139.1 le 1er décembre; mais il est plus élevé qu'en tout autre mois de décembre dans le relevé. Les maximum antérieurs pour la fin d'année sont ceux de 122,7 le 1er décembre 1939 et de 121,6 le 1er décembre 1937.

Comme la diminution au commencement de décembre 1940 est décidément inférieure à la moyenne à la lumière des autres années, l'indice de l'emploiement, une fois corrigé pour influences saisonnières, laisse voir une augmentation considérable; il passe de 133,2 au 1er novembre à 135.8 au 1er décembre. Ce chiffre ajusté pour la saison est le plus élevé dans les annales de vingt années.

L'emploiement continue d'augmenter dans les manufactures, bien que le gain au 1er décembre soit faible. Que les effectifs augmentent de près de 500 ouvriers est d'un intérêt particulier, car le fait est hors de saison; en effet on observe une contraction au début de décembre en seize des dix-neuf années précédentes où les statistiques existent. L'indice de l'emploiement dans les manufactures au 1er décembre se place à 144.7, un peu supérieur à la cime de 144.6 au 1er novembre 1940. Il y a une expansion importante pour le fer et l'acier au 1er décembre, tandis que l'on note des contractions saisonnières considérables dans les industries des aliments et du bois d'oeuvre.

Parmi les industries non manufacturières, on constate des déclins saisonniers dans les mines, les transports, les communications, les services et la construction; dans cette dernière le déclin est très prononcé. D'autre part, le commerce et l'abatage du bois sont décidément actifs; mais les gains revêtent un caractère saisonnier.

Les effectifs des 11.948 firmes faisant rapport au 1er décembre 1939 formaient un total de 1.198.266 personnes, diminution de 8.883 personnes ou de 0.7 p.c. en regard du mois précédent. Il y avait eu alors moins d'activité dans les communications, les transports, les services et la construction, tandis que les manufactures faisaient voir une faible avance et que l'abatage du bois et le commerce avaient décidément fourni plus d'emploiement.

TIMMINS, Ont.

TIMMINS (Ont.), le 8—(D.N.C.) —A la fin de décembre, M. l'abbé G. Kinlough bénissait, à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, le mariage de M. Roger Dupuis, fils de M. et Mme Siméon Dupuis, avec Mlle Cécile Lyrette, fille de M. et Mme J.-B. Lyrette. Les nouveaux époux demeureront à Timmins.

M. l'abbé A. Morin bénissait le mariage de M. Gérard Jodoin, autrefois de Sturgeon-Falls, avec Mlle Jeannette Jolicoeur, de Timmins. M. Jodoin est le fils de M. et Mme Michel Jodoin, et Mlle Jolicoeur est la fille de M. et Mme Alfred Jolicoeur.

M. le curé C. Thériault bénissait à l'église Notre-Dame-de-Lourdes le mariage de Mlle Laurianne Lafrenière, fille de M. et Mme Hilaire Lafrenière, avec M. Emile Boutin, fils de M. et Mme Alfred Boutin.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

FUNERAILLES

Mardi, le 7 janvier, avaient lieu les funérailles de M. Joseph Houle décédé à l'âge de 74 ans. M. le curé E. Thériault officiait à l'église Notre-Dame-de-Lourdes.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

VA-ET-VIENT

M. l'abbé René Trudeau a passé le temps des fêtes au milieu des siens à Joliette, St-Jacques l'Achigan, etc.

Les nombreux étudiants et étudiantes des Collèges du Sacré-Coeur de Sudbury de l'Université d'Ottawa du Pensionnat Notre-Dame-de-Lourdes de Sturgeon-Falls, de l'Académie Ste-Marie de Haileybury, sont retournés à leurs études après une belle période de vacances.

Le "High School" et les écoles publiques de Timmins ouvraient leurs portes le 6 janvier, tandis que les écoles séparées ouvraient leurs portes mardi matin, le 7 janvier, après de belles vacances de 17 jours.

M. et Mme Hector Lévesque ont passé la journée du 6 janvier à Kirkland-Lake, chez des amis.

La température trop douce et humide du temps de Noël nous a amené plusieurs cas de mauvais rhumes, bronchite et de grippe. Heureusement que cette grippe ne soit pas trop maligne, quoiqu'elle cause bien des désagréments.

Un nouveau contingent de jeunes gens doit partir cette semaine pour aller s'entraîner au camp de North-Bay. Parmi ces jeunes, citons MM. Laurent Bélanger et Conrad Lavigne, deux de nos jeunes marchands.

Jusqu'à présent, les jours de fête d'obligation ont ressemblé aux jours ordinaires de la semaine, en ce sens que tous nos maisons d'affaires tiennent leurs portes ouvertes et que le public y fait ses achats coutumiers, comptant sur le service régulier. Est-ce que dans la ville épiscopale où plus de la moitié de la population est catholique il n'y aurait pas possibilité que les catholiques de toutes races et toutes langues se donnent la main pour observer ces jours de fête aussi religieusement et aussi chrétiennement que le dimanche? Nous n'avons qu'à vouloir. Le Bon Dieu ne manquera pas de nous bénir tous ensemble. Pour en arriver là, il faut que le grand public prenne l'habitude de s'abstenir de fréquenter les établissements de commerce: magasins, coiffeurs, etc., aux jours de fêtes religieuses. Les catholiques de Timmins devraient agir ainsi et nul doute qu'il soit facile d'en arriver là avec de la bonne volonté.

BAPTEMES

M. et Mme Frank Vos, née Claire Vaillancourt, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Robert-Franklin. Parrain et marraine: M. et Mme Frank Floreault.

M. et Mme Urbain Aubry, née Rose Roy, sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Claire-Noëlla. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Aubry.

M. et Mme Antonio Laforge, née Jeannette Lapalme font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Antonio-Hervé. Parrain et marraine: M. et Mme Gaétan Tremblay.

M. et Mme Hector Neveu, née Marguerite Carty, sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Paul-Douglas. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Dufresne.

M. et Mme Théodore Lachapelle, née Bertha Valcourt, ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Lise-Carmen-Jacqueline. Parrain et marraine: M. et Mme Clovias Séguin.

M. et Mme Anselme Lalonde, née Bernice Harrington, annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Diane-Antoinette. Parrain et marraine: M. et Mme Aristide Lalonde.

M. et Mme Roland Boyer, née Anna St-Louis, ont le plaisir d'annoncer à leurs amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Armand-Jacques-André. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Boyer.

SUDBURY.

Le diocèse perd un de ses premiers pasteurs

M. le curé Carrère meurt après quarante ans de ministère dans le Nord-Ontario. — La première réunion du conseil de ville. — Banquet des anciens du Collège du Sacré-Coeur. — Autres nouvelles.

(De notre correspondant)

SUDBURY, Ont., 8—Le diocèse du Sault-Ste-Marie vient de perdre l'un de ses premiers prêtres dans la personne de M. le curé Jean-Emmanuel Carrère, décédé lundi à l'hôpital St-Jean de Brébeuf de Sturgeon Falls. Curé de Warren depuis cinq ans, M. le curé Carrère était au Canada depuis 40 ans. Il fut curé de Blind-River et de Noëlville. Cette dernière paroisse lui doit la construction de son église, l'une des plus belles de la région.

Le vénéré défunt naquit en France; il s'en vint au Canada en 1900 et se dévoua constamment au salut des âmes placées sous sa sage direction. Partout où il sema la parole de l'Evangile, il fut respecté, aimé et admiré. Mort à l'âge de 67 ans, le diocèse perd, dans la personne du R. P. Carrère, un de ses plus dévoués pasteurs.

LA CAUSE DE R. TURCOTTE

Le magistrat J. S. McKessock a rejeté l'accusation d'homicide involontaire porté contre R. Turcotte, commis de taverne à l'hôtel Coulson. L'accusation avait été portée contre Turcotte quand celui-ci frappa S. F. Hunter, principal de l'école publique de la rue Collège, et mourut à la suite de la bagarre qui eut lieu à l'arrière de l'hôtel, le 21 décembre dernier. Turcotte a toutefois été arrêté aussitôt après cette décision du magistrat, sous l'accusation de voies de fait. Il fut remis en liberté sous cautionnement de $200. Il devra comparaitre en cour pour répondre à cette deuxième accusation, le 10 janvier.

La bagarre eut lieu à l'Hôtel Coulson, le 21 décembre, quand Hunter et un compagnon n'aimèrent pas la façon dont Turcotte expulsa un soldat ivre de la taverne, insultant Turcotte et le frappant au visage. C'est alors que Hunter, qui avait pris une copieuse libation, et son compagnon, A. Keyes, défièrent le commis et lui demandèrent de régler le différent à l'intérieur. Ainsi dit ainsi fait, mais malheureusement pour Hunter qui reçut un coup de poings à la tempe. Celui-ci tomba à la renverse et reçu une fêlure du crâne.

Dix témoins apparurent devant le magistrat McKessock et le magistrat conclut que l'évidence donnée par Pernet prouvait que Keyes était évidemment responsable de la bataille et, le fait que Hunter accompagna Keyes à l'extérieur, portait Turcotte à croire qu'il aurait à se défendre contre deux adversaires. "Cette bagarre", conclut le magistrat, n'était qu'une bagarre ordinaire, et dans ces circonstances, aucun malefice n'était prémédité. Il n'y a donc pas d'accusation d'homicide."

Le procureur de la couronne, E.-D. Wilkins, soutint que la définition d'homicide présentée par le magistrat n'était pas exacte et qu'il y avait homicide quand une bagarre avait lieu et que la mort résultait d'une blessure mortelle. Toutefois, le jugement du magistrat prima celui du procureur de la couronne.

Le remplaçant de Hunter au principalat de l'école publique de la rue Collège, H. A. Christie, autrefois du personnel de l'école publique Central, a été annoncé et le nouveau principal est entré en fonction lundi, à l'entrée des classes.

NOUVEAU CONSEIL

Les nouveaux membres du conseil de ville ont été assermentés lundi avant-midi dans les bureaux du conseil de ville par le commis de la ville, H.-P. McKeown. Les nouveaux membres sont W.-S. Beaton, maire, et neuf conseillers: L. Lamoureux, J.-A. Léonard, L. Robillard, R.-A. McKinnon, K.-W. McNeill, P. Morrison, W.-R. Koth, A.-B. Carr, E. White. Le conseil de ville a été élu pour un terme de deux ans.

Dans son allocution, le nouveau maire, W.-S. Beaton, a déclaré que les citoyens de Sudbury auraient à envisager un avenir peu prometteur. M. Beaton n'a pas voulu affirmer que les Allemands bombarderaient notre ville, mais, à cause de son importance stratégique comme l'un des plus grands centres du nickel du monde, une attaque aérienne de l'ennemi n'est pas impossible. Toutefois, le nouveau maire a annoncé les projets de la formation d'un comité de travail de guerre, afin de se mettre en garde contre des raids aériens.

Depuis 1933, la ville a vu sa dette diminuer graduellement. Le maire suggéra que le comité des divertissements, des terrains de jeux et de la santé publique entreprennent une campagne afin d'encourager les citoyens à travailler les terrains vacants pour produire des légumes. Une telle campagne pourrait facilement prendre souche dans les écoles. Ce comité aiderait ainsi au bien-être des citoyens s'il travaille efficacement.

Le nouveau maire désire aussi permettre à des industries de s'installer à Sudbury, donnant ainsi plus de travail pour les citoyens tout en augmentant les revenues.

Son Honneur discuta aussi la question des chronomètres de stationnement. Il espère que le conseil nouvellement élu sera unanime à tenir un plébiscite sur cette question. En effet, cette question des chronomètres doit être résolue avant le 15 février prochain. Un plébiscite ne coûterait que $300 et, d'ajouter le maire, "ce serait le moyen le plus démocratique de résoudre cette question assez épineuse".

Après l'assermentation, le nouveau conseil décida de présenter un banquet en honneur des membres du conseil défaits lors des dernières élections. L'ancien maire, W.-J. Laforest, présidera, et les échevins de l'année dernière, MM. E.-A. Whissell et O. Lapalme seront invités. Le banquet aura probablement lieu à l'hôtel Nickel Range.

AU COLLEGE

Dimanche soir, les Anciens du collège du Sacré-Coeur donnaient leur banquet annuel en présence d'un grand nombre de ses membres et des RR. PP. Jésuites du collège. Le R. P. A. Brunet, S.J., professeur d'histoire Sainte à Montréal, donna une intéressante conférence sur le voyage qu'il fit en Palestine en 1940. Le R. P. Brunet raconta aussi ses expériences en Europe de 1936 à 1940. En Angleterre, quand la guerre fut déclarée, il parcourut l'Europe au milieu de difficultés fort intéressantes.

Le conférencier appuya surtout sur son voyage en Palestine où il avait visité tous les centres se rattachant à la vie de Notre-Seigneur, expliquant en même temps les moeurs des différentes races de ce pays asiatique. Le conférenc

Vous voulez vendre vos vieux meubles? annoncez-les ici

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-[illegible]01.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Gardes-Malades 86

MARIE DELORME, G. M. G. E., service privé. 37, rue St-Bernard, Hull. 2-5885. 86- ms

RITA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé. 115, rue Notre-Dame, Hull 4-2223. 86

THERESE BEAUCHAMP, G.M.G.E., service privé. 171, St-Laurent, Hull. 2-6763. 86-ms

Ferme à vendre

350 ACRES, près fromagerie, bon approvisionnement d'eau, bonnes constructions, avec ou sans bestiaux. S'adresser à Mme Lewis Marston, Caledonia Springs, Ont. 84778-30-7

La santé par des Méthodes Naturelles

J.-U. Dupont, R.D.T.

Spécialiste en Naturopathie

132, St-Patrice — Ottawa

Tél: 2-5923

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Tél: 2-1530

Nous donnons un prompt service.

Remerciements 2

GAUTIER. — M. Charles Gautier et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Pierre Gautier, soit par des offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 2-5

GROULX. — M. Edmond Groulx et ses enfants remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de Mme Groulx, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 58-2-6

Décès 6

CARTIER. — Subitement à sa demeure, 83, ave. Daly, appt. A, mardi le 7 janvier 1941, L.-A.-Donat Cartier, époux bien-aimé de Marie-Louise Marchand, à l'âge de 70 ans. Funérailles vendredi le 10 courant. Le cortège funèbre quittera l'adresse susmentionnée, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 56-6-6

CHAMPAGNE, — A Détroit, Mich., dimanche le 5 janvier 1941, Emilien Champagne, époux de feu Léontine Gourgue, à l'âge de 76 ans. La dépouille mortelle repose à la demeure de son fils, M. Albert Champagne, à Embrun, Ont. Les funérailles auront lieu vendredi le 10 courant en l'église St-Jacques d'Embrun. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 84790-6-5

DELISLE. — Subitement à sa demeure, 64, rue Principale, Hull, mardi le 7 janvier 1941, Dr Joseph-Ulric Delisle, dentiste, époux bien-aimé de Rose Saint-Onge, à l'âge de 69 ans. Funérailles vendredi le 10 courant. Le cortège funèbre quittera l'adresse susmentionnée, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église Ste-Bernadette, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière St-Paul d'Aylmer. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 63-6-6

DUMAS. — A sa demeure, 207, rue Murray, mardi le 7 janvier 1941, Rachel Berniquez, épouse de feu Emmanuel Dumas, à l'âge de 94 ans. Funérailles jeudi le 9 courant. Le cortège funèbre quittera les salons Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 45, pour se rendre à la Basilique, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-5

LEFEBVRE. — Décédé subitement hier matin, le 7 janvier 1941, Eugène Lefebvre, époux de feu Léontine Blouin, à l'âge de 71 ans et 6 mois. Funérailles, jeudi le 9 courant. Le cortège funèbre quittera la demeure, 173, rue Kent, Hull, à 7 heures 40, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâces, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-5

SAUVE. — Décédée à la demeure de sa fille, Mme Aldège Mousseau, 38, Langevin, mardi le 7 janvier 1941, Mme veuve Arsidas Sauvé, née Emélie Desjardins, à l'âge de 83 ans. Funérailles jeudi le 9 janvier 1941, de l'adresse ci-haut mentionnée à 7 heures 45 a.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame de Hull, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière de Hull. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 4-5

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: 4-0417.

A louer 38

CHAMBRE pour deux personnes, pension, si désiré, près Standish Hall. 32, Montcalm. 38-7

MAISON, Rockland, rue Albert, vue sur l'Outaouais. S'adresser, Fidélia Giroux. 59-38-5

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

COMPTABLE agréé, avec expérience variée, mentionnez âge, detail d'expérience, statut marital, salaire exigé. Seuls les postulants avec degrés de comptable seront considérés. Les candidatures seront traités en la plus stricte confidence. Case 50, "Le Droit". 14-6

COLLABORATEUR pour une traduction en français. Ecrire case 36, Le Droit, Ottawa. 14-6

JEUNE HOMME avec bicyclette, pour livraison. 4-0356. 14-6

STENOGRAPHE bilingue, fille ou garçon, désirant travailler, pour expérience dans un bureau, chance avantageuse. S'adresser à case 20, Le Droit. 14-6

COLLECTEUR, 2 hommes âgés n'ayant aucun embarras financier, possédant une auto pour les banlieues. 14-6

INSTITUTRICE bilingue et bien qualifiée, salaire $40 par mois. Communiquer avec Jack Noonan, secrétaire, Low Station, Co. Gatineau, Québec. 14-6

COMPTABLE bilingue, pour bureau de comptable agréé. Spécifier expérience et salaire. Ecrire case 8, Le Droit, Ottawa. 57-14-7

Servantes demandées 15

SERVANTE générale, famille de trois. 259, St-Patrice. 15-6

SERVANTE générale pour soins du ménage. 85, York. 84744-15-6

FILLE pour ouvrage général. Devra coucher chez elle. 137, rue Georges. 3-6855. 15-6

SERVANTE générale, références. Expérience. Signalez 3-6773. 84738-15-6

BONNE, sachant faire la cuisine. Référence. 476, Wilbrod. 3-7225. 84613-15-5

FEMME ou FILLE, cuisinière. Couchera en dehors. Ecrire case 11, Le Droit, Ottawa. 55-15-5

BONNE à tout faire. 308, 1ère Avenue. Tél. 7-0215. 15-7

BONNE à tout faire. S'adresser, 347, Nelson. 61-15-5

BONNE à tout faire. Famille de 3 enfants. Ecrire case postale 32, Rockland, Ont. 62-15-5

BONNE à tout faire. Famille de 5. Ecrire case postale 32, Rockland, Ont. 63-15-5

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement. 72, Rideau. 108

Agents demandés 18

HOMMES DEMANDES IMMEDIATEMENT! Vendez les célèbres produits ETIQUETTE ROUGE. Tout votre temps ou une partie. Paye hebdomadaire et coopération de vente. Aucun déboursé de votre part. Pépinières Dominion, Montréal. — 155-F. 18

Maisons à louer 41

MAISON de 8 pièces dans Wrightville, $17 par mois. S'adresser à 31, DeMontigny. 41-J.N.O

VOYONS LES FAITS AU SUJET DES PRETS PAR L'INDUSTRIELLE

1. Rendez-vous privé.
2. $20 à $500 en argent.
3. Dans les 24 heures.
4. Pas de questions posées à d'autres.
5. 15 mois pour rembourser.
6. Temps plus court à meilleur compte.

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels	Nombre de mois
$ 20.	$ 20.	$ 3.57	6
50.	50.	6.82	8
100.	100.	9.46	12
250.	250.	19.46	15

"La Cie des Prêts et Finance Industrielle"

"Compagnie entièrement canadienne"

48, rue Rideau — Tél. 3-1149

(Immeuble Transportation)

E.-L. DU PLESSIS, gérant

LES PETITES ANNONCES du "DROIT" RAPPORTENT TOUJOURS

Quand vous publiez une petite annonce dans **"LE DROIT"** les résultats ne se font jamais attendre.

Quels que soient vos besoins, n'hésitez pas; signalez:

3-4061

A vendre 25

BOIS de construction, BARDEAUX GROS PAQUETS, $2.75 et plus le mille. Boucher & Frères, 30 St-Jacques, Hull. 2-2486. 25-1 ms

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 8-04d1. 25-JNO

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $1.50 par mois. Pianos droit à vendre à partir de $40. Orme Limited, 175, Sparks. 25

BON CHESTERFIELD usagé $15, divan studio $19.95. H.-R. Paquin, 93, du Pont, Hull. 25

TERRAIN 66 x 100 pieds, avec garage et relai d'essence, propice à la construction d'un établissement commerciale, salle de quilles et appartement dans le centre de Hull, 51-53, rue du Pont. S'adresser à A.-A. Deslauriers, 153, Champlain, Hull. 1 ms

MACHINE Singer (tailleur), table à diner, ronde, petite table carrée, moustiquaires, stores, vaisselle. S'adresser, 200 Daly, le soir, de 6 heures 30 à 7 heures 30. 25

COMMERCE DE GRAIN; aussi outillage remis à neuf; bonne clientèle; en affaire depuis vingt ans. Cause maladie. A. Lavigne, St-Eustache, Qué. 25-1 ms

TUYAU de poêle ou fournaise vendu en gros ou détail. Ouvrage de plomberie de tout genre garanti. Laroche et Fils, 61, rue Frontenac, Hull. 2-5095. 25

PEINTURES ET VERNIS

PEINTURE de bonne qualité, $2 le gallon et plus. Vernis et teintures, etc. Peintures Jap-A-Lac. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-5204. 25

500 PAIRES de couvre-chaussures refaits, pour dames, 35c la paire. 68, York. 25

PIANOS $25 ET PLUS, mobilier de salle à manger en chêne, $39; mobilier de salle à manger en chêne, $25; mobilier de salle à déjeuner (6 pcs) $18.50; vaisselier, $12.50; vaisselier de véritable noyer, $18; lits métalliques, 50c et plus. Cecil Leach & Co. 712, Somerset-Ouest. 25

APPRENEZ le métier de barbier. Moler Barber School, licence du gouvernement, 292, Dalhousie, Ottawa. 20

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington Hull. 25

MEUBLES USAGES: Lits complets, 4 pieds et 4 pieds 6; studios avec boite; pupitre (maison); berceuse cuirette; chesterfield 3 morceaux. Conditions faciles, si désiré. Cohen & Cohen, 194, Rideau, angle Waller. 25

ARTICLES DE PLOMBERIE

NEUFS et d'occasion: baignoires, lavabos, éviers, cabinets, réservoirs, raccords, tuyaux, etc. M. Zagerman, chemin Bayview. 8-5204. 25

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Automobiles 54

1940, SEDAN HUDSON, comme neuf, seulement 5.000 milles, chaufferette et dégivreur. Prix alléchant, généreuse remise d'échange pour votre auto actuel. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull. 2-7813. 54

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries, Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393. 54

Fourrures 58

SPECIAL: Remodelage $10 et plus. Manteaux faits sur mesure. Renards argenté Blondeau, 239, Laurier-Est. 3-7353. 58

Combustible 74

SLAB bois mou, $5.50 et $6 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $8 la corde; slab de bois franc $8.50; bois mou de corde, $6.50. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc, 3 pieds ½, $8, slab de bois franc, $8.50; bois de corde mou, mélangé, 4 pieds, $6.50 la corde; slab bois mou, 4 pieds, $5.50 et $6 la corde. Au voyage $2, mélangé $2.50. 258, Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

BOIS mélangé, 4 pieds, $6.50, slab de pin, $5.50, voyage $2. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

SLAB coupée, voyage $1.50 $2.00. Bois franc, voyage. Gros bois mou de corde. Oscar Lambert. 2-6965. 74

BOIS mou à la corde, au voyage coupé, $1.50 et $2.00. R. Charbonneau, 4, rue Reboul, Hull, 2-9767 74

SLAB de pin, sec, $4.75 la corde, au voyage, $1.50 2-0391. 74-1 ms

BOIS, gros et détail, Coke La Salle, plus bas prix. Foubert Fuel. 4-0284. 74-250

BOIS mou, coupé, voyage $1.50, bois franc, $2. 3-1926. R. Barrette. Transfert. 74

BOIS mou mélangé, 4 pieds, $6.50; slabs, $5.50. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74

BOIS de corde mélangé, $6. au voyage $1.50. Huot Wood Yard, 135, Nelson. 3-4942. 74-1 ms

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4.0951. 75

PATIENTS du rhumatisme, pourquoi tarder et souffrir de diverses formes; sciatique, lumbago, névrite, arthritite. Essayez le traitement aux herbages Thuna. Thuna Balsam Remedies. 368, rue Bank. 2-6388. 75

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. 3-6412. 53

AUTOMOBILES

CAMIONS à ridelles DODGE de 1937

Empattement bas. Excellent état.

$750

OTTAWA MOTOR SALES LTD.

860, rue Bank 7-2101

COUPE CLUB TRANSFORMABLE

1938, Lincoln Zephyr, spécial, avec radio et chaufferette. Excellent état. $1.000.

WAVERLEY MOTORS LTD.

146, rue Albert — 2-5471

3, ave Irving — 8-1819

AUTOMOBILES

Occasions de Patterson

'40 Buick "44" Sedan
'40 Dodge Coupé Spécial
'39 Ford Sedan Spécial
'39 Plymouth Sedan Custom
'39 Plymouth Coach
'38 Nash Sedan climatisé

57 — Autres au choix — 57

245, Rideau 3-8451

PARC D'AUTOS USAGES

Rues Albert et Kent 3-3500

Recouverture

SPECIALISTES DANS LA RECOUVERTURE, l'isolement, l'application des revêtements en brique. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 7-5500.

LA CRIIE DES GENS DE MAISON

Monsieur—Eh bien? Cette nouvelle bonne?

Madame—Elle est arrivée. Dieu merci!

Monsieur—Pourvu qu'elle se plaise chez nous et que tu réussisses à la garder un peu!

Madame — Sois tranquille. Elle vient en droite ligne de son pays et il n'y a pas de train qui puisse la ramener avant demain matin.

MESENTENTE

—Mon cher ami, vous devriez bien recommander un peu de discrétion à votre femme. Ses toilettes sont trop tapageuses.

—Je lui en ai fait l'observation, mais, vous savez, elle est légèrement dure d'oreille. Sur ce chapitre comme sur bien d'autres, je n'arrive pas à me faire entendre chez moi.

Charbon - Charbon

Pourquoi payer plus?

Appelez 2-0241

CHARBON

Grosseur Domestique

$11.00 et plus la tonne

Alberta - Américain - Gallois Ecossais et Coke LaSalle et Hamilton.

D. Grandmaître

71, Chemin Montréal.

— SPORT —

LES QUILLES

Ligue Castor

Après avoir perdu seulement que 10 cordes durant la 1ère demie, l'équipe Tessier gagna les honneurs de la 1ère demie, suivie de près par les équipes Glazer, Sauriol et Dubé.

semaine du 18 décembre

EQUIPE ROBERT

Mme Martin	34	80	55	159
Mme Rock				
Mme Robert	126	147	121	394
O. Dupuis	123	165	133	421
Mlle Decoeur	130	140	143	416
O. Robert	222	176	205	603
Totaux	625	708	657	1990

EQUIPE CAYER

Mme Groulx	106	125	112	343
Mme Foucault	128	100	204	432
Mme Lepine	135	141	127	423
W. Rochon	148	249	229	626
J. Cayer	138	111	96	345
E. Thibault	107	151	173	431
Totaux	675	726	768	2169

L'équipe Cayer gagne 3 parties.

EQUIPE ARIAL

H. Charbonneau				
Mme Neil	139	135	94	368
Mme R. Miner	151	196	127	474
Mme Dupont	162	98	216	475
Mlle Besserer	140	137	114	391
R. Miner	220	144	152	522
L. Arial	190	173	172	535
Totaux	863	785	787	2435

EQUIPE VERMETTE

Mme Arial	81	103	98	282
Mme Conin	116	86	150	352
Mme J.-C. Sauriol	64	106	104	274
Mlle Bélanger	117	120	108	345
H. Claude	124	113	143	380
A. Bélanger	175	160	165	509
A. Vermette				
Totaux	613	611	670	1894

L'équipe Arial gagne 3 parties.

EQUIPE TESSIER

Mlle Papillon	106	164	127	397
Mme Tessier	80	107	99	286
Mlle A. Dompierre	81	81	89	251
Mme Scott	74	66	38	178
R. Tessier	147	180	180	507
A. DeLorme	170	132	145	447
A. Lalonde	237	147	160	544
Totaux	741	730	711	2182

EQUIPE LANQUETITE

M. Sauriol	239	223	239	701
Mlle Legrand	114	133	124	371
D. Rock	102	113	121	338
Mlle A. Roy	146	106	133	405
E. Lanouette	164	136	240	540
Totaux	765	713	877	2355

L'équipe Lanouette gagne 2 parties.

EQUIPE NEIL

L. Laflamme	152	170	186	508
Mme Jodouin	103	149	129	381
A. Groulx	135	140	193	468
Mme Vlau	106	116	157	379
Mlle Bourgeois	197	131	140	468
L. Groulx	112	156	142	410
Totaux	702	746	818	2266

EQUIPE CHARRON

B. Roy	190	156	151	497
Mme Mayer	114	147	122	383
Mlle Sabourin	163	91	130	384
G. Bélanger	205	193	199	599
Mlle L.-E. Dompierre	162	105	143	410
Mme Huneault		128	117	245
Totaux	834	731	745	2310

L'équipe Neil gagne 2 parties.

EQUIPE GLAZER

Mme Jolicoeur	118	127	132	377
Mlle Corbeil	63	93	137	293
Mme Glazer	175	134	131	440
Mlle Huard	200	212	145	557
J. Pinard	102	191	135	428
E. Glazer	225	172	205	602
Totaux	820	836	754	2410

EQUIPE JOLICOEUR

Mlle P. Dompierre	166	90	107	363
Mlle L. Dompierre	74	104	137	315
Mme De Lorme	102	129	81	312
L. Nolet	136	141	291	568
G. Montreuil	134	242	163	539
Mlle V. Lalonde	94	98	143	335
Totaux	632	714	841	2187

L'équipe Glazer gagne 2 parties.

EQUIPE SAURIOL

Mme M. Sauriol	148	136	146	430
Mme L. Besserer	99	85	125	309
Mme E. Saucier				
Mme E. Larmond	107	145	189	441
Mlle O. Proulx	82	101	104	287
S. Madorre	120	223	132	475
J.-C. Sauriol	184	166	184	534
Totaux	658	771	776	2205

EQUIPE DUBE

P. Dupuis	168	184	147	499
Mme Séguin	171	141	142	454
Mme J. Mayotte	112	61	132	305
Mlle Smith	84	107	150	341
L. Landriault				
F. Dubé	147	160	216	523
Totaux	682	653	787	2122

L'équipe Dubé gagne 2 parties.

HAUT TOTAL

Mlle A. Huard, 665; M. G. Bélanger, 765

HAUTE SIMPLE

Mme M. Sauriol, 276; M. A. Lalonde, 327.

POSITION DES CLUBS

	J	G	P
Tessier	39	29	10
Glazer	39	27	12
Sauriol	39	25	14
Dubé	39	24	15
Arial	39	21	18
Cayer	39	21	18
Charron	39	17	22
Jolicoeur	39	17	22
Vermette	39	15	24
Robert	39	15	24
Neil	39	13	26
Lanouette	39	13	26

J.-A. DeLORME, statisticien.

Les membres de la ligue de quilles du club de raquetteurs "Le Castor" se réuniront mercredi soir le 8 janvier à l'hôtel La Salle, pour leur banquet de la mi-saison. Tous les membres sont alors invités de se rendre pour les 7 h. 30 p.m.

Pour tout autre renseignement les membres peuvent téléphoner au président (M. A. Neil), 3-8692.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Slovers gagne par 5-1

A. TASSE, CAPITAINE DU CLUB COMPTE TROIS BUTS. — L'EXCELLENT GARDIEN DE BUTS, ROLAND LECLERC, EST BRILLANT.

Hier au carré Bingham on a vu le club Slovers rapporter une excellente victoire sur le club Clermont de Roland Arial. Adrien Tassé, la formidable défense, compta trois buts. Leclerc sauva la situation plusieurs fois. Les autres compteurs furent: Ben Cholette et Jacques Bolduc. J.-C. Cholette a été le joueur le plus utile au centre et à la défense.

Pendant la 5ième période, Gaston Groulx, brillant joueur du Clermont, fut blessé par un arrêt accidentel de Jacques Bolduc.

ALIGNEMENTS

CLERMONT: Buts, M. Giroux; défenses, Racine et Arial; centre, Traversy; ailes, Lépine et G. Labonté. Subst.: J. Galipeau, Proulx, R. Labonté.

SLOVERS: Buts, Leclerc; défenses, A. Tassé et Ben Cholette; centre, J.-C. Cholette; ailes, Auclair et Routhier. Subst.: Bolduc, P. Gravelle, A. Gravelle, Poirier.

Première période

Clermont: Lépine (P. Lalonde)

Slovers: Tassé.

Slovers: Tassé (J.-C. Cholette).

Slovers: Tassé

Deuxième période

Slovers: Ben Cholette (Auclair)

Slovers: Bolduc (Poirier, A. Gravelle).

Troisième période

Pas de point.

Calendrier de Hull

Cédule de la ligue de hockey de la cité de Hull et du district saison 1940-41

Janvier

Dim., 5—Collège Lafortune vs St-Charles

Ven., 10—St-Charles vs R.C.M.P.

Dim., 12—R.C.M.P. vs Collège Lafortune

Mer., 15—St-Charles vs Collège Lafortune

Ven., 17—R.C.M.P. vs St-Charles

Dim., 19—Collège Lafortune vs St-Charles

Mer., 22—Collège Lafortune vs R. C. M. P.

Ven., 24—St-Charles vs R. C. M. P.

Dim., 26—St-Charles vs Collège Lafortune

Mer., 29—R. C. M. P. vs Collège Lafortune

Ven., 31—R. C. M. P. vs St-Charles

Février

Dim., 2—Collège Lafortune vs R. C. M. P.

P.S.—Les parties seront jouées sur les patinoires de St-Charles, à Clarkstown, à l'Académie LaSalle et aux casernes de la R.C.M.P. à Rockcliffe.

TEMPS NOUVEAUX

Dans la rue, X... montre à un de ses amis un vieux monsieur qui passe.

—Cet homme-là, mon cher, je lui dire ce que je lui dois... Jamais je ne m'acquitterai envers lui...

—C'est un de tes parents?

—Non! c'est mon propriétaire!



M. FERNAND DE BRINON, établi à Paris par M. Pierre Laval comme ambassadeur de France, a reçu de nouvelles charges du chef de l'état français, le maréchal Pétain.

FEUILLETON DU "DROIT"

MON SAUVAGE

par Laure Berthiaume-Denault

Illustrations de Tom Wood

No 1.

CHAPITRE I

La première vanne ouverte, le Wilfrid-Laurier glissa lentement dans le canal Rideau vers la rivière Ottawa. Un matelot sauta agilement sur le talus de l'écluse pour saisir les câbles, puis le cargo descendit doucement avec l'eau. La sirène, d'un coup bref, annonça: "Lâchez les câbles!" Le capitaine, les mains derrière le dos, arpentant la passerelle, suivait attentivement la manoeuvre. La deuxième vanne s'ouvrit.

Liliane, en simple tailleur et béret bleu marine, se tenait à l'arrière du pont, à côté de son hôtesse, Mme Ranger, l'épouse du capitaine.

— La fraîcheur de l'eau vient jusqu'à nous, dit Liliane. Aspirant longuement, elle continua: J'ai le pressentiment que je vais avoir beaucoup de plaisir durant cette excursion. N'est-ce pas que c'est amusant?

— Ah! oui, pour vous. Moi j'y suis tellement habituée... Depuis quinze ans, tous les étés, je voyage ainsi avec mon mari, d'Ottawa à Montréal. J'aime beaucoup ce genre de vie, mais ce que je trouve long, c'est le passage des écluses. On prendra bien une heure à passer celle-ci. Pour vous, c'est amusant; le nouveau a toujours de l'attrait!

— J'aime l'aventure. Fillette, rien ne me rendait plus heureuse que d'entendre ma mère m'annoncer que nous allions visiter ses parents en France. Je me rappelle trois beaux voyages, mais le dernier n'a pas été aussi agréable pour moi. J'avais pourtant dix-sept ans et ma mère, au lieu de me mener au bal à bord, après dîner, me renfermait dans ma cabine. "Tu n'es pas d'âge à te mêler aux jeunes gens. Sur un paquebot, on ne sait jamais au juste qui l'on coudoie, à moins que ce ne soient de vieilles connaissances." Et à Paris donc! Nous n'y allions que pour nos emplettes, ou, le soir, pour le théâtre. Mais moi, j'aurais tant aimé voyager seule; visiter les ateliers d'artistes, le cabarets montmartrois, errer dans les petites rues mystérieuses! Je rêvais de Louise et Julien que je venais de voir à l'Opéra. Ces idées affrayaient ma mère. Aussi, cette année, quand elle me proposa de l'accompagner, j'ai préférer rester à Ottawa. Maman doit revenir en septembre.

— Je ne dédaignerais pas un voyage en Europe, répondit Mme Ranger, à Paris surtout: mais quand on plusieurs petites bouches à nourrir, on ne peut guère se payer ce luxe. Voilà pourquoi je me contente de notre belle grande rivière.

— Ah! qu'il fait bon! s'écria Liliane, en regardant le rideau de verdure bordant la colline du parlement. — Regardez le Chemin des Amoureux. J'ai souvent demandé à mon fiancé de m'y conduire, mais il prétend qu'une jeune fille bien élevée ne fréquente pas ces allées ombreuses.

Vous êtes fiancée?

— Oui, à un ami de la famille, riche et distingué.

— Alors, c'est le parfait fiancé!

— Oh, oui! le fiancé idéal, comme dit ma mère.

— N'est-il pas votre idéal, à vous aussi?

— Peut-être... Il a vingt ans de plus que moi mais il est accompli! Et maman m'assure qu'il sera un bon mari.

— Vous n'avez jamais eu d'autre ami?

— Quand j'étais fillette, je recevais d'un correspondant des billets doux auxquels je répondais. Il s'appelait Armand et apprenait le violon.

Faisant quelques pas sur le pont, Liliane aperçut un grand jeune homme au teint bronzé qui la regardait.

— Qui est-il? murmura-t-elle à Mme Ranger.

— C'est un étudiant de l'université de Montréal, un metis.

— Tiens, un sauvage!... Il étudie à Montréal?

— Dans un an il sera avocat.

— Avocat! Pour un sauvage, ça n'est pas commun.

— Il faut dire que sa grand'mère, Canadienne française, était mariée à un Algonquin. Il a hérité d'une jolie fortune qui pourvoit à son instruction et à celle de Nina, sa soeur.

— Comment s'appelle-t-il?

— Michel Côté. Il est sérieux et brillant. Malgré ses origines, il se taillera une belle carrière. Il passe toujours l'été avec sa soeur dans la réserve de Maniwaki, où il est né.

De nouveau, le regard de Liliane rencontra celui de l'Algonquin, et elle resta songeuse. Puis elel pensa: "Sa soeur Nina doit lui ressembler." Elle n'eut pas le temps de s'abandonner à ses pensées.

— Enfin! nous sommes dans le dernier bief, dit Mme Ranger.

Une fois la rivière atteinte, le cargo avança lentement en tournant à tribord. Le capitaine, avec un large sourire, vint rejoindre sa femme:

— Je mangerais une grillade de lard. Et vous, Liliane?

— Nous sommes si bien ici, monsieur Ranger, que je ne pense guère à manger, répondit la jeune fille.

M. Ranger, s'adressant à Michel Côté, dit:

— Eh! l'ami, avancez donc un peu!

Le jeune homme jeta sa cigarette et s'approcha.

— Vous disiez, capitaine?

Il salua gracieusement Mme Ranger et se retourna vers Liliane.

La jeune fille, faisant quelques pas vers l'arrière, se mit à contempler la colline parlementaire qu'encerclaient les sentiers des Amoureux. Et dire qu'elle n'y était jamais allée! Le feuillage tressaillait légèrement dans la brise du soir. Puis elle dirigea son regard vers les chutes de la Chaudière où se dressaient les longues cheminées des usines. t par là, loin, bien loin, elle aperçut les mamelons bleuâtres des Laurentides estompés sur l'horizon.

Au fil de l'eau se présentèrent bientôt les chutes Rideau, qui l'émerveillèrent. Le voile vaporeux de ces remous blancs se pourprait à la lueur du soleil couchant et retenait dans ses plis quelques reflets dorés qui la firent rêver.

CHAPITRE II

— Les enfants, venez faire une partie de bridge. On en profite; il nous arrive si rarement, ici, d'avoir quelqu'un pour croiser les cartes!

Le souper termine, Liliane et Michel qui étaient montés sur le pont, pour causer, rentrèrent dans le carré vivement éclairé d'une lampe Aladin, puis s'installèrent autour de la petite table avec M. et Mme Ranger.

Le front grave, le capitaine étudiait son jeu en serrant sa pipe entre ses dents: il prenait la partie au sérieux. Sa femme examinait ses cartes avec un sourire habituel. Liliane rangeait nerveusement les siennes, car elle sentait sur elle le regard persistant du jeune Algonquin. Il planait sur eux quelque chose de nouveau, comme un charme.

La partie terminée, on causa quelques minutes, puis chacun s'en alla de son côté. Mme Ranger se retira dans sa cabine, et Liliane, bien qu'elle n'eût pas sommeil, imita son hôtesse. Le capitaine tira quelques touches tout en faisant sa ronde sur le pont et, après avoir causé avec son mécanicien et donné ses ordres au pilote, rejoignit sa femme. Michel, resté seul sur le pont, grilla en rêvant une cigarette.

Dans la nuit douce, le bateau en descendant la rivière s'éloignait lentement d'Ottawa. Michel s'étendit nonchalemment sur un banc, à l'arrière du pont. Les bras noués sous la nuque, il regardait le ciel constellé, en humant l'odeur humide qui montait de l'eau fouettée par l'hélice.

Michel était bien de sa race. Il était grand, carré, robuste. La vie des bois depuis l'enfance lui avait donné de l'endurance et de l'ambition. Dès l'âge de six ans il montait à cheval et, l'oeil en éveil, suivait son père dans les parties de chasse. L'ouie et l'odor

M. Beaudry Leman demande que l'on améliore certaines méthodes administratives

Le président de la Banque Canadienne Nationale prononce un discours optimiste à la réunion des actionnaires de cette institution.

MONTREAL, le 8. — (P.C.) — "Quant la paix sera restaurée, le Canada aura à faire face à une concurrence serrée dans le domaine économique." C'est ce que déclarait le président de la Banque Canadienne Nationale, M. Beaudry Leman dans son discours présidentiel, lors de l'assemblée annuelle des actionnaires qui avait lieu aujourd'hui à Montréal.

M. Leman dit que l'outillage industriel du Dominion devra, selon toute probabilité, être accru, pour permettre à nos industriels de suffire aux besoins nombreux des nouveaux marchés, et ajouta qu'on n'y parviendrait ; s si les taxes pèsent outre mesure sur l'industrie.

M. Leman espère que la conférence interprovinciale, qui se réunira à Ottawa au cours du mois, étudiera les moyens d'échapper aux impôts excessifs, et au coût élevé de la perception des taxes. Il est convaincu que l'on peut améliorer les méthodes d'administration.

Les impôts sur les profits extraordinaires, fit-il remarquer, même conçus dans un esprit de justice, peuvent être néfestes à l'industrie.

Le président de la Banque Canadienne Nationale soutint que le gouvernement devrait allouer des sommes plus généreuses aux compagnies en ce qui a trait aux profits, et leur permettre d'amortir leurs dettes.

Il dit également qu'il ne faut pas perdre de temps pour remédier à la pénurie d'ouvriers spécialisés, non seulement pour les besoins actuels, mais surtout pour les besoins futurs de l'industrie.

Malgré les jours sombres que nous vivons actuellement, dit M. Leman, en guise de conclusion, nous devons entrevoir l'avenir avec confiance, parce que même si la guerre laisse le Dominion en dette, elle ne nous enlèvera pas nos vastes ressources naturelles, et les progrès accomplis jusqu'ici.

Le gérant-général de la Banque, M. Charles St-Pierre, déclara que la prudence et la prévoyance sont maintenant plus que jamais nécessaires.

Cinq générations



Quatre générations vivantes, c'est déjà beaucoup, mais cinq, c'est un fait vraiment extraordinaire, et qui mérite d'être signalé. Mme Honoré Carrier, 90 ans, de Pintendre, Co Lévis, P.Q.; Mme Albert Blais, 65 ans, d'Ansonville, Ont.; Mme Joseph Fournier, 39 ans, de St-Eugène, P.Q.; Mme Théophile Foisie, 19 ans, de Montréal; et Mlle Denise Foisie, 2 ans.

Leahy présente ses lettres de créance à Vichy

(Persse associée)

VICHY, France, le 8 — L'amiral William Leahy a présenté aujourd'hui ses lettres de créance au premier ministre Philippe Pétain, comme premier ambassadeur des Etats-Unis près le régime de Vichy.

L'ambassadeur a également remis au maréchal Pétain un message personnel du président Roosevelt. Il déclara en ignorer le contenu.

M. Leahy et les membres de son personnel, qui étaient engrande tenue, furent transportés en automobiles à la résidence du maréchal Pétain, au pavillon Sévigné. Ils étaient accompagnés d'une compagnie de carabiniers de la marine de guerre.

Pierre-Etienne Flandin, ministre des affaires étrangères, et Maurice Loze, officier en chef du protocole, reçurent la délégation à la porte. L'ambassadeur et H.-F. Matthews, chargé d'affaires des Etats-nis, causèrent avec le maréchal et le ministre des affaires étrangères pendant un quart d'heure.

Plus tard, le premier ministre Pétain se rendit dans la salle de réception et posa pour des cinématographes américains et dit que c'était une "scène américaine typique" qui lui rappelait sa visite aux Etats-nis.

Témoignages de sympathie à la famille Gautier

A l'occasion de la mort de M. Pierre Gautier, la famille du défunt a reçu les témoignages de sympathie suivants:

Offrandes de messes: S. Exc. Mgr Vachon, le personnel du "Droit", la chorale paroissiale Saint-Charles, le quatuor Allouette, M. Edmond Cloutier, la Fraternité St-Charles du Tiers-Ordre de St-François, le Cercle des jeunes gens de la paroisse St-Charles, les Pères capucins de la paroisse St-François d'Assise, M. l'abbé A. Decelles, M. et Mme W. Blackburn, M. et Mme J.-A. Leblanc, M. et Mme Albert Brault, M. et Mme Ulric Emard, M. A.-E. Bourque, M. et Mme Louis Rochon, Mlle Thérèse Raymond, M. Dalmaire Lavergne, la famille Léonard Beauline, la famille Philippe Roy.

Bouquets spirituels: les religieuses et les élèves de l'école Samuel Genest, les Soeurs du Précieux Sang, Mme Nicolas Meloche, M. et Mme Onésime Boileau.

Fleurs: M. et Mme Edmond Lemieux, M. Alphonse Moussette, M. Pierre Chevassu.

Messages de sympathie: S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., Mgr L.-A. Paquet, Mgr Hilaire Chartrand, Mgr Lebeau, S. H. le juge E.-R.-E. Chevrier, l'hon. Robert Laurier, le R. P. Jules Martel, O.M.I., et les membres de la Scola Cantorum de l'Université d'Ottawa, l'Association St-Jean-Baptiste, section St-Charles, la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, l'Association des scouts catholiques d'Ottawa, la librairie d'Action Canadienne-Française, le Collège bilingue Larocque, le directeur de l'Académie de-la-Salle et la Société des Anciens Elèves, la supérieure générale et la Communauté des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa, l'Association récréative des employés du "Droit", la supérieure et les religieuses de l'hôpital Général, l'Association Canadienne - Française d'Education d'Ontario, la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, section Sacré-Coeur, l'Institut Canadien-Français d'Ottawa, le Cercle Social St-Charles, Oscar O'Brien et les membres du Quatuor Allouette, le Dr J.-R. Hurtubise, M.P., M. Esdras Terrien, le R. P. Gilles Marchand, O.M.I., M. et Mme Nicolas Meloche, Mme Norma Davias, le R. P. Charles Charlebois, O.M.I., M. J.-Hector Lefebvre, Mlle Campeau, Mlle Aline Mathé, M. Jean-Marie Mathé, M. Léon Legault, Mlle Alexina Legault, M. Auguste Lemieux, c.r., le R. P. Georges Boileau, O.M.I., M. l'abbé Rodrigue Glaude, Mme A. Fafard-Drolet, M. Rodolphe Laplante, M. J.-A. McNeil, M. et Mme Léopold Lambert, M. Robert Gauthier, le R. P. Justin, o.m.cap., M. Damase Lafortune, M. H.-P. Arsenault, M. Armand Racine, c.r., M. Jean Gachon, M. Jean de Bellefeuille, M. E. Aucouturier, M. l'abbé J.-H. Limoges, M. Philias Côté, M. Alphonse de la Rochelle, M. Léopold Houlé, M. l'abbé Albert Tessier, le R. P. Conrad Latour, O.M.I., M. Georges Pelletier, M. et Mme Aldéric Leclerc, M. J.-B. Côté, M. Nazaire Vallée, Mme Clotilde Leprohon, M. Pierre Daviault, M. Joachim Sauvé, c.r., M. et Mme Roméo Duhamel, la famille Oscar Lévesque, M. et Mme Eric Quéry, M. et Mme Roméo Query, M. J.-E.-H. Laperrière, M. Ubalde Baudry, M. Gustave Sauvant, M. et Mme Maurice Morisset, le R. P. Henri Saint-Denis, O.M.I., M. Wilfrid Beaulieu, Mme Armand Monette, Mme A. Gervais, M. et Mme Ronald Chartrand, M. et Mme A.-H. Tremblay, M. et Mme Charles Bruyère, M. l'abbé Emile Méthot, M. Claude Mélançon, le R. P. Georges Simard, O.M.I., M. et Mme Augustin Potvin, M. et Mme Horace Desjardins, le Dr Damien Saint-Pierre, le R. P. Arthur Joyal, O.M.I., Mme Jeanne Laflamme, Mlle Esther Daoust, le R. Fr. Narceau, M. Jean Tissot, le R. P. E. Verville, O.M.I., M. et Mme Rosaire Barrette, M. et Mme Joseph Barrette, Mme C.-J. Belland, le R. P. Pierre Pépin, O.M.I., M. Paul Fontaine, M. et Mme Camille L'Heureux, M. et Mme Hubert Bullock, M. et Mme Ivanhoe Séguin, la famille Albert Lavergne, M. et Mme Nelson Landry, sr, M. et Mme Nelson Landry, jr, M. et Mme Henri Laperrière, M. et Mme C.-A. Latour, M. et Mme Omer Héroux, M. et Mme J.-U. Beauchemin, la famille E. Martel, M. et Mme Antonio Duhamel, M. et Mme C.-A. St-Arnaud, M. et Mme Paul Dussault, M. et Mme P. Cuillierrier, le Dr Georges Bruchési, M. Eugène L'Heureux, M. Léopold Richer, M. et Mme Achille Boudreault.

UN ACCIDENT MORTEL À RENFREW

RENFREW, Ont., 8— Mme Mary Groome, 37 ans, a été tuée hier, renversée par un train au passage à niveau de la rue Lochiel. Le train, en route d'Ottawa à Pembroke, venait de quitter Renfrew, vers 6 h. 08 h.n.e.).

Mme Groome revenait de son travail, à la Renfrew Woollen Mills, lorsque survint l'accident. Son corps fut traîné sur une distance de quelque 30 pieds; des fractures au crâne, d'après le rapport du coroner J.-J. McCann, ont causé une mort instantanée.

Née Marie Grenier, feu Mme Groome laisse deux enfants: Terrance, 12 ans, et Sheila, 11 ans. Son père et sa mère lui survivent aussi, M. et Mme Louis-J. Grenier, d'Osceola (Ont.). Son époux, feu Harry Groome, est mort il y a onze ans. La défunte laisse encore deux soeurs et cinq frères: Mme Joseph Gagnon, de Calabogie, et Joseph Leduc, de Toronto, ainsi que Laurent, de Renfrew, Robert, Jean, Albert et Joseph, de Sudbury.

M. L.-A.-D. Cartier, musicien bien connu, est décédé hier

M. L.-A.-Donat Cartier, musicien bien connu de la Capitale et ancien sergent de la fanfare de la Garde à pied du Gouverneur général, dont il fit partie pendant plus de 4 ans, est décédé subitement hier à sa demeure, 83 rue Daly à l'âge de 70 ans.

M. Cartier avait joué la clarinette pendant plusieurs années à Montréal avant de venir s'établir à Ottawa. Il a joué avec plusieurs fanfares dans la capitale.

M. Cartier vint demeurer à Ottawa en 1893 et fut employé à l'Imprimerie Nationale pendant plus de 35 ans. Il prit sa retraite en 1928. Né à Sorel, (Québec), il était le fils de feu le notaire E. Désiré Cartier et de feu Désirée Chapdelaine. Il fit ses études au Séminaire de Trois-Rivières (Québec) et en 1897 épousa Marie-Louise Marchand qui lui survit. M. Cartier était membre des Artisans Canadiens-Français.

Lui survivent outre son épouse, une fille Mme Charles Paré (Alice); deux frères: Jacques Cartier, de Montréal, et Max. Cartier, de Vaudreuil (Québec); deux soeurs: Mlle Victoria Cartier, de Montréal, et Mme Rosette Buckman, de Washington, Caroline du Nord; une petite fille, Mariette Paré, d'Ottawa.

Les funérailles auront lieu vendredi matin. On quittera la demeure de feu M. Cartier, 83 rue Daly, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où un service sera chanté à 8 heures.

L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

Service postal à nos troupiers en Orient moyen

L'honorable W.-P. Mulock a annoncé que le ministère des Postes du Canada a conclu une entente par laquelle les colis adressés aux membres des troupes de Sa Majesté en service dans l'Orient moyen, peuvent être acceptés au taux de 12 cents par livre.

La limite de poids des colis affranchis à ce taux est de 11 livres, qui est le même que celui exigé pour les colis adressés aux troupes canadiennes, britanniques, impériales et alliées dans le Royaume-Uni.

Les honneurs militaires au pilote Dority

Les membres de l'aviation canadienne rendront les honneurs militaires au soldat d'aviation de 1ère classe Earl Dority, d'Ottawa, l'un des deux aviateurs tués hier lorsque leur appareil d'entraînement s'abattit près de St-Joseph d'Orléans, à quelque six milles à l'est d'Ottawa.

Ses funérailles auront lieu à Ottawa demain matin. Le cortège quittera les Salons funéraires McEvoy, 235, rue Kent, à 8 h. 45, pour service solennel en l'église St-Patrice à 9 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Son compagnon d'infortune, le soldat d'aviation de 1ère classe H. N. Dawson, était citoyen de St-Jacques (Manitoba).

Le soldat d'aviation Dority était le petit-fils de M. F.-E. Dority, de 33 rue Régent, Ottawa, surintendant de l'usine de papier chez J.-R. Booth, Limited. Son père, MM. F.-E. Dority, demeure à Bourget, Ont. C'est un neveu du R. P. Jacques Cadieux, de l'Université d'Ottawa.

AVIS DIVERS

Demain, à 2 h. 30 p.m., aura lieu à l'Institut Jeanne d'Arc la réunion du Comité anglo-français de l'oeuvre d'assistance aux réfugiés français en Angleterre.

UNE INITIATIVE DU CURÉ DES SS. MARTYRS

Le R. P. W. V. Doran, O.M.I., curé de la paroisse des Saints Martyrs Canadiens a annoncé hier qu'on entreprendra dans la paroisse une collecte spéciale dans l'église, chaque mois, pour aider à l'effort de guerre du Canada.

Tout l'argent recueilli à cette collecte servira à l'achat de certificats d'épargne de guerre qui seront déposés dans une caisse paroissiale spéciale; à leur maturité, tous les interêts seront remis au gouvernement.

"La paroisse n'est pas grande, et est loin d'être riche; mais elle a fourni plus que généreusement des hommes, et fera son possible pour fournir autant que possible de ses ressources matérielles, pour aider à notre effort commun en vue d'obtenir "la paix et la justice."

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Deux Chinois malmenés et volés

Deux individus armés ont volé hier la somme de près de $10 de deux Chinois d'une buanderie située à 1209 rue Wellington, à Ottawa après avoir pris soin de lier les mains et les pieds à leurs victimes.

L'incident est survenue à 8 h. 45, hier soir, dans la boutique de Charles Leung, et de son employé, George Hamilton.

Après leur coup, l'un des brigands donna un coup de pied à la figure de Leung, lui infligeant des blessures qui exigèrent son transport à l'hôpital pour traitement. Les hommes avaient trouvé $3 et $2, respectivement, dans les poches de leurs deux victimes. En sortant, ils aperçurent un tronc servant à recueillir des fonds pour venir en aide aux Chinois dans leur guerre; ils y trouvèrent un peu plus de $4.

Les victimes réussirent à se délier après le départ des bandits. Hamilton téléphona immédiatement à la police, qui, munie de la description que leur donna Hamilton des deux hommes, se mit aussitôt en frais de fouiller le voisinage.

Le détective Albert Ouimet, du poste de police de l'Ouest de la ville, fut également mandé. Il poursuit son enquête.

M. Percy Gordon ne prévoit pas l'inflation

M. Percy Gordon, contrôleur des finances municipales, n'a pas encore constaté les signes qui précèdent ordinairement l'inflation et il a exprimé, hier, devant le bureau des commissaires, la conviction que rien n'autorise à croire que l'on est à la veille de recourir à l'inflation pour financer la guerre. M. Gordon répondait ainsi à une question du commissaire Geldert et le contrôleur a recommandé l'achat de plusieurs paquets d'obligations, pour une somme totale de 41.000 dollars.

Le bureau demandera au parlement provincial d'autoriser le renvoi à six mois après la victoire, l'exécution des travaux d'élargissement prévus de l'avenue Gladstone. Aux termes de la loi, les travaux devaient commencer avant le 5 janvier 1941 et seul le Parlement peut corriger la situation en intervenant. Le bureau est d'avis que les temps que nous vivons n'autorisent pas de telles dépenses, qui ne sont pas impératives. Et il s'agit d'une somme de 200.000 dollars.

Le bureau a aussi appris avec plaisir que le personnel de l'assistance publique pourra être encore réduit vers avril. La diminution constante du nombre des assistés autorise cette réduction. En attendant, le directeur du service recommande de ne pas remplir les vacances créées par les départs volontaires, quitte à faire travailler des heures supplémentaires par le personnel.

Le contrat pour le service d'ambulance de l'assistance publique a été accordé à M. Landreville, à 1 dollar 50. Une autre maison avait soumissionné plus bas, mais exigeait un minimum de 70 dollars par mois, alors que la moyenne en 1940 ne fut que de 51 dollars 13. Les obsèques des indigents seront confiées aux pompes funèbres Woodburn, au prix de 22 dollars pour les adultes, 14 dollars pour les enfants et 8 dollars 75 pour les nouveau-nés.

UN HOMME D'OTTAWA EN COUR DE PERTH

PERTH, Ont., le 8— Un citoyen d'Ottawa, Abraham Fireman, a comparu hier devant le magistrat Donald Smith, ici, accusé du vol d'une machine à vapeur, propriété de M. J.-H. McCreadie, de Smiths-Falls. Il entendra dans une semaine la décision du magistrat. Russell Condie, comparaissant sous la même accusation, ne subira son procès que la semaine prochaine.

Servez en épargnant !
Achetez des Timbres d'Epargne de Guerre à
The Ottawa Light, Heat & Power Co. Ltd.
56, rue Sparks

Collaboration entre Tchèques et Polonais

(P.C.-Câblogramme)

LONDRES, le 8 — Le général Wladyslaw Sikorski, premier ministre polonais et chef de l'Etat-Major a déclaré à l'ouverture d'un collège militaire pour les officiers polonais que la Pologne et la Tchécoslovaquie devaient travailler dans la plus entière collaboration.

Ce collège d'officiers servira tant aux officiers tchécoslovaques qu'aux officiers polonais et des professeurs des deux pays y donneront des cours. Le général Znammeback, chef de l'Etat-Major de l'armée tchèque était présent à l'ouverture de ce collège militaire.

Le premier ministre polonais a déclaré que les deux puissances de la Pologne et de la Tchécoslovaquie avaient payé bien cher ce manque de coopération totale.

Parlant de l'importance politique d'un collège militaire commun pour les armées de la Pologne et de la Tchécoslovaquie, le général Sikorski a déclaré que la collaboration la plus intime était nécessaire non seulement à cause de l'affinité raciale qui existe entre les habitants de l'un et de l'autre pays, mais également en vertu de leurs positions géographiques.

Parlant du rôle de la marine britannique dans la guerre, le général Sikorski a déclaré qu'elle était d'une importance de premier ordre et qu'elle serait probablement un facteur important pour remporter la victoire. Il a ajouté que la victoire de la Marine Royale sauvegarderait l'existence de la marine polonaise car l'accès de la Pologne à la mer est une garantie de sécurité pour "nos deux nations alliées de la Grande-Bretagne dans sa lutte".

PRÉSENTATION D'UN DRAPEAU DE CARILLON

A L'ECOLE SAINT-CONRAD D'OTTAWA

Hier après-midi, à l'école St-Conrad, eut lieu la présentation d'un drapeau de Carillon, gracieusement offert par la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa à l'école se classant la première durant le mois dans le concours de l'Achat Chez Nous.

On remarquait en plus des élèves et des Révérendes Soeurs, le R. P. Gilbert, vicaire à St-François d'Assise, ainsi que M. Robert Gendron, président du Concours.

Après le chant de "O Carillon" et le serment au Drapeau, le R. P. Gilbert adressa quelques mots. "C'est un honneur pour l'école, un honneur pour toute la paroisse que ce drapeau vous soit décerné. Nous le devons, bien chers élèves, à votre travail, à votre courage et à votre esprit de sacrifice; continuez ainsi d'encourager les nôtres et vous contribuerez au relèvement économique des Canadiens français.

M. Gendron remercia ensuite au nom de la Société St-Jean-Baptiste, le personnel et les élèves de l'école pour leur beau travail durant le dernier mois. "Le drapeau de Carillon, dit-il, fut toujours le symbole de l'esprit de conquête des Canadiens français. Qu'il soit pour vous une source de foi nationale qui se manifeste dans une conquête vitale pour le Canada français, la conquête économique. Le trophée que vous recevez aujourd'hui fait beaucoup d'envieux, plusieurs écoles font des efforts inouïs pour l'obtenir; sachez le garder par votre ténacité en gardant toujours devant vos yeux la devise de votre drapeau "Conquérir".

Le chant de "O Canada" termina la cérémonie.

Le succès de cette campagne est attribuable à la coopération des sections juvéniles.

LES OBSÈQUES DU PILOTE M.-D. MacBRIEN

Les funérailles du sous-lieutenant d'aviation M.-D. MacBrien, fils de feu Sir James MacBrien, commissaire de la Police Montée, tué hier dans un accident d'avion à Rivers (Man.), auront lieu à Ottawa vendredi après-midi.

La dépouille arrivera vendredi matin; on lui donnera tous les honneurs de l'aviation canadienne. Il est probable que le service aura lieu à l'église St-Bartholomew. L'inhumation se fera au cimetière Beechwood.

Les obsèques de Mme A. Lefebvre

Les funérailles de Mme Alexandre Lefebvre, née Laura Savard, ont eu lieu ce matin en l'église Ste-Anne d'Ottawa. Elle est décédée lundi dernier à sa demeure, 44, rue Notre-Dame, Ottawa, après une courte maladie. Le cortège funèbre quitta la maison mortuaire, 44, rue Notre-Dame, à 7 h. 50 pour se rendre à l'église Ste-Anne où un service solennel fut célébré à 8 heures. La dépouille mortelle fut ensuite transportée au cimetière Notre-Dame d'Ottawa où l'inhumation eut lieu au milieu d'un groupe de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé W. Scantland, désservant de la paroisse Ste-Anne, qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés R. Couture et R. Benoît, comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur on remarquait un groupe de Séminaristes. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. le professeur Louis Rochon qui touchait aussi l'orgue.

Mme Lefebvre laisse dans le deuil: son époux, M. Alexandre Lefebvre; ses fils, Arthur, de la R.C.E., Ovila, de Wallford, Théogène, de Montréal, Napoléon, de Wawa, Ont.; ses filles, Mlle Marie Dubé, d'Ottawa; Mme Emmanuel Lefebvre, née Irène, de Hull; Mme Philias Tougas, de la Saskatchewan; son frère, M. Olivier Savard, du Montana; ses deux soeurs, Mme I. Dumont et Mme Adélard Lafontaine, toutes deux de Montana; son gendre, M. Emmanuel Lefebvre; ses petits-enfants, Lionel Dubé, Jean-Paul Lefebvre, Raymond Dubé, Louis Dubé, Gérard Dubé; son neveu, M. V. Savard.

Aux funérailles on remarquait: MM. Emmanuel Collin, Emile Jetté, J.-P. Gratton, A. Boisvenu, Romuald Collin, Aurélien Collin, Lucien Claude, Eugène Boyle, Paul Dumoulin, Emmanuel Lefebvre, Georges Lefebvre, Oscar Robillard, Robert Parent, Roger Lafontaine, W. T. Whelan, et plusieurs autres.

Les dernières prières furent récitées auprès de la dépouille mortelle au cimetière par M. l'abbé W. Scantland, désservant de la paroisse Ste-Anne, par les parents et un groupe d'amis de la famille éprouvée.

La famille en deuil reçut un grand nombre de témoignages de sympathie. Ont envoyé des fleurs: MM. A. Dubé et Georges Lefebvre.

LA PATROUILLE DES ROUTES

La police provinciale d'Ontario vient de faire l'acquisition d'une voiture automobile affectée à la surveillance des routes du district No 9, qui comprend la région d'Ottawa.

C'est une voiture dernier-cri; un chevrolet 1941. La carrosserie est jaune et les garde-boue noirs.

Les automobilistes la reconnaîtront certainement puisqu'elle porte une lumière rouge, à l'avant, sur la capote, qui porte le mot de POLICE. A l'arrière, elle porte le signe: "STOP POLICE", que l'on peut illuminer si on le désire.

Le sergent John Kay, de Perth, est au volant de l'automobile et s'il poursuit un chauffard, un puissant sifflet nous en avertit.

De plus, l'automobile est équipée de façon à pouvoir rendre les premiers soins à des blessés. On peut même la transformer en voiture-ambulance puisque le siège d'arrière peut servir de lit.

DECES

BARSALOU. — Mme Antoine Barsalou (née Marie Gilbert), épouse de feu Antoine Barsalou, décédée le 8 janvier 1941, à l'âge de 76 ans, chez son fils, Albert, de L'Ange-Gardien de Rouville, P.Q. Funérailles samedi le 11 janvier, à 9 h. a.m., à l'église de L'Ange-Gardien de Rouville. Inhumation au cimetière paroissial. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-5

DES PILLEURS DE SAPINIÈRE

HAWKESBURY (Ont.), le 8. — Le magistrat Raoul Labrosse, de Vankleek-Hill, a condamné hier les frères Jean-Louis et Donat Lacelle, de Plantagenet, et les frères Roland et Wilfrid Groulx, d'Alfred, à passer 60 jours à la prison de L'Orignal, pour avoir volé des "arbres de Noël" d'un terrain servant au reboisement sur la ferme de M. Napoléon Beaulne, du canton d'Alfred. Les condamnés n'ont pas le choix d'une amende.

Accusés de vol avec effraction au garage Lighthall, ici, Nick Depalma, 28 ans, de Montréal, et Roger St-Laurent, de Ste-Anne de Bellevue, ont vu leur cause remise au 13 janvier. Ils sont accusés du vol de cigares, cigarettes, et d'accessoires d'automobile, pour une valeur de $75 à $100. Les deux accusés ont été arrêtés après une chasse à l'homme à travers champs et fourrés. La police a également retrouvé leur butin. Un troisième individu cependant s'est échappé. Depalma et St-Laurent resteront en prison.

Une automobile volée à Montréal a été confisquée par la police. Le procureur, Me C.-W.-A. Marion a donné ordre hier de remettre la voiture au détective Picard, de la police de Montréal, et à M. Harvey Smith, du bureau canadien pour les automobiles volées.

Accusé de voies de fait par l'agent provincial René Labrosse, de Hawkesbury, Marcel Latreille, 30 ans, de St-Eugène, a été condamné à une amende de $25, plus les frais.

PRÉCAUTIONS DES JAPONAIS D'HONOLULU

HONOLULU, le 8 — (P.C.) — La tension internationale s'est réflétée en 1940, à Honolulu, par le nombre croissant de transactions d'immeubles qui se sont faites entre les Japonais non-naturalisés et leurs amis et parents qui détiennent leurs certificats de naturalisation.

Un examen détaillé révèle que le nombre de transactions immobilières a augmenté de 443, en comparaison de 1939, et que la valeur de ces échanges ont dépassé de $2.000.000 ceux de l'année précédente.

On dit que ces transactions furent opérées par des Japonais, qui craignent pour leurs biens, si la guerre était déclarée entre les Etats-Unis et le Japon.

Les Italiens auraient perdu 150.000 hommes

(Par la Presse canadienne)

D'après les chiffres britanniques et grecs, l'Italie aurait perdu 150.000 hommes — prisonniers, tués, blessés ou disparus — en Afrique et en Grèce.

Dans les milieux officiels à Londres, les forces britanniques ont mis 94.000 Italiens hors de combat en Afrique du nord depuis le 9 décembre. De ce nombre, au moins 70.000 sont prisonniers. Les autres sont morts, blessés ou disparus.

Les autorités grecques affirment que les Italiens ont évacué 35.000 malades ou blessés du théâtre de la guerre en Albanie, par voie du port de Valona seulement. La Croix-Rouge compte que 14.000 Italiens sont prisonniers. D'autres sources grecques, on apprend que les pertes italiennes de chiffrent par "dizaines de milliers".

PERTES BRITANNIQUES

LE CAIRE (Egypte, le 8—(P.A.)— Le quartier général britannique annonce aujourd'hui que le nombre de morts et blessés britanniques et australiens dans la capture de Bardia, base italienne dans l'est de la Libye, n'atteint pas le chiffre de 600.



Il a fait plus doux dans le nord d'Ontario. Il est tombé une neige légère en plusieurs endroits. Dans la région du bas des lacs, le temps continue à être beau et modérément froid. Il fait beau et froid dans toutes les provinces des prairies.

NORD D'ONTARIO — Nuageux et relativement doux cette nuit et jeudi matin. Neige légère suivie de vents du nord-ouest. Devenant plus froid jeudi.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent. — Beau et froid aujourd'hui. Jeudi. — Vents modérés. Nuageux et devenant un peu plus doux. Neige légère.

Maximum hier, 12.

Minimum (nuit), 8 sous 0.

A 8 h. ce matin:

Dawson, 8; Simpson, 9 sous 0; Smith, 5 sous 0; Rupert, 42; Vancouver, 41; Kamloops, 27; Jasper, 4; Calgary, 3; Edmonton, 20 sous 0; Medecine Hat, 4 sous 0; Swift Current, 3; Moosejaw, 18 sous 0; Saskatoon, 11; Prince Albert, 23 sous 0; Brandon, 11; Winnipeg, 14 sous 0; Kenora, 6; Moosonee, 20; S. S. arie, 21; Huntsville, 21; Parry Sound, 9; Londdn, 13; Toronto, 16; Kingston, 6; **Ottawa, 7 sous 0;** Montréal, 5; Québec, 1 sous 0; Doucet 17 sous 0; Saint-Jean, 7; Halifax 10; Charlottetown, 13; Détroit, 28; Boston, 14; New-York, 20; Miami, 6; Angeles, 57; Jacksonville, 37; Tampa, 53; Washington, 21; Raleigh, 25; Augusta, 28; Charleston, 28; San Antonio, 48; Salt Lage, 32; Chicago, 31; San Francisco, 55.

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER
SUR LE MARCHE BY

ORDO DES FIDELES 1941
3c l'unité 5c par la poste
25c la douz. $2 le cent
La poste en plus
Desmarais & Robitaille
121, rue Dalhousie, Ottawa
Librairie Godin
261, rue Rideau, Ottawa
Librairie Trudel
71, ave Champlain, Hull

ARTISTES GRAVURE, PHOTOGRAPHIE BLEUS ET PHOTOSTATS PHOTOGRAVURE
Signalez 2-1587
CRABTREE GRAVURE LIMITED

Narcisse R. Lacourcière, C.A.
B.A., L.PH., M.Com.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
Ontario et Québec
Ottawa 18, rue Rideau 2-2232
Hull 208, rue Principale 2-3924

Instituteurs et Institutrices
PROCUREZ-VOUS LE
DEUXIEME LIVRE DE LECTURE
D'ONTARIO (écoles bilingues)
Unité: 25c du volume et 6c pour la poste.
Douzaine et plus: 20c du volume, plus frais d'expédition.
LE DROIT — 98, rue Georges, Ottawa.

JEUDI
Caplan's
VENTE
RED TAG

Faites vos emplettes, jeudi, pour profiter de ces aubaines dans tous les rayons. Utilisez les Coupons de Crédit chez CAPLAN.

MANTEAUX DE DRAP
Garnis de Fourrure pour Dames
Garnis d'écureuil—mouton de Perse et opossum. Doublés, entredoublés et doublés de chamois jusqu'à la taille. Tailles 13 à 20 et 20½ à 28½ — 26.99

ROBES POUR DAMES
Combinaisons de crêpes et imprimés, en genres et coloris assortis. Tailles 12 à 20 et 38 à 44. Rayon des Robes — Au sous-sol. — 2.98

PARKAS POUR DAMES
Parkas de laine de fantaisie, couleurs assorties avec garnitures opposition — 49c

BLOUSES SPORT
pour Dames
Velva-suède, dans une variété de couleurs et genres. Tailles 14 à 20 — 79c

PANTOUFLES
pour Dames et Enfants
Séries désassorties de pantoufles de haute qualité, dans une variété de tissus et couleurs. Toutes pointures. — 66c

COSTUMES DE SKI
pour Fillettes
Slacks, jaquette, casque et capuchon, de tissu couverture tout laine. Chaudement doublés.
Tailles 3 à 6x. — 6.99
Tailles 7 à 10. — 8.99

Coupe-vents tout laine
pour Garçonnets
Mackinaw plaids et quelques-uns en "heeksuède". Tailles désassorties 26 à 36 — 2.79

CHAUSSETTES
pour Hommes
Laine et coton, avec bouts et talons renforcés. Une variété de dessins. Pointures 10 à 11½. La paire — 29c

PANTALONS de qualité
pour Hommes
En vente, jeudi, vendredi et samedi. Voici votre chance pour vous procurer plusieurs paires de pantalons bien confectionnés, à une véritable épargne. Tailles 28 à 42. Valeurs jusqu'à $10.00. — 5.00

TABLES A CAFE
Une splendide fabrication, dessus en noyer massif et plateau amovible en verre, avec monture en noyer — 3.95

VENTE DE RADIOS
Echantillons de rayons, modèles cabinets et de tables. Valeurs jusqu'à $159.00.
• 1 STEWART WARNER — $49
• 1 STEWART WARNER — $75
• 1 STEWART WARNER — $85
• 2 STEWART WARNER — $35
• 1 PHILCO — $49
• 1 PHILCO — $85
129 RUE RIDEAU OT